

AFRATAPEM

Association Française de Recherches et Application des Techniques Artistiques
en Pédagogie et Médecine

Une expérience d'art-thérapie moderne à dominante encre, dessin et calligraphie auprès de préadolescents et d'adolescents placés sous la protection de l'enfance présentant des troubles relationnels précoces dans un accueil éducatif de jour spécifique

Mémoire professionnel réalisé pour l'obtention du titre
d'art-thérapeute répertorié par l'Etat au niveau II

Présenté par Amandine Poli
2021

Sous la co-direction de Morgane BOUVET
psychologue clinicienne
Et la co-direction de Karen TOUTAIN
art-thérapeute diplômée de la faculté de
médecine de Tours

Lieu de stage
Accueil de jour spécifique Eclaircie
de la MECS Saint Joseph
33290 Blanquefort

AFRATAPEM

Association Française de Recherches et Application des Techniques Artistiques
en Pédagogie et Médecine

**Une expérience d'art-thérapie moderne
à dominante encre, dessin et calligraphie auprès
de préadolescents et d'adolescents placés sous la protection de
l'enfance présentant des troubles relationnels précoces dans un
accueil éducatif de jour spécifique**

Mémoire professionnel réalisé pour l'obtention du titre
d'art-thérapeute répertorié par l'Etat au niveau II

Présenté par Amandine Poli
2021

Sous la co-direction de Morgane BOUVET
psychologue clinicienne
Et la co-direction de Karen TOUTAIN
art-thérapeute diplômée de la faculté de
médecine de Tours

Lieu de stage
Accueil de jour spécifique Eclaircie
de la MECS Saint Joseph
33290 Blanquefort

REMERCIEMENTS

Je remercie l'équipe pluridisciplinaire de l'accueil de jour spécifique *Éclaircie* de la MECS Saint-Joseph de Blanquefort (33290), pour son accueil, sa bienveillance et sa disponibilité. Tout particulièrement, je tiens à remercier mon maître de stage Mr Mohamed Ahamri-Forriere, chef de service, et les éducateurs pour la confiance qu'ils m'ont accordée et leur volonté d'intégrer l'art-thérapie moderne dans leur service.

J'exprime ma plus profonde gratitude aux adolescents que j'ai pu suivre pour leur confiance et les moments que nous avons partagé.

Merci à Morgane Bouvet, psychologue du service, pour sa patience et son soutien dans l'écriture de ce mémoire. Je remercie également, Cédric Onfroy, éducateur spécialisé, pour le temps passé ensemble tout au long des stages. Le partage de leur expertise au quotidien et leur aide m'ont été précieux.

Je souhaite exprimer ma gratitude à ma codirectrice de mémoire, Karen Toutain, qui m'a accompagnée dans la rédaction, pour ses conseils et son soutien.

Je remercie les formateurs de l'AFRATAPEM pour leur bienveillance et le partage de leurs expériences professionnelles. Ils ont su me transmettre l'amour pour leur métier d'art thérapeute et le savoir pour l'exercer.

Enfin, je remercie mes parents, pour leur présence et leur amour durant ces années d'études. Mon fils, qui a su faire preuve de patience. Ainsi que les art-thérapeutes récemment diplômées, avec qui j'ai pu partager des expériences artistiques et art-thérapeutiques qui nous ont permis de créer des liens, de s'encourager et de se soutenir tout au long de la formation.

TABLES DES MATIERES

Remerciements.....	1
Table des matières.....	2
Glossaire.....	10
Introduction.....	14

PARTIE I

L'Art-thérapie à dominante arts plastiques peut permettre de valoriser la saveur existentielle d'un adolescent placé sous la protection de l'enfance ayant souffert de traumatismes relationnels précoces.*

A. Les traumatismes relationnels précoces ont un impact sur le développement mental, physique et social de l'enfant en devenir.....	15
I. L'être humain est un être vivant en interaction avec son environnement.....	15
1. L'être humain est une entité à la fois physique, mentale et sociale.....	15
1.1. L'entité physique de l'être humain induit les notions de vie et d'existence*.....	15
1.2. L'être humain a la conscience d'être.....	15
1.3. L'être humain est un être social.....	15
2. En interaction constante avec son environnement, l'être humain est dans une « dynamique d'échanges entre le monde intérieur et le monde extérieur».....	16
2.1. L'être humain perçoit le monde par ses sens.....	16
2.2. Émotions et sentiments sont des modes expressifs qui traduisent un ressenti.....	16
2.3. L'expression est une réaction visible à travers le corps.....	17
2.4. La communication est un mode expressif dans une dynamique sociale.....	17
3. Les processus émotionnels de l'être humain interagissent avec son environnement.....	17
3.1. Une émotion est une réaction qui permet d'agir et d'être en relation.....	17
3.2. Le plaisir génère la motivation nécessaire à l'action.....	18
3.3. L'être humain recherche le plaisir par nature et s'adapte au principe de réalité.....	18
4. Les fonctions cognitives sont des capacités mentales qui permettent à l'être humain de s'adapter à son environnement.....	18
4.1. Sensations et imagination participent à l'acquisition de connaissances.....	19
4.2. L'attention est une fonction essentielle qui permet d'interagir avec l'environnement.....	19
4.3. Le processus de mémorisation, essentiel dans le développement de l'être humain, est lié au circuit des émotions.....	19
II. L'être humain tend vers le bien-être et la bonne santé.....	20
1. L'équilibre entre la composante mentale, corporelle et sociale, participe à une bonne santé.....	20
2. La satisfaction des besoins fondamentaux physiques, psycho-affectifs et sociaux permet à l'être humain de s'épanouir et participe à un état de bien-être.....	20
3. La faculté de pouvoir répondre à ses propres besoins tout en s'adaptant à son environnement participe au bien-être.....	21
4. La qualité de vie est liée à la perception de soi et peut générer une saveur existentielle.....	21
5. L'estime de soi médiatise nos perceptions ainsi que nos réactions tout au long de la vie et impacte nos aptitudes psychosociales.....	22
III. Le vécu carencé et empreint de traumatismes relationnels précoces durant l'enfance a des répercussions sur le développement de l'enfant et de l'adolescent.....	23
1. Le développement physique, psychologique et social de l'enfant est influencé par son environnement.....	23
1.1. La personnalité* de l'être humain se construit dans l'enfance.....	23
1.2. L'enfant évolue à travers la conscience et l'interaction de son corps avec son environnement.....	23

1.3.	La sécurité du lien d'attachement entre l'adulte et l'enfant répond à des besoins et participe au développement émotionnel et psychologique de l'enfant.	23
1.4.	L'autonomie s'acquiert dans un environnement sécurisé au fur et à mesure du développement de l'enfant.	23
2.	L'adolescence est une période de la vie caractérisée par des transformations biologiques et somatiques, une émergence pulsionnelle, qui peuvent générer des angoisses.	24
2.1.	L'adolescence se caractérise par la puberté.	24
2.2.	Durant l'adolescence le système limbique prédomine.	24
2.3.	Durant l'adolescence les capacités sociocognitives sont en plein développement.	24
2.4.	L'adolescence est une période qui tend vers l'indépendance et l'autonomie.	25
3.	Les carences affectives et la négligence ont un impact sur l'estime de soi et la construction de la personnalité.	25
3.1.	L'environnement défaillant génère des mécanismes d'adaptation qui peuvent engendrer différents troubles.	25
3.2.	L'expérience d'un abandon parental impacte l'estime de soi et la relation à l'autre.	26
3.3.	Les carences affectives et éducatives vécues dans l'enfance ont des conséquences sur l'être humain en devenir à la fois sur le plan physique, mental et social.	26
4.	Les traumatismes relationnels précoces sont des traumatismes psychiques qui ont un impact sur les dimensions physiques, cognitives, affectives et sociales de l'enfant et de l'adolescent.	26
4.1.	La maltraitance durant l'enfance est à l'origine de traumatismes psychiques.	27
4.2.	La maltraitance subie dans l'enfance a des répercussions sur la régulation émotionnelle et comportementale.	27
IV.	Les adolescents placés sous la protection de l'enfance présentent des pénalités en cascade.	29
1.	Les carences affectives et les psychotraumatismes génèrent des troubles émotionnels, affectifs et cognitifs qui impactent la construction de la personnalité, de l'estime de soi et altèrent la relation à soi et au monde.	29
2.	Les TRP génèrent des troubles psychopathologiques (conduites à risques, troubles de la personnalité) qui altèrent la capacité d'entrer en relation avec leur environnement et leur monde interne.	30
2.1.	Les expériences traumatisantes dans l'enfance génèrent des troubles psychiques et relationnels.	30
2.2.	Les adolescents ayant soufferts de négligences et de maltraitance peuvent présenter des troubles de la personnalité borderline.	31
2.3.	Les troubles du comportement sont une réponse à une souffrance qui génère de la vulnérabilité et un handicap social.	31
3.	Les adolescents placés sous la protection de l'enfance souffrent de troubles de l'expression et de troubles de la relation.	32
3.1.	Les adolescents ayant souffert de TRP présentent des difficultés dans la régulation émotionnelle et comportementale qui impacte leurs compétences psychosociales et alimentent l'échec et la dévalorisation de soi.	32
3.2.	Les adolescents victimes de maltraitance ont une faible conscience de leur corps.	32
3.3.	Les adolescents placés sous la protection de l'enfance ont un sentiment d'insécurité et des besoins insatisfaits.	32
3.4.	Les adolescents placés sous la protection de l'enfance ont peu de maîtrise sur leur vie.	33
4.	Les traumatismes relationnels précoces sont une souffrance qui désorganise l'estime de soi et entrave la saveur existentielle des adolescents placés sous la protection de l'enfance.	33
B.	L'Art est un mode d'expression humain qui implique une connaissance de soi et de son environnement à travers des composantes cognitives, affectives et comportementales.	34
I.	L'Art est une activité d'expression humaine volontaire orientée vers l'esthétique.	34
1.	L'Art est une expression humaine volontaire et universelle, essentielle à la vie sociale.	34
2.	L'Art est le vecteur privilégié de l'esthétique.	34

3.	L'Art implique l'idée du Beau et la faculté de jugement.	34
3.1.	L'idée du Beau dans l'Art évolue dans le temps.	35
3.2.	L'Art est une activité humaine qui implique la sensibilité et la faculté de jugement de l'être humain.	35
4.	Entre contemplation et production, l'Art implique savoir ressentir et savoir-faire.	35
5.	La recherche d'un juste équilibre entre le fond et la forme est essentielle pour s'approcher de son propre idéal esthétique.	36
6.	Mimésis* et heuristique* sont deux modalités de l'Art appartenant à la forme.	36
7.	L'expression artistique peut se décomposer en deux phases complémentaires.	36
II.	Les pouvoirs de l'Art peuvent stimuler le savoir-être, le savoir-faire et le savoir-res sentir.	37
1.	D'Aristote à Rizzolatti l'Art stimule et produit différents effets.	37
2.	Les neurosciences montrent que l'activité artistique déclenche des neurotransmetteurs qui sont liés au bien-être.	37
3.	L'Art a un pouvoir éducatif, un pouvoir d'entraînement et des effets relationnels.	38
4.	L'activité artistique mobilise un ensemble de mécanismes humains.	38
4.1.	L'activité artistique stimule les ressentis, mobilise les fonctions cognitives et entraîne la structure corporelle dans une action.	38
4.2.	La capacité à faire des choix et l'affirmation de ses goûts participent à développer l'affirmation de soi et l'autonomie.	38
4.3.	L'engagement dans une activité artistique permet d'affirmer ses goûts et d'exprimer son style. ...	39
4.4.	L'Art comme expression volontaire orientée vers l'esthétique donne du sens et participe à la saveur existentielle.	39
5.	L'Art peut avoir des effets néfastes.	39
III.	Les arts plastiques, en particulier les encres, le dessin et la calligraphie, peuvent générer des gratifications et favoriser l'implication dans une activité artistique orientée vers l'esthétique.	40
1.	La multiplicité des outils, matières et supports utilisés en arts plastiques mobilisent le corps d'un point de vue physique, mental et social et suscitent l'engagement.	40
1.1.	Les arts plastiques englobent plusieurs formes d'Art.	40
1.2.	Les arts plastiques ont un pouvoir éducatif, d'entraînement et des effets relationnels.	40
1.3.	La vue et le toucher sont des modalités sensorielles sollicitées par les arts plastiques.	40
2.	L'encre est un médium favorisant les gratifications sensorielles qui stimule la contemplation et l'exploration.	41
3.	Le dessin mobilise des capacités motrices, visuelles et mnésiques.	41
4.	Entre l'écriture et le dessin, la calligraphie synchronise le corps et le mental dans une intention esthétique en impliquant la concentration et une gestualité maîtrisée.	41
5.	D'autres techniques issues de l'écriture et du dessin ont des spécificités.	42
6.	La couleur est un élément à considérer dans les dominantes et offre une particularité dans le choix stratégique.	42
C.	En art-thérapie, les effets de l'Art au service des adolescents présentant des troubles de l'expression et de la relation permettent de renforcer l'estime de soi pour une meilleure qualité de vie.	42
I.	L'art-thérapie moderne est une discipline paramédicale fondée sur les valeurs du courant humaniste.	42
1.	L'art-thérapie moderne se différencie de l'art-thérapie traditionnelle.	42
2.	L'art-thérapie est indiquée dans les troubles de l'expression, de la communication et de la relation et peut favoriser le bien-être* et la bonne santé*.	43
3.	L'art-thérapie peut mobiliser la corporéité et restaurer l'estime de soi.	43

4.	L'art-thérapie moderne met en lien le phénomène artistique, les modalités de l'estime de soi, les mécanismes humains et les objectifs sanitaires.	44
II.	A travers différents outils l'art-thérapie moderne s'inscrit dans un cadre scientifique	45
1.	L'état de base apporte une vue globale des trois entités de l'être humain et permet de mettre en place une stratégie thérapeutique en lien avec l'indication médicale.	45
2.	L'opération artistique est un outil de l'art-thérapie moderne permettant de situer les pénalités et les potentialités des patients d'un point de vue corporel et mental.	45
3.	D'autres outils enrichissent la prise en charge.	45
3.1.	Les fiches d'observation permettent de rendre compte de l'évolution et de la pertinence de la stratégie thérapeutique.	45
3.2.	Le cube harmonique est un outil d'auto-évaluation complémentaire.	45
III.	A travers différents outils l'art-thérapie moderne s'inscrit dans un cadre scientifique	46
1.	Les techniques utilisées sont des arts diachroniques qui permettent de laisser une trace visuelle de son identité.	46
2.	Les arts plastiques, dont le collage, l'encre, le dessin et la calligraphie ont un pouvoir éducatif et un pouvoir d'entraînement.	46
3.	Les encres colorées, la calligraphie et le dessin et le collage sont des techniques complémentaires qui permettent de s'adapter dans la progression d'une stratégie.	46
4.	La pratique artistique archaïque comme l'exploration des encres colorées et la découverte de nouveaux outils, privilégie le savoir-être à travers le ressenti corporel et participe au développement de la connaissance de soi.	47
5.	La pratique artistique du collage, des encres colorées et de la calligraphie fait appel au goût, à l'esprit critique, et au discernement et peut contribuer au développement d'un savoir-ressentir.	47
6.	Le dessin et la calligraphie mobilisent la perception visuelle et l'attention.	47
7.	La pratique du dessin et de la calligraphie induit la répétition d'un geste jusqu'à sa maîtrise et sollicite la persévérance voire la tolérance vis-à-vis de soi-même.	48
8.	Des techniques issues de l'écriture et du dessin favorisent l'expression de l'identité à travers le style.	48
9.	Le dessin, la calligraphie et le graffiti sont des modes d'expression qui répondent à un besoin de maîtrise, d'identité et d'appartenance et peuvent avoir une fonction communicante dans les troubles liés à l'expression..	48
10.	Un tableau résume les réponses possibles envisagées par la pratique art-thérapeutique pour répondre aux besoins insatisfaits des adolescents ayant souffert de TRP.*	49
D.	L'art-thérapie à dominante arts plastiques (dessin, encres et calligraphie) peut permettre à des adolescents placés sous la protection de l'enfance ayant subis des traumatismes relationnels précoces, d'éprouver du plaisir dans une activité valorisante qui peut susciter de la fierté, améliorer la connaissance de soi et la confiance en soi.	49
I.	Différentes expériences auprès d'adolescents souffrants de carences psychoaffectives et de troubles du comportement ont démontré l'intérêt de l'art- thérapie moderne pour favoriser le rapport saveur/savoir afin d'améliorer l'estime de soi et les compétences psychosociales	49
II.	Au regard des éléments exposés, l'art-thérapie à dominante arts plastiques, en utilisant le dessin, les encres et la calligraphie engage le corps dans une action qui procure du plaisir, valorise la vision de soi et nourrit l'amour de soi	49
1.	L'intention suscitée par l'intérêt et par la considération de ses goûts, permet d'être acteur en s'engageant volontairement dans une activité gratifiante.	50
2.	L'exploration autonome qui permet d'acquérir une meilleure connaissance de soi peut favoriser l'engagement du corps et du mental en apportant de l'apaisement.	50
3.	La réalisation d'une production grâce à un savoir-faire répond à un besoin de maîtrise qui peut générer un sentiment de fierté et favorise la valorisation de soi.....	51

PARTIE II :

L'expérience clinique auprès de quatre jeunes patients placés sous la protection de l'enfance suivis à l'accueil de jour Éclaircie de la MECS Saint Joseph permet d'observer l'influence positive de l'art-thérapie sur les besoins insatisfaits et son impact sur la considération de soi.

A.	L'accueil de jour spécifique Éclaircie de la MECS* Saint Joseph accueille des enfants et adolescents de moins de 21 ans placés sous la protection de l'enfance et souffrants de troubles psychiques et relationnels.	52
I.	La protection de l'enfance vise à garantir la prise en compte des besoins fondamentaux de l'enfant, à soutenir son développement physique, affectif, intellectuel et social et à préserver sa santé, sa sécurité, sa moralité et son éducation.	52
II.	Le dispositif Éclaircie de la MECS Saint Joseph est composé d'une équipe pluridisciplinaire proposant un accompagnement spécifique et des ateliers de jour.	52
III.	Les adolescents et préadolescents suivis à l'AEJ ont besoin d'une pluralité de prises en charge. ..	53
B.	Des suivis individuels d'art-thérapie à dominantes arts plastiques ont été mis en place auprès d'enfants et d'adolescents à l'AEJ Éclaircie.	53
I.	Dans le cadre de deux périodes de stage des ateliers d'art-thérapie moderne sont intégrés dans le projet d'accompagnement.	53
1.	L'Accueil Éducatif de Jour spécifique Éclaircie accueille une stagiaire.....	54
1.1.	Un cadre sécurisant et bienveillant accueille des jeunes en difficulté psychiques et relationnelles.	54
1.2.	L'art-thérapie est intégrée dans l'espace et dans le temps à travers le lieu.....	54
1.3.	L'art-thérapeute travaille en collaboration avec une équipe pluridisciplinaire.....	54
II.	Les prises en charge en art-thérapie sont basées sur un protocole spécifique tenant compte du public et de ses particularités.	55
1.	Le protocole est mis en place auprès de différents préadolescents et adolescents.	55
2.	Différents ateliers artistiques sont proposés selon les profils.....	55
3.	A partir des modèles des besoins fondamentaux et de l'estime de soi une stratégie est mise en place au regard des particularités du public.....	55
C.	Deux études de cas cliniques rendent compte de la prise en charge en art-thérapie.	55
I.	Mannie bénéficie d'un suivi individuel art -thérapeutique à dominante arts plastiques et calligraphie.	55
1.	L'anamnèse de Mannie, suite à la consultation du dossier ainsi que des échanges avec l'équipe éducative et la psychologue, révèle des traumatismes relationnels précoces.	55
2.	L'indication du corps médical et de l'équipe éducative du foyer, à savoir, sécuriser et apaiser Mannie, est en lien avec les objectifs de l'AEJ Éclaircie.....	56
3.	L'état de base rend compte de carences affectives et éducatives et d'un déséquilibre dans son rapport à l'autre et à soi-même.	56
4.	Des pénalités en cascade, des souffrances et des besoins non satisfaits sont identifiés et repérés sur le schéma de l'opération artistique.	56
4.1.	Des pénalités en cascade s'auto alimentent.	56
4.2.	Les souffrances sont à la fois d'ordre physiques, mentales et sociales.....	56
5.	La stratégie thérapeutique est confirmée avec l'équipe éducative.	58
5.1.	La stratégie et le protocole art-thérapeutique sont en lien avec les hypothèses.	58
5.2.	L'objectif général est centré sur le rapport saveur-savoir et prend forme dans la hiérarchisation d'objectifs intermédiaires.....	59
6.	Suite aux deux séances d'ouverture le déroulement des séances d'art-thérapie se compose de trois cycles avec des interruptions plus ou moins longues entre chaque.	60
6.1.	Le premier cycle a lieu sur deux séances à dominante collage.....	60

6.2.	Le second cycle à dominante encres colorées, dessin et calligraphie, se compose de quatre séances.	61
6.3.	Un nouvel état de base remet en question le dernier cycle de la prise en charge.....	64
7.	L'analyse des résultats permet d'évaluer la pertinence de la prise en soin au regard des hypothèses.	65
II.	Mathieu bénéficie d'un suivi individuel art -thérapeutique à dominante encres et dessin	67
1.	L'anamnèse de Mathieu, suite à la consultation du dossier ainsi que des échanges avec l'équipe éducative et la psychologue, révèle des traumatismes relationnels précoces.....	67
2.	L'indication du corps médical et de l'équipe éducative du foyer, à savoir, sécuriser et apaiser Mathieu, est en lien avec les objectifs de l'AEJ Eclaircie.....	68
3.	L'état de base prend compte le suivi art-thérapeutique précédent et la situation actuelle.....	68
4.	Des pénalités en cascade, des souffrances et des besoins non satisfaits sont identifiés et repérés sur le schéma de l'opération artistique.	68
4.1.	Des pénalités en cascade s'auto alimentent.	68
4.2.	Les souffrances sont à la fois d'ordre physiques, mentales et sociales.....	68
5.	La stratégie thérapeutique est confirmée avec l'équipe éducative.	69
6.	L'objectif général est centré sur le rapport sève-savoir et permet la hiérarchisation d'objectifs intermédiaires.	70
7.	Suite à une séance d'ouverture, le second cycle de la prise en charge de Mathieu se compose de trois séances d'art-thérapie.	70
8.	L'analyse des résultats permet d'évaluer la pertinence de la prise en soin au vue des hypothèses.....	72
D.	Le bilan des prises en soin permet d'analyser les intérêts et les limites auprès des adolescents présentant des difficultés d'expression et de relation suivis en accueil de jour.	74
I.	Des séances individuelles d'art-thérapie ont été menées lors du premier stage avec Mathieu, et permettent de réajuster la stratégie qui avait été mise en place	74
II.	Deux autres prises en soin sont présentées dans un tableau	75
III.	Le bilan montre des potentiels effets positifs sur la satisfaction des besoins	75
1.	L'art-thérapie moderne répond à un besoin de sécurité.	75
1.1.	Le cadre est un espace thérapeutique qui répond à un besoin de sécurité.	75
1.2.	L'exploration et l'expérimentation participe au sentiment de maîtrise et favorise l'apaisement.....	75
2.	L'art-thérapie moderne répond à un besoin d'identité.	76
2.1.	S'appuyer sur les goûts et les choix des adolescents leur permet d'améliorer la connaissance de soi. 76	
2.2.	La réalisation d'une production satisfaisante permet de développer une image de soi positive.....	76
3.	L'art-thérapie moderne répond à un besoin d'estime de soi et de valorisation de soi.....	76
IV.	Les sous hypothèses sont partiellement validées	76.

Partie III :

L'analyse de l'expérience permet un regard objectif des méthodes mises en œuvre et met en évidence des perspectives de travail.

A.	Des réflexions sont menées en retour d'expérience.	77
I.	Orientée vers le bien-être et la santé, la PEC art thérapeutique doit prendre en compte les besoins de l'adolescent, la perception qu'il a de lui-même, son affectivité, et son environnement	77
1.	Le cadre (continuité, temporalité, contenance et attention individuelle) répond à un besoin de sécurité qui favorise la prise en soin art-thérapeutique.	77
1.1.	Des séances individuelles d'art-thérapie sont adaptées pour prendre en compte le fonctionnement individuel de chacun et élaborer un projet thérapeutique cohérent.	77

1.2.	Le respect du cadre, des horaires, de la régularité sont des bases fiables indispensables au processus thérapeutique et au développement de l'enfant.....	78
1.3.	La posture de l'ATS participe à l'acceptation et au respect du cadre.....	78
1.4.	Le sentiment de sécurité induit par le cadre et la relation de confiance avec l'ATS participe au développement de la connaissance de soi et de l'autonomie.	78
2.	Dans l'objectif de développer la connaissance de soi la stratégie s'est appuyée sur un rapport saveur/savoir et nécessité des améliorations.....	79
2.1.	Choisir à travers le savoir-ressentir participe de l'intention esthétique.	79
2.2.	Éprouver du plaisir dans l'activité artistique participe au savoir être et engage l'adolescent dans une activité volontaire.....	79
2.3.	L'évaluation du plaisir dans la PEC est complexe.....	81
3.	L'Art, en stimulant la sécrétion d'hormones responsables du plaisir et de l'attachement, peut répondre aux problématiques du public en prenant en compte différents paramètres.	82
3.1.	L'Art active le circuit de motivation-récompense et réduit le stress dans un environnement insécuré.	82
3.2.	Les enfants et adolescents présentant des troubles cognitifs, affectifs ou du comportement, sont sous traitements médicamenteux	83
4.	La mise en place d'évaluations avec l'ensemble des acteurs de soin et d'accompagnement pourrait permettre d'avoir une vue d'ensemble plus précise de la situation, de son évolution et d'améliorer la prise en charge.	83
5.	La large tranche d'âge des jeunes suivis à l'AEJ nécessite d'avoir des connaissances sur développement de l'enfant et de l'adolescent afin de pouvoir s'adapter aux besoins et de mieux y répondre.....	84
6.	Les modalités d'une PEC art-thérapeutique participe à l'acquisition d'habilités sociales.	84
II.	Le choix des dominantes et des techniques en rapport avec l'objectif peut être discuté.....	85
1.	L'adaptation au cadre peut favoriser la capacité d'autorégulation sur le plan émotionnel et comportemental tout en affirmant sa personnalité.	85
1.1.	L'accès aux mécanismes d'adaptation favorisent l'autorégulation émotionnelle et comportementale.....	85
2.	L'idéal esthétique peut être inatteignable avec le dessin et la calligraphie et mettre l'adolescent en situation d'échec.	85
3.	Certaines dominantes utilisées avec précaution pourraient davantage engager le corps physique dans la production tout en laissant une trace.	86
4.	La calligraphie chinoise est liée à la respiration et centrée sur le mouvement du corps.	86
5.	La musique peut être un phénomène associé catalyseur ou inhibiteur.....	87
III.	Des séances collectives seraient adaptées aux objectifs thérapeutiques et pourraient permettre d'améliorer les compétences psychosociales.....	87
1.	Un atelier ouvert à dominante graffiti a permis de réaliser une œuvre collective visible dans le temps.....	87
2.	Des séances collectives d'art-thérapie à dominante musique pourraient améliorer la capacité d'être et d'interagir avec son environnement.	88
3.	Les séances collectives sont difficiles à mettre en place dans un service de jour qui propose un accompagnement personnalisé.	88
B.	Procurant une sensation de bien-être l'Art a un impact sur la santé, donne le goût de vivre, et agit sur la plasticité cérébrale et sur les émotions.	89
I.	La PEC art-thérapeutique est analysée au regard des neurosciences.....	89
1.	Des recherches en neurosciences ont mis en lumière la « résilience neuronale ».	89
2.	Le plaisir participe au goût de vivre.....	89
3.	Les relations agréables et les pensées positives favorisent la sécrétion de molécules de bien-être.	89
4.	Les approches neurocognitivistes associent le plaisir à la mémoire.	90

5.	Une approche psychothérapeutique sur les émotions consiste à réajuster la dynamique émotionnelle à travers l'attention.....	90
6.	L'approche art-thérapeutique fait appel à la cognition et peut être complétée par l'approche des thérapies cognitivo-comportementales (TCC) pour prendre en compte les schémas cognitifs.....	91
II.	Le projet art-thérapeutique qui prend en compte les circuits neuronaux liés aux émotions pourrait servir le but éducatif.....	91
1.	L'expérience artistique implique des processus neurologiques.	91
2.	Le plaisir esthétique active le circuit de la récompense et l'activité du cortex-orbito-frontal, régulateur émotionnel.....	91
3.	La beauté « <i>objective</i> » et la beauté « <i>subjective</i> » génèrent des processus neurologiques distincts.....	92
4.	L'intention esthétique oriente l'action et génère des ressentis liés au beau, au sublime et à la grâce.....	93
5.	Une expérience en art-thérapie moderne à dominante arts plastiques exploite l'émotion esthétique pour lutter contre la dépression.....	93
III.	D'autres évaluations permettraient d'améliorer la prise en soin.....	94
1.	A la fin d'une production réalisée le cube harmonique est un outil art thérapeutique qui aurait pu être mis en place.....	94
2.	Auto évaluer l'affectivité permettrait d'identifier et d'exprimer les émotions et les sentiments.	94
2.1.	Les compétences émotionnelles, essentielles aux interactions sociales, peuvent être évaluées dans la PEC.....	94
2.2.	Le modèle de la roue des émotions peut être un outil art thérapeutique.....	95
3.	L'impulsivité a été évaluée dans les items mais aurait pu être mise en lien avec les ressentis et être évaluée de façon plus précise.	95
C.	Les troubles de l'attachement nécessitent de satisfaire un besoin de sécurité et de créer du lien avec l'environnement.....	95
I.	La représentation d'un attachement sécure peut améliorer l'estime de soi.....	95
II.	L'attachement insécure peut devenir un attachement sécure.....	96
III.	L'alliance thérapeutique permet de sécuriser et de créer un lien.....	96
1.	Le système d'attachement des adolescents ayant soufferts de TRP impacte la relation thérapeutique.....	96
2.	Des courants de pensée pédagogiques basés sur la valorisation et la coopération peuvent participer au développement d'un sentiment de confiance.....	97
IV.	Dans le cadre de l'art-thérapie, les productions réalisées peuvent faire du lien entre les différents lieux de vie des adolescents institutionnalisés afin de les « rassembler ».....	97
1.	La production devient un objet transitionnel entre les différents lieux de vie.	97
2.	La réalisation peut être visible et sujette au jugement qui peut avoir un impact sur l'estime de soi.....	98
V.	Deux groupes de relation d'aide à la personne peuvent être complémentaires.....	98
VI.	La première rencontre lors de la séance d'ouverture permet d'établir une relation et d'obtenir des informations permettant de mettre en place un protocole de qualité.....	99
VII.	Des séances d'art-thérapie collective pourraient être proposées dans des situations spécifiques identifiées.....	99
1.	Proposer des ateliers art thérapeutiques lors des visites médiatisées pourrait permettre de favoriser la communication et recréer du lien.	100
2.	La PEC thérapeutique doit développer un sentiment de sécurité pour les enfants et le(s) parent(s).....	100
	Conclusion.....	101
	Liste des tableaux, graphiques et schémas.....	103
	Bibliographie.....	105
	Annexes	

GLOSSAIRE

Sources :

- [AESP] Association pour l'Enseignement de la Sémiologie Psychiatrique, *Référentiel de psychiatrie et d'addictologie. Psychiatrie de l'adulte. Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent. Addictologie*. Presses Universitaires François-Rabelais, Tours, 2020. [En ligne]. Disponible sur le World Web : www.asso-aesp.fr/wp-content/uploads/2021/01/ECN-PSY-2021.pdf
- [Dictionnaire de psychologie] : Disponible sur le World Wide Web : www.cours-univ.fr/documents/cours020301.pdf
- [DRAM] : Dictionnaire Raisonné de l'Art en Médecine, Richard FORESTIER, éditions Favre, 2017
- [CNRTL] : Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales. Disponible sur le World Web : <https://www.cnrtl.fr>
- [DSM- IV] et [DSM- V] : Ouvrages de classification des troubles mentaux édités par l'association américaine de psychiatrie
- [INSERM] : Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.inserm.fr>
- [Larousse] : Dictionnaire Larousse. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.larousse.fr>
- [Mémoire traumatique.org] : Disponible sur le World Wide Web : <https://www.memoiretraumatique.org/>
- [OMS] : Organisation Mondiale de la Santé. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.who.int/fr/>

Acte : Manifestation concrète des pouvoirs d'agir d'une personne, ce que fait une personne. [CNRTL]

Action : L'action est l'application du mouvement à quelque chose. Exercice du pouvoir d'agir, envisagé dans son aspect physique, gestuel, expressif ou spectaculaire. [CNRTL]

Affectivité : Ensemble des sentiments et des émotions. Faculté d'éprouver, en réponse à une action quelconque sur notre sensibilité, des sentiments ou des émotions. [CNRTL]

Agitation psychomotrice : Mouvement continu, plus ou moins incohérent et s'accompagnant d'un état d'excitation psychique. [CNRTL]

Agressivité : Comportement agressif. Conduites réelles ou fantasmatiques, visant à nuire à autrui avec hostilité, humiliation, attaque ou destruction. Agressivité hostile/ agressivité instrumentale. [CNRTL]

Anamnèse : ensemble des informations fournies par l'interrogation d'un sujet sur son vécu, qui permettent d'appréhender le déroulement de sa maladie et l'établissement d'un diagnostic. [Dictionnaire de psychologie]

Angoisse : Inquiétude intense liée à une situation d'attente, de doute, de solitude et qui fait pressentir des malheurs ou des souffrances graves devant lesquels on se sent impuissant. [CNRTL]

Anxiété : Etat de trouble psychique plus ou moins intense causé par l'appréhension de faits de différents ordres s'accompagnant de phénomènes physiques. [CNRTL]

Apaisement : Etat résultant de l'action d'apaiser, de s'apaiser. Etre rassuré, ramener au calme,

amener progressivement à l'état de paix. Apaiser les troubles, les souffrances. [CNRTL]

Application : action d'utiliser quelque chose en vue d'arriver à un but concret. [CNRTL]

Apprentissage : Modification adaptative du comportement au cours d'épreuves répétées. [CNRTL]

art : Techniques et savoir-faire. [DRAM]

Art : Activité d'expression volontaire humaine orientée vers l'esthétique. Beaux-Arts. Le savoir-faire (art) et le savoir-ressentir (esthétique) conjugués produisent l'Art. [DRAM]

Art I : Caractéristique de l'activité artistique, phase de passage de l'instinct à l'action volontaire orientée vers l'esthétique (global et archaïque) trouve le corps comme médiation privilégiée, relève de l'impression. [DRAM]

Art II : Caractéristique de l'activité artistique qui relève de l'expression. Phase relative au domaine de l'art universel, l'Art II correspond à l'idée que chacun se fait de l'Art. Extension méthodologique de l'Art I, l'Art II se distingue par l'intention artistique qui l'anime. [DRAM]

Attention : Tension de l'esprit vers un objet à l'exclusion de tout autre. Application, concentration. [CNRTL]

Autonomie : Faculté de se déterminer par soi-même, de choisir, d'agir librement. [CNRTL]

Besoin : Le besoin comme une *sensation interne* ; d'une part la décomposition du besoin en deux éléments, une sensation et un mouvement, permet d'appliquer au besoin le schéma commode « excitation-réaction ». [CNRTL]

Bien-être : Sentiment général d'agrément, d'épanouissement que procure la pleine satisfaction des besoins du corps et/ou de l'esprit. [CNRTL]

Bonheur : État essentiellement moral atteint [...] lorsque l'homme a obtenu tout ce qui lui paraît bon et qu'il a pu satisfaire pleinement ses désirs, accomplir ses diverses aspirations, trouver l'équilibre dans l'épanouissement harmonieux de sa personnalité. [CNRTL]

Bonne santé : État de complet bien-être, mental, physique et social. [CNRTL]

Clivage : Mécanisme de défense, Coexistence au sein du Moi de deux attitudes psychiques envers la réalité extérieure quand celle-ci vient contrarier une expérience pulsionnelle. [CNRTL]

Colère : Émotion. Réflexe affectif. Modalité d'expression d'une insatisfaction liée au manque, à la frustration. Sur stimulation de l'amygdale provoquant une augmentation du taux d'adrénaline dans le sang.¹

Compétences psychosociales : Capacité d'une personne à répondre avec efficacité aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne. C'est l'aptitude d'une personne à maintenir un état de bien-être mental, en adoptant un comportement approprié et positif à l'occasion des relations entretenues avec les autres, sa propre culture et son environnement. [OMS]

Comportement : Manière d'être et d'agir d'une personne. [CNRTL]

Concentration : Action de rassembler les forces de son esprit et de les porter sur un objet unique. [CNRTL]

Considération : Estime et intérêt envers une chose, conscience de son existence et lui faire savoir lorsqu'il s'agit d'une personne. La considération des personnes inclut l'affectivité dans le rapport incessant qui existe entre l'amitié et l'estime. [DRAM]

Conscience : chez l'Homme, organisation de son psychisme qui, en lui permettant d'avoir connaissance de ses états, de ses actes et de leur valeur morale, lui permet de se sentir exister, d'être présent à lui-même. [CNRTL]

Contemplation : Regard ou considération assidue qui met en œuvre les sens (visuel, auditif) ou l'intelligence et concerne un objet souvent digne d'admiration. [CNRTL]

Corps : Corps humain physique et sensible. Le corps est une interface entre l'idée et les ressentis que l'on a de soi-même et du monde extérieur. [DRAM]

Crise clastique : ou crise de colère aigüe ou état d'agitation. Manifestation extrêmement brutale d'agressivité s'accompagnant le plus souvent de destruction. C'est une des formes possibles de la crise d'agitation qui peut survenir sous forme

d'impulsion lors de moments de rupture, de conflit interne très fort qui font perdre au sujet tous ses repères. [AESP]

Dépendance : État d'une personne qui est, ou se place sous l'autorité, sous la protection, d'une autre par manque d'autonomie. [CNRTL]

Discernement : Faculté qui est donnée à l'esprit ou qu'il a acquise par expérience, d'apprécier les choses selon leur nature, à leur juste valeur, d'en juger avec bon sens et clarté. Capacité de l'esprit de distinguer ce qui est bien, vrai, permis, de ce qui est mal, faux, défendu. Agir avec conscience de faire bien ou mal. [CNRTL]

Dissociation traumatique : Déconnectées de leur cortex frontal (siège de l'analyse intellectuelle et de la prise de décisions) et de leur hippocampe (système d'exploitation qui gère leur mémoire et leurs apprentissages), les victimes dissociées sont facilement influençables et « hypnotisables ». Elles fonctionnent souvent sur un mode automatique, préprogrammé. Elles n'ont aucune confiance en elles, et elles se retrouvent bien malgré elles à céder aux désirs d'autrui quand on fait pression sur elles. [memoiretraumatique.org]

Empathie : Capacité de s'identifier à autrui, d'éprouver ce qu'il éprouve. [CNRTL]

Espace : L'espace délimite un contenant et est essentiel dans les repères existentiels. L'œuvre s'inscrit dans un espace et donne en cela des contraintes. [DRAM]

Esthétique : Domaine des gratifications sensorielles pures relatives à la beauté et des modalités sensibles de nature à provoquer ces sensations. Implique l'impression et l'expression. [DRAM]

Expression : Modalité d'extériorisation des états, sentiments, pensées et contenus de l'esprit. L'art-thérapie moderne associe l'expression au phénomène artistique dans l'opération artistique : l'Art est une expression volontaire et orientée. L'expression, fondée sur les gratifications sensorielles ressenties lors des impressions, produit de nouvelles sensations en rapport avec les activités motrices qu'elle exige. Ainsi des mécanismes d'autorégulation de l'accord entre l'intention et la production artistique gèrent la bonne conduite de l'activité. L'art-thérapie moderne considère l'expression artistique comme l'expression par le corps. [DRAM]

Goût : Faculté humaine d'appréciation des choses. [DRAM]

Holding : Winnicott désigne par le terme de *holding* (maintien) l'ensemble des soins de la mère donnés à l'enfant pour répondre à ses besoins physiologiques².

¹ CHARDON Fabrice, *La clinique de la violence*, AFRATAPEM, 29/11/2021

² BOUKOBZA, Claude, La clinique du holding Illustration de D.W. Winnicott. *Le coq-héron*, 2003/2 (n°173) p.64 à 71. [En ligne]. [Consulté le 10/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-le-coq-heron-2003-2-page-64.htm>

Hypervigilance : État d'alerte permanent.

[memoiretraumatique.org]

Idéal³ : principe de recherche d'un dépassement des gratifications esthétiques antérieures

Identité : Caractère permanent et fondamental de quelqu'un, d'un groupe, qui fait son individualité, sa singularité. [Larousse]

Imagination : Faculté mentale d'un être humain à se représenter un objet, même en son absence, sous forme d'image et de l'examiner indépendamment des sens. [CNRTL]

Impression : Fait d'intérioriser un événement réalisé à l'extérieur de soi. Réaction physique ou psychologique résultante de l'impact d'un élément extérieur. L'impression en elle-même n'est pas observable, elle est appréciée par l'expression qu'elle peut susciter. L'impression inclut la sensorialité, le stockage et le traitement mental des informations (phases 1, 2, 3 et 4 de l'opération artistique). [DRAM]

Impulsion : Force psychique spontanée et irrésistible qui pousse à l'action. [CNRTL]

Impulsivité : Correspond à faire ou dire directement quelque chose de façon impérieuse, sans pouvoir différer, et sans anticiper au préalable les conséquences. [AESP]

Indépendance : Fait de jouir d'une entière autonomie à l'égard de quelqu'un ou de quelque chose. [CNRTL]

Jugement : Mise en relation de deux ou plusieurs concepts, considérés avec discernement. [Dictionnaire de psychologie]

Lien : Ce qui unit deux ou plusieurs personnes, établit entre elles des relations d'ordre social, moral, affectif. [CNRTL]

Maltraitance : L'abus ou la maltraitance à enfant consiste dans toutes les formes de mauvais traitement physique, émotionnel ou sexuel, la négligence ou le traitement négligent, ou les formes d'exploitation, dont commerciales, résultant en un mal effectif ou potentiel à la santé de l'enfant, à sa survie, à son développement ou sa dignité dans le contexte d'une relation de responsabilité, confiance ou pouvoir. [OMS]

Neurotransmetteur : Substance chimique de l'organisme permettant aux cellules nerveuses de transmettre leur message. [Larousse]

Passage à l'acte : Pathologie de l'agir. Conduite impulsive et violente court-circuitant la vie mentale et précipitant le sujet dans une action auto ou hétéro agressive : agression, suicide, délit, ...⁴

Pathologie du lien : Modélisé par M. Berger en 1996, en rapport avec la pathologie de

l'attachement, devenu « pathologie des traumatismes relationnels précoces (PTRP) »⁵.

Personnalité : Désigne ce qu'il y a de stable et d'unique dans le fonctionnement psychologique d'un individu : c'est sa signature psychologique. Elle résulte de facteurs cognitifs et émotionnels. La personnalité associe le tempérament (aspects biologiques, innés et stables) et le caractère (désigne les dimensions de la personnalité déterminées par les expériences de la vie et l'apprentissage social, susceptible de varier au cours du temps). [AESP]

Plaisir : État affectif agréable, durable, que procure la satisfaction d'un besoin, d'un désir ou l'accomplissement d'une activité gratifiante. [art-thérapie] réaction à une stimulation. [CNRTL]

Phénomène associé : En art-thérapie moderne, ensemble des éléments impliqués dans l'activité d'expression humaine, volontaire, orientée vers l'esthétique. [DRAM]

Praxie : Les praxies sont définies par Piaget comme « des systèmes de mouvements coordonnés en fonction d'un résultat ou d'une intention. » [CNRTL]

Reflexe : Acte involontaire orienté vers l'insécurité. Les techniques artistiques sont susceptibles de déclencher des réflexes, le réflexe est à même de réaliser une esthétique naturelle à l'occasion de situation involontaire. L'art-thérapeute est à même de valider ou d'invalider le réflexe comme expression artistique bénéfique ou pathogène. [DRAM]

Relation : Rapport, lien impliquant une interdépendance, une interaction avec un milieu. Qui lie des personnes entre elles, lien de dépendance, d'interdépendance ou d'influence réciproque. [CNRTL]

Saveur existentielle : En art-thérapie moderne, régulateur naturel du savoir existentiel. Fondement du goût de vivre. [DRAM]

Schéma corporel : Connaissance intuitive que nous avons de notre corps à l'état statique et en mouvement dans le rapport de ses différents segments entre eux et dans la relation de ce corps perçu comme une unité avec les objets et les personnes qui nous environnent.⁶

Traumatisme psychique : Troubles présentés par une personne ayant vécu un ou plusieurs événements traumatiques ayant menacé son intégrité physique et psychique ou celle d'autres personnes présentes, ayant provoqué une peur intense, un sentiment d'impuissance ou d'effroi, et

³ FORESTIER Richard, *Regard sur l'Art*, p.23

⁴ RAOULT, Patrick-Ange, *Clinique et psychopathologie du passage à l'acte*. [En ligne]. Bulletin de psychologie, 2006/1 (Numéro 481), p. 7-16. [Consulté le 3/01/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-bulletin-de-psychologie-2006-1-page-7.html>

⁵ 1.8.3 PTRP et pathologies du lien. [En ligne] Lumière

University Lyon 2. [Consulté le 3/01/2022]. Disponible sur le World Wide Web :

theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2008.bonneville_e&part=139095

⁶ LEMAY Michel, *J'ai mal à ma mère*, p.117

ayant développé des troubles psychiques liés à ce traumatisme. [DSM-IV]

Trouble : En santé mentale, renvoie à un ensemble de conditions morbides susceptibles de caractériser l'état de dysfonctionnement comportemental, relationnel et psychologique d'un individu en référence aux normes attendues pour son âge. [INSERM]

Trouble anxieux : Ensemble de troubles psychologiques dont les symptômes sont l'anxiété excessive, le sentiment de peur, les inquiétudes, un comportement d'évitement. [DSM-V]

Trouble de la personnalité : Ou personnalité pathologique, lorsque les traits de personnalité sont marqués, rigides et associés à une altération du fonctionnement social et une incapacité à s'adapter aux différentes situations de vie. Constitue un facteur de vulnérabilité à d'autres troubles psychiatriques. [AESP]

(affects), ou du comportement associé à une détresse psychique et/ou à une altération des fonctions mentales. Les troubles du comportement ne sont pas de simples variations à l'intérieur des limites de la « normalité », mais des phénomènes manifestement anormaux ou pathologiques. Les enfants, adolescents porteurs de ces troubles présentent des difficultés psychologiques importantes et une réelle souffrance psychique, qui se traduisent par des comportements, des conduites, qui perturbent gravement leur socialisation et l'accès aux apprentissages. [OMS]

Violence : Disposition naturelle à l'expression brutale des sentiments sous forme d'actes, d'attitudes manifestant de l'hostilité, de l'agressivité, de la colère, de la fureur et de l'irascibilité. [CNRTL]

ACRONYMES

AEC : Assistance Éducative Confiée (remplace OPP)

AED : Action Éducative à Domicile

AEMO : Action Éducative en Milieu Ouvert

AEJ : Accueil Éducatif de Jour

AP : Accueil Provisoire

ASE : Aide Sociale à l'Enfance

AT : Art-Thérapie

ATM : Art-Thérapie Moderne

ATS : Art-Thérapeute Stagiaire

CASF : Code de l'Action Sociale et de la Famille

CDEF : Centre Départemental de l'Enfance et de la Famille

CNRTL : Centre National des Ressources Textuelles et Lexicales

ES : Éducateur Spécialisé

HAS : Haute Autorité de la Santé

HDJ : Hôpital De Jour

IME : Institut Médico-Éducatif

IMPRO : Institut Médico-Professionnel

ITEP : Institut Thérapeutique Éducatif et Pédagogique

MCT : Mémoire à Court Terme

MDPH : Maison Départementale des Personnes Handicapées

Renommée maison de l'autonomie depuis 2019

MECS : Maison d'Enfants à Caractère Social

MLT : Mémoire à Long Terme

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

Trouble du comportement : Affections cliniquement significatives qui se caractérisent par un changement du mode de pensée, de l'humeur

OPP : Ordonnance de Placement Provisoire

PAS : Plan d'Accompagnement de Soins

PAD : Placement A Domicile, également appelé « placement hors les murs »

PEAD : Placement Éducatif A Domicile

PPE : Projet Pour l'Enfant

PEC : Prise En Charge

PJJ : Protection Judiciaire Jeunes

PPJ : Projet Personnalisé du Jeune

SH : Sous Hypothèse

TDA/H : Trouble du Déficit de l'Attention/ avec Hyperactivité

TND : Trouble du Neuro Développement

TRP : Traumatismes Relationnels Précoces

TS : Tentative de Suicide

ULIS : Unités Localisées pour l'Inclusion Scolaire

UTAA : Unité de traitement Ambulatoire pour Adolescence

INTRODUCTION

Aussi loin que remonte mes premiers souvenirs, je distingue une multitude de crayons et de feuilles éparpillés autour de moi. Certaines feuilles sont presque vierges, tandis que d'autres sont maculées de tâches et de trait de couleurs. J'ai 4 ans et je « gribouille », instinctivement, en prenant du plaisir. Ce plaisir qu'éprouve une majorité d'enfants à dessiner, à créer, ne m'a jamais quitté. Il est devenu mon meilleur compagnon de route.

Aussi, lorsque j'ai eu l'opportunité d'accompagner des adolescents et des jeunes adultes dans un CFA, au sein d'un dispositif spécifique pour jeunes en échec scolaire, j'ai pu constater les effets que procurait la pratique des Arts. L'apaisement que certains jeunes pouvaient ressentir. Cette expérience a, entres autres, été décisive dans la suite de mon cheminement. Notamment lorsque j'ai cherché la structure qui pourrait m'accueillir et à qui j'espérais pouvoir être utile.

Je tenais à faire mon stage dans une structure accompagnant des enfants et adolescents. La fondation des Apprentis d'Auteuil, qui propose un large champ d'intervention a attiré mon attention. En affinant mon projet, j'ai été sensibilisé aux problématiques de la santé mentale. Comment préserver l'insouciance de son enfance, comment préserver la fougue adolescente sans se mettre en danger lorsque les émotions débordent ? Après une présentation des différents services, un a retenu singulièrement mon attention. Ce service, hybride, a la particularité d'accueillir une population de pré-adolescents, adolescents et jeunes adultes aux problématiques multiples, latentes ou bruyantes, avec ou sans troubles psychiques associés. Leur point commun, à tous, est d'avoir un parcours de vie complexe émaillé de traumatismes, de ruptures, parfois répétées, de rejets et marqués par l'échec de n'avoir pu tenir une place quelque part.

Pour autant, au sein de ce dispositif adapté aux besoins spécifiques de chacun, la philosophie d'accueil et d'accompagnement est porteuse d'espoir pour ces jeunes. Il leur est donné la possibilité de pouvoir "se découvrir" et de développer son potentiel. Dès lors, j'ai eu la volonté de poser quelques temps mes bagages et mes outils dans ce lieu pour créer du lien et ainsi laisser libre court à l'art-thérapie moderne afin de soutenir leur capacité à agir sur leur environnement et les accompagner vers une meilleure connaissance d'eux-mêmes. Au sein d'un dispositif adapté aux besoins spécifiques du public et en collaboration avec une équipe pluridisciplinaire, l'art-thérapie moderne à toute sa place.

Les traumatismes relationnels précoces (TRP) vécus dans l'enfance, ont des répercussions à la fois sur le plan physique, mental et social et altèrent la relation à soi et la relation au monde.

L'art-thérapie moderne s'appuie sur les capacités préservées de la personne dans sa globalité pour mettre à profit les effets produits par une démarche artistique et les effets relationnels induits. L'Art devient un processeur dans une visée thérapeutique et humanitaire.

La présentation des caractéristiques de l'être humain que ce soit sur le plan physique, mental ou social, nous permettront d'exposer dans un second temps les souffrances et l'impact des traumatismes relationnels vécus dans l'enfance sur le développement de l'enfant. Ce qui nous permettra de présenter les pénalités des adolescents placés sous la protection de l'enfance. La présentation de l'art-thérapie moderne et des spécificités des dominantes choisies nous permettra de mettre en place des hypothèses qui seront à la base de la partie clinique présentée. Enfin, une analyse du travail effectué sera présentée en dernière partie. Comparé à d'autres travaux et recherches, cela permettra de mettre en lumière des questionnements et de potentielles nouvelles hypothèses.

PARTIE I

L'Art-thérapie à dominante arts plastiques peut permettre de valoriser la saveur existentielle d'un adolescent placé sous la protection de l'enfance ayant souffert de traumatismes relationnels précoces.*

A. Les traumatismes relationnels précoces ont un impact sur le développement mental, physique et social de l'enfant en devenir.

I. L'être humain est un être vivant en interaction avec son environnement.

1. L'être humain est une entité à la fois physique, mentale et sociale.

1.1. L'entité physique de l'être humain induit les notions de vie et d'existence*.

La vie comme « *ensemble des phénomènes et des fonctions essentielles se manifestant de la naissance à la mort et caractérisant les êtres vivants*⁷ » anime l'existence. Différents systèmes maintiennent les fonctions vitales de l'être humain et sont en perpétuel changement pour maintenir l'équilibre interne et externe de l'être humain et ainsi s'adapter à l'environnement depuis des échanges entre le monde intérieur et extérieur. Cet « *état d'équilibre intérieur qui résulte de l'interaction constante de nombreux mécanismes de régulation de l'organisme*⁸ » au niveau chimique, cellulaire et organique, se nomme l'homéostasie. Ainsi, « *le savoir corporel est un savoir archaïque garant du maintien et de l'épanouissement corporel*⁹ ». Il est inscrit dans nos cellules et influence notre comportement dans le but de satisfaire nos besoins*.

1.2. L'être humain a la conscience d'être.

En tant qu'entité mentale l'aspect psychologique et cognitif concernent, d'une part, son psychisme, conscient* ou inconscient, relevant de l'esprit, de l'intelligence* et de l'affectivité*, et d'autre part, ses moyens et mécanismes d'acquisition de connaissances, tels que la perception, l'attention*, la mémoire, le langage ainsi que le raisonnement (annexe n°1). La cognition désigne un processus permettant de construire des représentations, de les transformer en connaissances, puis de les mettre en œuvre à travers un comportement*¹⁰ qui permet d'être en relation avec son environnement. Les fonctions exécutives sont un ensemble d'habiletés qui interviennent dans la résolution de problèmes, dans la prise de décision et dans l'adaptation de situations nouvelles.

1.3. L'être humain est un être social.

En recherche d'interactions sociales pour la survie de son espèce et de son épanouissement, l'être humain développe des habiletés sociales, il apprend à devenir sociable (apte à vivre en société). La relation* implique le lien*, c'est « *un rapport qui lie des personnes entre elles, lien de dépendance, d'interdépendance ou d'influence réciproque*¹¹ ». Ainsi l'être humain est en interaction avec son environnement. Si l'on considère l'environnement comme « *un ensemble des conditions naturelles (physiques, chimiques, biologiques) et culturelles (sociologiques) susceptibles d'agir sur les organismes vivants et les activités humaines* », il constitue le cadre de vie d'un individu et contribue directement à subvenir aux besoins d'une

⁷ CNRTL, *Vie*. [En ligne]. [Consulté le 25/02/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cnrtl.fr/definition/vie>

⁸ CNRTL, *Homéostasie*. [En ligne]. [Consulté le 25/02/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cnrtl.fr/definition/homéostasie>

⁹ AFRATAPEM, in cours *Les caractéristiques de l'être humain*. [En ligne]. [Consulté le 23/02/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://2911036840.digiforma.net/ts/117217/module/33391>

¹⁰ Encyclopédie UNIVERSALIS, *Cognition* [En ligne]. [Consulté le 25/02/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/cognition/>

¹¹ CNRTL, *Lien*. [En ligne]. [Consulté le 25/11/2021]. Disponible sur le World Wide Web : <https://cnrtl.fr/definition/lien>

espèce¹². Selon le philosophe David Hume, l'homme a de nombreux besoins* fondamentaux mais n'a pas les dispositions naturelles pour les assouvir, il a besoin de la société pour survivre, créant ainsi un lien de dépendance*¹³. Ainsi les compétences psychosociales* sont fondamentales dans la relation* pour s'exprimer et comprendre l'autre, et donc interagir de façon adaptée avec son environnement : elles regroupent un ensemble de comportements* et de compétences permettant de se lier aux autres.

2. En interaction constante avec son environnement, l'être humain est dans une « dynamique d'échanges entre le monde intérieur et le monde extérieur¹⁴ ».

2.1. L'être humain perçoit le monde par ses sens.

« L'Homme est [...] sensation, sentiment et connaissance, indivisiblement unis¹⁵. »

L'impression est la capacité à intégrer les informations provenant de l'extérieur : « réaction physique ou psychologique résultante de l'impact d'un élément extérieur¹⁶ » L'être humain perçoit le monde par ses sens. Les différentes modalités sensorielles permettent de recevoir des informations provenant de l'intérieur du corps (intéroception), de l'extérieur (extéroception) et de la position du corps dans l'espace (proprioception). Les stimuli, internes ou externes au corps, sont détectés puis transmis au SNC* via le SNP* : l'activité des récepteurs permet à l'être humain de ressentir des sensations*, une expérience sensorielle produit une perception. Cette expérience sera mémorisée depuis une intégration à la fois au niveau conscient (implication du cortex) et inconscient (traitement par le tronc cérébral) (annexe n°1). Ainsi, « la perception correspond à l'interprétation des sensations¹⁷ » et génère une connaissance. Dès la naissance chaque information est enregistrée avec une certaine saveur qui « régule le savoir¹⁸ ». L'ensemble de nos connaissances sont stockées grâce à nos différents types de mémoire (annexe n°2). Remémorer une information ravive la qualité de la saveur associée de façon plus ou moins objective. Ainsi, « la représentation mentale d'une chose mêle le ressenti (émotion relative à la situation) et le représenté (souvenir, mémoire de la chose connue)¹⁹ ». Ressenti et représenté sont interdépendants. La prédominance de l'un sur l'autre dans l'acquisition des connaissances est propre à chaque individu.

2.2. Émotions et sentiments sont des modes expressifs qui traduisent un ressenti.

L'expression est une réaction visible à l'impression : « c'est le traitement extériorisé des informations venant du monde intérieur²⁰ ». L'expression se manifeste de façon volontaire ou involontaire. La réaction involontaire est une réaction neurophysiologique qui se produit inconsciemment sous forme de réflexe* de mise en sécurité, de survie, ou d'émotions. Émotion*, du latin *emovere* signifie *mettre en mouvement*. Une émotion engendre une réaction (type réflexe*) et par voie de conséquence, un acte* à différencier d'une action* réfléchié conscientisée. Seule son expression peut être contrôlée. C'est un phénomène épisodique et synchronisé mettant en jeu des changements physiologiques, des comportements expressifs, des tendances à agir, des évaluations cognitives et des sentiments

¹² Wikipédia, *Environnement*. [En ligne]. [Consulté le 25/01/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Environnement>

¹³ CHARDON, Fabrice, in cours *La clinique de la violence*, AFRATAPEM, 29/11/2021

¹⁴ AFRATAPEM, in cours *Les caractéristiques de l'être humain*. [En ligne]. Préambule au cycle art-thérapie. [Consulté le 10/02/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://2911036840.digiforma.net/ts/117217/module/33391>

¹⁵ LEROUX Pierre, *De l'humanité*, Paris : Fayard, 1940, p.157

¹⁶ FORESTIER, Richard, *Dictionnaire raisonné de l'Art en médecine*, Lausanne : FAVRE, 2017, p.221

¹⁷ AFRATAPEM, in cours *Les caractéristiques de l'être humain*. [En ligne]. Préambule au cycle art-thérapie. [Consulté le 10/02/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://2911036840.digiforma.net/ts/117217/module/33391>

¹⁸ Ibid

¹⁹ FORESTIER, Richard, *Dictionnaire raisonné de l'Art en médecine*, Lausanne : FAVRE, 2017, p.220

²⁰ GENOINO Hélène, in cours *Les caractéristiques de l'être humain, préambule au cycle art-thérapie*, AFRATAPEM, 14/01/2020 [En ligne]. [Consulté le 10/02/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://2911036840.digiforma.net/ts/117217/module/33391>

subjectifs²¹. Selon la théorie de Paul Eckman, on distingue six émotions de base, innées et universelles²². Selon Antonio Damasio « *les émotions sont donc d'une certaine façon publiques, on peut les mesurer, les étudier. Les sentiments, par contre, sont privés, subjectifs. Ils sont ressentis par l'individu et lui seul. Il ne s'agit pas de comportement mais de pensées*²³ ». Les sentiments sont l'expression de l'épanouissement humain, la révélation de l'état de son propre organisme, soit l'expression de la perception de son propre corps en interaction avec son environnement.

2.3. L'expression est une réaction visible à travers le corps.

Qu'elle soit volontaire ou involontaire, l'expression est visible à travers le corps et donc potentiellement perçue par l'autre et par son environnement social. L'expression engage le corps, « *interface entre l'idée et les ressentis que l'on a de soi-même et du monde extérieur, le corps humain est organisé et structuré par des éléments qui permettent de se mouvoir et d'exprimer ses sentiments*²⁴ ». Le ressenti et le représenté corporel animent l'impression d'avoir et d'être son propre corps et induit l'expression de celui-ci. Lorsque l'expression est volontaire, elle est orientée, il y a une intention, son action a un but et engage les praxies*. Ainsi, pensée et action sont interdépendantes et sont-elles mêmes influencées par la perception et le mouvement²⁵.

2.4. La communication est un mode expressif dans une dynamique sociale.

La communication est une expression volontaire orientée vers autrui et implique au moins deux personnes, un émetteur et un récepteur. Basée sur un code commun, le langage, elle peut être verbale, vocale (variation du volume, débit et timbre de la voix) et non verbale (gestes, attitudes innés ou acquis). Le langage non verbal représente 80% de la communication²⁶. La communication nécessite la conscience de l'autre, implique une intention (de transmettre et de recevoir), un message à transmettre et demande de la disponibilité²⁷.

3. Les processus émotionnels de l'être humain interagissent avec son environnement.

3.1. Une émotion est une réaction qui permet d'agir et d'être en relation*.

L'émotion est une expérience subjective, agréable ou désagréable, consciente ou non, associée à des réactions physiologiques motrices et végétatives. La reconnaissance des émotions, l'expression motrice, et la composante physiologique sont des composantes qui participent au ressenti émotionnel. Les êtres vivants ont un système nerveux qui permet de s'adapter rapidement à leur milieu. L'émotion est un signal électrochimique produit par une modification interne ou externe renseignée par les sens. Elle pilote des réactions dans le corps par la sécrétion d'hormones comme l'adrénaline, le cortisol, la dopamine, la sérotonine, l'ocytocine, et l'endorphine (annexe n°1). Le rôle des hormones est alors de stimuler, de contrôler et de réguler les fonctions de l'organisme pour maintenir l'homéostasie. Les

²¹ AFRATAPEM, in cours *Les caractéristiques de l'être humain*. [En ligne]. Préambule au cycle art-thérapie. [Consulté le 10/02/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://2911036840.digiforma.net/ts/117217/module/33391>

²² OLANO, Marc, *Les émotions en cinq questions*, in *Sciences Humaines*, 2019/12 (N° 320), page 3

²³ LOTSTRA, Françoise, *Le cerveau émotionnel ou la neuroanatomie des émotions*. [En ligne]. Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux, 2002/2 (n° 29), p. 73-86. [Consulté le 30/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-critiques-de-therapie-familiale-2002-2-page-73.htm>

²⁴ FORESTIER, Richard, *Dictionnaire raisonné de l'Art en médecine*, Lausanne : FAVRE, 2017, p.104

²⁵ CNRTL, *Praxie*. [En ligne]. [Consulté le 15/02/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cnrtl.fr/definition/praxie>

²⁶ DALAMARRE Cécile, Communication verbale et non verbale, in *Alzheimer et communication non verbale. Maladie d'Alzheimer et maladies apparentées*, sous la direction de DELAMARRE Cécile. Paris, Dunod, « Santé Social », 2014, p. 29-38. [En ligne]. [Consulté le 15/02/2022]. URL : <https://www.cairn.info/--9782100554362-page-29.html>

²⁷ GENOINO Hélène, in cours *Les caractéristiques de l'être humain, préambule au cycle art-thérapie*, AFRATAPEM, 14/01/2020 [En ligne]. [Consulté le 10/02/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://2911036840.digiforma.net/ts/117217/module/33391>

connaissances des variations du milieu interne et externe sont stockées dans la mémoire au fur et à mesure de notre existence et associées à des actions, ce qui rend le mécanisme des émotions plus rapide dans la réaction²⁸. Soit la réponse corporelle est immédiate et involontaire soit l'analyse par la voie plus longue permet d'ajuster le comportement à la situation (annexe n°1). Ce mécanisme permet également d'analyser les émotions des autres et donc d'adapter son comportement. Omniprésentes dans les relations sociales les émotions participent aux compétences psychosociales*.

3.2. Le plaisir génère la motivation nécessaire à l'action.

Des découvertes récentes en neurosciences ont montré qu'il existe différents circuits neuronaux pour chacune des émotions²⁹. Les différentes zones du cerveau activées lors d'une émotion agréable diffèrent de celles activées lors d'une émotion désagréable. Les données en neuro-imagerie confirment que certaines structures cérébrales sont activées par le plaisir* qu'elle qu'en soit l'origine, et d'autres sont désactivées. Ainsi, la baisse de l'activité de l'amygdale, responsable de la vigilance et de la peur, permet d'obtenir du plaisir³⁰. Le circuit du plaisir, ou système de récompense (annexe n°1), est un système hédonique qui induit la volonté d'effectuer des comportements en réponse aux besoins fondamentaux. En fonction des informations reçues, puis traitées, le circuit dopaminergique met en place une action motrice ou psychique. L'état de satisfaction procuré et les sensations agréables ressenties génèrent un sentiment de bien-être qui est mémorisé. L'anticipation de la récompense entraîne la répétition de l'action. Avec l'apprentissage* ce n'est plus la récompense qui active le circuit mais les signaux qui l'annonce. Propres à chaque individu, la perception permet d'anticiper une satisfaction et de s'adapter pour son obtention. Un signal non suivi de récompense déclenche une frustration³¹.

3.3. L'être humain recherche le plaisir par nature et s'adapte au principe de réalité.

Le principe de plaisir/déplaisir a été défini par Freud : « *fonctionnement psychique qui a pour but la recherche du plaisir et corrélativement l'évitement du déplaisir*³² ». Lorsqu'il y a un accroissement de la quantité d'excitation interne, la décharge de cette énergie produit du plaisir. La constance obtenue par cette décharge ou par l'évitement de ce qui peut accroître l'excitation interne est un principe d'autorégulation psychique. Ainsi l'organisme est régi par le principe de plaisir et cherche à satisfaire ses besoins par les voies les plus courtes. Dans la réalisation, il est confronté au principe de réalité et nécessite de s'adapter, la réponse au besoin n'est plus immédiate. L'individu développe l'intelligence, l'attention et la mémoire afin de s'ajuster au monde extérieur. Dès lors la gestion de la frustration fait prévaloir le principe de réalité sur le principe de plaisir.

4. Les fonctions cognitives sont des capacités mentales qui permettent à l'être humain de s'adapter à son environnement.

²⁸ RENAULT, Julien, *Les émotions* (vidéo). [En ligne]. [Consulté le 30/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : https://www.youtube.com/watch?v=gKicMJzu3M0&ab_channel=IFSCentre

²⁹ LOTSTRA, Françoise, *Le cerveau émotionnel ou la neuroanatomie des émotions*. [En ligne]. *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, 2002/2 (n° 29), p. 73-86. [Consulté le 30/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-critiques-de-therapie-familiale-2002-2-page-73.htm>

³⁰ TASSIN, Jean-Pol, *Le circuit de la récompense*. [En ligne]. *Planet Vie*, 28/05/21. [Consulté le 25/02/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://planet-vie.ens.fr/thematiques/animaux/systeme-nerveux-et-systeme-hormonal/le-circuit-de-la-recompense>

³¹ Ibid

³² CHARDON, Fabrice, *Initiation à la psychologie clinique – partie 1*, in *Fondements théoriques et pratiques – AFRATAPEM*. [En ligne]. [Consulté le 29/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://2911036840.digiforma.net/ts/140964/module/86090>

Les fonctions cognitives permettent de percevoir, de se concentrer, d'acquérir des connaissances, de raisonner, de s'adapter et d'interagir avec les autres³³. Cependant, l'attention, la mémorisation et la prise de décision sont modulées par l'affect.

4.1. Sensations et imagination participent à l'acquisition de connaissances.

D'un point de vue philosophique, Aristote a distingué différentes facultés de la connaissance : sensation, imagination et entendement³⁴. Certaines connaissances sont acquises par transmission, et structurent l'intelligence, fonction qui permet à l'humain de s'adapter à son environnement, et d'autres sont générées par l'imagination. Toutes les sensations peuvent réapparaître à l'état d'images* avec plus ou moins d'intensité et permet de développer la conscience*. L'imagination* du latin «*imaginatio*» signifiant «*image, vision*» peut être reproductrice (les images des sensations passées sont conservées) ou créatrice (les images emmagasinées sont associées)³⁵. Dans l'enfance, les sensations sont combinées entre elles pour développer la connaissance de son environnement. Sensations et images mentales associées deviennent une perception qui devient de plus en plus rapide : l'association à la sensation déjà perçue est reproduite sous forme d'image. L'imagination a un rôle de médiation entre l'impression sensible (la compréhension de l'objet) et l'entendement (qui définit le concept) et participe à l'élaboration du jugement*.

4.2. L'attention est une fonction essentielle qui permet d'interagir avec l'environnement.

L'attention* est une fonction cognitive essentielle dans les comportements humains et participe à la mémorisation et donc aux apprentissages. Être attentif nécessite de se concentrer pour interagir avec le monde : se repérer, comprendre et réagir de manière adaptée aux sollicitations extérieures. Sensible aux interférences, l'attention mobilise tous les sens et s'adapte en fonction de l'action menée. L'être humain est attentif uniquement sur les choses qu'il perçoit. Le degré de concentration* dépend de l'intérêt, de ce qui anime l'individu, et donc de son système de plaisir : la voie dopaminergique, participe à la concentration* tout en apportant une sensation de bien-être. Selon son intensité ou sa sélectivité, l'attention prend différentes formes³⁶ (annexe n°3). Se concentrer, c'est-à-dire focaliser son attention sur un élément particulier, nécessite d'inhiber ce qui n'est pas important, cependant l'attention sélective est plus ou moins fonctionnelle à partir de douze ans³⁷. Les émotions et sentiments négatifs sont sources de distraction pour le cerveau et peuvent perturber l'attention. Un déficit de l'attention est lié à un déficit de dopamine qui sera alors stimulé par un traitement médicamenteux³⁸.

4.3. Le processus de mémorisation, essentiel dans le développement de l'être humain, est lié au circuit des émotions.

³³ Réhabilitation psychosociale, Fiche thématique : *les fonctions cognitives*. [En ligne]. [Consulté le 27/02/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://centre-ressource-rehabilitation.org/fiche-thematique-les-fonctions-cognitives#:~:text=%20Il%20existe%20plusieurs%20fonctions%20cognitives%20%3A%20,Les%20fonctions%20ex%C3%A9cutives%20%3A%20capacit%C3%A9s%20%3A0...%20More%20>

³⁴ GANDOULY, Thibault, *Imagination et imaginaire*. [En ligne]. [Consulté le 27/02/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.philosophie.philisto.fr/cours-11-imagination-et-imaginaire.html>

³⁵ CNRTL, *Imagination*. [En ligne]. [Consulté le 27/02/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cnrtl.fr/definition/imagination>

³⁶ PASTOR, Fabrice, Institut IRLES, formation TND le 7/03/2021

³⁷ PASTOR, Fabrice, *La concentration chez l'enfant avec Fabrice Pastor*. [En ligne]. [Consulté le 8/03/21] Disponible sur le World Wide Web : <https://www.francebleu.fr/emissions/la-vie-en-bleu-le-mag/gironde/la-concentration-chez-l-enfant-avec-fabrice-pastor>

³⁸ Psychomédia, *Causes cérébrales du déficit d'attention et hyperactivité : rôle de la dopamine*. [En ligne]. [Consulté le 3/03/22] Disponible sur le World Wide Web : <http://www.psychomedia.qc.ca/hyperactivite-hda-/2007-08-07/causes-cerebrales-du-deficit-d-attention-et-hyperactivite-role-de-la-dopamine#:~:text=Deux%20nouvelles%20%3A%20tudes%20montrent%20que%20la%20dopamine%2C%20un,pas%20expliquer%20exactement%20ce%20qui%20cause%20le%20TDAH>

La mémoire est une fonction cognitive permettant d'enregistrer et de retrouver des informations. Elle regroupe « *l'encodage, la consolidation, le stockage et la récupération des informations sensorielles, affectives et intellectuelles dans les neurones*³⁹ ». L'encodage est favorisé par la répétition, la diversité des supports, l'expérimentation, la faculté sensorimotrice, les connaissances existantes, et les représentations mentales⁴⁰. Selon le modèle d'Atkinson et Schiffrin⁴¹, la mémoire sensorielle est à l'origine du processus de mémorisation et l'attention est essentielle (annexe n°2). La saveur régule le savoir, l'émotion participe à l'encodage de l'information. Le circuit de Papez,⁴² démontre que l'émotion chargée d'une sensation agréable ou désagréable, donne une valeur à notre mémoire (annexe n°2).

II. L'être humain tend vers le bien-être et la bonne santé.

1. L'équilibre entre la composante mentale, corporelle et sociale, participe à une bonne santé.

Selon la définition de l'OMS* : « *la santé est un état de complet bien-être physique, mental, social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité*⁴³ ». Le bien-être est, selon les termes du CNRTL*, un « *sentiment général d'agrément, d'épanouissement que procure la pleine satisfaction des besoins du corps* et /ou de l'esprit*⁴⁴ ». L'être humain cherche et tend vers un état de complète satisfaction c'est-à-dire, le bonheur*⁴⁵. Lorsqu'il y a altération du bien-être, il y a souffrance*. D'autre part, la santé est un droit fondamental stipulé par l'OMS, « *quel que soit sa couleur, ses opinions politiques, sa religion, et sa condition économique*⁴⁶ ». Et le développement sain de l'enfant est fondamental : « *il doit pouvoir se développer en pleine santé dans un environnement sain*⁴⁷ ». Georges Canguilhem, médecin et philosophe, proposait une définition de la santé en rappelant que tout organisme vivant est en équilibre avec son milieu (l'homéostasie). Liée à la capacité du vivant à s'adapter à un environnement constamment changeant⁴⁸, la santé résulte alors d'une interaction constante entre l'individu et son milieu, en mobilisant ses capacités physiques, psychiques et sociales.

2. La satisfaction des besoins fondamentaux physiques, psycho-affectifs et sociaux permet à l'être humain de s'épanouir et participe à un état de bien-être.

Pour illustrer nos propos, nous nous baserons sur trois théories (annexe n°4). Celle de Abraham Maslow que nous allons exploiter au regard des recherches complémentaires de

³⁹ AFRATAPEM, in cours *Les caractéristiques de l'être humain*. [En ligne]. [Consulté le 10/02/22] Disponible sur le World Wide Web : <https://2911036840.digiforma.net/ts/117217/module/33391>

⁴⁰ PASTOR Fabrice, IRLES, formation TND le 7/03/2021

⁴¹ Explorable, *Modèle de Atkinson-Schiffrin*. [En ligne]. [Consulté le 20/02/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://explorable.com/fr/modele-de-atkinson-schiffrin>

⁴² Info-radiologie.ch, *Circuit de Papez et Système Limbique* [En ligne] Amnésie et mémoire [consulté le 6/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://sites.google.com/site/amnésieetmemoire/home/fonctionnement-de-la-memoire/les-zones-de-la-memoire/circuit-de-papez-et-systeme-limbique>

⁴³ OMS, *Constitution*. [En ligne]. [Consulté le 25/01/2022]. Disponible sur le World Wide Web :

<https://www.who.int/fr/about/governance/constitution>

⁴⁴ CNRTL, *Bien-être*. [En ligne]. [Consulté le 25/01/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cnrtl.fr/definition/bien-être>

⁴⁵ AFRATAPEM, in cours *Les caractéristiques de l'être humain*. [En ligne]. [Consulté le 10/02/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://2911036840.digiforma.net/ts/117217/module/33391>

⁴⁶ OMS, *Constitution*. [En ligne]. [Consulté le 25/01/2022]. Disponible sur le World Wide Web :

<https://www.who.int/fr/about/governance/constitution>

⁴⁷ OMS, *Constitution*. [En ligne]. [Consulté le 25/01/2022]. Disponible sur le World Wide Web :

<https://www.who.int/fr/about/governance/constitution>

⁴⁸ CANGUILHEM Georges, *Le normal et le pathologique*. [En ligne]. [Consulté le 20/01/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.normalesup.org/~sage/Reflexions/Sciences/GCnormalPatho.pdf?msckid=da1469b4c54711ecbdb03e73d7642814>

Rosette Poletti⁴⁹. Celle de Mishara et Riedel, qui présentent un modèle évolutif par tranche d'âge⁵⁰. Et la théorie de Marie-Paule Martin-Blachais présentée dans une démarche de consensus sur les besoins fondamentaux de l'enfant en protection de l'enfance⁵¹. La satisfaction des besoins communs et universels de l'enfant « *permet la construction du sujet dans la plénitude de ses potentialités, du respect de ses droits et au service de son développement et de son accès à l'autonomie et à la socialisation* »⁵², et sont donc fondamentaux. Tout enfant a besoin d'une base de sécurité interne suffisante pour s'individuer et s'ouvrir au monde. Cela lui permet d'explorer et d'acquérir des habilités psychologiques, physiques, d'apprentissage, d'estime de soi et de relations aux autres (annexe n°4). Les besoins, lorsqu'ils sont, non satisfaits, altèrent la bonne santé et entravent le bien-être de la personne. Donnant ainsi naissance à un sentiment de vulnérabilité, une diminution de l'estime de soi, une altération de la considération* de soi et des autres.

3. La faculté de pouvoir répondre à ses propres besoins tout en s'adaptant à son environnement participe au bien-être.

L'autonomie* est la faculté d'agir librement et de pouvoir décider par soi-même, de vouloir faire ou ne pas faire, et d'être capable de répondre à ses propres besoins tout en s'adaptant à son environnement. L'autonomie « *présuppose la capacité de jugement (capacité de prévoir et de choisir) et la liberté de pouvoir agir, accepter ou refuser en fonction de son jugement* »⁵³. Une personne autonome est « *morale, intellectuellement indépendante, et mène une existence indépendante* »⁵⁴. Indépendance et autonomie ont une dimension physique, mentale et sociale. L'indépendance est le « *fait de pouvoir jouir d'une entière autonomie à l'égard de quelqu'un ou de quelque chose* »⁵⁵. C'est la capacité, en ayant les ressources physiques et matérielles, de pouvoir faire seul, ou avec une assistance, ce que l'on a décidé de faire. Ce sont deux fonctions inhérentes à la bonne santé. La dépendance* est un état psychique ou physique qui se caractérise par des réponses comportementales et peut conduire à une altération du fonctionnement ou à une souffrance⁵⁶. Ainsi autonomie et indépendance participent à la qualité de vie.

4. La qualité de vie est liée à la perception de soi et peut générer une saveur existentielle.

D'après l'OMS, la qualité de vie est la « *perception qu'a un individu de sa place dans l'existence, dans le contexte de la culture et du système de valeurs dans lequel il vit, en relation avec ses objectifs, ses attentes, ses normes et ses inquiétudes* »⁵⁷. La perception de soi

⁴⁹ MIAS Lucien, *Maslow, Henderson, Soins*. [En ligne] Papidoc [Consulté le 15/02/21]. Disponible sur le World Wide Web : <http://papidoc.chic-cm.fr/573MaslowBesoins.html>

⁵⁰ Ibid

⁵¹ MARTIN BLACHAIS Marie Paule : *Rapport Démarche de consensus sur les besoins fondamentaux de l'enfant en protection de l'enfance*, publié le 8/03/2017 [En ligne]. Ministère des solidarités et de la santé. [Consulté le 15/10/21] Disponible sur le World Wide Web : <https://solidarites-sante.gouv.fr/ministere/documentation-et-publications-officielles/rapports/famille-enfance/article/rapport-demarche-de-consensus-sur-les-besoins-fondamentaux-de-l-enfant-en>

⁵² MARTIN BLACHAIS Marie Paule : *Rapport Démarche de consensus sur les besoins fondamentaux de l'enfant en protection de l'enfance*, publié le 8/03/2017 [En ligne]. Ministère des solidarités et de la santé. [Consulté le 15/10/21] Disponible sur le World Wide Web : <https://solidarites-sante.gouv.fr/ministere/documentation-et-publications-officielles/rapports/famille-enfance/article/rapport-demarche-de-consensus-sur-les-besoins-fondamentaux-de-l-enfant-en>

⁵³ GENOINO, Hélène, in cours *Les fondements de l'art-thérapie* AFRATAPEM, 12/10/2020 [En ligne]. [Consulté le 3/02/22] Disponible sur le World Wide Web : <ps://2911036840.digiforma.net/ts/140964/module/73360>

⁵⁴ CNRTL, *Autonomie*. [En ligne]. [Consulté le 3/03/22] Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cnrtl.fr/definition/autonomie>

⁵⁵ CNRTL, *Indépendance*. [En ligne]. [Consulté le 3/03/22] Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cnrtl.fr/definition/ind%C3%A9pendance>

⁵⁶ WARCHOL Nathalie, *Dépendance*, in *Monique Formarier et al. Les concepts en sciences infirmières* p.147 à 150 (2012) [En ligne]. [Consulté le 26/03/22] Disponible sur le World Wide Web : https://epione-simulante.fr/ecampus/pluginfile.php/294162/mod_resource/content/1/Dépendance.pdf#:~:text=L'Organisation%20Mondiale%20de%20la%20Santé%20%28OMS%29%20présente%20la,une%20compulsion%20à%20prendre%20le%20produit%20de%20façon

⁵⁷ AFRATAPEM, in cours *Les caractéristiques de l'être humain*. [En ligne]. [Consulté le 10/02/22] Disponible sur le World Wide Web : <https://2911036840.digiforma.net/ts/117217/module/33391>

en tant qu'être physique, mental et social impacte la qualité de vie. Les sensations, les émotions et la perception sont à l'origine de la conscience* de soi et permettent à l'être humain d'interagir avec son environnement. Par conséquent, de se sentir exister. La perception étant une interprétation des sensations à l'origine de la connaissance, nous parlerons de « *saveur existentielle* » : vivre et se sentir à sa place, en s'inscrivant dans le temps (donner du sens) et l'espace (donner un sens à sa vie), procure une sensation agréable et un sentiment de bien-être*. Le rapport entre saveur et savoir produit une gratification existentielle. La saveur existentielle donne le goût de vivre et nécessite que « *le fond qui l'anime (l'esprit), la forme qui le détermine (le corps physique) et l'engagement qui l'entraîne à vivre (envie de vivre) s'accordent*⁵⁸ ». Ainsi, associé à la saveur, savoir que l'on existe est un processeur de l'intérêt que l'être humain porte à lui-même et aux autres : l'estime de soi⁵⁹.

5. L'estime de soi médiatise nos perceptions ainsi que nos réactions tout au long de la vie et impacte nos aptitudes psychosociales⁶⁰.

Estimer signifie « *juger, déterminer la valeur, avoir une opinion sur*⁶¹ ». La construction de l'estime de soi commence dès la petite enfance. Selon Winnicott, « *le Soi de l'enfant se développe en relation avec les interactions sociales, en particulier, dans les interactions précoces avec ceux qui l'élèvent*⁶² ». L'estime de soi est alors directement liée à la qualité du lien d'attachement dans l'enfance. Théorie développée par John Bowlby⁶³, la sécurité de l'attachement permet à l'enfant de développer à la fois une image de l'autre comme disponible et digne de confiance et une image de soi, digne d'intérêt et d'amour. Nicole Guedeney définit l'estime de soi comme le sentiment d'efficacité personnelle et le sentiment d'avoir de bonnes relations⁶⁴ (annexe n°5). Le sentiment d'être aimé et le sentiment d'être compétent sont des notions que l'on retrouve dans la définition de l'estime de soi de François Lelord et de Christophe André (annexe n°5) : la satisfaction conjointe de ses deux besoins dans tous les domaines de la vie nourrit l'estime de soi mais nécessite d'être alimentée régulièrement⁶⁵. L'estime de soi nécessite une connaissance de soi pour affirmer ses choix sans peur du jugement social, permettre de s'engager dans l'action et participer ainsi à la valorisation de soi⁶⁶. Ainsi les trois piliers de l'estime de soi sont interdépendants (annexe n°5) : l'amour de soi - socle de l'estime de soi directement lié «aux nourritures affectives reçues dans l'enfance», la vision de soi - c'est-à-dire la connaissance de soi induite par l'environnement et la confiance en soi, conséquente aux deux autres piliers - mène à l'action qui peut être gratifiante⁶⁷. L'amour de soi permet d'écouter ses besoins, de se respecter, d'avoir une vision de soi qui permette de croire en ses capacités, de se projeter dans l'avenir, de se considérer et d'agir sans crainte de l'échec ou du jugement d'autrui.

⁵⁸ FORESTIER, Richard, *Regard sur l'Art, approche épistémologique de l'activité artistique*, SeeYouSoon, 2005, p.13

⁵⁹ FORESTIER, Richard, *Regard sur l'Art, approche épistémologique de l'activité artistique*, SeeYouSoon, 2005, p.22

⁶⁰ GUÉDENEY, Nicole, *Les racines de l'estime de soi : apports de la théorie de l'attachement*, in *Devenir*, 2011/2 (Vol. 23), p. 129-144. [En ligne]. [Consulté le 15/02/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-devenir-2011-2-page-129.html>

⁶¹ CNRTL, *Estime*. [En ligne]. [Consulté le 15/02/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cnrtl.fr/definition/estime>

⁶² Ibid

⁶³ BARBEY-MINTZ, Anne-Sophie, DUGRAVIER, Romain, Origines et concepts de la théorie de l'attachement, in *Enfances & Psy*, 2015/2 (N° 66), p. 14-22. [En ligne]. [Consulté le 22/02/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2015-2-page-14.html>

⁶⁴ GUÉDENEY, Nicole, *Les racines de l'estime de soi : apports de la théorie de l'attachement*, in *Devenir*, 2011/2 (Vol. 23), p. 129-144. [En ligne]. [Consulté le 15/02/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-devenir-2011-2-page-129.html>

⁶⁵ ANDRE Christophe, LELORD François., *L'estime de soi*, p.25

⁶⁶ ANDRE Christophe, LELORD François., *L'estime de soi*, p.92

⁶⁷ ANDRE Christophe, LELORD François., *L'estime de soi*, p.21

III. **Le vécu carencé et empreint de traumatismes relationnels précoces durant l'enfance a des répercussions sur le développement de l'enfant et de l'adolescent.**

1. Le développement physique, psychologique et social de l'enfant est influencé par son environnement.

1.1. La personnalité* de l'être humain se construit dans l'enfance.

Le développement affectif et social se constitue entre zéro et trois ans et représente 60% de la personnalité constituée. A l'âge de six ans, la personnalité est forgée entre 75 et 80%, et les 20% restants à l'adolescence. Durant la construction de la personnalité un système d'autorégulation comportementale qui comprend la capacité à s'adapter à son environnement et l'utilisation des mécanismes de défense se mettent en place afin d'éviter les angoisses* existentielles et définissent le caractère⁶⁸.

1.2. L'enfant évolue à travers la conscience et l'interaction de son corps avec son environnement.

Pour se construire, l'enfant doit effectuer deux processus simultanément, « *se séparer et s'individuer* afin de construire une colonne vertébrale psychique*⁶⁹ ». Il doit alors prendre conscience de son corps comme limite, comme contenant et comme contenu. Cela nécessite que l'enfant soit investi et stimulé. Il a besoin de « *s'enraciner* »⁷⁰ dans un espace en développant un langage, des activités ludiques et symboliques afin de se construire, de gérer son agressivité* et sa sexualité. Dans son développement, il doit connaître des séquences temporelles régulières lui permettant d'inscrire des souvenirs et de développer sa capacité à se projeter, et acquérir la conviction de pouvoir agir sur son environnement afin de développer une causalité. Il y a une symptomatologie qui constitue le syndrome carenciel lorsque la « *colonne vertébrale* » est fragile⁷¹.

1.3. La sécurité du lien d'attachement entre l'adulte et l'enfant répond à des besoins et participe au développement émotionnel et psychologique de l'enfant.

Différents stades et différents modèles expliquant le développement affectif, social, intellectuel et moteur de l'enfant et de l'adolescent sont présentés en annexe (n°6). L'enfant a des besoins qui évoluent au cours de son développement. Selon John Bowlby la relation entre l'enfant et sa figure d'attachement permet de répondre à ses besoins. Entre zéro et trois ans, la satisfaction des besoins physiologiques et de sécurité permettent de développer des capacités neuronales, émotionnelles et psychologiques : « *les expériences que vit l'enfant ont un impact sur le développement de son cerveau et influencent ses réactions psychoaffectives et sociales*⁷² ». La satisfaction des besoins de l'enfant permet de le sécuriser tout au long de son développement. C'est donc la qualité du lien* entre la figure d'attachement et l'enfant, qui lui permet de développer la capacité de s'autoréguler émotionnellement et de s'épanouir psychologiquement.

1.4. L'autonomie s'acquiert dans un environnement sécuritaire au fur et à mesure du développement de l'enfant.

⁶⁸ CHARDON, Fabrice, *Initiation à la psychologie clinique – partie 1*, in Fondements théoriques et pratiques – AFRATAPEM. [En ligne]. [Consulté le 29/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://2911036840.digiforma.net/ts/140964/module/86090>

⁶⁹ FABRY, Philippe, *Michel Lemay et les carences affectives* [En ligne]. [Consulté le 20/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.philippefabry.eu/formation.php?f=35>

⁷⁰ Ibid

⁷¹ Ibid.

⁷² GUEGUEN Catherine, *Pour une enfance heureuse, repenser l'éducation à la lumière des dernières découvertes sur le cerveau*, p.81

L'enfant est dépendant de son environnement. La réponse à ses besoins de protection et de réconfort, procure un sentiment de sécurité qui lui permet de développer sa capacité à explorer l'environnement et son système de socialisation⁷³. A l'adolescence, « *âge de la vie qui suit l'enfance et qui s'étend jusqu'à l'âge adulte*⁷⁴ », la capacité à solliciter un soutien démontre une qualité du lien d'attachement avec l'adulte et une sécurité intérieure satisfaite⁷⁵. Ainsi la capacité à trouver de la sécurité en soi et chez l'autre dépend de la qualité du lien d'attachement dans l'enfance. La réponse aux besoins de l'enfant engendre un lien qui procure du bien-être. La répétition du schéma « demande-réponse-sentiment de bien-être » entretient un lien fort et sécurisant⁷⁶.

2. L'adolescence est une période de la vie caractérisée par des transformations biologiques et somatiques, une émergence pulsionnelle, qui peuvent générer des angoisses.

2.1. L'adolescence se caractérise par la puberté.

L'adolescence se caractérise par la puberté, « *ensemble des modifications morphologiques fonctionnelles et psychologiques caractérisant le passage progressif de l'état d'enfance à celui d'adolescence*⁷⁷ ». C'est un changement physiologique. Le corps est en plein développement, l'image du corps est remodelée et l'aspect corporel extérieur prend une autre dimension. L'adolescent apporte beaucoup d'importance au jugement de l'autre, la perception de soi est perturbée. Définie par Freud, la maturation sexuelle de l'adolescent (puberté), est une phase durant laquelle, les pulsions augmentent et tous les stades psychosexuels sont remis en cause : le rapport à la nourriture est modifié, le cadre sociétal est critiqué, des conflits avec le même sexe apparaissent et l'image des parents, auparavant idéalisée, est remise en question. Ces étapes de remaniements psychiques intenses peuvent engendrer mal être et souffrances.

2.2. Durant l'adolescence le système limbique prédomine.

L'ensemble des zones cérébrales sensibles aux émotions, aux récompenses, à la nouveauté, à la menace et aux attentes de ses pairs, qui constitue le système limbique, est en pleine poussée croissante. En opposition aux zones cérébrales responsables du raisonnement, du jugement, des fonctions exécutives qui deviennent matures à l'âge adulte, cela crée un déséquilibre qui explique l'impulsivité*, la prise de risques, la sensibilité aux récompenses sociales. La prise de risque, la recherche de nouveauté et l'importance du groupe sont trois caractéristiques de l'adolescence qui nourrissent le circuit dopaminergique⁷⁸ (annexe n°6).

2.3. Durant l'adolescence les capacités sociocognitives sont en plein développement.

Des études récentes en neurosciences ont observé des changements structurels et fonctionnels du cerveau entre dix et vingt-cinq ans en moyenne, période caractérisée par une croissance rapide du cerveau et un réglage fin des neurones (annexe n°6). « *Les jeunes sont particulièrement sensibles aux signaux sociaux et aux récompenses* ». Ainsi le cerveau « est

⁷³ ATGER, Frédéric, *L'attachement à l'adolescence*, in *Dialogue*, 2007/1 (n° 175), p. 73-86. [En ligne]. [Consulté le 22/03/22] Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-dialogue-2007-1-page-73.html>

⁷⁴ CNRTL, *Adolescence*. [En ligne]. [Consulté le 18/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cnrtl.fr/definition/adolescence>

⁷⁵ RENAULT, Julien, *Sécurité et lien d'attachement* (vidéo). [En ligne]. YouTube [Consulté le 26/03/22] Disponible sur le World Wide Web : https://www.youtube.com/watch?v=aeMapqthNs&ab_channel=IFSCentre

⁷⁶ Ibid

⁷⁷ CNRTL, *Puberté*. [En ligne]. [Consulté le 18/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cnrtl.fr/definition/puberté>

⁷⁸ STONE, Emma, *Le cerveau en bref : le cerveau de l'adolescent* (documentaire – saison 2 épisode 2) [En ligne]. [Consulté le 15/03/2022]. NETFLIX. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.netflix.com/title/81098586>

*préparé par des changements neurochimiques à utiliser les signes sociaux pour l'apprentissage*⁷⁹». L'adolescence est alors une période sensible pour le traitement social et émotionnel⁸⁰. Les capacités sociocognitives (cognition sociale*) sont en plein développement. Selon le professeur Fuligni « *le cerveau est en partie conçu pour apprendre à contribuer à la sphère sociale*⁸¹ ». Ses besoins de respect, de reconnaissance et de responsabilité, lorsqu'ils sont satisfaits, lui permettent de se sentir valorisé et de trouver un sens à sa vie. Se sentir utile et respecté est un besoin fondamental de cette période.

2.4. L'adolescence est une période qui tend vers l'indépendance et l'autonomie.

L'indépendance est un « *état de l'adolescent, qui, s'affranchissant de toute tutelle, devient adulte. La véritable indépendance implique la possibilité de choisir*⁸² ». Le besoin d'indépendance et l'acquisition de l'autonomie sont caractéristiques de la période de l'adolescence, période de transition qui mène vers une plus grande autonomie affective et sociale⁸³. A travers ses nouvelles capacités cognitives, l'adolescent peut réévaluer et réajuster son besoin d'attachement et son besoin d'exploration. Ce qui lui permet de mettre en place un nouveau modèle interne intégré aux relations et d'avoir de nouvelles figures d'attachement dans la relation avec ses pairs. Or, selon des études menées, la qualité de la relation avec ses pairs et des relations amoureuses est étroitement liée à l'organisation de l'attachement de l'adolescent⁸⁴.

3. Les carences affectives et la négligence ont un impact sur l'estime de soi et la construction de la personnalité.

Les notions de carences affectives et de négligences graves ont été développées à partir des observations réalisées en institution dans un premier temps, puis dans le milieu familial. La carence affective résulte d'une insuffisance quantitative ou qualitative des interactions précoces dans la relation entre la mère et l'enfant ou avec sa figure d'attachement⁸⁵ (annexe n°8). Selon Marthe Barraco et Martine Lamour, la négligence se caractérise par un manque de soins qui répondent aux besoins de l'enfant selon son âge et son niveau de développement, sur le plan de la santé, de l'hygiène corporelle, de l'alimentation, de l'éducation ou des besoins affectifs et met en péril le développement de l'enfant⁸⁶.

3.1. L'environnement défaillant génère des mécanismes d'adaptation qui peuvent engendrer différents troubles.

La qualité de l'attachement, a des répercussions sur la représentation mentale de soi-même et des autres et va déterminer la structure de la personnalité en mettant en place une fonction d'adaptation et de survie⁸⁷ (annexe n°8). Dans un environnement défaillant « *le psychisme de l'enfant investit toute son énergie dans des défenses rigides, au détriment des fonctions d'organisation, de construction et de création*⁸⁸ ». Cela peut engendrer des troubles

⁷⁹ DENWORTH Lydia, *Ados : les respecter pour mieux les persuader*, in *Cerveau & Psycho*, 2021/8 (N° 135), p. 60-65. [En ligne]. [Consulté le 15/02/2022] Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/magazine-cerveau-et-psycho-2021-8-page-60.html>

⁸⁰ Ibid p.62

⁸¹ Ibid p.64

⁸² CNRTL, *Indépendance*. [En ligne]. [Consulté le 18/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cnrtl.fr/definition/ind%C3%A9pendance>

⁸³ HABETS, Isabelle, *Adolescence : quand les revendications à l'autonomie dénoncent un manque d'appartenance*, in *Thérapie familiale* 2011/4(vol.32) pages 479 à 492 [En ligne]. [Consulté le 12/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-therapie-familiale-2011-4-page-479.html>

⁸⁴ ATGER, Frédéric, *L'attachement à l'adolescence*, in *Dialogue*, 2007/1 (n° 175), p. 73-86. [En ligne]. [Consulté le 22/03/22] Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-dialogue-2007-1-page-73.html>

⁸⁵ LIEBERT Philippe, *Quand la relation parentale est rompue*, 2015, p.53

⁸⁶ BONNEVILLE-BARUCHEL, Emmanuelle, *Les traumatismes relationnels précoces, clinique de l'enfant placé*, p.61

⁸⁷ BONNEVILLE-BARUCHEL, Emmanuelle, *Les traumatismes relationnels précoces, clinique de l'enfant placé*, p.46-48

⁸⁸ BONNEVILLE-BARUCHEL, Emmanuelle, *Les traumatismes relationnels précoces, clinique de l'enfant placé*, p.95

somatiques, psychosomatiques, la dégradation des capacités cognitives, des troubles d'activité corporelle, du schéma corporel* et des troubles de la relation.

3.2. L'expérience d'un abandon parental impacte l'estime de soi et la relation à l'autre.

L'abandon peut être physique mais aussi symbolique quand il n'y a pas, ou plus, de lien affectueux. Le parent, qui, à un moment donné faisait partie de la vie de l'enfant, néglige les soins du mineur, est absent sur le plan émotionnel. L'abandon parental est alors symbolique. Lors de la décision du placement il devient réel. Les conséquences sont multiples : une faible estime de soi, un sentiment de culpabilité, une incapacité à créer des liens affectifs, et la peur de l'abandon. Cela peut se traduire par de l'angoisse, un manque de confiance en soi, une dépendance affective ; et développer des personnalités anxieuses et dépendantes qui peuvent être sujets à des conduites à risques voire souffrir de troubles psychologiques. Leur faible estime de soi va impacter leurs attitudes, leurs pensées et leurs comportements.

3.3. Les carences affectives et éducatives vécues dans l'enfance ont des conséquences sur l'être humain en devenir à la fois sur le plan physique, mental et social.

Les enfants entourés d'adultes non fiables, abandonnés, ayant vécu de nombreuses ruptures en institution ; présentent des carences éducatives et affectives graves qui peuvent être à l'origine de troubles du développement, de l'attachement et de la personnalité et d'une faible estime de soi⁸⁹. L'état de grande dépendance et d'impuissance durant l'enfance entraînent des moments d'angoisse et de solitude face à des parents imprévisibles ou délaissant (annexe n°8). L'angoisse d'abandon et de solitude participe à l'idéalisation, engendre une incapacité à explorer le monde, un besoin de contrôle exacerbé sur l'autre, la perte de la capacité à nouer des liens, et une instabilité psychomotrice. Celle-ci se traduit par une hyperkinésie*, des troubles de l'attention et de la concentration, ainsi qu'une impulsivité pouvant entraîner une discontinuité permanente dans le processus de pensée. Qui plus est, l'instabilité psychomotrice entraîne des difficultés d'apprentissage, ce qui accroît les difficultés éducatives, et génère des difficultés relationnelles⁹⁰. (Dans les travaux de M. Berger, il a été constaté que 60 % des enfants ayant subi des interactions précoces inadéquates sont très instables et 32 % des enfants présentant ces troubles atteignent un niveau CAP⁹¹). La construction du temps, de l'espace interne et du schéma corporel ont été altérés. De fait, il n'a pas acquis de notion de transformation ni de causalité. Sur le plan psychoaffectif, l'enfant, à l'âge de latence (annexe n°6), montre une grande avidité affective qui s'accompagne d'une difficulté à accepter les marques d'affection. Il déclenche alors des « *mécanismes de brisure*⁹² » : sa demande d'affection est aussitôt suivie de colère* et d'agressivité*, les objets qu'il a besoin de posséder sont alors cassés ou perdus. Pour ces enfants ayant une très faible estime d'eux-mêmes, aimer est dangereux. Les séparations successives, les incohérences et discontinuités de soins peuvent amener ces enfants à souffrir d'états dépressifs. La dépression étant une réponse émotionnelle déclenchée par l'expérience du manque ou de la perte d'un lien affectif privilégié, qu'elle soit définitive ou temporaire⁹³.

4. Les traumatismes relationnels précoces sont des traumatismes psychiques qui ont un impact sur les dimensions physiques, cognitives, affectives et sociales de l'enfant et de l'adolescent.

⁸⁹ Espace adoption, *Carences affectives et difficultés d'attachement*, 2010

⁹⁰ BERGER Maurice, *L'échec de la protection de l'enfance*, p.66 à 69

⁹¹ Ibid

⁹² FABRY, Philippe., *Michel Lemay et les carences affectives* [En ligne]. [Consulté le 20/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.philippefabry.eu/formation.php?f=35>

⁹³ Article *carences affectives et difficultés d'attachement*, Espace adoption, 2010, www.espace-adoption.ch.

A leur naissance, il a été constaté que les enfants concernés par les TRP* avaient le même potentiel de développement que les autres enfants, que ce soit d'un point de vue physique, affectif, cognitif et relationnel. Ils ont cependant tous subis au cours de leur petite enfance, de manière continue et permanente, ou de manière discontinue mais récurrente, des négligences, et/ou des violences*. Leur environnement relationnel est caractérisé par le chaos et l'imprévisibilité des interactions ne répondant pas à leurs besoins. Ainsi la qualité de la relation interactive lorsqu'elle est inadaptée peut induire des troubles du développement et du fonctionnement psychique de l'enfant⁹⁴.

4.1. La maltraitance durant l'enfance est à l'origine de traumatismes psychiques.

La maltraitance* a des répercussions sur le développement de l'enfant et entraîne des souffrances (annexe n°9). Selon Muriel Salmona, les violences que subissent les enfants sont le plus souvent intrafamiliales ou institutionnelles et commises par des personnes censées les protéger. Suite à une exposition traumatique « *le risque que s'installent des troubles psychotraumatiques est de 24%. Lorsqu'il y a des violences physiques dans le cadre de la maltraitance des enfants, victimes ou témoins, ce risque passe de 50 à 70% et lors de violences sexuelles il est de plus de 80%. Plus de 20% des enfants sont victimes de violence*⁹⁵ ». Les enfants souffrant de TRP* ont pu être physiquement violentés mais également y être confrontés en tant que spectateurs. De manière précoce et répétées, ces expériences ont créé un traumatisme psychique (annexe n°9). Les capacités de défense et de régulation, se trouvant débordées face à ces événements, génèrent des excès d'excitations désorganisatrices trop importantes donc angoissantes, douloureuses et effrayantes. Les conséquences sont la production de séquelles sous forme de mécanismes de défense pathologiques, rigides et fixés, de troubles des capacités de la pensée, du fonctionnement de l'intelligence et de répétitions de scénarii violents dans leurs relations⁹⁶. Des carences et des dysharmonies dans les acquisitions et les compétences sont repérées lors des bilans psychométriques et impactent l'entrée dans les apprentissages⁹⁷.

4.2. La maltraitance subie dans l'enfance a des répercussions sur la régulation émotionnelle et comportementale.

« *La maltraitance retentit sur le développement global du cerveau des enfants et des adolescents et donc sur leur intelligence émotionnelle et cognitive*⁹⁸. »

4.2.1. Le traumatisme psychique a un impact sur le plan physiologique.

Lors d'un traumatisme la personne fait face à un stress extrême, qui a une répercussion sur le plan neurophysiologique. Le stress et l'hypervigilance* mobilisent l'organisme et l'épuisent ce qui a des conséquences sur le développement cérébral et augmente le risque de désordres d'ordre émotionnel, cognitif et comportemental. Le système biologique de la gestion du stress étant altéré cela peut provoquer des troubles dépressifs, anxieux* et cardiovasculaires à l'âge adulte. En grandissant l'enfant maltraité présente des déficits des fonctions d'exécution, de régulation de l'attention, des capacités d'apprentissage et de motivation ainsi que des désordres de personnalité et une faible maîtrise des pulsions⁹⁹. Les événements vécus créent

⁹⁴ BONNEVILLE-BARUCHEL, Emmanuelle, *Les traumatismes relationnels précoces, clinique de l'enfant placé*, p.53

⁹⁵ SALMONA, Muriel, *L'impact psychotraumatique des violences sur les enfants : la mémoire traumatique à l'œuvre*. [En ligne]. [Consulté le 10/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : https://www.memoiretraumatique.org/assets/files/v1/Articles-Dr-MSalmona/2013-impact-psycho-violences_Salmona.pdf

⁹⁶ BONNEVILLE-BARUCHEL, Emmanuelle, *Les traumatismes relationnels précoces, clinique de l'enfant placé*, p.55

⁹⁷ BONNEVILLE-BARUCHEL, Emmanuelle, *Les traumatismes relationnels précoces, clinique de l'enfant placé*, p.81

⁹⁸ GUEGUEN, Catherine, *Pour une enfance heureuse, repenser l'éducation à la lumière des dernières découvertes sur le cerveau*, p.81.

⁹⁹ GUEGUEN, Catherine., *Pour une enfance heureuse, repenser l'éducation à la lumière des dernières découvertes sur le cerveau*, p.171 à 174

des modifications structurelles dans le cerveau qui impactent les comportements. Le traumatisme s'inscrit dans le cerveau limbique, système qui joue un rôle essentiel dans le contrôle des émotions, l'apprentissage et la mémoire¹⁰⁰

4.2.2. Le circuit de la peur est un processus émotionnel qui génère une réaction face au danger.

Joseph Ledoux a formalisé un circuit lié à l'émotion de la peur nécessaire à la survie de l'espèce humaine qui implique deux circuits¹⁰¹ (annexe n°1). D'une part, la voie thalamo-amygdalienne, qui est rapide, non consciente mais imprécise. Cette voie assure des réactions de survie dans un délai très court. D'autre part la voie thalamo-cortico amygdalienne, plus lente mais précise, assure la perception du stimulus mais implique un délai plus long. La «réévaluation»¹⁰², définie par Catherine Gueguen, peut modifier notre état émotionnel et impacter nos relations sociales. Mais lorsque le cortex préfrontal est immature, inféré par des troubles du développement des lésions traumatiques cérébrales, des pathologies neurologiques et psychiatriques, ou dû aux séquelles de maltraitance, alors la réaction aux émotions se traduit par l'agression physique ou verbale, la fuite ou la sidération. Le cerveau préfrontal est alors décrit comme hypoactif. C'est-à-dire qu'il ne joue plus son rôle de régulateur dans le cas d'émotions fortes. La violence, l'agressivité et l'anxiété* deviennent une réponse, une réaction impulsive à une situation¹⁰³.

4.2.1. Des processus défensifs sont mis en place pour trouver une contenance et une protection contre les effractions du réel extérieur et les phénomènes d'angoisse.

Suite à un psychotraumatisme, les interactions relationnelles sont sources de stress et nécessitent de maintenir un fonctionnement d'adaptation défensive de « survie »¹⁰⁴. Tout signal corporel ou affectif demeure à l'état de tension psychique qui peut être éradiqué du champ de la perception, par un mécanisme d'évitement. Les stimuli liés à une souffrance physiologique associée à l'expérience affective sont éliminés de la perception consciente. Ce phénomène de suppression sélective écarte les affects douloureux de la perception et tend à se rigidifier avec le temps. Les sensations corporelles et les affects correspondants existent mais n'atteignent pas le champ de conscience et peuvent se confondre avec une absence d'investissement et de représentation du corps et de son fonctionnement¹⁰⁵.

4.2.2. En état de stress, l'organisme provoque une anesthésie physique et émotionnelle entraînant une mémoire traumatique, un mécanisme de dissociation et des conduites à risque dissociantes.

Les mécanismes de sauvegarde sont à l'origine d'une mémoire traumatique et de symptômes dissociatifs (annexe n°9). « *Le traumatisme provoque une anesthésie émotionnelle et entraîne un mécanisme de dissociation entre les sensations, les sentiments, les comportements, les*

¹⁰⁰ SALMONA, Muriel, *La mémoire traumatique*, janvier 2020. [En ligne]. [Consulté le 10/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.memoiretraumatique.org/assets/files/v1/Articles-Dr-MSalmona/2020-article-Dunod-Memoire-Traumatique.pdf>

¹⁰¹ LOTSTRA, Françoise, *Le cerveau émotionnel ou la neuroanatomie des émotions*. [En ligne]. *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, 2002/2 (n° 29), p. 73-86. [Consulté le 30/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-critiques-de-therapie-familiale-2002-2-page-73.htm>

¹⁰² GUEGUEN, Catherine., *Pour une enfance heureuse, repenser l'éducation à la lumière des dernières découvertes sur le cerveau*, p.88

¹⁰³ GUEGUEN, C., *Pour une enfance heureuse, repenser l'éducation à la lumière des dernières découvertes sur le cerveau*, p.91

¹⁰⁴ BONNEVILLE-BARUCHEL, Emmanuelle, *Les traumatismes relationnels précoces, clinique de l'enfant placé*, p.78

¹⁰⁵ BONNEVILLE-BARUCHEL, Emmanuelle, *Les traumatismes relationnels précoces, clinique de l'enfant placé*, p.88-89

*souvenirs et la connaissance*¹⁰⁶». Dans un état dissociatif, les hormones du stress ne sont plus sécrétées, les endorphines provoquent une analgésie et une anesthésie affective, il n’y a plus de souffrance psychique ni physique, plus de réponse émotionnelle. Privée de ses émotions, la victime est incapable d’évaluer les situations de danger et d’y réagir de façon adaptée. Une fois sécurisée, la victime sort de son état dissociatif mais elle est confrontée à une mémoire traumatique générant stress, angoisse, désespoir et douleurs lorsqu’elle est activée par des stimuli associés au traumatisme subi. Des conduites dissociantes anesthésiantes sont mises en place. Les expériences de mémoire traumatique, les conduites d’évitement et les symptômes dissociatifs ont de graves répercussions sur la santé psychique, physique et la qualité de vie des adolescents ayant soufferts de TRP. Et sont à l’origine de troubles de la personnalité, du comportement et des conduites¹⁰⁷.

IV. Les adolescents placés sous la protection de l’enfance présentent des pénalités en cascade.

1. Les carences affectives et les psychotraumatismes génèrent des troubles émotionnels, affectifs et cognitifs qui impactent la construction de la personnalité, de l’estime de soi et altèrent la relation à soi et au monde.

Les adolescents ayant soufferts de TRP ont des pénalités liées aux blessures de vie qui génèrent d’autres pénalités comme la maladie (troubles de la personnalité), les conduites à risques (passages à l’acte) et un handicap social (troubles du comportement, troubles de l’attachement, TDA/H*). Toutes ces pénalités induisent des souffrances qui ont un impact sur l’estime de soi et la capacité à entrer en relation avec son environnement.

Blessures de vie : carences affectives et éducatives.			
PHYSIQUE	MENTAL	SOCIAL	
Angoisses	Sentiment d’insécurité, de culpabilité, de vide /	Difficulté à créer des liens affectifs	
Accès de colère	Anxiété / Etats dépressifs	Incapacité à explorer le monde	
Auto-agressivité	Dysharmonie cognitive / Troubles des	Dépendance affective	
Peur de	apprentissage / Repères espace et temps altérés	Avidité affective	
l’abandon	Déficit attention/concentration	Besoin de contrôle sur l’autre	
Clivage*	Discontinuité du processus de pensée	exacerbé	
Hyper vigilance	Trouble du schéma corporel / Image du corps	Troubles du comportement	
Impulsivité	altérée	Impulsivité, Agressivité	
Passages à l’acte	Faible estime de soi / Dévalorisation de soi	Repli sur soi	
	Confiance en soi et en l’autre altérées	Compétences psychosociales altérées	
Impacts possibles sur l’ESTIME DE SOI (+ : exacerbé, - : diminué, D : désorganisé)			
Amour de soi : –	Vision de soi : –	Confiance en soi : –	Affirmation de soi : D
Blessures de vie : négligences et maltraitance vécues dans l’enfance			
PHYSIQUE	MENTAL	SOCIAL	
Angoisses	Sentiment d’insécurité, de culpabilité, honte	Agressivité, violence	
Sensation de vide	Anxiété, états dépressifs	Conduites à risques,	
intérieur	Mécanisme d’évitement (sentiment/perception)	dépendances	
Anesthésie physique et	Mécanisme de dissociation*	Sentiment de décalage	
émotionnelle	Tension psychique	Mécanisme de	
Perte de la propriété de	Dysharmonie cognitive / Capacités	dépersonnalisation	
son corps (sensations,	d’apprentissage	Difficultés éducatives	
émotions)	Altérées / Déficit de l’attention	d’apprentissage	
Expression des réponses	Mémoire traumatique (mémoire émotionnelle pas	Mises en danger	
émotionnelles (amygdale)	transformée en mémoire autobiographique)	Victimes de rejet,	

¹⁰⁶ SALMONA, Muriel, *L’impact psychotraumatique des violences sur les enfants : la mémoire traumatique à l’œuvre*. [En ligne]. [Consulté le 10/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : https://www.memoiretraumatique.org/assets/files/v1/Articles-Dr-MSalmona/2013-impact-psycho_violences_Salmona.pdf

¹⁰⁷ SALMONA, Muriel, *La mémoire traumatique*, janvier 2020. [En ligne]. [Consulté le 10/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.memoiretraumatique.org/assets/files/v1/Articles-Dr-MSalmona/2020-article-Dunod-Memoire-Traumatique.pdf>

circuit émotionnel Etat de stress (NT adrénaline et cortisol) Clivage Hyper vigilance Appréhension du fonctionnement du corps	Déficit des fonctions d'exécution Trouble du schéma corporel Faible conscience de son corps /Image du corps altérée Conduites à risque Troubles de la personnalité Perception de soi altérée	d'exclusion, de maltraitance (empathie* en miroir pas opérante), influençables, cède au plaisir d'autrui/relation de domination Manque d'affirmation de soi Manque de confiance en soi	
Impacts possibles sur l'ESTIME DE SOI (+ : exacerbé, - : diminué, D : désorganisé)			
Amour de soi -	Vision de soi -	Confiance en soi -	Affirmation de soi -

Tableau 1: Impacts sur le plan physique, mental et social des blessures de vie

2. Les TRP génèrent des troubles psychopathologiques (conduites à risques, troubles de la personnalité) qui altèrent la capacité d'entrer en relation avec leur environnement et leur monde interne.

2.1. Les expériences traumatisantes dans l'enfance génèrent des troubles psychiques et relationnels.

Les expériences toxiques, répétées et fréquentes affectent le vécu primaire de l'enfant et le développement de leur psyché. Ils présentent alors un profil psychopathologique dont les principales caractéristiques rejoignent celles des pathologies du lien : « *leurs troubles figés du comportement et du fonctionnement psychique entraînent des distorsions graves de la capacité d'entrer en relation avec leur environnement et leur monde interne*¹⁰⁸ ».

La sensation d'insécurité permanente entraîne une hypervigilance, des conduites d'évitement et de contrôle. Les conduites dissociantes sont des conduites à risque et des mises en danger qui peuvent devenir des addictions et parasiter la perception de soi. Ce que la victime perçoit d'elle-même est confronté en permanence avec des sensations liées à la mémoire traumatique qui resurgissent soudainement et mettent la victime dans une situation d'insécurité totale. Elles se sentent instables et ont une mauvaise image d'elles-mêmes, torturées par la honte et la culpabilité. Les symptômes dissociatifs associés à l'anesthésie physique et émotionnelle aggravent la sensation de décalage dans la relation avec les autres. Le mécanisme de dépersonnalisation est à l'œuvre et donne l'impression d'être en représentation. Déconnectées, inadaptées, les victimes inventent une posture, une réaction, un état émotionnel qui peut être sur-joué ou sous-joué pour cacher une sensation de vide intérieur et un désespoir. L'anesthésie émotionnelle coupe la victime de ses émotions spontanées mais également de ses sensations corporelles qui l'empêche de réagir de façon adaptée à une situation de risque et à supporter des violences sans réaction. Le Dr Trinquart évoque la perte de propriété de son corps qu'elle nomme « *décorporalisation* » ou « *désinvestissement corporel* »¹⁰⁹. Les enfants victimes de maltraitance intrafamiliale, de violences conjugales, sont souvent dissociés en permanence et peuvent être considérés comme déficients¹¹⁰. L'absence de réaction et l'anesthésie émotionnelle permanente, les mettent davantage en situation de danger, devenant de nouveau victimes. L'empathie* en miroir ne peut pas fonctionner, ce qui a un impact sur l'environnement social de la victime qui peut devenir indifférent, voire maltraitant face aux victimes anesthésiées. Facilement influençables, elles fonctionnent sur un mode automatique, n'ont aucune confiance en elles et cèdent facilement au désir d'autrui. Plus l'interlocuteur est dangereux, plus la mémoire traumatique et la dissociation empêchent la victime de se défendre et de penser, rentrant ainsi dans une relation de domination. Les comportements sont des manifestations de leur souffrance psychique. A travers l'agressivité, le rejet et la violence envers eux-mêmes et envers les autres, ils induisent l'échec et deviennent eux-mêmes

¹⁰⁸ BONNEVILLE-BARUCHEL, Emmanuelle, *Les traumatismes relationnels précoces, clinique de l'enfant placé*, p.31

¹⁰⁹ SALMONA Muriel, *La dissociation traumatique et les troubles de la personnalité : ou comment devient-on étranger à soi-même.* [En ligne] [Consulté le 3/12/21]. Disponible sur le World Wide Web : www.memoiretraumatique.org/assets/files/v1/Documents-pdf/La-dissociation-traumatique-et-les-troubles-de-la-personnalit-Dunod-2013.pdf

¹¹⁰ Ibid

victimes de rejet, d'exclusion et de maltraitance¹¹¹. « En 2010, l'OMS a reconnu que la principale cause d'assujettissement ou de perpétration de violences est d'en avoir déjà subi¹¹². »

2.2. Les adolescents ayant soufferts de négligences et de maltraitance peuvent présenter des troubles de la personnalité borderline.

La violence subie dans l'enfance est à l'origine de troubles psychotraumatiques qui peuvent s'installer de façon chronique sous la forme de troubles de personnalité. « Plus ces violences ont eu lieu tôt dans la vie des victimes et plus elles risquent de se construire avec ces émotions, ces sensations, ces actes de terreur et ces propos et à devoir lutter contre elles-mêmes sans savoir où se trouve la ligne de démarcation entre leur vraie personnalité et leur vraie sexualité¹¹³ ». Les carences éducatives et négligences graves ont une incidence sur les organisations pathologiques de la personnalité, en particulier dans les pathologies limites¹¹⁴ (annexe n°10). Cependant, la CIM-10* ne reconnaît aucun trouble de la personnalité* avant dix-huit ans. Dans la période de transition qu'est l'adolescence, Marion Robin évoque la « crise borderline à l'adolescence »¹¹⁵ : les symptômes sont identiques mais ne perdurent pas. Période de fragilité et de construction de l'individu, l'immaturation cérébrale permet aux adolescents de prendre des risques participant à leur émancipation mais peut également expliquer le manque de régulation émotionnelle et leur nécessité à trouver des stratégies pour s'adapter.

2.3. Les troubles du comportement sont une réponse à une souffrance qui génère de la vulnérabilité et un handicap social.

2.3.1. L'agir est un mode d'expression* privilégié de l'adolescence.

L'adolescence est une période de modifications physiques, intellectuelles, psychologiques et sociologiques qui se caractérise à la fois par le phénomène biologique de la puberté et le phénomène social de l'insertion en tant qu'individu. Les changements du corps, l'histoire personnelle de chacun et la pression sociale peuvent impacter l'image corporelle qu'un adolescent a de lui-même et des autres. Tous ces bouleversements intérieurs ont une répercussion sur l'image de soi et la construction de son identité*. Le corps et le rapport à l'autre sont sources d'angoisse. Il peut éprouver des difficultés à accepter le jugement, la frustration et le cadre.

2.3.2. Le passage à l'acte constitue un obstacle à l'existence du sujet et à son autonomisation psychique.

Le trouble du comportement* peut être d'ordre qualitatif ou quantitatif (en excès ou en défaut) (annexe n°12). Les troubles du comportement sont des pathologies de l'acte (annexe n°12). « La pathologie de l'acte résulte d'un désordre entre parole, pensée et acte¹¹⁶. » L'action est le résultat d'une réflexion, d'une élaboration, alors que l'acte a un caractère

¹¹¹ BONNEVILLE-BARUCHEL, Emmanuelle, *Les traumatismes relationnels précoces, clinique de l'enfant placé*, p.169

¹¹² SALMONA, Muriel, *L'impact psychotraumatique des violences sur les enfants : la mémoire traumatique à l'œuvre*. [En ligne]. [Consulté le 10/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : https://www.memoiretraumatique.org/assets/files/v1/Articles-Dr-MSalmona/2013-impact-psycho_violences_Salmona.pdf

¹¹³ SALMONA Muriel, *La dissociation traumatique et les troubles de la personnalité : ou comment devient-on étranger à soi-même*. [En ligne] [Consulté le 3/12/21]. Disponible sur le World Wide Web : www.memoiretraumatique.org/assets/files/v1/Documents-pdf/La-dissociation-traumatique-et-les-troubles-de-la-personnalit-Dunod-2013.pdf

¹¹⁴ MILLE Christian, HENNIAUX T *Carences affectives et négligences graves*. In *EMC psychiatrie (2007)* [En ligne] les bibliothèques du GHU Paris [Consulté le 6/02/22]. Disponible sur le World Wide Web : https://bibliotheques.ghu-paris.fr/index.php?lvl=notice_display&id=22644

¹¹⁵ ALBANDEA Hugo *Adolescence : le chaos émotionnel*, In *Sciences humaines 2019/12 (n°320)* p.9

¹¹⁶ DEFRADET Pierre, *Troubles du comportement*, In intervention auprès des AVS de Savoie à l'IUFM de Chambéry le 28/01/11. [En ligne]. [Consulté le 28/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : www.ac-grenoble.fr/savoie/pedagogie/docs_pedas/troubles_comportement_2/index.php

immédiat, automatique et pulsionnel, non élaboré. Le passage à l'acte est une sorte de décharge pulsionnelle qui court-circuite la pensée et la parole et peut s'exprimer par une fugue, une agression, une tentative de suicide, une crise d'agitation. « *La défense par l'acte préserve l'homéostasie interne en court-circuitant la représentation*¹¹⁷. » Les troubles du comportement se traduisent par des troubles de l'expression, de la communication et de la relation. Ils génèrent de la vulnérabilité et un handicap social qui s'auto alimentent, créant ainsi une tension psychique et une souffrance. L'environnement devient alors source de stress. Le trouble du comportement est une réponse à cette souffrance.

3. Les adolescents placés sous la protection de l'enfance souffrent de troubles de l'expression et de troubles de la relation.

Un tableau synthétise les souffrances des adolescents ayant soufferts de TRP, leurs impacts sur les besoins fondamentaux et sur les composantes de l'estime de soi (annexe n°13).

3.1. Les adolescents ayant souffert de TRP présentent des difficultés dans la régulation émotionnelle et comportementale qui impacte leurs compétences psychosociales et alimentent l'échec et la dévalorisation de soi.

La réponse émotionnelle des adolescents ayant soufferts de TRP est altérée. Ils ne se sentent pas dignes d'être aimés, se considèrent peu et peuvent souffrir d'états dépressifs. Les angoisses et les peurs alimentent un sentiment d'insécurité. Les mécanismes de défense déclenchés par les TRP mobilisent l'organisme au détriment d'autres activités cérébrales et ont des répercussions sur l'expression et la relation à soi-même et au monde extérieur. Ces adolescents n'ont pas de maîtrise sur l'expression de leurs émotions et s'expriment par des actes involontaires, comme les réflexes affectifs (la colère*) et des réactions impulsives (les passages à l'acte*), pouvant générer une violence envers soi-même ou envers une autre personne.

3.2. Les adolescents victimes de maltraitance ont une faible conscience de leur corps.

« *Le corps est une interface entre les idées et les ressentis que l'on a de soi-même et du monde extérieur*¹¹⁸. » La plupart des enfants souffrants de TRP semblent avoir une très faible conscience de leur corps, de ses besoins et des sensations qu'il procure. L'anesthésie émotionnelle et physique, impactent le ressenti et le représenté corporel. L'éprouvé proprioceptif, l'appréhension du fonctionnement du corps ainsi que la constitution de l'image de soi corporel sont altérés¹¹⁹. Une défaillance du holding* précoce, dans le cas des enfants négligés, génère des troubles du schéma corporel¹²⁰. Dissociés, ils ne ressentent pas la douleur qui devrait jouer un rôle inhibiteur et peuvent être de nouveau victimes. L'instabilité psychomotrice dont ils souffrent entraîne des difficultés d'apprentissages et des difficultés relationnelles qui peuvent mener à l'échec, à la déscolarisation. Associé aux émotions et aux sentiments liés aux traumatismes de l'enfance, cela peut générer des comportements inadaptés et des conduites à risques.

3.3. Les adolescents placés sous la protection de l'enfance ont un sentiment d'insécurité et des besoins insatisfaits.

¹¹⁷ BOUVET Morgane *Le recours à l'acte à l'adolescence : un appel au père ?* Tours : Université François Rabelais. 94 p. Master 1 : sciences humaines et sociales, mention psychologie : Université François Rabelais : 2009/2010, p.25

¹¹⁸ FORESTIER Richard, *Dictionnaire raisonné de l'Art en médecine*, p.105

¹¹⁹ BONNEVILLE-BARUCHEL, Emmanuelle, *Les traumatismes relationnels précoces, clinique de l'enfant placé*, p.

¹²⁰ BOUKOBZA Claude, *La clinique du holding* Illustration de D.W. Winnicott. *Le coq-héron*, 2003/2 (n°173) p.64 à 71. [En ligne]. [Consulté le 10/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-le-coq-heron-2003-2-page-64.htm>

L'insécurité du lien d'attachement dans l'enfance constitue un facteur de risque de survenue de troubles psychopathologiques au moment de l'adolescence¹²¹ (annexe n°8) et entrave le développement de l'autonomie. Durant l'adolescence, le rôle du système comportemental d'exploration est primordial pour développer des compétences physiques, intellectuelles et sociales. Or le sentiment d'insécurité ne favorise pas l'exploration et altère le développement de l'autonomie et la mise en place de nouveaux modèles internes intégrés aux relations. Une mauvaise image de soi, l'incertitude quant à la capacité d'être aimé, les sentiments de peur et de colère générés par un attachement insécure peuvent s'exprimer à l'adolescence. D'après une étude, 97% des adolescents hospitalisés ont un état d'esprit insécure¹²².

3.4. Les adolescents placés sous la protection de l'enfance ont peu de maîtrise sur leur vie.

Le placement, décidé par le juge, a des conséquences sur le plan émotionnel. Il peut être vécu par l'enfant comme une séparation ou une rupture violente avec sa figure d'attachement, voire comme un abandon parental. Un sentiment d'incompréhension et/ou de colère peuvent jaillir. La vie de l'enfant ou de l'adolescent s'en trouve radicalement changée. Les lieux de vie peuvent se succéder (collectivité ou famille d'accueil), le cadre relationnel également. La discontinuité du cadre et du lien (équipes et lieux de vie) a des répercussions sur le développement et la qualité de vie de l'enfant et de l'adolescent. Dépendants du système dans lequel ils sont, ils n'ont pas la capacité à se projeter dans l'avenir. La succession de ruptures réaniment une blessure de vie et alimentent l'insécurité. L'incapacité à agir sur le monde peut générer de l'anxiété, un sentiment d'impuissance et d'inutilité. Le besoin de maîtrise et de propriété n'est pas satisfait.

4. Les traumatismes relationnels précoces sont une souffrance qui désorganise l'estime de soi et entrave la saveur existentielle des adolescents placés sous la protection de l'enfance.

S'estimer c'est se donner une valeur, se sentir digne d'intérêt. Ce qui implique la connaissance de soi. Or, certains facteurs empêchent une construction identitaire saine et ont des conséquences sur l'adulte en devenir. Les carences affectives et éducatives, la maltraitance et les traumatismes vécus dans l'enfance, ont des répercussions sur le développement de l'enfant. Les besoins fondamentaux ne sont pas satisfaits. L'insatisfaction du besoin de sécurité n'a pas permis de développer un sentiment de maîtrise sur les choses et altère le besoin d'autonomie de l'adolescent. La capacité à accéder à la conscience de soi, à se réguler sur le plan émotionnel et comportemental sont affectées. La connaissance de soi et la construction de l'estime de soi sont impactées. Ces enfants, devenus adolescents, ont vécu des ruptures répétées et des abandons qui ont généré des failles et des fragilités psychologiques et psychiques handicapant fortement leur potentiel. Le sentiment d'être aimé et le sentiment d'être compétent nourrissent l'estime de soi. Or, les carences affectives et la maltraitance ont impacté l'amour de soi. Ils manquent de considération * pour eux même, ont une vision de soi négative, qui ne permet pas de croire en leurs capacités ni de se projeter dans l'avenir. Ils n'ont pas pu développer la confiance en soi. La dépendance affective et les troubles du comportement, sont l'expression d'un défaut d'affirmation de soi.

¹²¹ ATGER, Frédéric, L'attachement à l'adolescence. *Dialogue*, 2007/1 (n° 175), p. 73-86. [En ligne]. [Consulté le 22/03/22] Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-dialogue-2007-1-page-73.html>

¹²² ATGER, Frédéric, L'attachement à l'adolescence. *Dialogue*, 2007/1 (n° 175), p. 73-86. [En ligne]. [Consulté le 22/03/22] Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-dialogue-2007-1-page-73.html>

B. L'Art est un mode d'expression humain qui implique une connaissance de soi et de son environnement à travers des composantes cognitives, affectives et comportementales.

I. L'Art est une activité d'expression humaine volontaire orientée vers l'esthétique.

1. L'Art est une expression humaine volontaire et universelle, essentielle à la vie sociale.

L'Art est lié à l'histoire des civilisations, il est indissociable de l'humanité. L'expression artistique, à la fois technique et esthétique, prend différentes formes de tout temps et dans toutes les civilisations. A travers le théâtre, la danse, la musique, la peinture, l'écriture ou la sculpture, l'œuvre d'art est la synthèse de plusieurs évolutions, celle de l'époque dans laquelle elle s'inscrit et celle de l'artiste. L'Art permet de rendre présent¹²³ une idée, une pensée ou une émotion, Qu'il soit diachronique ou synchronique, l'Art est influencé par des règles et devient le reflet de cultures, de systèmes de valeurs (croyances) et d'un contexte historique. Au Moyen Age, l'artiste et l'artisan se confondent, et l'art est orienté vers l'utile. C'est à la Renaissance qu'apparaît le statut de l'artiste. Laissant place à sa subjectivité, l'art passe d'un art utile à un art agréable. Ainsi nous distinguerons « l'Art* » qui concerne l'esthétique, et « l'art* » en lien avec l'artisan.

2. L'Art est le vecteur privilégié de l'esthétique.

« C'est dans la cohérence entre l'Art et l'esthétique que l'activité artistique trouve son originalité et sa spécificité dans les activités humaines¹²⁴. » La racine du mot « esthétique », («*esthésie*») se traduit par «*sensation*» et signifie «*connaissance du monde sensible*¹²⁵». Au XVIIème siècle. A.G. Baumgarten, définit l'esthétique comme la science du Beau dans l'Art et la nature. «*Motivée par la perception et la sensation du beau*¹²⁶» l'esthétique est liée à la subjectivité : le beau devient ce qui émeut et s'affranchit du bien (la fonction est séparée du beau)¹²⁷. Bien que, le mouvement Arts and Crafts au XIXème siècle, puis le design industriel au XXème siècle, réunissent fonctionnalité et beauté dans leurs productions artistiques, l'esthétique reste secondaire, au service d'une fonction, contrairement aux Arts de la Beauté dont le but est la recherche esthétique dans l'expression d'une activité humaine¹²⁸. Pour cela l'Art de la Beauté nécessite une expression esthétique d'un point de vue technique. Ainsi la beauté de l'œuvre dépend d'un équilibre entre le fond et la forme. Le Beau faisant référence à de nombreux écrits philosophiques nous considérerons le beau ici comme un sentiment subjectif et propre à la personne¹²⁹ et l'esthétique comme une recherche de sensations pour apprécier la qualité des choses qui nous entourent : «*l'expérience sensible est à l'origine de toute connaissance valide et de tout plaisir esthétique*¹³⁰».

3. L'Art implique l'idée du Beau et la faculté de jugement.

¹²³ CNRTL, Représentation. [En ligne]. [Consulté le 26/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cnrtl.fr/definition/representation>

¹²⁴ FORESTIER, Richard, *Regard sur l'Art*, p.19

¹²⁵ BUFFARD-MOREL, Marine, *La notion d'esthétique et les pouvoirs de l'art : une approche fondamentale de la phénoménologie*, le 17/02/2021. [En ligne]. AFRATAPEM [Consulté le 31/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://2911036840.digiforma.net/ts/140964/module/141346>

¹²⁶ CNRTL, *Esthétique*. [En ligne]. [Consulté le 31/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cnrtl.fr/definition/esthetique>

¹²⁷ TALON-HUGON, Carole, *La beauté in les chemins de la philosophie*, [En ligne]. France Culture., Avril 2019 [Consulté le 25/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.franceculture.fr/emissions/les-chemins-de-la-philosophie/la-beaute-14-lart-doit-il-etre-beau>

¹²⁸ Ibid

¹²⁹ FORESTIER, Richard, *Regard sur l'Art*, p.20

¹³⁰ BUFFARD-MOREL, Marine, *La notion d'esthétique et les pouvoirs de l'art : une approche fondamentale de la phénoménologie*, le 17/02/2021. [En ligne]. AFRATAPEM [Consulté le 31/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://2911036840.digiforma.net/ts/140964/module/141346>

3.1. L'idée du Beau dans l'Art évolue dans le temps.

Selon les périodes de l'histoire, le beau est associé soit à la pensée soit au sensible. Platon considérait le Beau comme une idée, Aristote estimait que la représentation harmonieuse et proportionnée de la nature rendait une œuvre belle. L'apparition du terme « Beaux-arts » au XVIIIème siècle établit un lien étroit entre la beauté et l'Art : le beau devient une finalité. La représentation de l'œuvre n'est plus limitée par des règles morales mais par des règles esthétiques. La période romantique, introduit l'idée de la laideur comme nouvelle zone d'exploration et remet en cause les règles de l'Art fixées par l'Académie. L'esthétique va du laid au sublime. Le sublime caractérisé par la dissonance, la dysharmonie et la démesure, renvoie à des sentiments contradictoires mêlant douleur et plaisir¹³¹. Le beau produit un sentiment de sérénité et de plaisir. L'Art contemporain remet en question les composantes de l'Art que sont le goût*, le plaisir, l'esthétique et la beauté : selon E. Gombrich l'Art du XXème siècle est un art d'expérimentation¹³².

3.2. L'Art est une activité humaine qui implique la sensibilité et la faculté de jugement de l'être humain.

Le goût est un jugement d'appréciation appliqué au beau naturel et au beau artistique. Selon Kant, les sentiments de plaisir et de peine liés à la représentation sont à l'origine de notre faculté de juger¹³³. Le beau est une appréciation subjective de l'individu qui est liée au bon et à l'agréable, et implique la faculté de jugement et donc du goût. C'est le ressenti qui permet de juger si quelque chose est agréable ou non. Or la notion d'agréable se base sur les perceptions sensorielles qui sont propres à chaque individu. Selon Kant¹³⁴, l'agréable, le beau et le bon sont trois satisfactions différentes. La première correspond à ce qui fait plaisir, la seconde à ce qui plaît, et la dernière à ce à quoi on attribue une valeur objective. Le plaisir est une réaction à une stimulation. Lorsqu'il est procuré par ce qui plaît il se différencie du plaisir associé à la sensation agréable procurée par une œuvre d'Art, ce que l'on nomme le plaisir esthétique¹³⁵.

4. Entre contemplation et production, l'Art implique savoir ressentir et savoir-faire.

A travers l'histoire, l'Homme crée et contemple. La contemplation* est une action qui consiste à considérer quelque chose avec une attention soutenue. L'esthète exerce son goût, il recherche l'esthétique. Qu'elle lui plaise ou non, contempler une œuvre lui est agréable. La production est à la fois l'action qui consiste à produire, à faire exister, et le résultat obtenu¹³⁶. L'Art implique plusieurs savoir-faire pour créer et exprimer une idée. Le mot « art » provenant du latin « ars » et « technè » en grec, signifie habilité, connaissance, technique. Ainsi dans une production artistique, un ensemble de procédés sont mis en œuvre pour obtenir le résultat souhaité : l'art suppose l'expérience et engage le corps. L'artisan utilise le savoir-faire pour réaliser des objets fonctionnels, il exerce son style. L'artisan d'art est un artisan qui réalise un objet utile et esthétique. La production artistique est le résultat concret d'une activité artistique¹³⁷ qui nécessite une dynamique entre intention, jugement esthétique,

¹³¹ France culture, *Philosophie : Qu'est-ce que l'Art ?* Le 25/05/21 [En ligne]. France culture [Consulté le 20/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.franceculture.fr/philosophie/philosophie-quest-ce-que-lart>, consulté le 18/02/2022

¹³² Ibid

¹³³ Ibid

¹³⁴ Ibid

¹³⁵ FORESTIER, Richard, *Regard sur l'Art*, p.15

¹³⁶ CNRTL, *Production*. [En ligne]. [Consulté le 21/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cnrtl.fr/definition/production>

¹³⁷ FORESTIER, Richard, *Dictionnaire raisonné de l'Art en médecine*, p.414

créativité, et savoir-faire. L'artiste « *met en œuvre un savoir-faire au service d'un savoir ressentir*¹³⁸ ».

5. La recherche d'un juste équilibre entre le fond et la forme est essentielle pour s'approcher de son propre idéal* esthétique.

L'Art est une activité propre à l'humain qui engage le corps et nécessite une intention*; elle est orientée vers l'esthétique et nécessite de répondre techniquement pour s'adapter à son but (l'expression esthétique). Ainsi la beauté de l'œuvre dépend du rapport entre le fond et la forme. L'idéal de la beauté n'est pas la nature telle qu'elle est mais telle que l'artiste se la représente. Un peintre n'est pas guidé par sa vue mais par sa vision : il peint la représentation d'un idéal. Le beau réside à la fois dans l'idée et dans la forme. La beauté artistique diffère d'une belle représentation, autrement dit qu'elle soit bien faite. Selon les périodes, la beauté formelle¹³⁹ prédomine comme dans la thèse pythagoricienne selon laquelle la beauté réside dans les rapports et l'harmonie des grandeurs. Ainsi la perspective, les proportions et le nombre d'or sont des rapports de proportions, de règles établies permettant d'atteindre le beau. La beauté de la représentation et la beauté de la chose représentée contribue à l'idéal esthétique. Or nous avons vu précédemment que la chose représentée, l'objet, l'idée, ce que l'on nomme le fond, est subjectif et dépendant de l'environnement.

6. Mimésis* et heuristique* sont deux modalités de l'Art appartenant à la forme.

L'Art imite la nature et l'Art permet de créer selon la pensée. Dans l'Antiquité, Platon condamne l'Art, la représentation n'étant qu'un reflet de la réalité influencée par la perception de l'artiste. Aristote, considère que l'artiste produit de la beauté en imitant la nature grâce à des règles établies, imiter signifiant « *reproduire avec la plus grande certitude ce qui s'offre à notre perception dans la nature*¹⁴⁰ ». La Mimesis, signifiant « imiter » est la représentation de la chose la plus achevée même dans sa laideur. A l'inverse, l'Heuristique, « *art de trouver, de découvrir* »¹⁴¹ représente la création. Selon les périodes dans l'histoire de l'Art, l'Heuristique prédomine. La créativité nécessite de s'abstraire de ses connaissances pour créer, donner l'existence à de la nouveauté¹⁴².

7. L'expression artistique peut se décomposer en deux phases complémentaires.

« *Si tout Art est expression, toute expression n'est pas Art*¹⁴³. » Ainsi on peut distinguer deux phases dans l'expression artistique : l'Art I qui se définit comme « *ce qu'il y a d'artistique dans l'expression*¹⁴⁴ », et l'Art II, comme « *ce qu'il y a d'expression dans l'Art*¹⁴⁵ ». L'activité artistique implique la motricité et le corps physique humain. Le corps moteur est le médiateur privilégié de l'Art I : l'activité artistique est orientée vers les ressentis corporels et se manifeste par une expressivité brute, sans intention particulière, il est dit « archaïque ». L'Art II comme activité artistique orientée vers l'esthétique, est animé par une intention qui nécessite élaboration et savoir-faire. Le passage entre Art I et Art II s'articule autour de

¹³⁸ AFRATAPEM, *L'Art in cours Cycle préparatoire à l'art-thérapie*. 2020. [En ligne]. [Consulté le 10/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://2911036840.digiforma.net/ts/117217/module/33392>

¹³⁹ France culture, *Philosophie : Qu'est-ce que l'Art ?*, Le 25/05/21 [En ligne]. France culture [Consulté le 20/03/22] Disponible sur le World Wide Web : <https://www.franceculture.fr/philosophie/philosophie-quest-ce-que-lart>.

¹⁴⁰ BUFFARD-MOREL, Marine, in cours *La notion d'esthétique et les pouvoirs de l'art: une approche fondamentale de la phénoménologie*, le 17/02/2021. [En ligne]. AFRATAPEM [Consulté le 31/03/22] Disponible sur le World Wide Web : <https://2911036840.digiforma.net/ts/140964/module/141346>

¹⁴¹ CNRTL, *Heuristique*. [En ligne]. [Consulté le 20/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cnrtl.fr/definition/heuristique>

¹⁴² GENOINO, Hélène, in cours *Les caractéristiques de l'être humain*, 14/01/2020. [En ligne]. AFRATAPEM [Consulté le 10/02/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://2911036840.digiforma.net/ts/117217/module/33391>

¹⁴³ FORESTIER Richard, *Dictionnaire raisonné de l'Art en médecine*, p.33

¹⁴⁴ Ibid p.32

¹⁴⁵ Ibid p.33

l'acquisition d'un savoir-faire vers une finalité s'approchant d'un idéal esthétique (découlant de la personnalité).

II. Les pouvoirs de l'Art peuvent stimuler le savoir être, le savoir-faire et le savoir ressentir.

1. D'Aristote à Rizzolatti l'Art stimule et produit différents effets.

L'effet cathartique de l'Art a été théorisé par Aristote. Selon lui, les émotions fortes, jouées dans les tragédies, permettaient aux spectateurs de ressentir et d'exprimer des émotions. « *En assistant à une tragédie ou en recourant aux mélodies qui transportent l'âme hors d'elle-même, le spectateur se libère de ses émotions et éprouve un allègement accompagné de plaisir*¹⁴⁶. » Dans les années 1990 Giacomo Rizzolatti découvre que des neurones miroirs impliqués dans les fonctions motrices, les apprentissages, le langage, la compréhension des intentions d'autrui, l'empathie et les émotions, sont mobilisés aussi bien dans le quotidien qu'en tant que spectateur d'une pièce de théâtre¹⁴⁷. Ces neurones s'activent non seulement lors d'une action motrice mais également dans l'observation de cette même action réalisée par une autre personne. Cette découverte permet de mieux appréhender l'importance de ces neurones dans notre quotidien mais également dans l'apprentissage et l'acquisition des compétences psychosociales¹⁴⁸. Ainsi, les neurones s'activent lors de la perception d'une œuvre d'Art générant un principe de résonance et d'empathie*. Dans une étude, David Freedberg et Vittorio Gallese évoquent « *le pouvoir empathique des images*¹⁴⁹ ».

2. Les neurosciences montrent que l'activité artistique déclenche des neurotransmetteurs qui sont liés au bien-être.

Le plaisir ressenti associé à la contemplation active le circuit de la récompense ainsi que la partie cérébrale qui est activée lorsque nous sommes nous-même acteurs. « *La beauté active dans le cerveau des centres de récompense stimulés par les indices perceptifs entrants [...]*¹⁵⁰. » L'activité artistique entraîne une augmentation de production de dopamine, neurotransmetteur* impliqué dans le mouvement et la posture, il stimule l'intérêt et la motivation et module l'humeur¹⁵¹. La production de sérotonine, en déséquilibre dans le cas de la dépression et des comportements impulsifs, régule également l'humeur. Ce qui fait baisser l'adrénaline, hormone sécrétée lors d'une émotion de colère, de stress et de peur,¹⁵² et active les endorphines. Une baisse de cortisol, et donc du stress, est constatée au bout de vingt minutes¹⁵³.

¹⁴⁶ BUFFARD-MOREL Marine, *La notion d'esthétique et les pouvoirs de l'art : une approche fondamentale de la phénoménologie*, le 17/02/2021. [En ligne]. AFRATAPEM [Consulté le 31/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://2911036840.digiforma.net/ts/140964/module/141346>

¹⁴⁷ CYRULNIK Boris, BUSTANY Pierre, OUGHOURLIAN Jean-Michel, ANDRE Christophe, JANSSEN Thierry, VAN EERSEL Patrice, *Votre cerveau n'a pas fini de vous étonner*, p.53

¹⁴⁸ BELLEAU, Jacques, *Neuropédagogie : cerveau, intelligences et apprentissage*, avril 2015. [En ligne]. [Consulté le 2/04/22]. Disponible sur le World Wide Web : <http://www.cdc.qc.ca/pdf/033201-belleau-neuropedagogie-cerveau-intelligences-apprentissage-2015.pdf>

¹⁴⁹ GLON, Emmanuelle. Chapitre 4. *L'expérience empathique des œuvres d'art visuelles : émotion, simulation et résonance motrice* In : *Les paradoxes de l'empathie : Philosophie, psychanalyse, sciences sociales* p.95 à 115. [En ligne]. Paris : CNRS Éditions, 2011 (généré le 03 mars 2022). [Consulté le 3/04/22]. Disponible sur le World Wide Web : <http://books.openedition.org/editions-cnrs/17205>

¹⁵⁰ PLATEL Hervé, THOMAS-ANTÉRION Catherine, *Neuropsychologie et art, Théories et applications cliniques*, p. 125

¹⁵¹ MCGILL Université, *La Synapse*. ? [En ligne]. [Consulté le 20/01/2022]. Disponible sur le World Wide Web : https://lecerveau.mcgill.ca/flash/i/i_01/i_01_m/i_01_m_ana/i_01_m_ana.html (consulté le 06/01/2022)

¹⁵² FUTURASANTÉ, *L'adrénaline c'est quoi ?* [En ligne]. [Consulté le 06/01/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.futura-sciences.com/sante/definitions/hormone-adrenaline-2938/>

¹⁵³ CHARDON, Fabrice, in cours *Évaluation des effets d'une pratique d'art-thérapie à dominante musicale auprès de personnes démentes séniles*, AFRATAPEM, 29 septembre 2021 ? [En ligne]. [Consulté le 26/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <tps://2911036840.digiforma.net/ts/134901/module/474508>

3. L'Art a un pouvoir éducatif, un pouvoir d'entraînement et des effets relationnels

« *L'Art éduque les sensations et affine les perceptions*¹⁵⁴ » : l'Art a un pouvoir éducatif. Pour Henri Bergson l'Art a une fonction révélatrice et participe à une « *découverte sensorielle qui affine nos perceptions et donc nos goûts*¹⁵⁵ ». « *Les impressions sensorielles comportent des tonalités affectives agréables ou désagréables en même temps que des reconnaissances perceptives. Mais, suivant les sensations, les réactions prédominantes sont d'ordre affectif et comportent la recherche ou la fuite des stimuli responsables, ou sont d'ordre perceptif et s'adaptent à la nature des objets, des phénomènes*¹⁵⁶ ». L'activité artistique sollicite, entretient, et développe certaines facultés comme l'acuité sensorielle, la motricité ou l'imaginaire¹⁵⁷. La catharsis, selon Aristote, est un mécanisme permettant de s'abstraire de la conscience au profit du ressenti face à une œuvre d'Art. Ce mécanisme fait partie du pouvoir d'entraînement de l'Art : l'Art engage le corps. La musique, par exemple, peut entraîner la masse corporelle dans l'action. A travers l'Art nous pouvons être en relation. Voir et écouter un concert, produire une musique, peindre une fresque ou encore danser permet d'être en relation avec l'autre. Montrer sa production, l'exposer ou l'offrir a également des effets relationnels. Ainsi l'Art peut permettre de développer la communication et la relation.

4. L'activité artistique mobilise un ensemble de mécanismes humains.

4.1. L'activité artistique stimule les ressentis, mobilise les fonctions cognitives et entraîne la structure corporelle dans une action.

L'activité artistique, qu'elle soit dans la contemplation ou la production, mobilise les ressources physiques et mentales de l'être humain de manière plus ou moins importante selon l'Art pratiqué. Le rayonnement d'une peinture, d'une photo, ou d'une musique qui plait, fait naître des ressentis corporels. Ces gratifications et émotions participent à la connaissance de soi et donc à la qualité de vie. La perception, associée aux ressentis agréables génère une connaissance dans un rapport saveur/savoir qui est stockée dans la mémoire autobiographique. Tout évènement plaisant déclenche le circuit dopaminergique. Celui-ci stimule la capacité de concentration et l'attention qui favorise le transfert entre la mémoire sensorielle et la mémoire de travail. D'autre part, la sensation de plaisir fait naître l'envie qui, liée à une intention, entraîne une mise en action du corps dans l'activité en mobilisant la structure corporelle. Ainsi, la motivation, et la volonté permettent de déclencher l'énergie motrice nécessaire à l'expression et d'entraîner la masse corporelle dans l'activité. Le corps moteur s'engage dans une action volontaire en vue d'exprimer son intention.

4.2. La capacité à faire des choix et l'affirmation de ses goûts participent à développer l'affirmation de soi et l'autonomie.

L'envie active le traitement sensitivo-moteur de l'être humain qui est à l'origine de la volonté. La cognition, la perception, la mémoire, l'imagination*, sont sollicitées et font naître une intention. Ainsi, l'activité mentale au contact de stimulations sensorielles, s'organise en vue de réaliser un projet artistique et d'atteindre un idéal esthétique. Les mécanismes de l'impression* permettent le discernement* et l'appréciation de ce qui est capté. Sollicitant le

¹⁵⁴ AFRATAPEM, *L'Art in cours Cycle préparatoire à l'art-thérapie*. 2020. [En ligne]. [Consulté le 10/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://2911036840.digiforma.net/ts/117217/module/33392>

¹⁵⁵ BUFFARD-MOREL, Marine, *La notion d'esthétique et les pouvoirs de l'art : une approche fondamentale de la phénoménologie*, le 17/02/2021. AFRATAPEM [En ligne]. [Consulté le 31/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://2911036840.digiforma.net/ts/140964/module/141346>

¹⁵⁶ PIERON, *Sensation*, 1945, p. 3, [En ligne]. CNRTL [Consulté le 31/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cnrtl.fr/lexicographie/impression>

¹⁵⁷ BUFFARD-MOREL Marine, *La notion d'esthétique et les pouvoirs de l'art : une approche fondamentale de la phénoménologie*, le 17/02/2021. AFRATAPEM [En ligne]. [Consulté le 31/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://2911036840.digiforma.net/ts/140964/module/141346>

sens critique et la capacité à faire des choix l'activité artistique permet à l'être humain de s'affirmer en posant un jugement et ainsi manifester sa personnalité. « *Le goût est donc le pouvoir de juger a priori de la communicabilité des sentiments liés à une représentation donnée*¹⁵⁸. » La capacité à faire des choix, liée au savoir ressentir et au goût, participe à la connaissance de soi nécessaire pour l'affirmation de soi. L'autonomie présuppose la capacité de jugement. Faire des choix et affirmer ses goûts participent à devenir un sujet autonome.

4.3. L'engagement dans une activité artistique permet d'affirmer ses goûts et d'exprimer son style.

Le goût permet de s'intéresser à l'Art et peut donner l'envie de s'engager dans une activité artistique. A travers le savoir ressentir, il permet d'exprimer la sensibilité propre à chaque être humain. Dans la production, notre faculté humaine d'appréciation du beau nécessite l'adaptation d'un savoir-faire pour correspondre aux exigences esthétiques subjectives. Le juste rapport entre le fond et la forme, primordial pour atteindre son idéal esthétique, est propre à chacun mais nécessite un ajustement entre vouloir et pouvoir. L'être humain laisse son empreinte, il exprime son style, dans l'activité artistique et dans sa production par l'intention qui l'anime et sa personnalité. Le style s'affirme au fur et à mesure des expériences et nécessite de croire en ses capacités et au bien-fondé de ses productions¹⁵⁹. Selon Richard Forestier, « *il faut donc associer l'engagement au goût et au style si l'on veut que l'expression artistique soit l'expression de la personnalité de l'artiste*¹⁶⁰ ».

4.4. L'Art comme expression volontaire orientée vers l'esthétique donne du sens et participe à la saveur existentielle.

La production artistique est sous tendue par une intention esthétique. Ainsi, l'objectif voulu, permet de se projeter dans l'avenir, la projection mentale dans le temps étant l'un des fondements du sens. Soit la recherche des gratifications esthétiques prime sur l'activité intellectuelle et permet de passer du ressenti au sentiment esthétique en suscitant la compréhension et l'expression verbale. Soit c'est le mécanisme de la compréhension qui suscite l'intérêt vers l'esthétique pour produire des sensations¹⁶¹.

Connaissances et ressentis déterminent la saveur existentielle. La signification du ressenti appartient au domaine de la représentation. Ainsi, les sensations gratifiantes issues des ressentis, de l'activité mentale (le représenté), de la mobilisation des capacités motrices, du mouvement, ou de l'action orientée avec des gestes organisés, participent à la saveur existentielle¹⁶².

5. L'Art peut avoir des effets néfastes.

L'idéal est l'idée que l'on a de quelque chose. A la fois objectif imaginaire et tension implicite vers cet objectif, il peut être confronté au réel et peut devenir un blocage. Entre l'impossibilité d'une réalisation sensible et le désir d'obtenir cette gratification, l'artiste tend vers l'accord parfait entre les ressentis et les représentés : son idéal esthétique. Or cet idéal peut devenir une frustration car inatteignable et pervertir l'élan expressif artistique¹⁶³. D'autre part l'œuvre d'Art a un impact sensoriel. Les sensations issues de la représentation génèrent

¹⁵⁸ BUFFARD-MOREL Marine, *La notion d'esthétique et les pouvoirs de l'art : une approche fondamentale de la phénoménologie*, le 17/02/2021.AFRATAPEM [En ligne]. [Consulté le 31/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://2911036840.digiforma.net/ts/140964/module/141346>

¹⁵⁹ FORESTIER, Richard, *Regard sur l'Art*, p.33

¹⁶⁰ FORESTIER, Richard, *Regard sur l'Art*, p.38

¹⁶¹ FORESTIER, Richard, *Regard sur l'Art*, p.31

¹⁶² SOULINGEAS, Hélène, *L'opération artistique augmentée* in Application Méthodologiques, cycle art-thérapie 2/2, 2021, AFRATAPEM [En ligne]. [Consulté le 04/03/22]. Disponible sur le World Wide Web: <https://2911036840.digiforma.net/ts/134901/module/289661>

¹⁶³ FORESTIER Richard, *Dictionnaire raisonné de l'Art en médecine*, p.216

des ressentis. Or « *le ressenti peut être à l'origine de dangers relatifs à l'Art*¹⁶⁴ » : le représenté n'est pas opérant et laisse place à un débordement affectif envahissant produisant une confusion, une perte de l'engagement et de l'élan existentiel qui peut mener à la mélancolie. L'expérience vécue comme un trop plein émotionnel se nomme le « *syndrome de Stendhal* ». Découvert par une psychiatre dans les années soixante-dix à Florence, il présente un tableau clinique similaire des personnes ayant vécu un débordement émotionnel face aux œuvres d'Art¹⁶⁵.

III. **Les arts plastiques, en particulier les encres, le dessin et la calligraphie, peuvent générer des gratifications et favoriser l'implication dans une activité artistique orientée vers l'esthétique.**

1. La multiplicité des outils, matières et supports utilisés en arts plastiques mobilisent le corps d'un point de vue physique, mental et social et suscitent l'engagement.

1.1. Les arts plastiques englobent plusieurs formes d'Art.

Du grec signifiant « former », les arts plastiques étaient auparavant associés à la reproduction ou la création de formes par le modelage. A partir du XIX^{ème} siècle les arts plastiques concernent tout art qui a une action sur la matière. Les arts plastiques comprennent les arts du volume (sculpture) et les arts de surface (dessin, peinture, gravure) et se distinguent des arts graphiques, des arts appliqués et de l'artisanat par sa recherche esthétique essentielle à la démarche artistique. Au XX^{ème} siècle s'ajoutent la photographie, le cinéma, l'art numérique et les arts plastiques deviennent les « arts visuels »¹⁶⁶.

1.2. Les arts plastiques ont un pouvoir éducatif, d'entraînement et des effets relationnels.

Les arts plastiques ont un pouvoir éducatif sur la sensorialité en sollicitant particulièrement la vue et le toucher par des effets de matières, de couleurs, et de formes, et un pouvoir d'entraînement par la stimulation des sens impliquant du plaisir et favorisant l'engagement. La production à dominante arts plastiques est le résultat visible d'une action qui engage le corps volontairement dans son environnement et qui peut évoluer dans le temps. Ce sont des arts diachroniques* qui laissent une trace dans un espace* - temps dédié, qui peut être transportée, montrée, partagée et réalisée individuellement ou collectivement.

1.3. La vue et le toucher sont des modalités sensorielles sollicitées par les arts plastiques.

« *La vue est le sens dominant de l'homme car il lui permet de se projeter à long terme, d'anticiper, de planifier des actions*¹⁶⁷. » C'est une fonction qui permet d'analyser l'environnement, de détecter les dangers et d'apprécier l'esthétique*. Une grande partie des apprentissages passent par la vue. Les contenus visuels sont associés à des contenus émotionnels qui, après interprétation génèrent des comportements ou des réactions physiologiques. Les arts plastiques stimulent les fonctions visuo-spatiales (annexe n°3) et les habilités visuo-cognitives (annexes n°16). A travers la préparation des gestes, la perception des couleurs, la localisation dans l'espace, la reconnaissance des objets, l'analyse des

¹⁶⁴ Ibid, p.463

¹⁶⁵ TAILLANT, Alexis, *Le vertige de Stendhal*, documentaire, 23 décembre 2015 2015, [En ligne]. Dailymotion [Consulté le 10/02/22]. Disponible sur le World Wide Web <https://www.dailymotion.com/video/x3j1exp>

¹⁶⁶ ISALINE *Définition précise de la discipline*, 3/06/19. [En ligne]. [Consulté le 11/02/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.superprof.fr/ressources/art-loisir/arts-menagers/cours-arts3/tous-niveaux-arts3/explication-termes-artistiques.html>

¹⁶⁷ BERTHEAUX Cyril., *Le rôle de l'émotion dans un processus de conception sensorielle*, Université de Lyon, 2020 [En ligne]. HAL [Consulté le 10/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-03162844/document>

éléments d'une image et la motricité, le corps et le mental sont mobilisés¹⁶⁸. Le toucher est une sensibilité de contact qui sollicite nos ressources mentales: il a des impacts sur les ressentis émotionnels et sur la cognition. Le toucher semble renforcer le ressenti émotionnel et influencer sur le processus décisionnel. Le toucher est important dans le développement des liens sociaux¹⁶⁹. Ces systèmes sensoriels sollicités sont associés à la perception auditive qui induit une représentation mentale de son environnement sonore. Le traitement des stimuli liés aux sons (musique, son, bruit, voix) véhiculent de nombreuses informations sensorielles¹⁷⁰.

2. L'encre est un médium favorisant les gratifications sensorielles qui stimule la contemplation et l'exploration.

L'encre est une préparation liquide qui peut être utilisée pour écrire, faire de la calligraphie, du dessin ou de façon archaïque (annexe n°15). C'est une technique picturale qui stimule les ressentis corporels et peut générer une émotion esthétique et un apaisement* à travers la contemplation. Le contenant utilisé, les outils, le support choisi, et les effets de surprise peuvent stimuler une action orientée vers l'exploration. A travers l'exploration et la contemplation c'est une technique qui sollicite la capacité à faire des choix et à affirmer ses goûts. Ainsi, l'encre a un pouvoir éducatif et d'entraînement. Son approche peut être archaïque (Art1) ou orientée vers l'esthétique (Art 2) et peut être utilisée soit dans le cadre d'une imitation soit issue de l'imagination.

3. Le dessin mobilise des capacités motrices, visuelles et mnésiques.

Précurseur de l'écriture, le dessin est une forme d'expression et de communication. « *Art de représenter des objets (ou des idées, des sensations) par des moyens graphiques*¹⁷¹ », il existe différents types de dessin. Dans la science il est utilisé comme méthode de recherche de compréhension et d'explication. Le dessin technique nécessite la connaissance des proportions et de la perspective. L'utilisation d'un calque ou de quadrillages sont alors des moyens pour réaliser un dessin technique. Le dessin d'observation est un dessin représentatif de la réalité, il s'inscrit dans une démarche d'observation. Il impose un va et vient continue entre l'observation et la représentation qui nécessite la mémorisation des éléments observés et participe ainsi à affiner la perception visuelle¹⁷² (annexe n°15). Le dessin peut être narratif et engager les capacités d'anticipation, d'élaboration et s'appuyant davantage sur les connaissances¹⁷³. Le dessin d'imagination est une expression personnelle qui prime sur l'objet, un style propre à l'auteur à partir de sa perception. Le dessin de trait libre permet de laisser une trace dont le but n'est pas l'idéal esthétique mais le processus¹⁷⁴. Le dessin peut être spontané ou élaboré, abstrait ou figuratif, les styles sont variés. Les techniques, outils et supports associés sont multiples (annexe n°15). C'est à la fois un outil d'exploration, de communication, d'expression, de préparation, de représentation, de compréhension, d'explication ou d'illustration.

4. Entre l'écriture et le dessin, la calligraphie synchronise le corps et le mental dans une intention esthétique en impliquant la concentration et une gestualité maîtrisée.

Etymologiquement, la calligraphie désigne la beauté de l'écriture. Du mot grec «*graphein*» signifiant à la fois «*écrire*» et «*dessiner*», et «*kallos*», «*le beau*», la calligraphie est l'Art de

¹⁶⁸ Ibid

¹⁶⁹ Ibid

¹⁷⁰ Ibid

¹⁷¹ CNRTL, *Dessin*. [En ligne]. [Consulté le 02/04/22]. Disponible sur le World Wide Web :

<https://www.cnrtl.fr/lexicographie/dessin>

¹⁷² EDWARDS, Betty, *Dessiner grâce au cerveau droit*, éditions Mardaga, 2004, p.18

¹⁷³ L'école de mes rêves, *Le dessin libre*. [En ligne]. [Consulté le 02/04/22]. Disponible sur le World Wide Web :

<https://www.lecoledemesreves.com/le-dessin-libre>

¹⁷⁴ BENETT, Catt, *Créativité, le dessin pour libérer la main et l'esprit*, éditions Dangles, 2010 p.25-27

bien former les caractères d'écriture¹⁷⁵. Elle offre une diversité culturelle qui peut susciter de l'intérêt et personnaliser l'approche thérapeutique. Son caractère esthétique stimule l'émotion artistique, l'expression du goût et mobilise l'attention et la concentration. Un lien s'instaure entre le graphisme et le sens des mots choisis. Cependant la forme peut être privilégiée selon l'origine de la calligraphie choisie et stimuler davantage la perception visuelle et les ressentis. C'est une technique qui nécessite la maîtrise du geste, de la patience et de la persévérance (annexe n°15).

5. D'autres techniques issues de l'écriture et du dessin ont des spécificités.

Les spécificités de ces techniques sont présentées en annexe (n°15). Le bel écrit est un dérivé de la calligraphie latine et consiste à embellir l'écriture avec une valeur ajoutée¹⁷⁶. Le graffiti est la trace graphique d'un geste spontané qui peut révéler un fond signifiant et peut nécessiter l'apprentissage d'une technique. Le blaze et le monogramme sont des signatures stylisées élaborées, des traces visibles de l'identité* de l'artiste. Ces techniques suscitent le développement du style. Chacune répond à des besoins spécifiques et impliquent les mécanismes humains.

6. La couleur est un élément à considérer dans les dominantes et offre une particularité dans le choix stratégique.

La couleur a un pouvoir éducatif, elle stimule la sensorialité et un pouvoir attractif. La couleur peut être rayonnante ou répulsive, elle stimule la capacité à faire des choix et à affirmer ses goûts. Associée à des dominantes et techniques elle peut enrichir leurs spécificités. La couleur permet de ressentir des gratifications et de susciter des émotions, avec la possibilité de lui attribuer une signification faisant appel à la représentation. Le ressenti et le représenté sont influencés par la texture, la matière, et la forme qui sont associées à la couleur et offre une diversité dans l'exploration (annexe n°15).

C. En art-thérapie, les effets de l'Art au service des adolescents présentant des troubles de l'expression et de la relation permettent de renforcer l'estime de soi pour une meilleure qualité de vie.

I. L'art-thérapie moderne est une discipline paramédicale fondée sur les valeurs du courant humaniste.

1. L'art-thérapie moderne se différencie de l'art-thérapie traditionnelle.

L'art-thérapie est composée du mot « art » et de « thérapie », du grec *therapeia*, signifiant « cure », dérivé de *therapéuô* « servir, prendre soin de, soigner, traiter¹⁷⁷ ». L'art-thérapie moderne (ATM) se distingue d'autres courants d'art-thérapie. Grâce à « l'exploitation du potentiel artistique dans une visée thérapeutique et humanitaire¹⁷⁸ » l'art-thérapie moderne s'appuie sur ce qui est préservé chez la personne sur le plan physique, mental et social. L'art-thérapeute, intégré à une équipe pluridisciplinaire exerce son activité sous autorité médicale ou institutionnelle. C'est une discipline paramédicale qui s'appuie sur les pouvoirs et les effets de l'Art dans un objectif sanitaire. Fabrice Chardon précise que « l'art-thérapie moderne permet d'utiliser et d'évaluer les effets de l'esthétique par la pratique artistique

¹⁷⁵ CNRTL, *Calligraphie*. [En ligne]. [Consulté le 04/04/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cnrtl.fr/definition/calligraphie>

¹⁷⁶ FORESTIER, Richard, *Dictionnaire raisonné de l'Art en médecine*, p.10

¹⁷⁷ Dictionnaire La langue française, *Thérapie*. [En ligne]. [Consulté le 04/04/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/therapie>

¹⁷⁸ AFRATAPEM, in cours *Equipe pluridisciplinaire, Fondements théoriques et pratiques*. [En ligne]. [Consulté le 04/04/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://2911036840.digiforma.net/ts/140964/module/73359>

dans l'objectif de valoriser les potentialités et la partie saine de la personne en souffrance¹⁷⁹». Ainsi l'ATM* se distingue de l'art-thérapie traditionnelle centrée sur l'expression symbolique de la souffrance à travers la médiation artistique.

L'importance de créer une alliance thérapeutique est également un héritage du courant humaniste. Fondée sur « l'attention centrée sur le patient » selon Carl Rogers, l'alliance thérapeutique est basée sur une confiance réciproque qui permet de tendre vers un objectif commun entre soignant et soigné. Elle favorise l'implication et l'engagement des patients dans le soin¹⁸⁰.

2. L'art-thérapie est indiquée dans les troubles de l'expression, de la communication et de la relation et peut favoriser le bien-être* et la bonne santé*.

Par la contemplation ou la pratique artistique, l'ATM valorise le potentiel de la personne afin de lui donner l'envie de guérir et/ou d'améliorer sa qualité de vie. L'Art est considéré comme un processeur capable de redonner l'élan vital et de remobiliser ses ressources corporelles pour diminuer ses souffrances et créer de nouveaux repères. L'ATM favorise le non verbal et le hors verbal et travaille davantage sur les ressentis, les gratifications sensorielles et le plaisir esthétique permettant à la personne en souffrance de vivre une expérience positive. Ainsi les personnes souffrant de troubles de l'expression, de la communication, et de la relation peuvent s'engager dans un projet permettant de retrouver leur saveur existentielle. Suivant les indications médicales ou institutionnelles, toutes les pathologies sont concernées. En 2015, 92 % des structures d'accueil dans le milieu de soin en France proposaient de l'art-thérapie, et 30 % des interventions concernaient des enfants et adolescents¹⁸¹. « L'art-thérapie est considérée comme thérapie complémentaire dans l'amélioration des troubles du comportement, une prise en charge globale de la personne, la préservation de l'autonomie, une aide pour la prise en charge de la douleur¹⁸². » Les bienfaits de l'art-thérapie sur l'amélioration de la confiance, l'estime de soi, l'humeur, les capacités cognitives et la motricité ont été démontrés¹⁸³. L'art-thérapie peut solliciter toutes les techniques artistiques selon leurs spécificités et l'objectif à atteindre et sont mises au service d'un objectif sanitaire. Les dominantes et techniques sont adaptées, l'art-thérapeute sait orienter le pouvoir propre de l'Art vers la bonne santé du patient.

3. L'art-thérapie peut mobiliser la corporéité et restaurer l'estime de soi.

Le corps, à la fois physique et sensible, est l'interface entre idées et ressentis que l'on a de soi-même et du monde¹⁸⁴. Richard Forestier précise que le ressenti et le représenté corporels animent l'impression d'avoir et d'être son propre corps et induit l'expression de celui-ci¹⁸⁵. Selon Merleau Ponty la perception du corps vivant, par les sens, donne l'accès au réel. Il sépare le corps objectif, l'enveloppe corporelle, du corps phénoménal, celui avec lequel l'être humain perçoit¹⁸⁶. Le corps étant la condition première de l'expérience esthétique, l'activité artistique mobilise tous les éléments de la corporéité. Elle implique à la fois le ressenti corporel, la structure corporelle, l'élan et la poussée corporelle. L'art-thérapeute mobilise le corps physique de la personne en souffrance, entraînant une modification neuro-physio-

¹⁷⁹ CHARDON Fabrice, actes du congrès- Tours 2016, conclusion et perspectives in *Art-thérapie-pratiques cliniques, évaluations et recherches*.

¹⁸⁰ MARMION, Jean-François, *La bibliothèque idéale de psychologie*, p.164

¹⁸¹ CHARDON Fabrice, PLATEL Hervé, *Quand l'Art répare le cerveau*, in *Cerveau et psycho*, 2018/04 (n°98) p.19-25

¹⁸² AFRATAPEM, *Repère-métier art-thérapie*, juin 2018, p.8

¹⁸³ CHARDON Fabrice, PLATEL Hervé, *Quand l'Art répare le cerveau*, in *Cerveau et psycho*, 2018/04 (n°98) p.19-25

¹⁸⁴ FORESTIER, Richard, *Dictionnaire raisonné de l'Art en médecine*, p.104

¹⁸⁵ Ibid. p.104

¹⁸⁶ BUFFARD-MOREL, Marine, *La notion d'esthétique et les pouvoirs de l'art : une approche fondamentale de la phénoménologie*, le 17/02/2021.AFRATAPEM [En ligne]. [Consulté le 31/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://2911036840.digiforma.net/ts/140964/module/141346>

psychologique pouvant tendre vers des objectifs existentiels¹⁸⁷. Le ressenti, la gratification sensorielle permettent au corps de se structurer et d'envisager une orientation motrice par le biais d'une intention psychique qui se traduit par une poussée corporelle. Une autorégulation motrice se met en place entre la projection d'un idéal et les sensations physiques engendrées. Le corps physique et le corps psychique sont liés, les modifications peuvent alors avoir une incidence positive sur l'estime de soi. En mobilisant la corporéité, l'art-thérapie peut participer à restaurer l'amour de de soi, la confiance et soi et l'affirmation de soi altérées par la souffrance dans un rapport saveur/savoir rééquilibré.

4. L'art-thérapie moderne met en lien le phénomène artistique, les modalités de l'estime de soi, les mécanismes humains et les objectifs sanitaires.

La théorie de l'art opératoire (annexe n°17) conçue par Richard Forestier montre le rapport entre les fondements humains impliqués par l'esthétique avec la tension existentielle (vivre/exister) et la qualité existentielle (qualité de vie). L'implication du corps physique à travers le ressenti, la structure, l'élan et la poussée corporels sont des éléments de la corporéité qui participent au savoir-faire, savoir-ressentir et savoir-être. « *L'activité artistique est [...] le savoir-faire au service du savoir-ressentir, la combinaison des deux agit sur le savoir-être, régulé par la saveur*¹⁸⁸. » Elle implique également des mécanismes mentaux. A travers le choix, la projection et la considération, les mécanismes de l'esprit liés à l'estime de soi sont mobilisés et permettent au patient de s'exprimer en tant que sujet autonome. Quant aux mécanismes psychocorporels ; l'engagement, le style et le goût, sont des éléments qui concernent la saveur existentielle et participent à la recherche d'une qualité de vie. Ainsi, les mécanismes du corps physique associés aux mécanismes de l'esprit impliqués dans l'activité artistique permettent à l'être humain d'avoir une « conscience d'être » ou « saveur existentielle » qui s'impose comme processeur de l'intérêt que l'être humain porte à lui-même (et aux autres). Le tableau synthétise les différents mécanismes humains impliqués au regard de l'Art en lien avec les objectifs.

Etre humain					Art		Objectifs	
Mécanismes Physiques CORPS	Mécanismes mentaux ESPRIT	Mécanismes PSYCHO-CORPORELS	SAVOIRS ASSOCIES (Bernhard et Millot)	Rapport SAVEUR/ SAVOIR	Phénomène artistique	Eléments de l'Art	Sanitaires	Existentiels
Elan, poussée corporelle	Amour de soi	Engagement	Capacité à être et à éprouver du plaisir à être	Savoir-être	Intention	Bon	Considération	Fierté
Structure corporelle	Confiance en soi	Style	Capacité à agir et à se projeter dans l'avenir	Savoir-faire	Action	Bien	Projection	Espoir
Ressenti corporel, sensibilité	Affirmation de soi	Goût	Capacité à affirmer son goût	Savoir-ressentir	Production	Beau	Choix	Sympathie

Tableau 2 : Liens entre les mécanismes humains et l'Art

¹⁸⁷ CHARDON, Fabrice, *La place du corps moteur en art-thérapie moderne*. [En ligne]. AFRATAPEM, 25 février 2016. [Consulté le 06/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <http://art-therapie-tours.net/newsletters/art-therapie-et-le-corps-dans-tout-ca/>

¹⁸⁸ CHARDON, Fabrice, *La considération de la dynamique relationnelle comme outil d'évaluation thérapeutique en art-thérapie moderne*, Congrès international d'art-thérapie de Tours, 26 novembre 2016 [En ligne] [Consulté le 26/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://art-therapie-tours.net/wp-content/uploads/2017/07/art-therapie-fabrice-chardon.pdf>

II. A travers différents outils l'art-thérapie moderne s'inscrit dans un cadre scientifique.

1. L'état de base apporte une vue globale des trois entités de l'être humain et permet de mettre en place une stratégie thérapeutique en lien avec l'indication médicale.

Suite à l'indication permettant de justifier l'intérêt d'un accompagnement art-thérapeutique, l'art-thérapeute met en place un protocole (annexe n°18). L'anamnèse* et une séance d'ouverture servent à établir un état de base afin d'identifier les pénalités existentielles et les souffrances de la personne. L'analyse de l'état de base met en lumière les mécanismes impactés et les mécanismes préservés. En ayant identifié les pénalités et les souffrances l'art-thérapeute définit un objectif principal et établit une stratégie. En cohérence avec l'indication médicale, la stratégie s'appuie sur les mécanismes préservés observés.

2. L'opération artistique est un outil de l'art-thérapie moderne permettant de situer les pénalités et les potentialités des patients d'un point de vue corporel et mental.

L'opération artistique permet d'identifier les différentes phases de la pratique artistique (annexe n°19). C'est un outil qui modélise les liens entre les mécanismes humains et l'activité artistique de la phase d'impression à la phase d'expression en lien avec la dynamique relationnelle. Ainsi le ressenti corporel, la structure corporelle, l'intention, l'élan et la poussée corporelle y sont localisés et identifiés, segmentés en composantes mentales (M) et corporelles (C). Ce qui permet de distinguer plus précisément les mécanismes défaillants dits sites d'action (SA), des leviers thérapeutiques, dits cibles thérapeutiques (CT) observés.

3. D'autres outils enrichissent la prise en charge.

- 3.1. Les fiches d'observation permettent de rendre compte de l'évolution et de la pertinence de la stratégie thérapeutique.

La fiche d'observation est un outil évaluatif de la prise en charge en art-thérapie élaborée par l'art-thérapeute en fonction du patient. C'est un recueil de données observées et évaluées au regard de l'objectif général. Elle est composée d'items et de faisceaux d'items qui servent à valider ou invalider un protocole thérapeutique, à déterminer les éléments qui suivent une progression de ceux qui restent à atteindre. La fiche d'observation, propre à chaque patient, est utilisée à chaque séance afin d'analyser et d'apprécier l'évolution du patient. Ce qui permet d'ajuster la stratégie. Elle reste toutefois subjective.

- 3.2. Le cube harmonique est un outil d'auto-évaluation complémentaire.

La théorie de l'art opératoire* ou théorie des 3B met en corrélation les fondements humains impliqués par l'esthétique avec les mécanismes humains. A partir de cette théorie, R. Forestier a créé un outil d'auto-évaluation appelé « cube harmonique » qui permet au patient d'auto évaluer sa production autour de la notion du : Beau, du Bien, du Bon. L'auto-évaluation du BEAU permet d'apprécier la qualité esthétique de la production en affirmant son goût. Autoévaluer le BIEN permet au patient d'évaluer son savoir-faire, la qualité technique de sa production et peut se reconnaître une capacité à agir et à se projeter dans l'avenir. Lorsqu'il évalue le BON, il apprécie son plaisir et son intérêt pour l'activité. Le cube harmonique peut être utilisé comme outil d'auto-évaluation et /ou comme processeur thérapeutique. Utilisé comme processeur thérapeutique, les résultats peuvent être comparés au cours des séances à ceux observés par l'art-thérapeute dans la fiche d'observation, ce qui peut amener à repenser la stratégie et permettre au patient d'avoir un jugement critique sur sa progression et les bénéfices. Le patient peut devenir acteur de son soin et chercher par lui-

même les moyens de faire évoluer positivement les cotations en enrichissant son idéal et son savoir-faire artistique.

III. **L'art-thérapie dirige l'activité artistique dans l'objectif de rendre l'adolescent disponible à la relation et de lui permettre de s'engager dans une activité valorisante.**

1. Les techniques utilisées sont des arts diachroniques qui permettent de laisser une trace visuelle de son identité.

Les arts plastiques sont des techniques et des outils qui offrent une diversité de manipulation et d'expérimentation nécessitant une préhension corporelle adaptée. Ils mobilisent la structure corporelle pour laisser une trace visuelle qui s'inscrit dans le moment présent et dans la réalité, elle devient la preuve de leur existence. Une empreinte de leur identité qui peut nourrir un besoin de propriété et un besoin d'estime de soi. Ainsi la capacité à agir sur son environnement et d'être acteur prend forme visuellement c'est le résultat visible d'un acte qui engage le corps volontairement et de façon adaptée à son environnement. La trace peut être visible par d'autres personnes, et, à travers un traitement mondain, l'adolescent peut se confronter différemment au monde et se sentir considéré. Destinée à être offerte à une personne ou exposée, les capacités mobilisées dans la production sont valorisées. Les arts plastiques peuvent être utilisés seul ou en groupe et peuvent produire des effets relationnels pendant l'action ou après, à travers la trace. La production peut évoluer dans le temps, être transformée ou être élaborée dans la projection d'un projet qui s'inscrit dans le temps. Selon son format, elle peut être transportée d'un lieu à un autre et être offerte.

2. Les arts plastiques, dont le collage, l'encre, le dessin et la calligraphie ont un pouvoir éducatif et un pouvoir d'entraînement.

Un pouvoir éducatif en sollicitant particulièrement la vue et le toucher par des effets de matières, de textures, de couleurs et de formes. Et un pouvoir d'entraînement par la stimulation des sens et la faculté d'appréciation des choses impliquant du plaisir et favorisant l'engagement dans l'activité artistique (annexe n°15). Le pouvoir éducatif développe le goût à travers la connaissance de soi. La vue est une modalité sensorielle sollicitée dans la pratique des encres, de la calligraphie et du dessin. Elle peut générer une intention esthétique. L'ajout du choix des couleurs est propice à l'expression des goûts. La diversité culturelle et graphique peut générer un rayonnement et amorcer l'activation de la volonté. Les spécificités de la calligraphie et du dessin complétées par une proposition colorée facilitent l'intentionnalité esthétique dans l'expression artistique. L'effet de surprise et de nouveauté peuvent également susciter un intérêt et déclencher une envie mais nécessitent une adaptation qui peut être agréable ou désagréable et face à laquelle l'adolescent réagit et s'adapte¹⁸⁹. Selon le profil et le besoin, la nouveauté, la complexité et/ou la compréhension peuvent provoquer un intérêt. L'intérêt est une émotion au service de la connaissance et de l'implication. Elle permet de motiver l'exploration de la nouveauté et l'apprentissage¹⁹⁰.

3. Les encres colorées, la calligraphie et le dessin et le collage sont des techniques complémentaires qui permettent de s'adapter dans la progression d'une stratégie.

La complémentarité des techniques peut permettre de se projeter dans un projet qui évolue dans le temps et de s'adapter aux besoins identifiés. Ils permettent à l'ATS de s'adapter à

¹⁸⁹ PLATEL Hervé, *La musicothérapie, la connaissons-nous vraiment ?*, le 5/07/16. [En ligne]Radiofrance [Consulté le 5/05/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.radiofrance.fr/francemusique/la-musicotherapie-la-connaissons-nous-vraiment-6765286>

¹⁹⁰ DAMASIO Antonio, *Spinoza avait raison*

l'état de l'adolescent au moment de la PEC, à ses besoins, et à la stratégie mise en place tout en prenant en compte l'indication sanitaire. Calligraphie et dessin impliquent une maîtrise du geste dans la motricité fine, associée à une coordination des habilités cognitives liées à la mémoire et à la perception, à l'élaboration de la pensée et à la planification des tâches. Ce sont des activités grapho-motrices qui permettent l'expression et la représentation de concepts, d'idées, d'objets et de sensations à l'aide de traits exécutés sur un support. Comme l'écriture, ces dominantes génèrent des sensations associées à la représentation mentale du trait et de la forme, et permettent de favoriser la mémorisation sensori-motrice. Le collage engage le corps dans une action de conception spatio-temporelle à travers les ressentis et les représentés produits par des images, dans le but de donner du sens et de favoriser la connaissance de soi à travers l'expression du goût et la capacité à faire des choix. Le collage et le dessin mobilisent davantage le représenté. Alors que les encres colorées permettent d'orienter l'activité vers des ressentis. Le dessin d'observation et la calligraphie donnent la possibilité de produire une imitation. La spécificité colorée peut venir compléter une dominante et donner la possibilité de produire une intentionnalité supplémentaire avec ou sans couleurs. La diversité des nuances, simule les ressentis et la capacité à affirmer ses goûts.

4. La pratique artistique archaïque comme l'exploration des encres colorées et la découverte de nouveaux outils, privilégie le savoir-être à travers le ressenti corporel et participe au développement de la connaissance de soi.

Ces techniques, à travers leur pouvoir éducatif, développent la sensorialité et affinent la perception corporelle. Ainsi l'adolescent ayant souffert de TRP prend conscience de son corps à travers la mobilisation de sa structure corporelle. Son action est volontaire et génère des sensations corporelles et des représentations de celles-ci. L'équilibre entre saveur (sensations, émotions, sentiments) et savoir (perception, attention, mémoire et prise de décision) participe à la connaissance de soi, et nourrit un besoin d'identité nécessaire au développement de la confiance en soi et de l'affirmation de soi.

5. La pratique artistique du collage, des encres colorées et de la calligraphie fait appel au goût, à l'esprit critique, et au discernement et peut contribuer au développement d'un savoir-ressentir.

« *Le goût permet de s'intéresser à l'Art¹⁹¹.* » Les mécanismes d'impression induisent le discernement et l'appréciation de ce qui est capté. Le sens critique est sollicité. Ce qui produit une assurance et la détermination de ses propres choix. La personnalité s'affirme à travers l'expression de ses goûts. Le pouvoir esthétique de la calligraphie, du dessin et de la couleur génère une intention esthétique dans l'expression artistique. Le dessin, la calligraphie et les couleurs sont propices à l'expression de ses goûts. La diversité culturelle et graphique offerts par ses dominantes peut créer une appétence qui suscite l'intention et l'engagement.

6. Le dessin et la calligraphie mobilisent la perception visuelle et l'attention.

Une image produit un ressenti et un représenté. A travers la perception des couleurs, la localisation dans l'espace, l'analyse des éléments d'une image, elle mobilise à la fois la sensorialité et les capacités cognitives et intellectuelles. Le dessin imaginaire et symbolique peut faire appel davantage à la mémoire, et à la représentation d'un ressenti. Le dessin d'observation et l'imitation d'une Œuvre d'Art, mobilisent davantage la perception visuelle qui relie le monde extérieur avec sa représentation intérieure. Celle-ci recouvre cinq habilités

¹⁹¹ FORESTIER Richard, *Regard sur l'Art*, p.14

de la perception visuelle qui ont été définies par Jacques Belleau et Betty Edwards¹⁹², ainsi que les habilités visuo-cognitives (annexe n°16).

7. La pratique du dessin et de la calligraphie induit la répétition d'un geste jusqu'à sa maîtrise et sollicite la persévérance voire la tolérance vis-à-vis de soi-même.

L'acquisition du savoir-faire lié à la technique du dessin et de la calligraphie nécessite une répétition et une autorégulation face à l'intention esthétique. Ainsi un équilibre entre vouloir et pouvoir se met en place en vue d'une amélioration. Cela implique d'accepter de l'aide pour acquérir le savoir, le savoir-faire, la maîtrise du geste, des codes de représentation (technique de mise au carreau pour le dessin/traçage du support avec l'inclinaison adaptée pour la calligraphie afin de pouvoir tracer les lettres depuis un modèle. La mémoire est sollicitée afin de pouvoir utiliser un savoir de façon autonome. Cela nécessite la prise en compte de conseils et de règles et donc de pouvoir s'adapter aux contraintes de la réalité pour ajuster sa structure corporelle. Patience, tolérance et persévérance sont trois qualités dont l'adolescent doit faire preuve dans l'élaboration d'une production. Cela participe à un savoir-être et peuvent générer un sentiment de fierté dans le cas où l'idéal esthétique est atteint. La pratique art-thérapeutique cadre les intentions de l'adolescent dans un rapport vouloir/pouvoir accessible afin de développer son style et son autonomie.

8. Des techniques issues de l'écriture et du dessin favorisent l'expression de l'identité à travers le style.

Le bel écrit, le monogramme, le blaze et le graffiti correspondent davantage à une production qui stimule la créativité. La créativité est la capacité à reproduire des idées nouvelles et adaptées à une situation¹⁹³. L'expression de son identité à travers la recherche d'un style, d'une originalité, en font des particularités qu'offrent ces techniques. Le blaze, le graffiti, le dessin stimulent des capacités d'imagination. Le bel écrit permet d'associer les spécificités du dessin et de la calligraphie, et incite à rechercher davantage un équilibre entre le ressenti et le représenté. La forme peut être privilégiée sur le fond, mais implique une autorégulation. Le monogramme fait appel davantage à la réflexion dans sa composition, et son impact visuel fait appel à des capacités de synthétisation et de composition, d'organisation spatiale pour transmettre un message et devenir une identité. Blaze et graffiti ont la particularité d'appartenir au domaine de l'art urbain et donc d'avoir ses propres codes qui peuvent susciter l'intérêt et permettre de trouver un équilibre entre le fond et la forme. A travers le calligraphiti, les codes de l'art urbain sont associés à la maîtrise du geste et au style choisi de la calligraphie. La forme prime sur le fond.

9. Le dessin, la calligraphie et le graffiti sont des modes d'expression qui répondent à un besoin de maîtrise, d'identité et d'appartenance et peuvent avoir une fonction communicante dans les troubles liés à l'expression.

La recherche d'un équilibre entre le fond et la forme permet de communiquer un message, d'exprimer une idée, une émotion, une sensation. Cet équilibre mobilise à la fois les mécanismes d'impression et d'expression. Le dessin narratif mobilise davantage la recherche d'une signification et donner un sens à l'image. Une écriture calligraphiée se réfère à un style, une époque et traduit un domaine d'expression qui peut renforcer le sens du message ou l'invalider (cela nécessite d'en connaître les codifications et d'accéder à la maîtrise du geste).

¹⁹² BELLEAU Jacques, *Neuropédagogie : cerveau, intelligences et apprentissage*, avril 2015. [En ligne]. [Consulté le 2/04/22]. Disponible sur le World Wide Web : <http://www.cdc.qc.ca/pdf/033201-belleau-neuropedagogie-cerveau-intelligences-apprentissage-2015.pdf>

¹⁹³ CNRTL, *Créativité*. [En ligne]. [Consulté le 5/04/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cnrtl.fr/definition/créativité>

Le graffiti engage la structure corporelle différemment. Il peut-être la trace visuelle de son identité qui devient visible par tout le monde. L'art urbain a des effets relationnels de par son format et son lieu d'exposition. La production a une visée communicante, en fonction de la cible et du message, l'une ou l'autre sont privilégiées car plus adaptée et participe à l'acquisition de nouvelles connaissances. En s'appropriant les techniques et les codes graphiques de l'art urbain ou d'un style de dessin ou de calligraphie, selon les cultures, l'adolescent nourrit un besoin d'appartenance.

10. Un tableau résume les réponses possibles envisagées par la pratique art-thérapeutique pour répondre aux besoins insatisfaits des adolescents ayant souffert de TRP.*

Un tableau récapitulatif permet de mettre en lien les spécificités des dominantes présentées avec les besoins non satisfaits du public pour répondre aux objectifs thérapeutiques visés (annexes n°14 et n°20).

D. L'art-thérapie à dominante arts plastiques (dessin, encres et calligraphie) peut permettre à des adolescents placés sous la protection de l'enfance ayant subis des traumatismes relationnels précoces, d'éprouver du plaisir dans une activité valorisante qui peut susciter de la fierté, améliorer la connaissance de soi et la confiance en soi.

I. Différentes expériences auprès d'adolescents souffrants de carences psychoaffectives et de troubles du comportement ont démontré l'intérêt de l'art-thérapie moderne pour favoriser le rapport saveur/savoir afin d'améliorer l'estime de soi et les compétences psychosociales.

Les différents travaux présentés par F. Villele Bruel, N. Belardi, M. Jamart et A. Chebaut (annexe n°21) démontrent l'intérêt d'un accompagnement art-thérapeutique que ce soit en ITEP*, en MECS* ou en pédopsychiatrie. Les enfants et adolescents suivis présentent des troubles de l'expression, de la communication et de la relation. Nous partons du postulat que l'art-thérapie peut participer à l'amélioration des composantes de l'estime de soi en favorisant le rapport saveur/savoir. La capacité du jeune à ressentir des gratifications sensorielles est stimulée et valorisée, ce qui peut favoriser un apaisement. La relation de confiance avec l'ATS peut contribuer à l'engagement, à l'expression de son identité et au développement de son autonomie. Une autorégulation entre ressentis et comportement peut être mise en place et avoir des répercussions positives sur les interactions sociales.

II. Au regard des éléments exposés, l'art-thérapie à dominante arts plastiques, en utilisant le dessin, les encres et la calligraphie engage le corps dans une action qui procure du plaisir, valorise la vision de soi et nourrit l'amour de soi.

La connaissance de soi dans un rapport saveur /s avoir (le savoir-resentir, le savoir-être et le savoir-faire) répond à un besoin d'identité et participe à une meilleure estime de soi. Le sentiment de maîtrise à travers l'engagement (corps et mental) favorise la confiance en soi et renforce le sentiment de sécurité. Affirmer ses goûts et développer sa capacité à agir sur son environnement à travers l'expérimentation et l'acquisition d'un savoir-faire peut générer plaisir et fierté et améliorer sa vision de soi. L'AT en mobilisant le corps et les facultés cognitives, sollicite les mécanismes permettant de réguler la réponse émotionnelle. Ainsi la connaissance de soi et la confiance en soi nourrissent l'amour de soi à travers la capacité à éprouver du plaisir à être et à agir et peut améliorer la considération de soi. D'après le modèle de Christophe André et François Lelord le sentiment d'être compétent est une nourriture

affective qui participe à l'estime de soi. La connaissance de soi peut se développer à travers la capacité à éprouver du plaisir à être et l'affirmation de ses choix. Ce qui permet de s'engager dans une action qui peut générer une valorisation de soi (annexe n°22). Les trois sous-hypothèses (SH) exposées ci-après s'appuient sur ce modèle en prenant en compte les composantes de l'estime de soi et la satisfaction des besoins fondamentaux (annexe n°22). Les hypothèses de travaux sont présentées dans un tableau (annexe n°23).

1. L'intention suscitée par l'intérêt et par la considération de ses goûts, permet d'être acteur en s'engageant volontairement dans une activité gratifiante.

En SH*1 l'ATS cherche à utiliser l'envie et l'intérêt comme levier pour atteindre la disponibilité cognitive et tendre vers une implication voire de la dépasser vers un engagement. L'intention suscitée par l'intérêt permet de mobiliser l'action volontaire et l'engagement dans une activité orientée vers l'esthétique et ne plus être dans l'impulsivité, le réflexe. La connaissance et l'affirmation de ses goûts permet à l'adolescent de s'impliquer dans une activité artistique gratifiante et de favoriser la relation avec l'ATS. L'intérêt suscité par le rayonnement (du cadre, des techniques, et des supports) et la contemplation d'œuvres d'Art active le système du plaisir, qui augmente la capacité à se concentrer et procure une sensation de bien-être. La perception peut générer une intention (un but) qui va mobiliser l'attention et permettre de s'engager dans une activité. L'attention permet de transformer la mémoire sensorielle en mémoire autobiographique et sémantique et participe à la connaissance. La captation sensorielle est propre à chaque individu et influencée par ses goûts : sa culture, son éducation et ses expériences. La couleur, la diversité culturelle et esthétique de la calligraphie, du dessin, du graffiti, peuvent stimuler l'expression d'un jugement esthétique et favoriser l'engagement de l'adolescent. S'appuyer sur son savoir ressentir pour valoriser ce qui lui plaît peut lui permettre de se sentir considéré dans l'expression de ce qu'il est et de ce qu'il aime. Ce qui participe à développer une relation de confiance avec l'ATS, et indirectement, d'apprendre à se considérer (savoir être). Faire un choix implique un savoir-être et un savoir-faire, c'est-à-dire d'être à l'écoute de ses propres sensations et de ses besoins et de pouvoir les exprimer. Le choix mobilise la faculté de jugement, participe à l'affirmation de soi et permet d'agir en fonction (autonomie). En choisissant la dominante, la technique ou les outils, l'adolescent prend une décision qui génère une implication, voire un engagement. L'adolescent fait preuve d'autonomie (capacité à faire des choix et des actions pour lui-même permettant de s'épanouir) et nourrit un besoin de maîtrise pour le satisfaire progressivement. Cette situation permet à l'ATS d'observer toutes ces facultés, de mobiliser l'affectivité* (sentiments et émotions) entre ressentis et représentés, l'élan et la poussée corporelle, pour tendre vers une expression orientée vers l'esthétique.

2. L'exploration autonome qui permet d'acquérir une meilleure connaissance de soi peut favoriser l'engagement du corps et du mental en apportant de l'apaisement.

La SH 2 s'appuie sur l'exploration et l'expérimentation qui, dans un cadre sécurisant, sont des actions qui engagent le corps et le mental et qui mènent à la connaissance. Elles permettent de découvrir son monde interne et le monde extérieur à travers ses sens (exploration)¹⁹⁴ et la pratique (expérimentation)¹⁹⁵. La connaissance de soi répond à un besoin d'identité et participe à l'estime de soi. En engageant l'adolescent dans une expérience¹⁹⁶ personnelle,

¹⁹⁴ CNRTL, *Exploration*. [En ligne]. [Consulté le 24.03.2022]. Disponible sur le Word Wide Web : <https://www.cnrtl.fr/definition/exploration>

¹⁹⁵ CNRTL, *Expérimentation*. [En ligne]. [Consulté le 24.03.2022]. Disponible sur le Word Wide Web : <https://www.cnrtl.fr/definition/exp%C3%A9rimenter>

¹⁹⁶ CNRTL, *Expérience*. [En ligne]. [Consulté le 24.03.2022]. Disponible sur le Word Wide Web : <https://www.cnrtl.fr/definition/exp%C3%A9rience>

inscrite dans la réalité, il devient acteur (maîtrise sur son environnement) et sujet autonome. Un espace d'expérimentation dans un cadre sécurisant participe au développement de l'autonomie. Ainsi, dans le cadre de l'atelier art-thérapeutique, la relation avec l'ATS peut renforcer le schéma « demande-réponse-bien être » et procurer un sentiment de sécurité et d'apaisement physique et émotionnel. Par leur pouvoir éducatif la pratique artistique de l'encre, de la calligraphie, du bel écrit, du graffiti, stimulent les ressentis, affinent la perception (représenté) et développent ainsi la connaissance de soi à travers l'affectivité. L'engagement dans l'action procure du plaisir à travers des gratifications sensorielles et donc participe à un savoir-être. Une émotion esthétique peut être suscitée par le plaisir du geste ou la beauté de la trace, l'effet sur le support, ou l'impact réussi d'une intention esthétique, et favoriser l'implication et la concentration. L'exploration et l'expérimentation peuvent ainsi déclencher le circuit du plaisir qui favorise l'attention, régule l'humeur et suscite un apaisement.

3. La réalisation d'une production grâce à un savoir-faire répond à un besoin de maîtrise qui peut générer un sentiment de fierté et favorise la valorisation de soi.

La SH 3 vise l'engagement corporel et mental dans l'acquisition d'un savoir-faire, répondant à la fois à un besoin de maîtrise et à un besoin d'estime et de valorisation de soi. L'attention, la concentration et la mémoire sont sollicitées à travers le savoir-faire. Le savoir-faire répond à un besoin de maîtrise et permet de croire en sa capacité à agir et à se projeter. La perception, c'est-à-dire, l'interprétation de la sensation, génère une connaissance en associant saveur et savoir dans la mémoire. Le dessin d'observation et la production d'une imitation mobilisent davantage la perception visuelle et les habiletés visuo-cognitives. L'apprentissage de techniques tel que le dessin et la calligraphie, mobilise des capacités cognitives, nécessite des efforts, de la patience, de la tolérance envers soi-même et de la persévérance qui permettent d'atteindre un objectif fixé. L'acquisition d'un savoir-faire nécessite de respecter des règles et de s'adapter. L'activité grapho-motrice participe au développement d'habiletés psychomotrices. L'observation nécessaire à la reproduction mobilise la structure corporelle, la perception visuelle et la mémoire. En favorisant l'expression du style, le dessin, le bel écrit, le graffiti, ou l'élaboration d'une signature font appel au goût, à la faculté critique, au discernement. L'action orientée vers un idéal esthétique nécessite la recherche d'un équilibre entre le fond et la forme, entre ressenti et représenté. La réalisation d'une production en engageant les facultés motrices et cognitives peut générer une valorisation de soi. La perception de leur empreinte dans le monde extérieur, imprégnée de leur style, peut participer à une meilleure vision de soi et générer un sentiment de fierté. Le plaisir éprouvé associé au sentiment de fierté peut améliorer la considération de soi et nourrir le besoin de se sentir exister.

PARTIE II :

L'expérience clinique auprès de quatre jeunes patients placés sous la protection de l'enfance suivis à l'accueil de jour Eclaircie de la MECS Saint Joseph permet d'observer l'influence positive de l'art-thérapie sur les besoins insatisfaits et son impact sur la considération de soi.

A. L'accueil de jour spécifique Eclaircie de la MECS* Saint Joseph accueille des enfants et adolescents de moins de 21 ans placés sous la protection de l'enfance et souffrants de troubles psychiques et relationnels.

I. La protection de l'enfance vise à garantir la prise en compte des besoins fondamentaux de l'enfant, à soutenir son développement physique, affectif, intellectuel et social et à préserver sa santé, sa sécurité, sa moralité et son éducation.

En 2007 et 2016, deux lois ont réformé la protection de l'enfance afin de réaffirmer les droits et les besoins fondamentaux de l'enfant. En 2019 un nouveau pacte pour l'enfance a été lancé dans le but d'améliorer la situation des enfants placés¹⁹⁷. Un enfant maltraité ou privé de soin peut bénéficier de protections particulières de la part des services sociaux et des associations spécialisées dont certaines mesures peuvent être imposées par la justice. On considère un enfant en danger dans le cas où certains aspects de sa vie comme la santé, le développement physique, la sécurité, la moralité, l'éducation, le développement intellectuel, affectif ou social sont gravement compromis ou risquent de l'être. Suite à un signalement, l'ASE* peut intervenir au domicile et évaluer la situation (annexe n°25). S'il y a danger ou risque de danger, des mesures de protection administratives sont proposées dans un premier temps, si celles-ci ne sont pas efficaces le service peut mandater le procureur de la République qui peut saisir un juge des enfants afin de mettre en place des mesures de suivi et d'aide à la famille, d'assistance éducative voire de décider d'un placement temporaire. Un accompagnement social et éducatif peut être attribué pour permettre d'assurer la santé, la sécurité et l'éducation de l'enfant au sein de la famille. Dans le cas d'un placement administratif, avec une AED* ou en AP*, un contrat est signé suite à la demande des parents et de l'enfant. Dans les cas plus graves le juge des enfants peut décider d'une mesure de placement : l'autorité parentale des parents de l'enfant n'est pas retirée mais l'objectif de cette modalité d'accueil est de renforcer les droits, les devoirs et l'implication des parents, tout en prenant mieux en compte les besoins, l'intérêt et les droits de l'enfant (loi du 5 mars 2007-2016). Ainsi les enfants sont placés en famille d'accueil, ou en MECS* et les parents ont un droit de visite qui peut être « médiatisé » en présence d'un tiers. L'objectif étant d'aider les parents et l'enfant à (re)construire et à consolider leur relation pendant les rencontres.

II. Le dispositif Eclaircie de la MECS Saint Joseph est composé d'une équipe pluridisciplinaire proposant un accompagnement spécifique et des ateliers de jour.

La MECS Saint Joseph fait partie de la fondation catholique « Apprentis d'Auteuil » qui est reconnue d'utilité publique depuis 1929. Créée en 1866 c'est une œuvre sociale qui se consacre à l'accueil, la formation et l'aide à l'insertion. Depuis les années 2000, la fondation des Apprentis d'Auteuil accompagne également les familles dans une démarche préventive. La MECS Saint Joseph est située à Blanquefort et comprend à la fois des établissements

¹⁹⁷ Direction de l'information légale et administrative, *Protection de l'enfance : de l'aide aux familles à la défense de l'intérêt de l'enfant*, le 9/02/21. [En ligne]. [Consulté le 4.04.2022]. Disponible sur le Word Wide Web : <https://www.vie-publique.fr/eclairage/18716-protection-de-lenfance-agir-dans-linteret-de-lenfant>

scolaires et sept lieux d'hébergements en Gironde. Elle est habilitée par l'ASE pour accueillir 103 enfants âgés de 3 à 21 ans. Trois modalités d'accompagnement sont proposées : une prise en charge d'hébergement en foyer, un accompagnement à domicile en suivi externalisé et un accueil de jour : l'AEJ Éclaircie (annexe n°26). Le service Éclaircie accompagne en alternative ou, en complément, d'une mesure de placement, des enfants et adolescents présentant des difficultés multiples pour une durée de six mois renouvelables. A ce jour il n'existe que deux services de ce type en France. En janvier 2019 le service s'est installé dans un nouveau local et propose un accompagnement hors les murs avec des modalités d'accueil diversifiées et des ateliers de jours. Suite à problématique définie, l'équipe élabore un PPJ* afin de mobiliser des capacités qui permettront à chaque jeune de construire son projet médico-psycho-social et professionnel. Un travail de soutien à la parentalité et de lien avec les familles est également mis en place. Le lieu d'accueil est ouvert aux parents et à la fratrie. Les temps de rencontre peuvent se faire soit sur site soit au domicile selon les besoins de chacun. Des actions sont menées avec les familles (ateliers de jour, weekends familiaux en gîte, séjours familles durant les vacances et aménagement des espaces de vie). Défini comme un lieu de ressource, le service est aménagé dans une maison individuelle accueillante, une ambiance apaisante. Dans le cadre de sa mission, l'équipe pluridisciplinaire propose des ateliers éducatifs, pédagogiques et thérapeutiques (classe spécifique, atelier sport, bien-être, cuisine, bricolage et suivi psychologique). Les objectifs sont multiples et englobent différents domaines (annexe n°26). Les temps d'ateliers sont adaptés et organisés selon le planning de chaque jeune et sont ouverts à l'ensemble des enfants et adolescents de la MECS Saint Joseph. Les ES* mettent également en place des séjours durant les vacances scolaires et des séjours de ressourcement de courtes durées adaptés aux besoins des jeunes, des familles et des FA*.

III. Les adolescents et préadolescents suivis à l'AEJ ont besoin d'une pluralité de prises en charge.

Comme nous l'avons vu précédemment, l'adolescence est une période de modifications physiques, intellectuelles, psychologiques et sociologiques. Ce dispositif de la protection de l'enfance accueille des jeunes dits "incasables" terme utilisé dans les années 80 par les professionnels : « *les jeunes dits incasables sont une population à la limite des institutions dont les caractéristiques et les besoins spécifiques relèvent, en général, de plusieurs modes de prise en charge (sanitaire, sociale, médico-sociale et judiciaire) et qui, le plus souvent, ont mis à l'épreuve, voire en échec, des équipes professionnelles successives*¹⁹⁸ ». La particularité du public suivi à l'Éclaircie sont les traumatismes relationnels précoces (TRP) vécus dans l'enfance, qui ont des répercussions à la fois sur le plan mental, physique et social. La relation à soi et la relation au monde sont impactées, leurs besoins fondamentaux sont insatisfaits et l'estime de soi diminuée (annexes n°13 et 14).

B. Des suivis individuels d'art-thérapie à dominantes arts plastiques ont été mis en place auprès d'enfants et d'adolescents à l'AEJ Éclaircie.

I. Dans le cadre de deux périodes de stage des ateliers d'art-thérapie moderne sont intégrés dans le projet d'accompagnement.

¹⁹⁸ BARREYRE, Jean-Yves, FIACRE, Patricia, *Parcours et situations de vie des jeunes dits « incasables »*. Une dimension nécessaire à la cohérence des interventions. Informations sociales, 2009/6 (n° 156), p. 80-90. [En ligne]. [Consulté le 05/05/2021]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-informations-sociales-2009-6-page-80.html>

1. L'Accueil Éducatif de Jour spécifique Éclaircie accueille une stagiaire.

Dès le premier jour, l'ATS participe à une réunion d'équipe qui a lieu chaque lundi matin avec les éducateurs et la psychologue, afin de faire le point sur chaque jeune et d'organiser leur planning. Lorsqu'ils ne sont pas en classe ou dans une structure adaptée type IME*, ITEP*, IMPRO*, les différents rendez-vous de la semaine (administratifs, médicaux, judiciaires, visites médiatisées, rencontres fraternelles, ...) sont pris en compte pour proposer des temps de présence sur site. Nous déterminons trois demi-journées fixes par semaine pour proposer les ateliers d'art-thérapie, participer à la réunion d'équipe du lundi et, dans la mesure du possible, aux réunions de synthèse hebdomadaire avec toute l'équipe et aux régulations qui ont lieu une fois par mois. Chaque jeune a un référent en binôme avec un autre éducateur. La psychologue travaille sur différents foyers, elle est présente à l'AEJ deux jours et deux demi-journées qui sont fixes. Chaque suivi art-thérapeutique est mis en place avec le référent et la psychologue.

1.1. Un cadre sécurisant et bienveillant accueille des jeunes en difficulté psychiques et relationnelles.

Dans un cadre bienveillant et sécurisant la dynamique de l'AEJ* Éclaircie est importante. C'est un lieu de ressource pour les jeunes placés sous la protection de l'enfance. La disponibilité des éducateurs, des intervenants, et de la psychologue participent au cadre. Les moments de repas sont partagés avec les jeunes. Chaque atelier de jour a sa propre salle qui lui ait dédiée. Une pièce vient d'être aménagée pour faire des ateliers, lors de l'entretien le responsable de service me demande de l'investir.

1.2. L'art-thérapie est intégrée dans l'espace et dans le temps à travers le lieu.

La rencontre est très importante et peut déterminer l'implication du patient dans la PES* art thérapeutique. Les adolescents souffrants de TRP ont des suivis psychologiques, des prises en charge hospitalières psychiatriques, et sont suivis pour la plupart dans des instituts médico sociaux. Un temps de présentation peut susciter l'envie de venir et faciliter la posture d'acteur dans le processus de soin. L'aménagement de l'espace doit être sécurisant. Utiliser les pouvoirs et effets de l'Art à travers la mise en place d'outils stimulants le rayonnement ou la contemplation participe au cadre thérapeutique et peut favoriser l'envie et la motivation (3C3M-4C4M-5M). A travers la perception visuelle, susciter des émotions, l'expression d'un jugement esthétique peut contribuer à établir un état de base.

1.3. L'art-thérapeute travaille en collaboration avec une équipe pluridisciplinaire.

L'art-thérapeute est soumis à un code de déontologie¹⁹⁹. Au service de l'individu et de la santé publique, il a des devoirs généraux, envers les patients et envers les professionnels de la santé. Dans un AEJ, il travaille en collaboration avec une équipe pluridisciplinaire. Ainsi l'art-thérapie s'inscrit dans les différents objectifs à la fois éducatifs, pédagogiques et thérapeutiques des ateliers de jour de l'AEJ Éclaircie (annexe n°26). L'art-thérapeute travaille quotidiennement en collaboration avec les éducateurs, la psychologue et les intervenantes. Chaque jour de présence, l'échange avec l'équipe et la prise en compte des dernières notes sur la plateforme électronique permet de se tenir informée de la situation de chaque jeune suivi, de leur disponibilité et ainsi de réajuster l'objectif de séance si besoin. Après chaque séance d'art-thérapie un bilan rapide est réalisé avec l'éducateur référent ainsi qu'un retour sur la plateforme électronique. Les réunions d'équipe et de synthèse hebdomadaires permettent de faire le point et d'échanger nos observations selon les différents accompagnements mis en place dans la structure.

¹⁹⁹ AFRATAPEM, *Repère Métier art-thérapie*, 2018, p. 19-23

II. Les prises en charge en art-thérapie sont basées sur un protocole spécifique tenant compte du public et de ses particularités.

1. Le protocole est mis en place auprès de différents préadolescents et adolescents.

Le protocole de soin en art-thérapie a été mis en place durant dix semaines de février à mai 2021 au cours du premier stage, puis sept semaines de septembre à novembre 2021 au cours du second stage. Dix patients ont été rencontrés durant les deux stages. Lors du premier stage, cinq d'entre eux ont bénéficié d'un suivi art-thérapeutique, la prise en charge d'un d'entre eux a été poursuivie lors du second stage, et deux autres patients ont pu bénéficier d'un suivi. Ainsi quatre jeunes ont bénéficié d'un protocole art-thérapeutique comprenant l'établissement de leur état de base et la mise en place d'une stratégie au regard de leurs souffrances, des objectifs du service et de l'indication.

2. Différents ateliers artistiques sont proposés selon les profils.

La diversité des dominantes et des techniques d'arts plastiques proposées permet de s'adapter à chaque jeune et à son besoin au moment présent tout en tenant compte de la stratégie mise en place. Choisie par l'ATS, l'activité artistique peut avoir un impact positif sur la satisfaction des besoins fondamentaux et participer à une meilleure estime de soi (annexe n°20). Un large choix de matériaux mis à disposition peut répondre aux différentes envies des jeunes qui viennent au service et permet d'axer la PEC sur l'apaisement et la connaissance de soi.

3. A partir des modèles des besoins fondamentaux et de l'estime de soi une stratégie est mise en place au regard des particularités du public.

Un schéma présenté en annexe (n°22) a été réalisé afin de synthétiser la stratégie au regard des modèles choisis. Un besoin de sécurité satisfait favorise l'apaisement, l'exploration et l'engagement. Selon Rosette Poletti le besoin de propriété nécessite des connaissances pour acquérir un sentiment de maîtrise. Ainsi la connaissance de soi et la confiance en soi participent à développer l'autonomie nécessaire à l'épanouissement. Le besoin d'identité défini par Marie-Paule Martin-Blachais regroupe la connaissance et l'évaluation de soi. Ainsi l'affirmation de ses choix et son engagement dans l'activité peuvent améliorer la vision de soi. Plaisir et fierté participent à la valorisation de soi. Selon André Lelord et Christophe André, le sentiment d'être compétent est une des nourritures affectives de la construction de l'estime de soi et participe donc à une meilleure considération de soi.

C. Deux études de cas cliniques rendent compte de la prise en charge en art-thérapie.

I. Mannie bénéficie d'un suivi individuel art -thérapeutique à dominante arts plastiques et calligraphie.

1. L'anamnèse de Mannie, suite à la consultation du dossier ainsi que des échanges avec l'équipe éducative et la psychologue, révèle des traumatismes relationnels précoces.

Identité		Nom : Mannie (M.)	Age : 13 ans
ANAMNESE MEDICALE, FAMILIALE et SCOLAIRE			
Médicale	Antécédents		PEC* actualisée
	<ul style="list-style-type: none"> - Traumatismes : maltraitances et victime de viol - Pathologie du lien,* enfant « insécure » - Troubles du comportement en excès, Addiction à la cigarette - Répétition des passages à l'acte* hétéro et autoagressif : crises clastiques*, mises en danger, scarifications, fugues, conduites sexuelles déviantes -02/2021 : hospitalisation à l'UTAA* (TS 1^{er} degré) 		<ul style="list-style-type: none"> - Bilan psychiatrique en cours - Traitement neuroleptique : <i>Abilify</i> - Suivi à l'UTAA* 1fois/mois suite à l'hospitalisation

	Contexte	Interventions de l'ASE
Familiare	<ul style="list-style-type: none"> - Mère souffrant d'addiction, enfance carencée, instabilité psychique, difficulté de gestion budgétaire, d'organisation, parentalité dysfonctionnelle. - Père alcoolique, relations conjugales conflictuelles - Une ½ sœur ainée côté maternel victime d'attouchement - Un beau père, relations conjugales conflictuelles - <u>A 5 ans</u> : abandon du domicile conjugal du père, sa mère s'occupe de son beau-père qui est gravement malade - <u>A partir de 7 ans</u> : Retour au foyer parental tous les 15 jours - <u>A 10 ans</u> séparation du couple parental mère-beau-père - <u>A 10 ans</u> Mannie agresse sexuellement une petite fille - <u>12 ans</u> Retour au foyer parental très aléatoire (selon envie de la mère) 	<ul style="list-style-type: none"> - Signalements à l'école : <u>à l'âge de 5 ans + 7 ans</u> (Attitudes très sexualisées, problèmes d'hygiène, comportements inadaptés) - Cadre éducatif inexistant : « incapacité de protéger leurs enfants, de repérer et de répondre à leurs besoins » - Milieu familial agressif et insécure - <u>Entre 6 et 11 ans : AED*</u> - <u>10 ans : un accueil provisoire</u> est préconisé par le juge des enfants (famille d'accueil) - <u>12 ans : arrivée au CDEF*(02/2021)</u> demande d'une PEC* AEJ suite à des fugues répétées et comportement inadapté - <u>13 ans : PEC* AEJ* Éclaircie (1/07/21)</u>
Scolarité	<ul style="list-style-type: none"> - <u>A partir de 7 ans</u> : Scolarisée dans une classe ULIS* avec de nombreuses interruptions 	<ul style="list-style-type: none"> - <u>12 ans</u> : aménagement classe ULIS (3 fois 2 h/semaine) - <u>13 ans</u> : déscolarisation + 2 temps de classe spécifique à l'AEJ

Tableau 3: anamnèse médicale, familiale et scolaire de Mannie.

2. L'indication du corps médical et de l'équipe éducative du foyer, à savoir, sécuriser et apaiser Mannie, est en lien avec les objectifs de l'AEJ Eclaircie.

INDICATION THERAPEUTIQUE

Améliorer l'estime de soi et apprendre à prendre soin d'elle de façon adaptée afin de susciter son apaisement.

Tableau 4: Indication thérapeutique pour Mannie.

3. L'état de base rend compte de carences affectives et éducatives et d'un déséquilibre dans son rapport à l'autre et à soi-même.

Deux séances d'ouverture, une individuelle et une collective, me permettent de rencontrer Mannie afin d'évaluer ses capacités et ses facultés sur le plan physique, mental et social. Ce qui me permet de compléter la fiche d'ouverture et d'établir un état de base (annexe n°26) et de mettre en place une stratégie thérapeutique en lien avec l'indication thérapeutique.

Les comportements traduisent la somme des souffrances de Mannie d'ordre émotionnelles et relationnelles. Cela permet de supposer une altération de la capacité à éprouver de la considération envers soi-même.

4. Des pénalités en cascade, des souffrances et des besoins non satisfaits sont identifiés et repérés sur le schéma de l'opération artistique.

4.1. Des pénalités en cascade s'auto alimentent.

PENALITES

Des **blessures de vie** (carences affectives et éducatives, traumatismes, placement, hospitalisation, déscolarisation) entraînant une **maladie** (troubles psychologiques) et déclenchant un **handicap social** et des **conduites à risque** (passages à l'acte).

Tableau 5: Mannie présente des pénalités en cascade.

Nous retenons les conduites à risques en tant que pénalité principale, elles entraînent un handicap social et de nouvelles blessures de vie.

4.2. Les souffrances sont à la fois d'ordre physiques, mentales et sociales.

Nous constatons que la qualité de vie de Mannie est altérée : la saveur existentielle qui permet de donner goût à la vie et de se considérer en tant que sujet est impactée (annexe n°27).

Mannie a des difficultés à donner du sens à sa vie et à se projeter dans l'avenir (4M). Sa relation à soi (3/4) et à l'autre (8) est altérée. Cela se traduit par de la négligence, une dissociation émotionnelle et des passages à l'acte (3C-3M-reflexe). Les difficultés scolaires et les relations instables marquées par la dépendance, l'exclusivité, l'agressivité et les conflits (3M>5M-5C-AVNOE-8-3/4)) ne permettent pas de satisfaire son besoin d'amour et d'appartenance. Mannie n'a pas pu bénéficier d'un étayage suffisamment sécurisé. Le besoin de sécurité et de protection insatisfait engendre un sentiment d'insécurité et de l'angoisse (4M-3M), qui augmente avec la séparation avec sa famille et l'institutionnalisation. Du reste, la construction de l'estime de soi durant l'enfance a été impactée par des carences affectives et de la maltraitance. Mannie qui présente une vision altérée d'elle-même ainsi que d'un manque d'amour de soi (3M/4M), paraît manquer de confiance en elle. Cela se traduit par des troubles de la communication, de l'expression et de la relation. Mannie présente une appétence pour les arts plastiques. Ses capacités à contempler une œuvre d'Art (5') et à affirmer ses goûts sont préservés. Elle apprécie la relation interpersonnelle, accepte les sollicitations pour participer à différents ateliers et fait preuve de volonté.

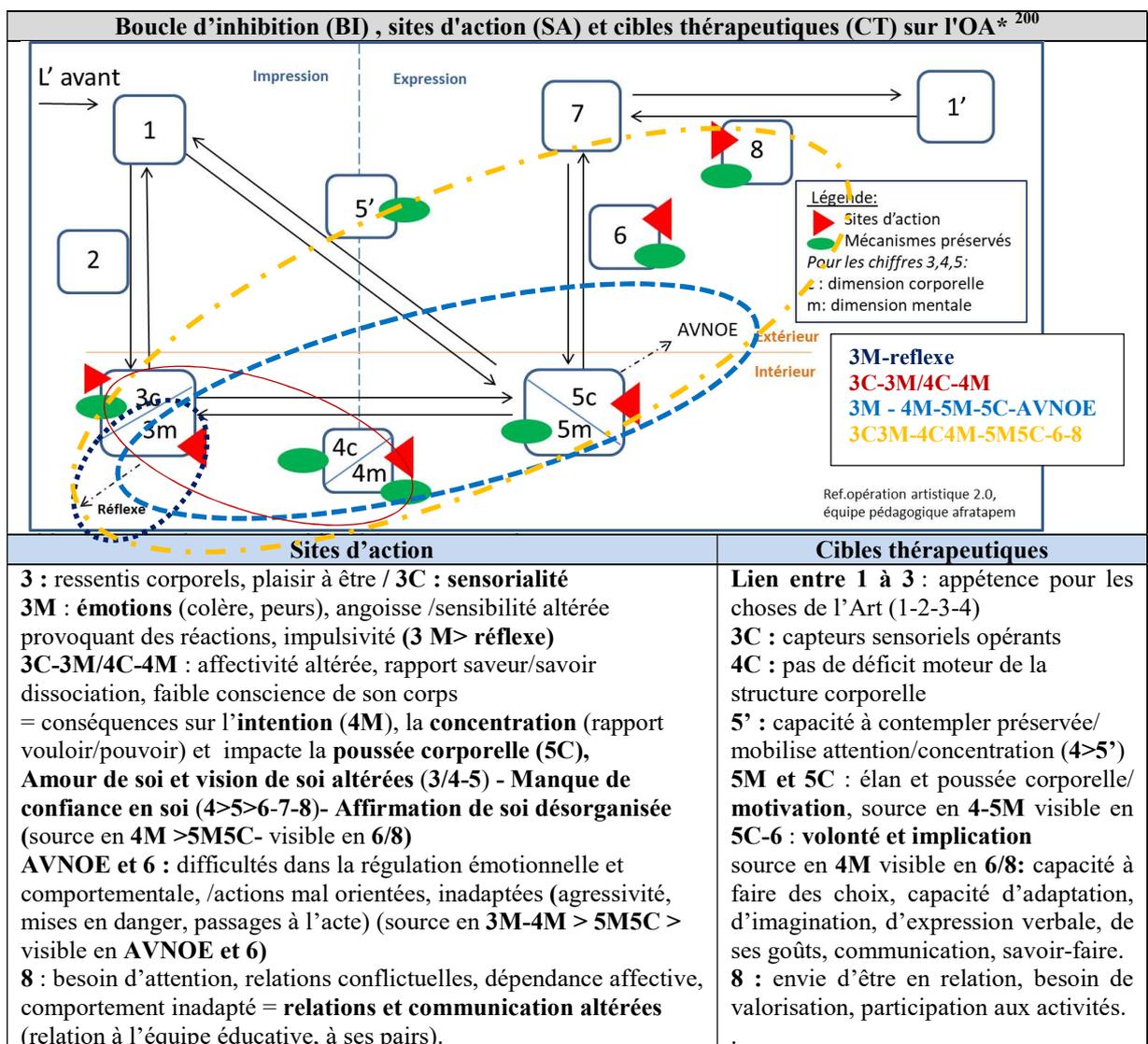


Tableau 7 : Sites d'action et cibles thérapeutiques de Mannie

²⁰⁰ SOULINGEAS Hélène, *L'opération artistique augmentée* in Application Méthodologiques, cycle art-thérapie 2/2, 2021, AFRATAPEM [En ligne]. [Consulté le 04/03/22] Disponible sur le World Wide Web : <https://2911036840.digiforma.net/ts/134901/module/289661>

5. La stratégie thérapeutique est confirmée avec l'équipe éducative.

Axe de travail : A travers l'**appétence pour les arts plastiques** de Mannie et sa capacité à affirmer ses goûts (3-4), valoriser sa capacité à faire des choix et à prendre des décisions pour elle-même pourrait **stimuler une mise en action orientée vers l'esthétique (5-6-7)**. L'**acquisition d'un savoir-faire (6)** nécessitant concentration, application* et persévérance, associé à un cadre sécurisant pourrait générer un **sentiment de fierté**, lui permettre d'éprouver du **plaisir à être** et ainsi **améliorer la considération de soi**.

5.1. La stratégie et le protocole art-thérapeutique sont en lien avec les hypothèses.

		<p>Boucles de renforcement relatives à l'hypothèse générale</p> <p>H 1 : Affirmer ses goûts pour s'engager dans une activité artistique qui procure du plaisir. BR 1 : 3C3M-4C4M-5M5C > 5'/6</p> <p>H 2 : L'engagement dans une activité gratifiante favorise l'apaisement* (rapport saveur/savoir) BR 2 : (4M-5M)-5C-6-3C3M-4C4M-5M5C</p> <p>H 3 : Acquérir un savoir-faire pour réaliser une production aboutie procure un sentiment de fierté et une valorisation de soi. BR 3 : 6-7-5'-3C3M-4C4M</p>
Stratégie	L'entrée par le rayonnement (1) des outils, des techniques, du cadre, ou par la contemplation (5') d'œuvres d'Art existantes, peut susciter l'envie de s'engager dans l'action et mobiliser la corporéité dans une activité choisie. Un cadre sécurisant participera à s'impliquer davantage vers l'expression qui favorise un apaisement et vers l'acquisition d'un savoir-faire. A travers la mobilisation des capacités affectives, cognitives et motrices l'aboutissement d'une production peut générer un sentiment de fierté et une valorisation de soi.	
L'hypothèse	L'art-thérapie à dominante arts plastiques et calligraphie, engage le corps dans une action qui peut procurer du plaisir et un sentiment de fierté, et ainsi participer à améliorer la connaissance de soi et la considération de soi.	
Sous hypothèses 1	L'intention suscitée par l'intérêt et par la considération de ses goûts, permet d'être acteur en s'engageant volontairement dans une activité gratifiante.	
Stratégie (annexe)	S'appuyer sur l' appétence (3) et le goût (3/4) pour rechercher l'implication (4M5M > 5C) et l' engagement dans une activité artistique qui procure plaisir et bien-être (6/5' > 3/4) participe à la connaissance de soi (3C3M/4C4M).	
Stratégie au regard de la dynamique relationnelle	Envie + disponibilité 3C3M4C4M > Motivation 4M-5M > Implication 5C > Engagement 5'/6	
Besoins insatisfaits	→ de sécurité/ de maîtrise/ d'autonomie → d'identité et d'estime de soi	Rapport saveur/savoir Savoir ressentir > Savoir-être
Faisceaux d'items et items (annexe n°30)	<p>→ Affectivité*</p> <p>Disponibilité : thymie à l'arrivée + autoévaluation- état pendant l'activité+ mobilisation de l'attention- thymie après la séance + autoévaluation-</p> <p>Plaisir dans l'activité : expression verbale : du plaisir esthétique+ du Bon -expression non verbale : du plaisir corporel+ nombre de sourires+ rythme dans la production</p> <p>→ Implication</p> <p>Intention/Motivation : réaction au rayonnement- motivation- devenir de la production</p> <p>Volonté/Implication : expression du goût vers l'élan- intentionnalité -orientation de l'action-</p>	
Sous hypothèse 2	L'exploration qui permet d'acquérir une meilleure connaissance de soi, peut favoriser l'engagement du corps et du mental en apportant de l'apaisement.	
Stratégie (annexe)	Permettre au patient de ressentir (3/4) et d' exprimer du plaisir (4M-5M5C) dans l'activité permet de renforcer son engagement (5C > 6) et favorise l' apaisement (3/.4 > 5M5C). -Acquérir une meilleure connaissance de soi par l'exploration (sens)/ l'expérimentation (pratique) -L'engagement corporel et mental procure un apaisement	
Stratégie au regard de la dynamique relationnelle	Plaisir et Disponibilité 3C3M4C4M5M > Implication/ Volonté 5C >Engagement/Expression 6-> Apaisement 3/4 > 5M5C	
Besoins insatisfaits	→ de sécurité/d'exploration/autonomie	Rapport saveur/savoir

	→ d'identité et d'estime de soi	Savoir-être		
Faisceaux d'items et items (annexe n°30)	→ Apaisement Disponibilité : thymie à l'arrivée + autoévaluation- état pendant l'activité+ mobilisation de l'attention- thymie après la séance + autoévaluation Expression non verbale : du plaisir corporel- nombre de sourires- rythme dans la production Expression verbale : des émotions - du Bon- des sensations (fréquence) → Engagement Qualité de l'engagement : disponibilité pendant l'activité-implication dans l'activité - mobilisation de l'attention - rapport à l'activité- fin de l'engagement – projection- Autonomie : capacité à demander de l'aide-capacité à faire des choix- confiance en ses capacités.			
	Sous hypothèse 3			
Stratégie (annexe)	L'acquisition d'un savoir-faire (6) peut permettre d' engager l'expression (5-6) vers une production valorisante (7) qui favorise la confiance en soi et l'amour de soi (3/4)			
Stratégie au regard de la dynamique relationnelle	Engagement/Expression 6> Disponibilité et Implication 4M-5M5C 6> Investissement / Style et Production 7 >Plaisir (3/4) et fierté (4M)			
Besoins insatisfaits	→ de sécurité/ de maîtrise/ d'autonomie	Rapport saveur/savoir Savoir-faire> savoir-être		
	→ de cadre, de règles, de limites			
	→ d'identité et d'estime de soi			
Faisceaux d'items et items (annexe n°30)	→ Acquisition d'un savoir-faire Application dans l'action : quantité de productions abouties/séance- utilisation de l'outil artistique- traitement de l'exécution-qualité de la production Autonomie : capacité à demander de l'aide+ capacité à faire des choix+confiance en ses capacités- autonomie affective : gestion de la frustration+expression verbale des doutes/peurs. Persévérance : attitude face aux difficultés rencontrées- motivation- dévalorisation de soi (fréquence) Expression du style : intention dans la trace-intention esthétique- rapport fond/forme → Acquisition d'un savoir-être/valorisation de soi Autonomie affective : confiance en ses capacités- gestion de la frustration+expression verbale des doutes/peurs. Fierté : auto-évaluation de sa production- expression verbale-signature-expression de la satisfaction - devenir de la production Considération de soi : expression verbale du Bon- attitude envers soi-même face à la difficulté-apparence			
	Les séances sont individuelles et se déroulent dans l'atelier dédié dans le service, 1 séance/semaine à dominante arts plastiques et calligraphie. Pour répondre à l'instabilité, à l'irrégularité de la PEC ou au manque attentionnel, l'utilisation de dominantes différentes est justifiée au vue de la stratégie et en fonction des besoins de chacun. Les dominantes sont choisies par l'ATS au regard du public et de la connaissance de leurs spécificités afin d'axer certains de leurs aspects dans la PEC (annexe).			
Moyens	Dominantes stimulant la capacité à faire des choix et à affirmer ses goûts			
	Le collage	Le dessin	La calligraphie	Les encres colorées
	Dominantes stimulant la contemplation, l'exploration et les effets de surprise suscitant des gratifications sensorielles.			
	Les encres colorées	Le graffiti	La calligraphie	
	Dominantes mobilisant les capacités cognitives et motrices dans l'acquisition d'un savoir-faire.			
	Le dessin	La calligraphie	Signature, blaze, monogramme	
	Dominantes stimulant l'expression du style.			
	Bel écrit	Graffiti	Signature, blaze, monogramme	

Tableau 8 : Stratégie et protocole thérapeutique au regard des hypothèses

5.2. L'objectif général est centré sur le rapport saveur-savoir et prend forme dans la hiérarchisation d'objectifs intermédiaires.

Objectif Général	Ressentir de la considération envers soi-même.
OI 1	S'impliquer dans une activité artistique gratifiante.
Niveaux d'organisation	a. Exprimer ses goûts et affirmer ses choix b. S'impliquer dans l'activité (mobilisation de l'attention, intentionnalité, corporéité) c. Ressentir du plaisir dans l'activité
Sous- hypothèse 1	L'intention suscitée par l'intérêt et par la considération de ses goûts, permet d'être acteur en s'engageant volontairement dans une activité gratifiante.

Stratégie de l'ATS	S'appuyer sur l' appétence (3) et le goût (3/4) pour rechercher l'implication (4M5M > 5C) dans une activité artistique qui procure plaisir et bien-être (3/4) participe à la connaissance de soi (3C3M/4C4M). BR= (5'/1-2)-3C3M-4C4M-5M5C-(5'/AVNOE/6)
OI 2	Ressentir et exprimer un apaisement.
Niveaux d'organisation	a. Engager le corps et le mental b. Explorer de façon autonome c. Exprimer les gratifications ressenties pendant l'activité artistique
Sous-hypothèse 2	L'exploration, qui permet d'acquérir une meilleure connaissance de soi, peut favoriser l'engagement du corps et du mental en apportant de l'apaisement.
Stratégie de l'ATS	Permettre au patient de ressentir (3/4) et d' exprimer du plaisir (4M-5M5C) dans l'activité permet de renforcer son engagement (5C>6) et favorise l'apaisement (3/.4> 5M5C). (4M-5M)-5C-6-3C3M-4C4M-5M5C
OI 3	Acquérir un savoir-faire pour accéder au sentiment de fierté.
Niveaux d'organisation	a. Mobiliser ses facultés motrices et cognitives b. Faire preuve de persévérance et d'acceptation de soi (tolérance, patience, bienveillance) c. Etre satisfaite de ses productions/ être fière de ses productions
Sous-hypothèse 3	La réalisation d'une production grâce à un savoir-faire répond à un besoin de maîtrise qui peut générer un sentiment de fierté et favorise la valorisation de soi.
Stratégie de l'ATS	L'acquisition d'un savoir-faire (6) peut permettre d' engager l'expression (5-6) de Mannie vers une production valorisante (7) qui favorise la confiance en soi et l'amour de soi . BR = 6-7-5'-3C3M-4C4M

Tableau 9 : Objectifs de la prise en charge de Mannie

6. Suite aux deux séances d'ouverture le déroulement des séances d'art-thérapie se compose de trois cycles avec des interruptions plus ou moins longues entre chaque.

Après deux séances d'ouverture individuelle (SOi) et collective (SOc). La PEC de Mannie, regroupe trois cycles composés de deux à quatre séances. Chaque cycle prend fin suite à une interruption due à la formation de l'ATS et/ou des vacances scolaires (Mannie en déplacement). Lors de chaque interruption, l'ATS a proposé un Plan d'Accompagnement de Soins (PAS) avec l'équipe. Des changements dans la vie de Mannie au cours de la PEC ont nécessité d'établir un nouvel état de base.

6.1. Le premier cycle a lieu sur deux séances à dominante collage.

Le tableau ci-dessous présente un séquençage progressif des objectifs de séance.

Séance 3 / OI* 1	Séquençage des objectifs de séance : Exprimer ses goûts et affirmer ses choix	
Moyens : Rayonnement des images - faire des choix selon ses goûts= affirmation de soi+ élan et poussée corporelle : collage Méthode : Mise en situation ouverte révélatrice	Stratégie : M peut rester dans la contemplation lorsqu'elle trouve une production artistique belle. A travers l'expression de ses goûts et affirmation de ses choix susciter l'envie et créer un élan (cadre, rayonnement, exploration, contemplation) pour s'impliquer dans l'activité (mobilisation de l'attention et intentionnalité). BR* : 5'/1-2 >-3C3M-4C4M-5M5C-(5'/AVNOE/6)	
Résumé de la séance : <u>Arrivée</u> : vient d'elle-même à l'atelier, avec enthousiasme/ <u>Cadre</u> : consignes + support <u>Rayonnement</u> = envie / <u>Capacité à faire de choix</u> : choisit en fonction des gratifications sensorielles et intellectuelles (couleurs, paysages, mains, symbole de la douceur) / <u>Expression verbale</u> : beau, j'adore, beau mais je n'aime pas / <u>Sélection</u> : page entière/ <u>Poussé corporelle</u> : déchire avec soin la page, découpe quelques parties d'image (peu)/ <u>Choix</u> d'un fond de coloré : en fonction des couleurs des images choisies= intention esthétique/ <u>Composition</u> : simple + proposition d'ajouter des images de l'ATS = oui, de dessiner un cadre = oui/ <u>Application</u> : dessin du cadre minutieux / <u>Expression verbale</u> : ennui / <u>Propositions par l'ATS</u> :bel écrit = oui/ <u>Phénomènes associés</u> (bruits extérieurs) : se concentre 5 min de plus=inhibiteur		
Bilan de la séance : durée 30 min Expression verbale : distingue le beau / le goût (j'aime), exprime son ressenti (ennui)- Capacité à se concentrer dans l'activité, difficulté à se concentrer suite aux phénomènes associés - Gestuelle adaptée et		

appliquée - Prend du plaisir dans l'activité + apaisée- Accepte les propositions de l'ATS et s'adapte au cadre Sensibilité esthétique : intégration du bel écrit (motricité fine) avec le collage dans une orientation esthétique <u>Objectifs atteints</u> : Le rayonnement des images suscite l'expression du goût, la capacité à faire des choix et favorise l'implication. Capacité à affirmer ses choix selon ses goûts + engagement vers l'esthétique	
Projection : Poursuivre l'assemblage et associer le bel écrit pour tendre vers l'expression du style	
Séance 4 / OI* 1	<u>Objectif de séance</u> : S'engager dans une activité artistique gratifiante
Moyens : Intention esthétique production : collage + bel écrit / dessin	Stratégie : S'impliquer dans l'activité (mobilisation de l'attention et intention esthétique) pour réaliser une production valorisante
Méthode : Mise en situation ouverte dans un but thérapeutique	BR : 4M-5M-5C-6-7-5 ¹ -3C3M-4C4M
Résumé de la séance : <u>Arrivée</u> : vient d'elle-même à l'atelier, avec enthousiasme/ <u>Volonté</u> : de poursuivre sa production/ <u>Composition</u> : formes et couleurs avec intention esthétique/ <u>Prises d'initiatives</u> : prend d'elle-même des objets, outils selon ses besoins ou les demande / <u>Production</u> : atteint son idéal esthétique « <i>c'est bien comme ça</i> »/ <u>Fin de l'atelier</u> = fin de la production	
Bilan de la séance : durée 30 min, concentrée sur toute la séance. Relation avec l'ATS : bienveillante et respectueuse (s'excuse, prend en considération les conseils, et demande un avis).-Proposition de l'ATS d'une production à encadrer pour son lieu de vie : pas saisi <u>Objectif atteint</u> : Prend du plaisir dans l'activité-apaisée-Gestuelle adaptée et appliquée-Satisfaite de sa production	
Projection : Favoriser l'intention esthétique dans le but d'une production / Favoriser le plaisir dans l'activité artistique/ Proposer de poursuivre le collage	

Tableau 10 : Cycle 1 de la prise en charge de Mannie.

Les échanges avec l'équipe pluridisciplinaires confirment que Mannie a des aptitudes pour l'écriture (forme) et prend du plaisir à écrire. La mise en place d'un PAS* est validée avec l'équipe et Mannie (annexe n°31). L'éducatrice le met en place pendant mon absence, et me fait un retour de ses observations. Des échanges avec l'équipe me permettent de valider les objectifs de séance.

6.2. Le second cycle à dominante encres colorées, dessin et calligraphie, se compose de quatre séances.

Séance 5 / OI 1 +OI 2	<u>Séquençage des objectifs de séance</u> : S'engager dans une activité gratifiante / Ressentir un apaisement et du plaisir	
Moyens : Poursuivre collage + associer l'écriture (forme et fond) : Bel écrit / Favoriser l'exploration et l'émotion esthétique : Encres colorées / Associer l'écriture (forme et fond) à l'encre : Bel écrit	Stratégie : A partir de son envie (écrire un RAP), du rayonnement et de son savoir-faire (écriture) s'impliquer dans une activité (mobilisation motrice et cognitive) qui suscite des gratifications sensorielles et stimule l'engagement.	
Méthode : Exercice semi-dirigé à but thérapeutique	BR : (5 ¹ /1-2)>-3C3M- 4C4M-5M5C-3C3M-4M-5M5C-6	
Résumé de la séance : <u>Arrivée</u> : tard (pas de son fait) = peu de temps avant le repas, M. exprime sa joie (verbale et non verbale) de revoir l'ATS, volonté et enthousiasme pour monter son carnet (PAS) / <u>Proposition de l'ATS 1</u> : continuer le carnet ensemble = saisit le carnet et repasse avec un stylo de couleur pour finaliser la liste écrite de ses goûts musicaux. / <u>Proposition de l'ATS 2</u> : poursuivre le collage = pas envie mais je vais le faire » / <u>Proposition de l'ATS 3</u> : bel écrit + idées+ savoir-faire valorisé par l'ATS pour susciter l'envie = inhibition. / <u>Rayonnement</u> : présentation des encres = nouveauté, effet de surprise, expérimentation et manipulation = enthousiasme mais besoin d'un thème / <u>Déroulement</u> : démonstration en écrivant son prénom = « c'est beau » + demande d'écrire pour elle « Mattéo » / <u>Proposition</u> : d'une production dans le même espace-temps (ATS/patiente). =oui / <u>Cadre</u> : Support / <u>Structure corporelle</u> adaptée à la tenue du pinceau, gestuelle adaptée mais difficulté à entrer dans le cadre de la feuille/ <u>Prend du plaisir</u> / <u>Production</u> : écrit les 2 premières lettres de son prénom en majuscule et agrémente l'espace autour de cœurs, satisfaite		
Bilan de la séance <u>durée de la séance</u> : 20 min (difficultés dans l'organisation entre les différents lieux) Rayonnement (nouveauté ou l'appétence) des encres colorées = élan + choix de couleurs, manipulation du contenant = volonté d'exploration mais besoin d'associer l'écriture (besoin de cadre/ de sécurité). Le rayonnement est source d'élan pour M, mais la contemplation d'une production artistique originale peut l'inhiber dans l'action. Elle sait toutefois exprimer ce qu'elle souhaite que l'on fasse pour elle (expression verbale de ses envies +besoin de propriété ?). L'inciter à faire en même temps l'entraîne dans l'action et favorise la relation. La gestuelle est adaptée et appliquée. L'organisation dans l'espace reste difficile et induit une difficulté à rentrer dans le cadre. Intention esthétique : choix des couleurs, forme des lettres, et agréments		

(bel écrit) - 1 production aboutie	
<u>Objectifs atteints</u> : rayonnement = élan + implication à partir du savoir-faire / Autorégulation de la structure corporelle à la technique / L'encre et l'utilisation du pinceau suscitent un apaisement / Un cadre sécurisant avec une relation de confiance lui permet de s'engager	
Projection : Réaliser son monogramme (besoin d'identité) + mobilisation des capacités cognitives (élaboration + projection) / Poursuivre avec les encres colorées et encre de chine et s'orienter vers la calligraphie (rapport fond/forme)/ Séquencer la séance pour ritualiser (cadre)/ Montrer des modèles de calligraphie (rayonnement> élan) + affirmations de ses goûts > engagement/ Augmenter le format du cadre puis le réduire progressivement.	
Séance 6 OI 2 +OI 3	<u>Séquencage des objectifs de séance</u> : Ressentir un apaisement /Rechercher des gratifications de façon autonome /Réaliser une production aboutie /Etre fière de sa production.
Moyens : 1.Rayonnement- faire des choix selon ses goûts – s'impliquer – plaisir : Encres colorées / 2. Rayonnement-goût- implication- savoir-faire: Calligraphie	Stratégie : Séquencer la séance pour favoriser l'apaisement dans un premier temps : 1.Rechercher des gratifications de façon autonome dans l'expérimentation des encres. 2. Mobiliser la concentration, la corporéité et faire preuve de persévérance pour réaliser une production qui génère un sentiment de fierté.
Méthode : Exercice dirigé didactique	BR : (5'/1-2)>-3C3M- 4C4M-5M5C-6-7-5'-3/4
Résumé de la séance : Arrivée en séance : très contente	
1. <u>Proposition encres colorées</u> : enthousiaste/ <u>Production</u> : rapide, spontanée, utilise les pincesaux et les couleurs pures (primaires) : soleil en haut à gauche, maison simplifiée et croix rouge à l'intérieur « RIP », <i>Qu'est-ce que cela représente ?</i> « La tombe de ma grand-mère » avec sourire, fierté de son dessin, rajoute nuage jaune et nuage-ciel. <i>Et l'œil ?</i> « ma grand-mère qui regarde »/ <u>Fin de la réalisation</u> : Durée : 10 min : / <u>Plaisir</u> + satisfaction (expression non verbale du dessin d'enfant ?)	
2. <u>Proposition calligraphie/ rayonnement</u> : élan et poussée / <u>Contemplation</u> : démonstration calligraphie : aime beaucoup « c'est beau », extase dans l'expression du visage. Contemplation différentes calligraphies : choix, « c'est beau », « j'aime » + demande de faire pour elle / <u>Proposition de l'ATS</u> : écrire des lettres, des mots dans une production simultanée / <u>Encouragements</u> + valorisation de son savoir-faire/ <u>Peur, dévalorisation de soi</u> « je ne vais pas y arriver » / <u>Apport technique</u> : dessin au crayon de papier + remplissage à l'encre (élaboration étape par étape : concentration) / <u>Production 1</u> : choix d'un symbole (ressentis>représenté) - imitation = pas très satisfaite / <u>Proposition pour améliorer</u> : saisit = résultat positif . <u>Production 2</u> : volonté de refaire le même « en mieux » : dessin, remplissage au pinceau, trait fin, appliquée, geste lent adapté, concentrée sur la forme, l'épaisseur du trait et la direction = satisfaite. <u>Production 3</u> : envie de faire plus grand et d'occuper tout l'espace. S'applique mais tremble, geste très lent = pas satisfaite / <u>Proposition</u> : reproduire le symbole sans dessin préalable avec un geste rapide (mémoire et confiance en soi) / démonstration +encouragements, rassure/ <u>Production 4</u> : sans dessin préparatoire, autorégulation forme et geste, geste fluide et rapide : maîtrise= fierté. <u>Proposition d'un PAS</u> : esquisse d'une calligraphie (qu'elle avait aimé) réalisée par l'ATS qu'elle devra compléter chez elle et ramener (validation de M) / <u>Demande</u> : de faire un autre symbole (cœur), pour elle, validation commune (la prochaine fois, production simultanée) / <u>Fin de séance</u> : nettoyage et rangement = rituel	
Bilan de la séance : <u>durée</u> : 50 min/ 4 productions (3 abouties)	
Le dessin d'imagination avec les encres colorées permet à M. de s'apaiser et de pouvoir s'impliquer dans l'activité. Le dessin préparatoire permet de réaliser une calligraphie en séquençant la production, de faire face aux difficultés dans l'organisation de l'espace et l'adaptation au cadre et de rassurer M. dans l'atteinte de l'objectif fixé. Les différentes productions lui ont permis d'acquérir un savoir-faire, elle a su saisir les apports techniques en vue d'une amélioration et a fait preuve de persévérance. Expression du plaisir, satisfaction et sentiment de fierté.	
<u>Objectifs atteints</u> : Séquencage de la séance = apaisement et concentration/ Progression de la production par séquençage= sentiment de sécurité / Recherche de gratifications de façon autonome dans l'expérimentation des encres /acquisition d'un savoir-faire : persévérance, patience et tolérance / Plaisir et sentiment de fierté exprimé.	
Projection : Réutiliser le savoir-faire acquis / Réalisation d'un monogramme (équilibre fond/forme) / Solliciter sa mémoire visuelle sans dessin préparatoire / Rituel de début et de fin de séance à mettre en place/ Séances avec séquençage appropriées à poursuivre.	
Séance 7 / OI* 3 (Séance pas prévue, volonté de M. de venir à l'atelier bien que nous ayons peu de temps)	<u>Séquencage des objectifs de séance</u> : Acquérir un savoir-faire/ Faire preuve de patience, de tolérance envers soi-même /Ressentir un sentiment de fierté
Moyens : séquençage : dessin préparatoire d'un monogramme au crayon de papier + calligraphie 1.imitation / 2. imagination	Stratégie : En s'appuyant sur le savoir-faire et l'appétence (calligraphie, écriture/encres et pinceau) susciter l'imagination et la faculté d'élaboration dans une production esthétique (monogramme : ressenti/représenté). La calligraphie mobilise les facultés motrices et cognitives et implique la persévérance pour réaliser une production de qualité et ressentir un sentiment de fierté.
Méthode : exercice ouvert à but thérapeutique	BR : (4C4M-5M5C)-6 – 7- 5'-3/4

<p>Résumé de la séance : Arrivée : séance pas prévue, très contente/ <u>Intention et élan</u> : reprend les exemples de calligraphie (autonomie), choisit un monogramme « MD » (forme>fond) = imitation / <u>Production</u> : séquençage de façon autonome (dessin au crayon de papier + son stylo feutre) / <u>Corporéité</u> : appliquée, concentrée, calme / <u>Finalité</u>: Satisfaite/ <u>Proposition</u> : faire son propre monogramme : oui / <u>Intention</u> : prend le nom de famille de son père (MJ) / <u>Production</u> : s'applique, adapté au cadre / Satisfaite / <u>Intention</u> : volonté de ramener ses productions au foyer + le cœur choisit séance précédente (dessiné par l'ATS), le découpe et l'emmène / <u>Fin de séance</u> : M. écrit « easter » sur une feuille à part en calligraphie au crayon de papier. ATS : « Tu l'as vu dans les exemples ? » M : « oui » = reproduction volontaire de mémoire sans proposition de l'ATS avec exactitude (forme) et sans comprendre la signification du mot (représenté).</p>	
<p>Bilan de la séance : <u>Durée</u> : 20 min (au regard de l'organisation du planning, ne peut pas rester plus longtemps) / 2eme séance de la semaine, sa venue spontanée témoigne de la considération qu'elle a pour l'atelier. M. est appliquée, concentrée, et calme durant l'atelier / Elle choisit et s'organise de façon autonome pour atteindre son objectif / 2 productions achevées et soignées : imitation + imagination / L'acquisition de savoir-faire a permis à M.de prendre de l'assurance / Satisfaite de ses productions, prend du plaisir dans l'activité / Fierté : volonté d'amener ses productions sur son lieu de vie/ Reproduction d'une calligraphie de mémoire : M. a fait preuve d'attention pour mémoriser les formes et les organiser dans le cadre (perception visuelle) + mobiliser son imagination pour le reproduire. <u>Objectifs atteints</u> : Imagination et élaboration sollicitées + intention esthétique (équilibre fond /forme) / autorégulation corporéité et persévérance pour atteindre son objectif / Sentiment de fierté</p>	
<p>Projection : Elaborer un monogramme avec recherches fond et forme à séquencer / Poursuivre la calligraphie et s'appuyer sur ses capacités visuo-cognitives (annexes).</p>	
<p>Séance 8 / OI* 3 <u>Objectif de séance</u> : Acquérir un savoir-faire pour accéder à un sentiment de fierté</p>	
<p>Moyens : séquençage : dessin préparatoire d'un monogramme au crayon de papier + calligraphie 1. imitation / 2. imagination</p>	<p>Stratégie : Mobiliser la perception, la concentration et la persévérance et faire preuve de patience, de tolérance envers soi-même pour réaliser une production gratifiante.</p>
<p>Méthode : exercice ouvert révélateur</p>	<p>BR : (4C4M-5M5C)-6 – 7- 5'-3/4</p>
<p>Résumé de la séance Arrivée : tendue, agitée/ <u>Intention</u> : rayonnement dessins de bandes dessinées = demande à l'ATS = contemplation / <u>Choix et goût</u> : Vagues stylisées « c'est trop beau », demande de lui dessiner / <u>Proposition</u> : dessin simultanée / <u>Production</u>: élan vers esthétique- reproduction mais structure corporelle et cognitive pas adaptées, essaie sans s'appliquer, gomme tout et recommence / <u>Évaluation</u> : pas satisfaite « c'est moche » / <u>Apport technique</u> pour améliorer = gomme tout violemment et abandonne / <u>Production</u> :dessin d'imagination = dessine ½ cercles juxtaposés en bas de page + soleil en haut à gauche = « un arc en ciel » (décalage représentation et représenté) / <u>Proposition</u> : mise en couleurs (dégradé) <u>ATS apprentissage</u>: démonstration / <u>Production</u> : M. ne regarde pas mais fait en même temps de façon négligée, déborde, mélange les couleurs sans s'appliquer, utilise le vert et bleu : « c'est trop beau , j'ai une idée ! » / <u>Production</u> : Remplit de bleu et de vert, mélange avec son doigts rapidement, sans s'appliquer, sans prendre le temps + rajoute du orange en haut à gauche (« pour le soleil ») les couleurs se mélangent + salies. / <u>Expression verbale</u> : « c'est beau » - ATS : « ça te fait penser à quoi ?- M : « un ciel » -ATS : <i>Qui te fait ressentir quoi ? (propositions d'exemples)- M : « la peur »</i> / Satisfaction, sourire / M. se lève et range rapidement, négligemment.</p>	
<p>Bilan de la séance <u>durée</u> : 20 min / 3 productions inachevées L'état à son arrivée impacte le déroulement de l'atelier. M. est insatisfaite de ses productions, s'énerve rapidement, ne saisit pas les propositions ni les apports techniques. Les idées se succèdent les unes après les autres. Production Art 1 : Associer une représentation au ressentis = expression verbale d'une émotion <u>Objectifs non atteints</u> : Impulsivité des actes et des idées - frustration – échec / Refuse les apports techniques et les propositions / Difficultés de concentration / Agressivité dans l'attitude <u>Objectif partiellement atteint</u> : Implication : imitation + imagination + goût = élan et poussée corporelle / <u>Évaluation de sa production</u> = satisfaction + beau (provocation ?)</p>	
<p>Projection</p>	<p>Interruption des séances : mise en place d'un PAS (poursuivre le carnet intime)</p>

Tableau 11 : Cycle 2 de la prise en en charge de Mannie

La PEC est interrompue par l'ATS et les vacances scolaires. Au vu du comportement de Mannie, le PAS n'a pas pu être mis en place. Cependant le carnet commencé avec l'éducatrice lors de la première interruption peut être poursuivi (annexe n°31). L'état de Mannie observé à son arrivée et durant de la séance nécessite de faire un bilan avec l'équipe et les éducateurs sur son lieu de vie.

6.3. Un nouvel état de base remet en question le dernier cycle de la prise en charge.

Le nouvel état de base montre des modifications de l'état affectif de Mannie.

Éléments apportés à l'état de base de Mannie suite à la dernière séance en AT	
Bilan social : En séjour avec les ES* de l'AEJ Eclaircie : crises, fugues, relations conflictuelles, vols.	
CDEF : Mannie partage sa chambre avec une nouvelle venue, relation fusionnelle. Agressivité envers autrui, mises en danger (fugues répétitives avec l'autre jeune fille+ consommation de drogues), provocations avec l'équipe éducative, passages à l'acte, suspicion de prostitution.	
Projets personnels et/ou envies : « partir du foyer (CDEF) », « allez chez ma mère ».	

Tableau 12 : Nouvel état de base de Mannie

Suite au contexte actuel, et à la manifestation des troubles de Mannie, l'ATS envisage des séances dans lesquelles elle pourrait s'impliquer pour ressentir un apaisement, et s'engager dans un projet qui la motive et la valorise afin de s'inscrire dans une régularité et une stabilité pour la sécuriser.

Séance 9 / OI 1 et 2	<u>Séquençage des objectifs de séance</u> : S'impliquer dans une activité / Ressentir de l'apaisement	
Moyens : Rayonnement (encres colorées, calligraphies, dessins, photos) > faire des choix selon ses goûts > élan et poussée corporelle > apaisement	Stratégie : Stimuler l'intérêt (cadre, rayonnement, exploration, contemplation) pour s'impliquer dans une activité qui favorise l'apaisement et une relation de confiance avec l'ATS.	BR : 3C3M-4C4M-5M5C-5' > 3C3M-4C4M-8
Résumé de la séance : Arrivée : en train de colorier un mandala en attendant l'ATS, vient avec sourire et enthousiasme, continue le mandala dans l'atelier + logorrhée : relate les différents faits, sa nouvelle amie, a un double discours (bien/pas bien) à travers son comportement elle espère être renvoyée du CDEF pour aller vivre chez sa mère. Idées de passages à l'acte, expressions violentes envers autrui. Mise en place d'une stratégie de manipulation avec éducateurs (attendrissement). Causes de ses fugues : s'ennuie / S'en va : fin de l'atelier. Allers / retours dans l'atelier, jeu de « cache-cache » avec l'ATS = M. ne veut pas laisser seule l'ATS / Plusieurs propositions de l'ATS (rayonnement, contemplation, goûts esthétiques) = posture de M. face à l'ATS, regard fixe, calme, posée, sourire : « je n'ai pas envie aujourd'hui ».		
Bilan de la séance : <u>durée</u> : 15 min / La séance confirme le nouvel état de base. <u>Objectifs non atteints</u> : pas d'implication dans une activité artistique, M. n'est pas disponible et l'exprime clairement et posément, apaisement pas évalué. <u>Objectifs partiellement atteints</u> : M. est contente de voir l'ATS, vient à l'atelier, s'exprime verbalement + considère l'ATS (relation de confiance)		
Projection : Favoriser l'apaisement / Susciter l'implication à travers l'effet de surprise, de nouveauté : nouvelle technique + nouvelle adaptation corporelle face au support (format plus grand, graffiti, calligraphie= extérieur)		
Séance 10 / OI 1 et 2	<u>Séquençage des objectifs de séance</u> : S'impliquer dans une activité / Ressentir un apaisement / S'engager dans une production	
Moyens : Séance en intérieur. Rayonnement > faire des choix selon ses goûts > élan et poussée corporelle > apaisement	Stratégie : Susciter l'envie et créer un élan (cadre, rayonnement, nouveauté, exploration, contemplation) pour s'impliquer dans une activité qui favorise l'apaisement et une relation de confiance avec l'ATS.	BR : 3C3M-4C4M-5M5C -5' > 3C3M-4C4M /8
Résumé de la séance : <u>Arrivée</u> : contente de venir / <u>Intention</u> : envie de décalquer un manga (feuilles posées sur la table volontairement par l'ATS) pour mettre dans le carnet de sa nouvelle amie (propre initiative) / <u>Proposition</u> : décalquer aussi pour elle « pas envie » mais intriguée par l'utilisation du calque = production+ <u>intention</u> : choisit un autre personnage / <u>Production</u> : calque et décalque, découpe et colle dans son carnet sur sollicitation de l'ATS (pas d'initiative) / <u>Proposition</u> : dessin / écriture sous forme de jeu (stimulation habiletés visuo-cognitives et imagination reproductrice + adaptation au cadre) / <u>Production</u> : respect des consignes, écriture alignée, M : « c'est moche »+ raye / <u>Proposition</u> : calligraphie, rayonnement = « non », se lève et s'en va / Revient / <u>Rayonnement</u> de ses propres stylos (22 couleurs achetés au CDEF mais ramenés à l'AEJ) = pas d'élan / <u>Contemplation</u> : L'ATS les utilise et sollicite sa participation (Squiggle ²⁰¹ , dessin de trait libre, dessin de symboles cœurs) = exprime ses couleurs préférées+ « j'aime » : pas d'engagement / Temps d'échanges autour de l'arrêt de la PEC + mise en place d'un P.A.S : remplir son carnet quand elle vient sur le service (mots, coloriage, dessin décalqué, collage). Fin de séance		

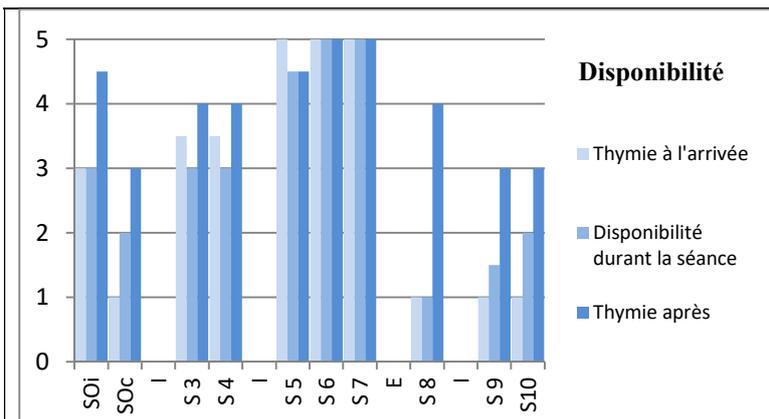
²⁰¹ JOLY Vincent, *Qu'est-ce que le Squiggle winnicottien ?*, 22/04/18. [En ligne]. [Consulté le 3/09/21]. Disponible sur le World Wide Web : <https://psy-enfant.fr/squiggle-winnicott-definition/>

<p>Bilan de la séance : durée : 20 min / Autoévaluation de fin de prise en charge difficile à mettre en place au regard des 3 dernières séances.</p> <p><u>Objectifs atteints :</u> Implication relationnelle avec l'ATS + s'adapte au cadre (accepte les règles+ revient)</p> <p><u>Objectifs partiellement atteints :</u> s'implique peu dans l'activité / Ressentir un apaisement</p> <p><u>Objectifs non atteints :</u> s'engager dans une production</p> <p>Projection : Fin du stage : mise en place d'un PAS avec l'éducatrice stagiaire : le portrait chinois sous forme de jeu et de réflexion pour amorcer un projet écriture (fond et forme) + carnet intime à poursuivre</p>
--

Tableau 13 : Cycle 3 de la PEC de Mannie

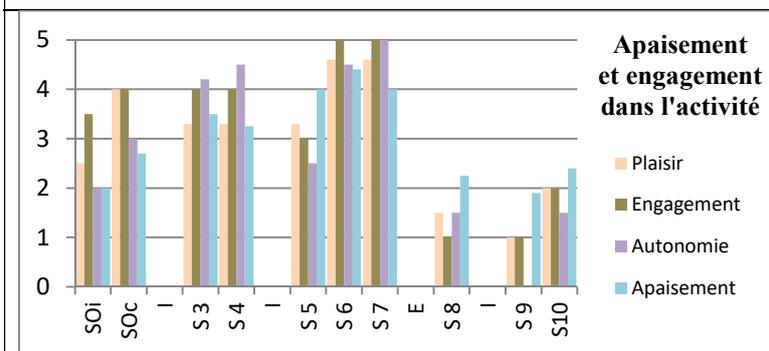
7. L'analyse des résultats permet d'évaluer la pertinence de la prise en soin au regard des hypothèses.

Synthèse du déroulement de la prise en charge																																																			
SO	Séances d'Ouverture	SOi : Individuelle (dessin)	SOc : Collective (graffiti)																																																
Cycles	Cycle 1 : Séances 3 et 4 à dominante collage Cycle 2 : Séances 5, 6, 7,8 à dominante encres colorées, dessin, calligraphie Cycle 3 : Séances 9 et 10 à dominante dessin																																																		
I	Interruption de la prise en charge	E	Evènement marquant = nouvel état de base																																																
<p>Sous-hypothèse 1 : L'intention suscitée par l'intérêt et par la considération de ses goûts, permet d'être acteur en s'engageant volontairement dans une activité gratifiante.</p>																																																			
<table border="1"> <caption>Données du Graphique 1</caption> <thead> <tr> <th>Séance</th> <th>Disponibilité dans l'activité</th> <th>Implication</th> <th>Expression du plaisir</th> </tr> </thead> <tbody> <tr><td>SOi</td><td>3</td><td>3</td><td>2</td></tr> <tr><td>SOc</td><td>2</td><td>4</td><td>4</td></tr> <tr><td>S3</td><td>3</td><td>4.5</td><td>3.5</td></tr> <tr><td>S4</td><td>3</td><td>4.5</td><td>3.5</td></tr> <tr><td>S5</td><td>4.5</td><td>5</td><td>3.5</td></tr> <tr><td>S6</td><td>5</td><td>5</td><td>4.5</td></tr> <tr><td>S7</td><td>5</td><td>5</td><td>4.5</td></tr> <tr><td>E</td><td>1</td><td>3.5</td><td>1.5</td></tr> <tr><td>S8</td><td>1</td><td>3.5</td><td>1.5</td></tr> <tr><td>S9</td><td>1.5</td><td>1</td><td>1</td></tr> <tr><td>S10</td><td>2</td><td>1.5</td><td>2</td></tr> </tbody> </table>		Séance	Disponibilité dans l'activité	Implication	Expression du plaisir	SOi	3	3	2	SOc	2	4	4	S3	3	4.5	3.5	S4	3	4.5	3.5	S5	4.5	5	3.5	S6	5	5	4.5	S7	5	5	4.5	E	1	3.5	1.5	S8	1	3.5	1.5	S9	1.5	1	1	S10	2	1.5	2	<p>La considération de ses goûts permet à Mannie de s'impliquer et de s'engager dans une activité qui peut lui procurer du plaisir. L'expression du plaisir semble évoluer en fonction de la disponibilité de M. durant la séance. En revanche l'implication de M. est toujours forte (excepté S9 S10). Le rayonnement et la contemplation l'incitent à exprimer ses goûts et à affirmer ses choix, ce qui lui permet de prendre des décisions et de s'engager dans une activité orientée vers l'esthétique. La contemplation a permis à M. d'aller vers l'action, sans hésitations, voire, avec enthousiasme (S3 à S7).</p>	
Séance	Disponibilité dans l'activité	Implication	Expression du plaisir																																																
SOi	3	3	2																																																
SOc	2	4	4																																																
S3	3	4.5	3.5																																																
S4	3	4.5	3.5																																																
S5	4.5	5	3.5																																																
S6	5	5	4.5																																																
S7	5	5	4.5																																																
E	1	3.5	1.5																																																
S8	1	3.5	1.5																																																
S9	1.5	1	1																																																
S10	2	1.5	2																																																
<p>Dans le cas d'inhibition, la sollicitation de l'ATS. Le rayonnement des outils (graffiti, encres colorées) favorise l'intention. L'émotion esthétique favorise l'implication, le plaisir semble s'accroître avec l'implication. Suite aux évènements (E) les dernières séances rendent compte de son état d'agitation. A travers l'impulsivité de ses actes en S8 (impliquée mais mises en échec), la logorrhée en S9 (pas d'élan et de poussée corporelle vers une production artistique). Nous remarquons toutefois une amélioration de sa disponibilité, de son implication et de l'expression du plaisir durant l'activité.</p>																																																			
<p>Sous hypothèse 2 : L'exploration, qui permet d'acquérir une meilleure connaissance de soi, peut favoriser l'engagement du corps et du mental en apportant de l'apaisement.</p>																																																			



Graphique 2 : Disponibilité de Mannie, avant, pendant et après la séance.

De manière générale, M. arrive à l'atelier avec enthousiasme et prend du plaisir dans l'activité. Des phénomènes associés, en collectif ou en individuel, perturbent sa disponibilité (SOc, S8, S9, S10-graph.1). Son attention est en corrélation avec sa thymie à l'arrivée (graph.1). La présence d'autres jeunes du service (SOc) et les changements dans son quotidien (E) influencent son comportement et sa disponibilité. En SOc, l'activité artistique (graffiti) lui a permis de s'isoler (production personnelle) et de s'apaiser. Lors des séances individuelles (S3 à S7) nous constatons davantage de disponibilité durant l'atelier. La thymie s'améliore après chaque séance.

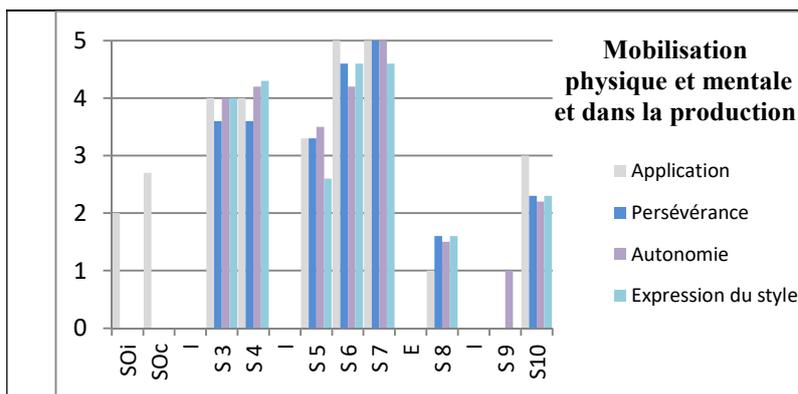


Graphique 3 : Apaisement, plaisir et engagement - Mannie

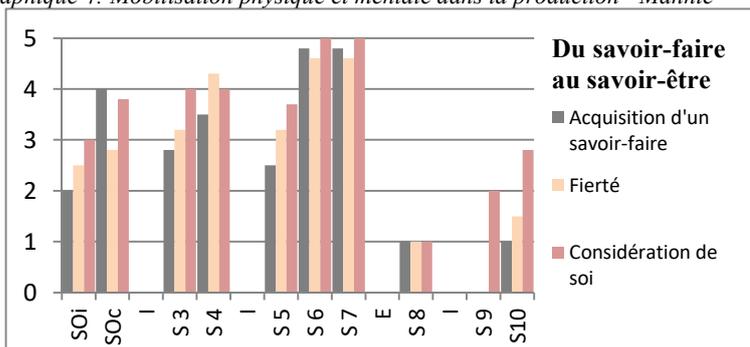
L'engagement dans une activité artistique gratifiante favorise l'apaisement et l'autonomie. Le plaisir est davantage exprimé dans l'exploration et les gratifications générées par le graffiti (SOc), les encres colorées et la calligraphie (S6 et S7). En S1, la joie a été provoquée par la réalisation d'une production faite pour elle. En revanche en S6 et 7, M. exprime de la joie suite à des réalisations faites par elle-même. Elle est engagée dans l'activité et se montre autonome.

Le plaisir ressenti lors de l'activité artistique permet d'améliorer sa concentration. La mobilisation des fonctions cognitives permet de s'appliquer, de prendre du plaisir dans l'activité et de s'engager volontairement dans un projet orienté vers l'esthétique. Lorsqu'il y a une intention esthétique, M. se concentre, la gestuelle est calme et posée, le rythme plus lent, et la pression sur les outils est adaptée à la technique, son action est volontaire et orientée vers l'esthétique. Elle peut être concentrée et exprime du plaisir dans l'action. M. est souvent appliquée, sauf lorsqu'elle est dispersée, et agitée (S1, S2, S8, S10). Son apaisement en début de séance est alors primordial. Le lieu, le séquençage de la séance, la relation avec l'ATS, la contemplation et l'implication participent à son apaisement (S8, S9, S10).

Sous-hypothèse 3 : La réalisation d'une production grâce à un savoir-faire répond à un besoin de maîtrise qui peut générer un sentiment de fierté et favorise la valorisation de soi.



Graphique 4: Mobilisation physique et mentale dans la production - Mannie



Graphique 5: Savoir-faire/savoir-être - Mannie

Bilan général au regard des interruptions et évènements marquants :

Une légère baisse des différents éléments observés est constatée suite aux interruptions (entre Soc- S 3 et S4-S5) mais peut laisser supposer une acquisition des valeurs (hausse des résultats rapide). Cela peut être également dû au changement de dominante intervenue en S3 et en S5 qui demande un temps d'adaptation. Mais suite à l'évènement suivi d'une interruption (chute de tous les résultats), les résultats sont de nouveau à la hausse (S9, S10). Ce qui laisse supposer que sans l'étayage de l'AT, l'évènement perturbateur vécu aurait pu générer un désengagement. Suite à cet évènement, toutes les observations des 3 SH ont chuté. Il n'est pas exclu que l'AT soit un facteur de résilience facilitateur qui sert à l'individu pour dépasser des difficultés transitoires.

L'acquisition d'un savoir-faire permet de réaliser une production aboutie qui procure un sentiment de fierté et améliore la considération de soi. Nous remarquons une progression sur l'ensemble des séances (S1 à S7, graph. 5 et 6). M. fait preuve de persévérance et d'autonomie dans l'acquisition d'une nouvelle technique et cela semble impacter son sentiment de fierté et la considération de soi. La calligraphie lui a permis de s'investir dans la réalisation d'une production valorisante à travers la maîtrise d'une technique et l'expression du style. Quand elle surmonte les difficultés (attention, concentration et persévérance) la fierté s'accroît (graphique 6). M. exprime de la satisfaction verbalement même en cas d'état d'agitation (S0c, S5, S10).

L'expérimentation du graffiti lui a permis d'acquérir de la technique et de l'utiliser, de prendre du plaisir mais n'a pas éprouvé de fierté dans la production. En revanche lors de la S5, M. exprime peu de plaisir mais une satisfaction de sa production. M. a ressenti du plaisir lors des ateliers à dominante collage (S 3 et 4) qui ne nécessitaient pas l'acquisition d'un nouveau savoir-faire mais de savoir faire des choix selon ses goûts, et de les valoriser. La fierté éprouvée est moindre.

L'expérimentation du graffiti lui a permis d'acquérir de la technique et de l'utiliser, de prendre du plaisir mais n'a pas éprouvé de fierté dans la production. En revanche lors de la S5, M. exprime peu de plaisir mais une satisfaction de sa production. M. a ressenti du plaisir lors des ateliers à dominante collage (S 3 et 4) qui ne nécessitaient pas l'acquisition d'un nouveau savoir-faire mais de savoir faire des choix selon ses goûts, et de les valoriser. La fierté éprouvée est moindre.

Tableau 15: Analyse des résultats de la prise en charge de Mannie.

II. Mathieu bénéficie d'un suivi individuel art -thérapeutique à dominante encres et dessin.

1. L'anamnèse de Mathieu, suite à la consultation du dossier ainsi que des échanges avec l'équipe éducative et la psychologue, révèle des traumatismes relationnels précoces.

Identité		Nom : Mathieu (MT)	Age : 14 ans
ANAMNESE MEDICALE, FAMILIALE et SCOLAIRE			
Médicale	Antécédents		PEC* actuelle
		<ul style="list-style-type: none"> Carences éducatives et affectives Hypothèse de maltraitance sexuelle Troubles sexuels, troubles mnésiques, TDA* passages à l'acte* auto agressif et hétéro-agressifs (scarifications, troubles des conduites sexuelles), états dépressifs, énurésie, encoprésie Diagnostic : état limite avec vacillement vers la psychose 	<ul style="list-style-type: none"> Traitement antipsychotique : <i>Tertian</i> + Psychostimulant <i>Concerta</i> Suivi psychiatrique 1 fois/mois depuis 2019 Suivi neurologique tous les 6 mois (TDA + perte de mémoire) Suivi pour troubles sexuels

	Contexte	Interventions de l'ASE
Familiale	<ul style="list-style-type: none"> - Mère : souffre de déficience intellectuelle avec terrain psychotique - Père : jamais connu, souffre d'une pathologie psychiatrique. Mathieu se questionne sur son père (idéalisations) - Mathieu est l'aîné d'une fratrie de 2 frères et 1 sœur (mon trésor), placés sous l'ASE* 	<ul style="list-style-type: none"> - 13 ans : décision du placement : Vie en foyer + 1 fois/mois en FA* à la campagne Droit de visite chez sa mère : 1 weekend /mois - 14 ans : PEC* AEJ* Eclaircie Rencontre fratrie médiatisée 1 fois /mois 1 jour /semaine à l'AEJ
Scolarité	Difficultés scolaires	13 ans : aménagement classe DITEP*

Tableau 16 : Anamnèse médicale et familiale de Mathieu.

2. L'indication du corps médical et de l'équipe éducative du foyer, à savoir, sécuriser et apaiser Mathieu, est en lien avec les objectifs de l'AEJ Eclaircie.

INDICATION THERAPEUTIQUE

Aider Mathieu à se construire et à apaiser les troubles du comportement.

Tableau 17: Indication thérapeutique pour Mathieu.

3. L'état de base prend compte le suivi art-thérapeutique précédent et la situation actuelle.

Lors du premier stage, un suivi art-thérapeutique de six séances à dominante modelage a été mis en place. Les séances d'art-thérapie lui ont permis de trouver un apaisement de façon autonome : il vient chaque mercredi matin par ses propres moyens et fait preuve de concentration dans l'activité. Mathieu prend du plaisir dans l'exploration et s'engage dans une activité gratifiante. Lors du second stage, une séance d'ouverture (tableau 20) permet d'établir un nouvel état de base et une nouvelle stratégie (annexe n°28).

Les difficultés dans la régulation émotionnelle et comportementale génèrent des troubles du de l'expression et de la relation et nourrissent une faible estime de soi.

4. Des pénalités en cascade, des souffrances et des besoins non satisfaits sont identifiés et repérés sur le schéma de l'opération artistique.

4.1. Des pénalités en cascade s'auto alimentent.

PENALITES

Des **blessures de vie** (attachement insécure, maltraitance, psychotraumatisme) ont entraîné un **handicap social** (des troubles du neuro-développement : TDA*), une **maladie** (trouble de la personnalité borderline) et des **conduites à risque** (passages à l'acte auto agressif, recours à l'acte) générant un **handicap social** (difficultés relationnelles et d'apprentissage).

Tableau 18: Mathieu présente des pénalités en cascade.

Nous retenons les conduites à risques en tant que pénalité principale, elles entraînent un handicap social et de nouvelles blessures de vie.

4.2. Les souffrances sont à la fois d'ordre physiques, mentales et sociales.

Un tableau synthétise les souffrances, leur expression et l'impact sur les besoins (annexe n°29). Mathieu a souffert de carences affectives et de maltraitance, il n'a pas pu satisfaire son besoin de sécurité et de protection. Il en résulte un sentiment d'insécurité et de l'angoisse, des souffrances qui se traduisent par des troubles de l'expression et de la relation. La relation à soi et à l'autre est altérée et se traduit par une faible estime de soi, un repli sur soi, des états dépressifs, de l'impulsivité et des comportements instables, « décalés », inadaptés, avec les autres. Ce qui altère ses besoins d'estime de soi, d'amour et d'appartenance. Victime de TRP durant son enfance, les conséquences sont à la fois d'ordre psychiques (état limite), cognitives (troubles mnésiques, TDA) et physiques (encoprésie, énurésie, troubles sexuels).

Mathieu aime la nature, il a une appétence pour le modelage (terre) et souhaite devenir coutelier (production : artisanat d'art*). Il accepte les sollicitations pour participer à différents ateliers et fait preuve de volonté et d'engagement.

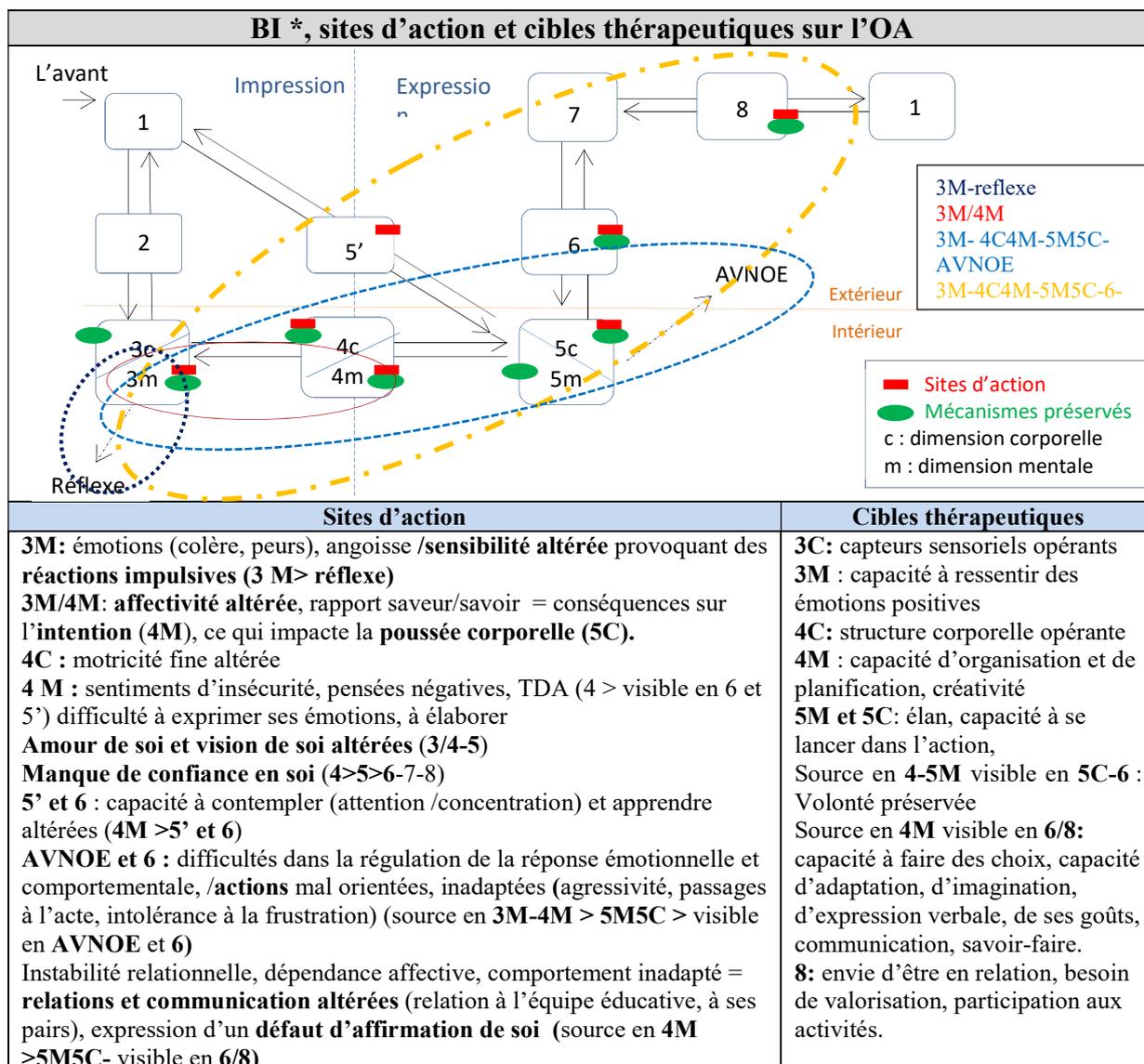


Tableau 19: Sites d'action et cibles thérapeutiques de Mathieu.

5. La stratégie thérapeutique est confirmée avec l'équipe éducative.

Axes de travail : S'appuyer sur la relation de confiance mise en place et son plaisir à explorer, pour développer la **connaissance de soi** et éprouver du **plaisir à être (3C3M-4C4M-5M5C-3/4)** pourrait favoriser un **apaisement, des émotions et des sentiments positifs**. Renforcer la **capacité à faire des choix** et l'**affirmation de ses goûts** peut permettre de **s'engager** dans une action orientée vers l'**esthétique** et stimuler l'expression du **style (4M-5C5M-6-7-3/4)**. **Engager** Mathieu dans une production valorisante à travers l'**acquisition d'un savoir-faire (6)** nécessitant concentration, application et persévérance, associé à un cadre sécurisant pourrait générer un **sentiment de fierté** ayant un impact positif sur la **confiance en soi (4M-5C5M-6-7)**, une **vision de soi positive** et donc une **meilleure considération de soi (3/4)**.

6. L'objectif général est centré sur le rapport saveur-savoir et permet la hiérarchisation d'objectifs intermédiaires.

Objectif Général	S'engager dans une activité artistique valorisante.
OI 1	Rechercher des gratifications de façon autonome.
Niveaux d'organisation	a. Explorer de façon autonome b. Ressentir un apaisement physique et mental
Sous-hypothèse 2	L'exploration, qui permet d'acquérir une meilleure connaissance de soi, peut favoriser l'engagement du corps et du mental en apportant de l'apaisement.
Stratégie	S'appuyer sur le cadre sécurisant et sa faculté à explorer pour s'impliquer (5) dans une activité artistique gratifiante qui participe à la connaissance de soi et favorise l' apaisement de Mathieu (3C3M/4C4M). BR= 3C3M-4C4M-5M5C
	→ Permet de valoriser ses ressentis corporels en utilisant le pouvoir éducatif de l'art (3C3M)
	→ Sensations et perceptions mobilisent l'attention (3C3M-4C-4M)
	→ L'expression verbale participe à l'affirmation de soi (4M-8)
	→ L'engagement corporel et mental dans l'activité favorise l'apaisement (4M-5C5M- 3C3M)
	→ L'exploration implique le choix et la prise de décision vers une activité orientée (4M-5M-5C> 5'-6-7) et participent au développement de l'autonomie. → Le pouvoir d'entraînement de l'Art permet d'engager la corporéité = ressentis corporels/structure corporelle/élan/poussée corporelle (3C-4C-5M5C) → Des ressentis gratifiants permettent de s'engager dans une activité artistique (3/4-5C5M-6)
OI 2	Ressentir et exprimer un sentiment de fierté.
Niveaux d'organisation	a. Acquérir un savoir faire b. Faire preuve de persévérance c. Etre fier de ses productions
Sous hypothèse 3	La réalisation d'une production grâce à un savoir-faire répond à un besoin de maîtrise qui peut générer un sentiment de fierté et une valorisation de soi.
Stratégie	L'acquisition d'un savoir-faire (6) peut permettre d' engager l'expression (5-6) vers une production valorisante (7) qui favorise la confiance en soi et l'amour de soi (3/4)
	→ L'acquisition d'un savoir-faire mobilise la concentration* (4C), la mémoire (4M), l'application*(5C-6), et la persévérance* (3M/4M) et nécessite de la patience* et de la bienveillance* envers soi-même (considération de soi)
	→ L'acquisition d'un savoir-faire répond au besoin de maîtrise et peut satisfaire un besoin de sécurité et participe à développer la confiance en soi
	→ Répond à un besoin de cadre et de limites qui participe à la connaissance de soi et à son autorégulation
	→ L'expression de son style implique la confiance au cadre et à soi-même → La production (7) peut générer du plaisir (3C3M-4C), un sentiment de fierté*(4M) et participer à une meilleure vision de soi (7-3C3M-4C4M)

Tableau 20 : Objectifs de la prise en charge de Mathieu

7. Suite à une séance d'ouverture, le second cycle de la prise en charge de Mathieu se compose de trois séances d'art-thérapie.

Séance d'ouverture (SO)	Etablir un nouvel état de base
Objectif de séance	Recréer du lien
Moyens : Rayonnement > apaisement + plaisir + autonomie	Stratégie : Mat. aime venir à l'atelier d'art-thérapie et se sent en sécurité. L'exploration lui permettrait de retrouver des gratifications sensorielles, d'affirmer ses goûts et de s'engager dans une activité gratifiante.
Méthode : Mise en situation libre révélatrice	BR* = 3C3M-4C4M-5M5C-8
Résumé de la séance : Arrivée : vient de lui-même à l'atelier, content de revenir / Disponibilité : fatigué (expression corporelle+ verbale) / Volonté : souhaite réaliser un encadrement pour des photos de lui et son ES à la pêche / Intention esthétique : souhaite une mise en relief avec effet de profondeur et motifs / Choix : propositions de l'ATS + rayonnement d'exemples / Autonomie : demande à mettre de la musique (besoin de remplir l'espace) affirmation des goûts musicaux + échanges avec l'ATS / Expression verbale affectivité: fatigué car ne dort pas , stressé par la reprise de l'école (peur de ne pas y arriver car a un projet professionnel) / Application dans l'action : prend le temps, concentré, utilisation des outils adaptée, production soignée /	

<u>Autoévaluation de sa production</u> : fier de sa production, se rapproche de l'intention.	
Bilan de la séance : <u>Durée</u> 45 min La musique est un phénomène associé* catalyseur qui permet à Mat de se sentir en sécurité, d'apaiser son angoisse (vide), de s'engager dans une activité artistique et favorise la relation de confiance avec l'ATS. Mat ne souhaite pas continuer le modelage. Il semble être davantage motivé par l'Art 2 que l'Art 1 (première PEC), le dessin semble adapté à sa demande. Toutefois, la pression scolaire subie nécessite qu'il puisse s'impliquer dans une activité gratifiante et veiller à ce que l'idéal esthétique soit atteignable. Mathieu met en place un cadre rassurant de façon autonome (musique) et partage ses goûts musicaux avec l'ATS+ il verbalise ses peurs (=objectif de séance atteint) mais n'exprime pas verbalement de plaisir dans l'activité. Il est attentif, concentré, appliqué et fier de sa production. A la fin de la séance il est content.	
Projection : les séances doivent s'interrompre (ATS en formation). Pas de PAS* mis en place (planning déjà chargé). Selon sa disponibilité et son envie, lors de la prochaine séance : Proposer de poursuivre le dessin (personnaliser/style) pourrait lui procurer un sentiment de fierté/Proposer les encres colorées pour favoriser l'apaisement à travers l'exploration, l'affirmation de ses goûts et sa capacité à faire des choix.	
INTERRUPTION (ATS en formation)	
Séance 2 / OI* 1	Rechercher des gratifications de façon autonome
Séquençage des objectifs de séance	Explorer de façon autonome / Affirmer ses goûts et ses choix / Ressentir un apaisement
Moyens : Exploration, effet de surprise > apaisement + plaisir + autonomie = Encres colorées Méthode : Mise en situation libre thérapeutique	Stratégie : Mat aime explorer, manipuler, mais souhaite changer de dominante. A travers l'exploration suscitée par l'utilisation des encres colorées (couleurs+ contenant) Mat s'implique dans une activité qui mobilise sa corporéité, son attention, procure des sensations agréables et favorise l'apaisement. BR = 3C3M-4C4M-5M5C
Résumé de la séance : <u>Arrivée</u> : vient de lui-même, content / <u>Disponibilité</u> : expression corporelle + verbale d'un mal-être « <i>sentiment d'être inutile</i> », regard vers le bas, épaules tombantes, démarche lente / <u>Proposition de l'ATS</u> : choisir des cartes « émotions/humeur » représentatives , en choisit 3 + verbalise « les nerfs », « triste », « déçu », « peur » + « difficulté à trouver ma place » / <u>Rayonnement</u> = envie +expression verbale d'une intention esthétique =poussée corporelle / <u>Choix de la musique</u> : choix qui reflète son mal être (paroles RAP français) / <u>Production 1</u> : choix des couleurs au fur et à mesure en fonction de ses envies (rouge-jaune-vert) expression Art 1, plaisir dans l'attitude / <u>Production 2</u> : expérimentation effets, textures, couleurs superposées = contemplation + « <i>c'est beau</i> » + rajoute de l'encre de chine noire avec une éponge Art 1(pas avec l'intention de détruire mais couleurs plus visibles) / <u>Production 3</u> : nouvelle expérimentation, composition aérée , maîtrise mouvement de la ficelles (encre noire) intention esthétique Art/Art 2.	
Bilan de la séance : <u>durée</u> 1 heure avec nettoyage et rangement Rayonnement des encres colorées = expression du goût et implication à travers l'exploration : capacité à affirmer ses choix selon ses goûts + stimule l'autonomie + capacité à se concentrer dans l'activité+ gestuelle adaptée / Expression verbale : expression des émotions négatives, expression du beau, du goût, pas d'expression verbale plaisir - déplaisir. Expression non verbale : prend du plaisir dans l'activité + apaisé <u>Objectifs de séance atteints</u> : explorer de façon autonome / Affirmer ses goûts et ses choix / Ressentir du plaisir et un apaisement - <u>Objectifs partiellement atteint</u> : expression verbale du plaisir	
Projection : Poursuivre les encres colorées et intégrer une consigne (cadre) en utilisant la signature pour tendre vers le style/ Séquençer la séance : Exploration, art 1/ Élaboration, Art 2	
Séance 3 / OI* 2	Ressentir et exprimer un sentiment de fierté.
Séquençage des objectifs de séance	S'adapter au cadre / Faire preuve de persévérance / Exprimer son style
Moyens : Rayonnement/contemplation > expression des goûts > intention esthétique > affirmation du style = Encres colorées /Signature, blaze Méthode : Exercice semi-dirigé didactique	Stratégie : A travers l'affirmation de ses goûts et de ses choix s'engager dans une activité valorisante et exprimer sa personnalité. BR : 5' (1-2)> 3C3M/4C4M>5M5C >6-7
Résumé de la séance : <u>Arrivée</u> : vient de lui-même, content / <u>Disponibilité</u> : expression corporelle + verbale fatigué / <u>Volonté</u> : de poursuivre les encres colorées / <u>Choix musique</u> : avec intention de s'adapter aux goûts de l'ATS / <u>Production1</u> : choix des couleurs , exploration, Art 1, plaisir (expression non verbale) / <u>Proposition de l'ATS</u> : dessin Art 2, élaboration d'un blaze avec exemples : choix, goût +intention esthétique / <u>Prises d'initiatives</u> : prend des outils selon ses besoins ou les demande / <u>Production 2</u> : « M.A.T » reproduction d'après modèle / concentré , +/- appliqué, fait preuve de persévérance mais fatigué / Satisfait.	
Bilan de la séance : durée 30 min, concentré sur toute la séance. Relation avec l'ATS : bienveillante et respectueuse (prend en considération les goûts musicaux, les conseils, et demande un avis). Fatigué en début de séance + après (la reproduction nécessite des efforts de concentration et	

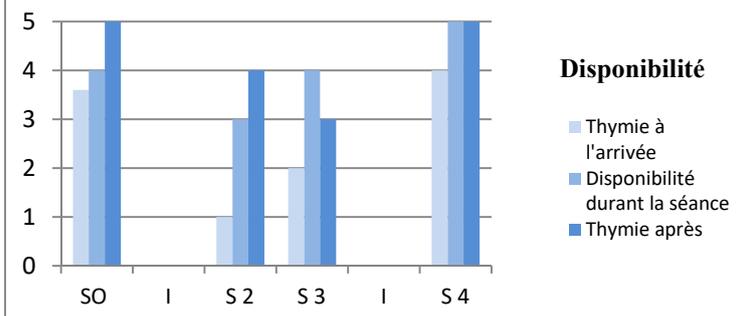
d'attention pour atteindre un objectif fixé) / Gestuelle adaptée, +/- appliqué / Production Art 1 : prend du plaisir dans l'activité- apaisé / Évaluation de sa production Art 2: satisfait	
<u>Objectifs atteints</u> : S'adapte au cadre, mobilisation de l'attention, concentration et persévérance, mobilisation de la structure corporelle / Ressentis gratifiants.	
<u>Objectifs Partiellement atteints</u> : Exprime ses goûts et affirme ses choix, pas d'expression du style.	
Projection Interruption de la PEC : pas de PAS (part en séjour)	
Poursuivre le blaze + mise en couleur = production aboutie (dernière séance prévue avant la fin du stage)	
Conserver le séquençage (exploration Art 1/Art 2 + élaboration avec intention esthétique Art 2)	
INTERRUPTION (ATS en formation+ vacances scolaires)	
Séance 4 / OI* 2	Ressentir et exprimer un sentiment de fierté.
Séquençage des objectifs de séance	S'adapter au cadre / Faire preuve de persévérance / Exprimer son style Etre fier de ses productions
Moyens : Rayonnement/contemplation > expression des goûts > intention esthétique > affirmation du style = Encres colorées/ Blaze	Stratégie : A travers l'affirmation de ses goûts et de ses choix s'engager dans une activité valorisante et exprimer sa personnalité.
Méthode : Mise en situation ouverte thérapeutique	BR : 5' (1-2)> 3C3M/4C4M>5M5C >6-7
Résumé de la séance : <u>Arrivée</u> : vient de lui-même, content / <u>Disponibilité</u> : expression corporelle + verbale bien, apaisé / <u>Volonté</u> : de poursuivre le blaze / <u>Choix musique</u> : avec intention de s'adapter aux goûts de l'ATS / <u>Production 1</u> : choix des couleurs selon ses goûts / <u>Application</u> : mise en couleur avec encres colorées Art 1/Art 2 sans pinceaux avec effets et outils divers (choix) / <u>Cadre</u> = feuille A4, pas d'adaptation au cadre des lettres. / <u>Autoévaluation</u> : Satisfait du résultat / <u>Autonomie</u> : fait seul / <u>Expression verbale d'une envie</u> : rencontre avec son frère, Mathieu aimerait faire quelque chose pour lui / <u>Proposition de l'ATS</u> : préparer des acrostiches* (à faire ensemble pendant la rencontre = motivation / <u>Production 2</u> : écriture de lettres (prénom de son frère + son prénom) / <u>Application</u> : +/- , pas d'apport technique, pas d'amélioration / Satisfait / <u>Thymie en fin de séance</u> : « Content »	
Bilan de la séance durée 1 heure avec nettoyage et rangement	
La couleur, et outils = affirmation de ses goûts et l'intention esthétique. L'application, l'exécution du geste manque de maîtrise (motricité fine altérée) et impacte le respect du cadre. Par sa volonté de poursuivre sa production, la séquence exploration n'a pas eu lieu + expression de sa volonté de faire une production pour son frère. Productions abouties pour lui-même = satisfait / expression verbale de la thymie.	
<u>Objectifs atteints</u> : S'engager dans une activité artistique valorisante. Mobilisation de l'attention (concentré presque sur toute la séance) / expression du style / <u>Objectifs partiellement atteints</u> : adaptation au cadre, acquisition d'un savoir-faire, application +/-, persévérance (évite la difficulté)	
<u>Objectifs non atteints</u> : ressentir un sentiment de fierté	
FIN DE LA PEC	

Tableau 21 : Fiche d'observation de Mathieu

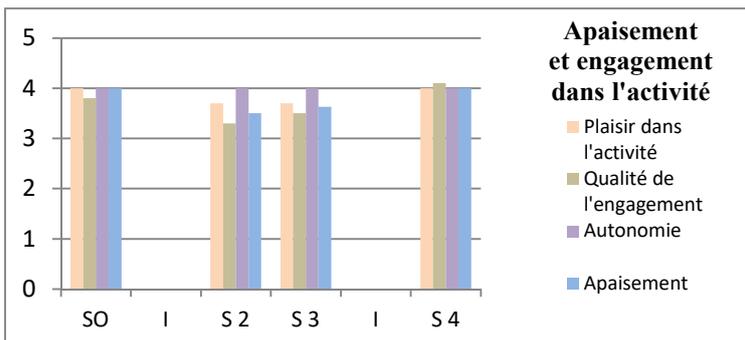
8. L'analyse des résultats permet d'évaluer la pertinence de la prise en soin au vue des hypothèses.

Synthèse et analyse des séances																														
SO : Séance d'Ouverture	S : Séances d'AT	I : Interruption de la PEC																												
Sous hypothèse 1 : L'intention suscitée par l'intérêt et par la considération de ses goûts, permet d'être acteur en s'engageant volontairement dans une activité gratifiante.																														
<table border="1"> <caption>Données du Graphique 6</caption> <thead> <tr> <th>Séance</th> <th>Disponibilité dans l'activité</th> <th>Implication</th> <th>Plaisir</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>SO</td> <td>4</td> <td>5</td> <td>4</td> </tr> <tr> <td>I</td> <td>3</td> <td>3</td> <td>4</td> </tr> <tr> <td>S2</td> <td>4</td> <td>4</td> <td>4</td> </tr> <tr> <td>S3</td> <td>4</td> <td>4</td> <td>4</td> </tr> <tr> <td>I</td> <td>5</td> <td>4</td> <td>4</td> </tr> <tr> <td>S4</td> <td>5</td> <td>4</td> <td>4</td> </tr> </tbody> </table>		Séance	Disponibilité dans l'activité	Implication	Plaisir	SO	4	5	4	I	3	3	4	S2	4	4	4	S3	4	4	4	I	5	4	4	S4	5	4	4	<p>L'intention selon les goûts et les choix permet une implication qui tend vers l'engagement dans une activité qui procure du plaisir.</p> <p>L'implication semble influencée par la thymie à l'arrivée (graphique6). Le rayonnement (S2, S3), la nouveauté (S2, S3, S4), l'exploration (S2S3) stimulent la capacité à faire des choix et à affirmer ses goûts ce qui lui donne l'élan et la poussé corporelle.</p> <p>L'enthousiasme de la reprise des séances et sa volonté de réaliser une production augmente son implication et son plaisir (So et S4).</p>
Séance	Disponibilité dans l'activité	Implication	Plaisir																											
SO	4	5	4																											
I	3	3	4																											
S2	4	4	4																											
S3	4	4	4																											
I	5	4	4																											
S4	5	4	4																											
Sous hypothèse 2 : L'exploration, qui permet d'acquérir une meilleure connaissance de soi, peut favoriser																														

l'engagement du corps et du mental en apportant de l'apaisement.



Graphique 7 : Evaluation de la disponibilité de Mathieu

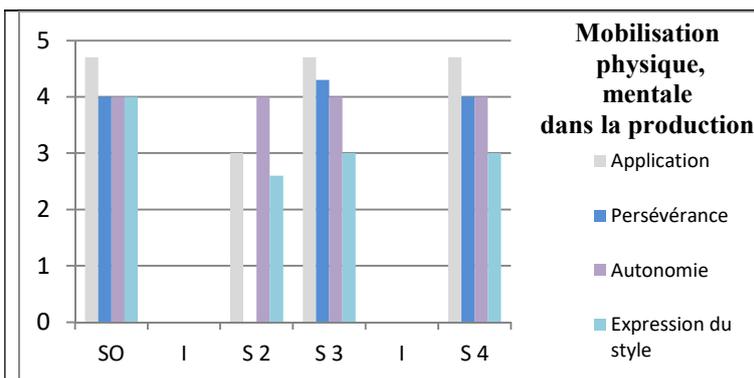


Graphique 8 : Apaisement et engagement – Mathieu

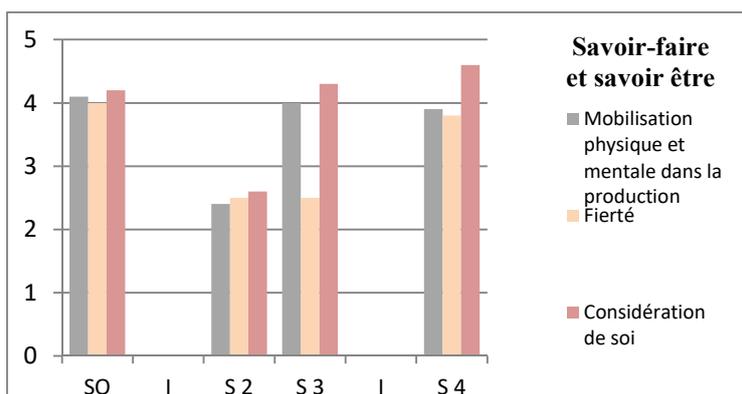
S'impliquer dans une activité artistique à travers l'exploration permet à Mathieu de ressentir du plaisir (graphique 7) et favorise son apaisement (graphique 6 et 7). La séance d'ouverture (SO) montre l'enthousiasme de Mathieu à revenir en atelier d'art-thérapie. Après 2 mois d'interruption, il arrive avec une idée précise. La réalisation de celle-ci nécessite de la concentration et de la maîtrise, la production aboutie lui procure du plaisir. Celui-ci est visible dans son attitude et sa thymie après séance, mais n'est pas exprimé verbalement. En S2 et S3, sa thymie est faible, avec des pensées négatives, mais cela ne l'empêche pas de s'engager dans une activité qui lui permettra de prendre du plaisir, son apaisement est impacté. Nous remarquons l'état de fatigue à l'issue de la S3 (graphique 6), qui peut être dû à la reproduction d'un dessin qui nécessite davantage de concentration et de maîtrise.

D'une manière générale nous constatons que le plaisir évolue avec l'aboutissement d'une réalisation (SO et S4). La capacité à être autonome reste constante (graphique 7) mais n'évolue pas. La qualité de l'engagement est progressive. Sa disponibilité s'améliore pendant et après la séance. L'apaisement ressenti est plus ou moins constant.

Sous hypothèse 3 : La réalisation d'une production grâce à un savoir-faire répond à un besoin de maîtrise qui peut générer un sentiment de fierté et une valorisation de soi.



Graphique 9 : Mobilisation physique et mentale dans la production-Mathieu



Graphique 10: Savoir-faire et savoir-être dans l'activité artistique-Mathieu

La mobilisation physique et mentale (concentration, application, persévérance, autonomie) est constante mais évolue peu. Excepté en S2, la persévérance impliquée dans l'Art 2 n'a pas pu être évaluée : la qualité de l'engagement physique et mental est très impactée et peut s'expliquer par le manque de disponibilité à l'arrivée (graphique 7). L'expression du style reste faible et semble dépendre de son intention de départ (SO).

Le sentiment de fierté dépend de l'aboutissement de la production (SO et S4)

La considération de soi à travers l'activité est positive. Excepté en S2, impactée par les émotions et sentiments négatifs.

Bilan général du fait des interruptions entre les séances :

La S2 présente une légère baisse des résultats des observations pour SH 2 et SH3. Cela peut s'expliquer par une thymis très basse à l'arrivée du à des événements antérieurs à la séance. Nous pouvons aussi supposer que suite à l'excitation de revenir en AT (résultats SO graph.7), l'interruption qui suit a pu être vécue de manière insécure. Notons que l'interruption entre S3 et S4 ne génère pas de baisse. De manière générale les résultats progressent (graph.7, 8 et 10). Les interruptions ne semblent pas avoir d'impact sur l'acquisition de valeurs, excepté sur la qualité de l'application et la persévérance qui nécessitent davantage de régularité.

Tableau 22: Synthèse et analyse des résultats de la PEC de Mathieu

D. Le bilan des prises en soin permet d'analyser les intérêts et les limites auprès des adolescents présentant des difficultés d'expression et de relation suivis en accueil de jour.

I. Des séances individuelles d'art-thérapie ont été menées lors du premier stage avec Mathieu, et permettent de réajuster la stratégie qui avait été mise en place.

La première PEC est orientée vers la recherche d'un engagement favorisant les gratifications sensorielles. Les séances à dominante modelage ont permis à Mathieu de s'engager dans une activité procurant du plaisir et un apaisement (annexe n°32). Une relation de confiance, un cadre dans lequel Mathieu se sent apaisé et s'investit ont pu être mis en place. La pratique du modelage (annexe n°15) a développé sa faculté à expérimenter de façon autonome, à faire des choix pour lui-même et à affirmer ses goûts. Mathieu fait preuve de concentration au contact avec la matière. La PEC a été finalisée par la rencontre d'un artisan potier. La découverte de l'atelier, du métier et des possibilités de production avec le matériel professionnel, ont permis à Mathieu de se projeter et d'affirmer son envie de faire un métier dans l'artisanat. Au vu de la mise en place d'un nouveau protocole art thérapeutique, un nouvel objectif général est fixé en rapport avec l'indication et une nouvelle dominante est proposée. L'apprentissage de la poterie ne rentre pas dans le cadre de l'AT et Mathieu souhaite découvrir une autre

dominante. Ainsi trois séances à dominante dessin et encres colorées ont permis de renforcer certains objectifs et de faire évoluer la PEC.

II. Deux autres prises en soin sont présentées dans un tableau.

Les PEC de Kyb lors du second stage, et de Raffi lors du premier stage, sont de courte durée. Interrompues à plusieurs reprises par différents événements (formations, contexte sanitaire, vacances scolaires) elles ne permettent pas de valider l'hypothèse générale (annexe n°33).

III. Le bilan montre des potentiels effets positifs sur la satisfaction des besoins.

Les séances d'AT ont favorisé l'apaisement et la valorisation de soi, qui s'exprime à travers des émotions et des sentiments gratifiants ainsi qu'un engagement corporel et mental dans l'activité artistique. Les stimuli reconnus comme agréables et plaisants implique le ressenti corporel et la considération de ses goûts. Ceux-ci ont alors permis de s'impliquer dans une action qui procure du plaisir (voie dopaminergique) et de vouloir reproduire l'expérience (volonté de venir en séances). Les capacités cognitives ont été mobilisées. L'intérêt pour une chose de l'Art a mobilisé l'attention nécessaire à la mémorisation, à la connaissance de soi (mémoire autobiographique) et à l'apprentissage (mémoire procédurale). De plus, la perception visuelle sollicitée dans la contemplation et l'observation stimule les habilités visuo-cognitives. Contrairement au réflexe, la capacité à faire des choix pour soi-même, sollicitée dans l'activité, induit une prise de décision qui tend vers un comportement volontaire et adapté à l'intention. La disponibilité (affectivité et attention) est alors favorable à l'acquisition d'un savoir-faire. Or l'apprentissage et la maîtrise d'un savoir-faire sollicitent des mécanismes et nécessitent une adaptation. Les facultés sollicitées (concentration, persévérance, maîtrise du geste) doivent être suffisamment développées pour générer une autorégulation qui s'inscrit dans le temps.

1. L'art-thérapie moderne répond à un besoin de sécurité.

1.1. Le cadre est un espace thérapeutique qui répond à un besoin de sécurité.

La relation avec l'ATS et le lieu apportent un cadre sécurisant qui rend l'exploration et l'affirmation de soi possibles. Chaque jeune vient à l'AEJ Éclaircie avec envie. Nous constatons une différence de comportement entre les lieux de vie. L'AT bénéficie de ce cadre et renforce ce sentiment : la thymie s'améliore après chaque séance. La disponibilité de l'ATS a permis de créer une relation de confiance. Le respect de leur état au moment présent et la considération de leurs envies et de leurs goûts leur a permis de s'engager une activité en devenant acteur de leur soin. Face à l'expression de l'angoisse, la posture de l'art-thérapeute permet de rassurer. Les encouragements et la production en simultanée avec l'ATS suscite la poussée corporelle dans le cas de peurs, de frustrations et d'inhibition. La familiarité d'une musique librement choisie a renforcé le sentiment de sécurité. Dans un cadre sécurisant, la musique a également permis de prendre en considération les goûts de l'ATS et d'adapter ses choix en fonction, favorisant ainsi les habilités sociales.

1.2. L'exploration et l'expérimentation participe au sentiment de maîtrise et favorise l'apaisement.

Le plaisir est exprimé dans l'exploration et l'expérimentation de nouvelles techniques (encres colorées, calligraphie, graffiti) mais également dans la réalisation d'une production en utilisant un savoir-faire. Le sentiment de maîtrise participe au plaisir ressenti et à l'apaisement. Favoriser l'exploration de façon autonome et les gratifications sensorielles en début de séance peut permettre de s'engager dans la réalisation d'une production par la suite.

Le séquençage des ateliers permet de commencer par une approche plus archaïque qui engage la corporéité et favorise les ressentis corporels. Plus l'engagement évolue, plus un état d'apaisement est constaté. Cela peut permettre par la suite de s'engager dans une activité artistique mobilisant davantage les capacités cognitives et corporelles.

2. L'art-thérapie moderne répond à un besoin d'identité.

2.1. S'appuyer sur les goûts et les choix des adolescents leur permet d'améliorer la connaissance de soi.

L'identification et l'expression verbale de ses goûts participe à l'affirmation de soi et à la connaissance de soi. L'affirmation de leurs goûts participe au savoir ressentir. A travers le rayonnement et la contemplation, la capacité à faire des choix et à prendre des décisions permet de s'engager volontairement dans une activité gratifiante. Que l'expression soit orientée ou non vers l'esthétique (AVNOE) ou qu'elle engage le corps dans la contemplation, l'adolescent mobilise son affectivité et sa perception dans une action choisie. Le choix induit la prise de décision et participe au développement de l'autonomie.

2.2. La réalisation d'une production satisfaisante permet de développer une image de soi positive.

Le sentiment de fierté ressenti en mobilisant ses capacités mentales et physiques nécessaires à la technique participe à la valorisation de soi.

3. L'art-thérapie moderne répond à un besoin d'estime de soi et de valorisation de soi.

L'exploration ou l'acquisition d'une technique permettent de développer la confiance en soi et donc d'améliorer l'image de soi. L'exploration favorise l'interaction avec son environnement et développe la perception de soi. L'acquisition d'un savoir-faire, l'application d'une technique apprise, demande des efforts d'adaptation qui, dans le cas où l'intention et la production sont équilibrées procure un sentiment de fierté. Face à la difficulté, l'adolescent doit faire preuve de persévérance et de bienveillance envers lui-même. Les séances d'AT ont permis de constater une amélioration de la considération de soi dans ce contexte. Et nécessiterait de prolonger les PEC.

IV. **Les sous hypothèses sont partiellement validées.**

Sous hypothèses
Sous hypothèse 1 : La connaissance et l'affirmation de ses goûts permet à l'adolescent de s'impliquer dans une activité artistique gratifiante et de favoriser la relation avec l'ATS. L'intention suscitée par l'intérêt et par la considération de ses goûts, permet d'être acteur en s'engageant volontairement dans une activité gratifiante.
Sous hypothèse validée : Les goûts esthétiques des adolescents suivis ont été considérés et leur ont permis de s'engager, soit dans la relation, soit dans la contemplation, soit dans l'action. A partir de leur intérêt pour une chose de l'Art, ils ont pu s'impliquer (volonté), corporellement et mentalement, dans une activité orientée ou non vers l'esthétique (Art 1/Art2) qui leur procure du plaisir.
Sous hypothèse 2 : L'exploration et l'expérimentation qui permettent d'acquérir une meilleure connaissance de soi peuvent favoriser l'engagement du corps et du mental en apportant de l'apaisement.
Sous hypothèse validée et objectif dépassé : Du fait que l'exploration et l'expérimentation procurent du plaisir et un apaisement. Cette première phase d'apaisement a permis de s'engager dans la réalisation d'une production permettent de s'engager dans une activité. La disponibilité (thymie +attention) s'améliore dans l'action, durant l'activité et une amélioration de la thymie est exprimée après la séance. Un apaisement est constaté et peut être en relation avec la qualité de l'engagement. En mobilisant davantage le corps et le mental, la réalisation d'une production aboutie avec une intention esthétique semble générer davantage d'apaisement.
Sous hypothèse 3 : La réalisation d'une production grâce à un savoir-faire répond à un besoin de maîtrise qui peut générer un sentiment de fierté et favorise la valorisation de soi.

Sous hypothèse partiellement validée : L'acquisition d'un savoir-faire répond au besoin de maîtrise et peut satisfaire un besoin de sécurité. Le cadre répond à un besoin qui participe à la connaissance de soi et à son autorégulation. Or, l'acquisition d'un savoir-faire mobilise la concentration*, la mémoire, l'application*, et la persévérance* et nécessite de la patience* et de la bienveillance* envers soi-même (considération de soi). Bien que la mobilisation de ces capacités dans l'aboutissement d'une production permette de ressentir un sentiment de fierté et participe à la valorisation de soi, un déséquilibre entre vouloir et pouvoir et des mécanismes archaïques peuvent générer une boucle d'inhibition et mettre en situation d'échec.

Tableau 23 : Bilan au regard des hypothèses

Partie III :

L'analyse de l'expérience permet un regard objectif des méthodes mises en œuvre et met en évidence des perspectives de travail.

A. Des réflexions sont menées en retour d'expérience.

I. Orientée vers le bien-être et la santé, la PEC art thérapeutique doit prendre en compte les besoins de l'adolescent, la perception qu'il a de lui-même, son affectivité, et son environnement.

La difficulté dans l'accompagnement des adolescents ayant soufferts de TRP réside dans la recherche d'un état de complet bien-être. Ainsi la PEC art-thérapeutique a été orientée vers la recherche d'un assouvissement des besoins non satisfaits des enfants et adolescents en situation de placement en s'appuyant particulièrement sur les recherches de Rosette Poletti et Marie-Paule Martin Blachais. La réponse au besoin de sécurité a été prise en compte tout au long de la PEC. Le besoin de propriété et de maîtrise, d'exploration, et de cadre ont permis de mettre en place des stratégies qui pouvaient répondre à un besoin d'identité et d'estime de soi (annexe n°4). De surcroît, selon Gorges Canguilhem, la bonne santé résulte de la capacité du vivant à s'adapter à un environnement constamment changeant. Or l'environnement peut être néfaste, et induire des mécanismes d'adaptation qui altèrent la qualité de vie. L'identification et la modification de ces mécanismes est essentielle mais prend du temps. Cela peut participer à l'acquisition de compétences psychosociales*. Indispensables dans l'interaction avec son environnement, elles représentent « *la capacité à mobiliser un ensemble de ressources (savoirs, savoir-faire, savoir-être) dans une situation pertinente*²⁰² », et sont reconnues comme un élément essentiel dans le cadre de la santé et du bien-être.

1. Le cadre (continuité, temporalité, contenance et attention individuelle) répond à un besoin de sécurité qui favorise la prise en soin art-thérapeutique.

1.1. Des séances individuelles d'art-thérapie sont adaptées pour prendre en compte le fonctionnement individuel de chacun et élaborer un projet thérapeutique cohérent.

Une prise en charge individuelle et un cadre sécurisant proposés à des adolescents et enfants vivant en collectivité permet de créer un espace qu'ils peuvent s'approprier et pour leur permettre de se considérer. En rapport avec l'amour de soi, se considérer implique la perception de soi, à la fois connaissance et affect. Selon le modèle de François Lelord, et Christophe André, croire en sa capacité à agir sur son environnement, à se projeter (confiance en soi), et avoir une vision de soi positive participent à une meilleure considération de soi.. Ainsi le cadre proposé est adapté aux besoins des adolescents suivis à l'AEJ. Les objectifs des ateliers de jour favorisant la connaissance de soi, l'expression de son individualité de façon

²⁰² CRIPS Ile-de France / Prévention Santé Jeunesse, *Les 10 compétences psychosociales de l'OMS*. [En ligne]. [Consulté le 05/02/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://ienwasquehal.etaab.ac-lille.fr/files/2019/04/6-LES-COMPETENCES-PSYCHOSOCIALES-OMS.pdf>

adaptée et l'apaisement psychique (annexe n°25) permettent d'inscrire les ateliers d'art-thérapie dans cette continuité.

1.2. Le respect du cadre, des horaires, de la régularité sont des bases fiables indispensables au processus thérapeutique et au développement de l'enfant.

Des limites clairement définies et comprises peuvent être positives et précurseur d'une boucle de renforcement adaptée. Dans la dynamique existentielle, la projection mentale dans le temps est un des fondements du sens. La limitation de temps est utile et nécessaire. C'est une limite humaine et arbitraire à laquelle le patient doit s'adapter dans le quotidien²⁰³. Dans la PEC thérapeutique, un temps défini est dédié à l'adolescent dont il peut se saisir selon son envie et ses capacités. Le thérapeute considère l'état et la disponibilité des patients à chaque séance et offre le choix en fixant en amont des jours et des horaires afin de leur donner des repères temporels et de pouvoir se projeter. Pour accéder à un cadre sécurisant, certaines règles et limites doivent être données par l'ATS et acceptées par le jeune. Le responsabiliser participe au développement de son autonomie. La participation à l'installation et au rangement à chaque séance permet d'instaurer un rituel mais également de responsabiliser l'adolescent. Lors de leur présence à l'AEJ, leur implication s'appuie essentiellement sur leur volonté. Cependant, certains éléments ne permettent pas d'avoir une régularité dans la PEC des adolescents suivis. Ceux-ci présentent une instabilité émotionnelle et comportementale et sont également dépendants d'un système de règles internes et d'organisation propre aux différents lieux de vie. Ils sont parfois soumis à des contraintes qu'ils ne maîtrisent pas. Ces éléments expliquent la difficulté rencontrée par la stagiaire d'avoir une cohorte suffisamment large pour valider ou invalider l'hypothèse.

1.3. La posture de l'ATS participe à l'acceptation et au respect du cadre.

Dans le cadre du stage, l'ATS en dehors de son atelier n'est pas garant du fonctionnement de la structure (non obligation de participation régulière aux ateliers) et doit suffisamment «rayonner» pour donner envie aux jeunes de s'engager dans un suivi art-thérapeutique. La présentation de l'atelier et de son objectif est primordiale lors de la première rencontre. Un travail important a été fait sur le rayonnement de l'atelier et également sur la posture de l'ATS en s'appuyant sur la posture du thérapeute décrite par Carl Rogers selon laquelle le savoir-être et la compréhension empathique du thérapeute prime sur son savoir-faire²⁰⁴. En favorisant la dignité et l'autonomie de la personne, le thérapeute peut établir une relation bienveillante et empathique. La considération positive inconditionnelle du thérapeute envers son patient permet d'apporter un sentiment de sécurité et de valeur qui peut initier une relation de confiance²⁰⁵. L'adolescent peut alors se sentir libre et responsable de faire des choix. Toutefois, déterminer les limites a une valeur pour le patient et pour le thérapeute, qui peut agir efficacement de façon libre et naturelle²⁰⁶, mais peut générer des réactions. Le thérapeute doit y faire face en adoptant une attitude congruente voire plus ferme. Selon Carl Rogers, faire preuve de congruence* contribue à améliorer la qualité relationnelle.

1.4. Le sentiment de sécurité induit par le cadre et la relation de confiance avec l'ATS participe au développement de la connaissance de soi et de l'autonomie.

La capacité à faire des choix et des actions pour soi-même permet à l'adolescent de s'épanouir, et ainsi d'apprendre à savoir satisfaire sa sécurité intérieure et de s'autoréguler émotionnellement. Cependant la capacité à trouver de la sécurité en soi et chez l'autre dépend

²⁰³ ROGERS Carl, *La relation d'aide et la psychothérapie*, p.102

²⁰⁴ GENOINO Hélène, *La relation d'aide* In *Applications méthodologiques* (cycle art-thérapie 2/2) -2021 [consulté le 5/05/22].

Disponible sur le World Wide Web : <https://2911036840.digiforma.net/ts/134901/module/301293>

²⁰⁵ Ibid

²⁰⁶ ROGERS Carl, *La relation d'aide et la psychothérapie*, p.108

de la qualité du lien d'attachement dans l'enfance (partie1). La construction d'une relation de confiance et d'un nouveau système d'attachement nécessite du temps mais également la prise en compte d'une possibilité de transfert, d'où l'intérêt de figures d'attachement complémentaires et coordonnées dans la PEC des adolescents souffrants de TRP.

2. Dans l'objectif de développer la connaissance de soi la stratégie s'est appuyée sur un rapport saveur/savoir et nécessite des améliorations.

2.1. Choisir à travers le savoir-ressentir participe de l'intention esthétique.

La diversité des propositions des dominantes et des techniques ont permis aux adolescents suivis d'être acteur de leur prise en soin en affirmant leur choix et leurs goûts. En s'affirmant ils ont ainsi pu s'engager volontairement dans une activité gratifiante. Le goût, qui est la faculté humaine à apprécier les choses par les sens²⁰⁷, engage l'affectivité, sollicite le sens critique et participe à l'affirmation de soi. Le savoir ressentir à travers l'affirmation de ses goûts et de ses choix témoigne d'une connaissance de soi et peut améliorer la disponibilité et la capacité à se considérer des adolescents. L'affirmation de ses goûts génère un intérêt pour l'Art et peut impliquer le corps physique à travers les ressentis corporel produisant une autorégulation motrice. S'appuyer sur la capacité d'impression à travers le rayonnement d'une œuvre d'Art, des dominantes et du cadre thérapeutique a permis aux adolescents suivis de mieux s'engager au regard de leur PEC plurielle et de leurs troubles du comportement. La nouveauté, la curiosité, l'émotion esthétique suscitée par la contemplation, ont généré dans cette temporalité, un intérêt qui a pu susciter un élan et une poussée corporelle. La prise de décision rend l'adolescent acteur en s'engageant ou non dans une action.

2.2. Éprouver du plaisir dans l'activité artistique participe au savoir être et engage l'adolescent dans une activité volontaire.

Dans le cadre d'une PEC d'adolescents souffrants de « *décorporalisation*²⁰⁸ », et de difficultés dans la régulation émotionnelle et comportementale, susciter leur capacité d'implication à travers leur capacité à ressentir du plaisir peut leur permettre de s'engager dans une action volontaire gratifiante. L'intérêt et le plaisir ressenti participent à l'implication dans une activité artistique et leur engagement peut générer des gratifications.

2.2.1. Mobiliser les capacités cognitives à travers les gratifications permet de s'autoréguler.

Bien que le cerveau préfrontal soit immature à l'adolescence ou inféré par des séquelles de maltraitance, la stratégie mise en place a été de stimuler des ressentis pour engrammer une nouvelle saveur. La cognition a été mobilisée, depuis le mécanisme de la perception dans un rapport saveur/savoir. Les saveurs ont pu être associées à des sensations agréables et ont permises de réguler les savoirs. Ces expériences sensorielles ont favorisé l'attention et la mémoire lors des phases d'apprentissage et la découverte de techniques et ont participé à engager les praxies. La cognition ainsi stimulée permet de construire de nouvelles représentations, de les transformer en connaissances, puis de les mettre en œuvre à travers un comportement volontaire et adapté²⁰⁹. Ce concept emprunterait la voie thalamo-cortico-

²⁰⁷ FORESTIER Richard, *Regard sur l'Art*, p.14

²⁰⁸ SALMONA Muriel *La dissociation traumatique et les troubles de la personnalité: ou comment devient-on étranger à soi-même.* [En ligne]www.memoiretraumatique.org. [Consulté le 3/12/21]. Disponible sur le World Wide Web : www.memoiretraumatique.org/assets/files/v1/Documents-pdf/La-dissociation-traumatique-et-les-troubles-de-la-personnalit-Dunod-2013.pdf

²⁰⁹ FISKE Susan T., TAYLOR Shelley E., *Comportement et cognition* In *Cognition sociale* (2011), pages 417 à 456 [consulté le 5/05/22]. Disponible sur le World Wide Web <https://www.cairn.info/cognition-sociale--9782804700355-page-417.htm#:~:text=En%20ce%20sens%2C%20les%20cognitions%20donnent%20naissance%20à,et%20doivent%20être%20incorporés%20dans%20les%20représentations%20cognitives.>

amygdalienne décrite par Joseph Ledoux. Et participe à développer la capacité de réappréciation définie par Catherine Gueguen comme un mécanisme de « *réévaluation* »²¹⁰ en modifiant la perception de soi et de son environnement. Dans ce processus, la perception de soi doit être davantage observée. L'ATS pourrait distinguer les comportements issus des émotions (reflexes) et ceux induits suite à la mobilisation des capacités cognitives afin d'observer l'évolution et de participer au développement de la connaissance de soi.

2.2.2. Le choix de la dominante participe à la recherche d'un équilibre entre ressenti/représenté favorisant la connaissance de soi.

Les dominantes proposées ont permis de s'adapter à chaque patient et de mettre en place une stratégie inhérente aux spécificités de chaque dominante issue du champ des arts plastiques. Selon Richard Forestier, « *la représentation mentale d'une chose mêle le ressenti et le représenté*²¹¹ ». Dans cette connaissance l'ATS a axé ses PEC de manière prédominante (ressenti ou représenté) selon les besoins du patient et les capacités préservées. Les spécificités inhérentes à chaque dominante ont permis de renforcer cet axe de travail. Les stimulations exercées lors des pratiques artistiques issues du champ des arts plastiques contribuent ainsi à la régulation entre ressentis et représentés et à l'affectivité* (3/4 sur l'OA) et pourraient davantage être utilisées dans la stratégie.

2.2.3. Imaginer ou imiter mobilisent des facultés cognitives différentes vers une intention esthétique.

L'imagination peut être reproductrice (images des sensations passées) ou créatrice (images emmagasinées associées) (partie 1 p.20). Celle-ci est stimulée dans certaines dominantes présentées en annexe (le collage, les encres colorées, le bel écrit, le graffiti, le dessin, les signatures) et fait appel à la mémoire et à un équilibre entre ressentis et représentés. Elle implique une connaissance de ses goûts, de ses ressentis et participent donc de la connaissance de soi. L'imitation (dans la pratique du dessin d'observation et de la calligraphie) mobilise la perception visuelle et nécessite une adaptation au principe de réalité. L'imitation incite à l'apprentissage d'une technique et l'utilisation d'un savoir-faire mobilisant la perception visuelle. Certaines techniques favorisent le droit à l'erreur et d'autres non. La prise de décision, le discernement, la faculté critique et la persévérance sont sollicités.

2.2.4. Les spécificités des dominantes participent à engager l'adolescent dans une expression volontaire.

L'AT engage l'adolescent, souffrant de difficultés dans la régulation émotionnelle et comportementale, vers une expression définie et volontaire (du 3C au 5C). L'intention, qu'elle soit orientée vers une production esthétique (6) ou non (5', AVNOE), génère une expression volontaire sans toutefois perdre de vue que « *si tout Art est expression, toute expression n'est pas Art*²¹² ». L'ATS aura à charge de se saisir de toutes formes d'expression afin de favoriser une action qui engage les praxies vers une production orientée vers l'esthétique en restant fidèle au processus de l'art opératoire. Les spécificités des dominantes (annexe n°15) ont permis d'orienter tantôt vers l'Art 1 ou l'Art 2 ; l'exploration ou l'expérimentation. La communication, orientée volontairement vers autrui, nécessite de la disponibilité (de l'émetteur et du récepteur), la conscience de l'autre, une intention (de transmettre ou de recevoir) et un message à véhiculer. Ainsi, la calligraphie, le dessin, le bel écrit et le graffiti, dans la recherche d'un équilibre fond/forme, peuvent être des modes de

²¹⁰ GUEGUEN Catherine, *Pour une enfance heureuse, repenser l'éducation à la lumière des dernières découvertes sur le cerveau*, p.88

²¹¹ FORESTIER Richard, *Dictionnaire raisonné de l'Art en médecine*, p.220

²¹² FORESTIER Richard, *Dictionnaire raisonné de l'Art en médecine*, p.33

communication entre soi et le monde extérieur. Cependant durant les PEC cet axe de travail n'a pas abouti et nécessiterait de redéfinir la stratégie. En revanche, le blaze et le monogramme sont des signatures qui ne sont pas destinées à un récepteur en particulier mais participent à l'affirmation de soi, de son identité, et peuvent générer des effets relationnels.

2.2.5. La réalisation d'une production valorisante à travers l'engagement corporel et mental participe au savoir-être (plaisir, apaisement, fierté).

La mobilisation des capacités physiques et mentales dans la cadre d'un savoir-faire répondant à une intention esthétique participe au savoir être. Qu'elle soit orientée vers l'esthétique (5C-6) ou non (5C-AVNOE), l'implication dans les activités proposées a procuré du plaisir. La thymie s'est améliorée pendant et après la séance apportant une régulation du savoir-être. Selon Richard Forestier dans les « *activités volontairement orientées vers l'esthétique, les techniques artistiques deviennent les moyens adaptés pour réaliser des formes sensibles capables de produire des ressentis esthétiques tant par le rayonnement du produit réalisé que par l'activité nécessaire à sa réalisation*²¹³ ». Le modelage qui peut être axé vers une sensorialité archaïque génère de l'apaisement. En revanche, orienté vers la représentation, l'acquisition d'un savoir-faire mobilise davantage d'efforts d'élaboration et de concentration et peut entacher le plaisir et mettre à mal la recherche d'amélioration de la production (bien que cela ait été fait par séquençages). Dans la pratique du modelage et des encres colorées, le plaisir ressenti était davantage dans le bon (les sensations et le faire) que dans le beau et le bien mais a permis de renforcer l'engagement. En revanche dans la pratique de la calligraphie ou de l'écriture associée au dessin (monogramme, bel écrit), la recherche d'un idéal esthétique liée à la technique et au savoir-faire mobilise le corps moteur et les capacités d'apprentissage. L'aboutissement d'une production procure un sentiment de fierté. L'ATS peut adapter sa stratégie selon les besoins et la disponibilité du patient vers la recherche du plaisir ou de la fierté. L'auto-évaluation du BEAU, du BON et du BIEN prend alors tout son sens afin de déterminer ce qui est porteur ou inhibiteur et d'accéder au sentiment de fierté.

2.3. L'évaluation du plaisir dans la PEC est complexe.

2.3.1. Le plaisir est « *un état affectif agréable, durable, que procure la satisfaction d'un besoin, d'un désir ou l'accomplissement d'une activité gratifiante*²¹⁴ »

L'activité gratifiante est singulière, elle est influencée par les besoins et la disponibilité de la personne. Ce qui induit la nécessité d'adapter sa stratégie thérapeutique au patient tout en prenant en compte sa disponibilité et le contexte (l'avant dans l'OA). Différents facteurs ou interfaces interagissent dans la perception du plaisir et il est difficile d'identifier s'il est dû au cadre sécurisant, aux gratifications de l'activité artistique, de l'attention privilégiée émanant d'une relation duelle, ou à la posture de l'ATS. Il serait donc envisageable de repenser la construction de cette grille d'évaluation en lien avec ces différentes interfaces.

2.3.2. L'état affectif est percevable par l'environnement extérieur mais nécessite une expression verbale.

L'affectivité est « *la faculté d'éprouver, en réponse à une action quelconque sur notre sensibilité, des sentiments ou des émotions*²¹⁵ ». Elle s'exprime à travers les réactions qu'elle suscite (réactions physiologiques ou les comportements). Un des faits observables de la

²¹³ FORESTIER Richard, *Dictionnaire raisonné de l'Art en médecine*, p.33

²¹⁴ CNRTL, *Plaisir*. [En ligne]. [Consulté le 30/04/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cnrtl.fr/definition/plaisir>

²¹⁵ CNRTL, *Affectivité*. [En ligne]. [Consulté le 30/04/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cnrtl.fr/definition/affectivité>

stratégie était l'expression verbale et non verbale du plaisir (annexes n°30). Or l'affectivité étant un site d'action, pour évaluer l'expression verbale du plaisir l'ATS doit considérer la nécessité de régulation pour obtenir une évaluation objective et/ou la possibilité d'exprimer sans jugement son ressenti. L'expression verbale du « BEAU » ou du « j'aime » en dehors de l'évaluation de sa propre production qui engage l'estime de soi, exprime une affirmation de ses goûts qui aurait peut-être nécessité plus de détail afin de se rendre compte si l'émotion esthétique suscitée est liée au fond ou à la forme, au ressenti ou au représenté. L'expression non verbale à travers la capacité à faire des choix peut tendre vers l'une des trois composantes du cube harmonique. Il serait alors intéressant d'évaluer le choix en rapport avec le bon, le bien ou le beau afin d'évaluer l'intention et le rapport saveur/savoir qui est associé.

2.3.3. Le sentiment peut être une expression volontaire participant à la PEC.

Pour réguler l'expression qui peut être un réflexe en lien avec l'émotion, le rôle de l'art-thérapeute serait de faciliter l'expression des sentiments vers une régulation autour du principe de réalité. Selon Antonio Damasio les sentiments « *sont ressentis par l'individu et lui seul. Il ne s'agit pas de comportement mais de pensées*²¹⁶ ». Les sentiments sont l'expression de l'épanouissement humain, la révélation de l'état de son propre organisme, soit l'expression de la perception de son propre corps en interaction avec son environnement. Dans la prise en soin l'expression des sentiments nécessite alors une communication pour valider des états intérieurs sans interprétations de l'ATS et servir la réévaluation de la PEC si nécessaire. Des items auraient pu être mis en place, ainsi qu'une autoévaluation favorisant leur expression.

3. L'Art, en stimulant la sécrétion d'hormones responsables du plaisir et de l'attachement, peut répondre aux problématiques du public en prenant en compte différents paramètres.

3.1. L'Art active le circuit de motivation-récompense et réduit le stress dans un environnement insécure.

Des travaux ont confirmé l'effet délétère de la maltraitance par l'atteinte de différentes structures cérébrales²¹⁷. Le stress dans la petite enfance altère le fonctionnement des neurotransmetteurs dans l'amygdale (la dopamine, la sérotonine et le Gaba) qui peuvent provoquer des accès de violence incontrôlés²¹⁸. La perte, la séparation, la colère, la peur et le stress augmentent la sécrétion d'adrénaline et diminuent la production de sérotonine qui a un impact sur l'humeur et les comportements impulsifs²¹⁹. L'adrénaline, la noradrénaline et le cortisol en grande quantité ont des effets négatifs sur l'organisme qui expliquent les modifications psychologiques, et comportementales. Leurs taux élevés provoquent de l'angoisse et de la colère. Le sentiment de peur qui en découle génère des réactions archaïques tels que des comportements agressif, asocial, de fuite ou d'inhibition. L'enfant se sent déprimé et risque de s'isoler²²⁰. Selon l'hypothèse neurophysiologique la dépression se fonde sur une carence en dopamine, en noradrénaline et en sérotonine²²¹. Quant aux troubles de

²¹⁶ LOTSTRA, Françoise, Le cerveau émotionnel ou la neuroanatomie des émotions. *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, 2002/2 (n° 29), p. 73-86. [En ligne]. [Consulté le 30/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-critiques-de-therapie-familiale-2002-2-page-73.htm>

²¹⁷ GUEGUEN, Catherine, *Pour une enfance heureuse, repenser l'éducation à la lumière des dernières découvertes sur le cerveau*, p.167

²¹⁸ Ibid p.168

²¹⁹ ROULOIS, Pascal, La chimie du cerveau, in *Les bases en neuropédagogie et en neuroéducation*, 05/03/10 [En ligne] [Consulté le 3/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://neuropedagogie.com/bases-neuropedagogie-neuroeducation/la-chimie-du-cerveau.html>.

²²⁰ GUEGUEN Catherine, *Pour une enfance heureuse, repenser l'éducation à la lumière des dernières découvertes sur le cerveau*, p.164

²²¹ CHARDON Fabrice, *Neuropharmacologie*, in cours *Pharmacologie-2eme partie*. [En ligne]. [Consulté le 23/02/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://cdn.filestackcontent.com/52jomHSgRJKd0Vgc7EI7>

l'attention ils sont liés au déficit de dopamine, de noradrénaline, de sérotonine. Alors que l'adolescence est caractérisée par une production élevée de dopamine.

Nous avons vu précédemment que l'Art à travers le plaisir dans la contemplation ou la production active le circuit dopaminergique qui induit la production de sérotonine diminue la sécrétion d'adrénaline, stimule l'activation des endorphines et, en bout de vingt minutes fait baisser le taux de cortisol. L'art-thérapeute doit prendre en compte ce temps afin d'apporter les bénéfices d'une PEC destinée aux adolescents ayant soufferts de TRP.

D'autre part, l'attention, la vigilance, l'humeur, la motivation, le plaisir, l'impulsivité et les émotions peuvent être des objectifs thérapeutiques ou des items à observer afin d'étudier l'impact positif et les effets de l'art-thérapie sur le corps physique et psychique. De plus, les psychotraumatismes ont impacté le système physiologique des enfants et adolescents. Ce paramètre associé à leur environnement actuel souvent marqué d'échecs et de séparations, favorise la colère, la peur et le stress ce qui peut altérer les effets positifs d'une PEC art thérapeutique qui doit alors s'inscrire dans la durée et la régularité.

3.2. Les enfants et adolescents présentant des troubles cognitifs, affectifs ou du comportement, sont sous traitements médicamenteux.

La classification des psychotropes la plus utilisée est basée sur la notion de tonus mental, résultant de la vigilance et de l'humeur. Les neuroleptiques ou antipsychotiques diminuent le tonus mental, alors que les psychostimulants l'augmentent. Les neuroleptiques sont des antagonistes dopaminergiques qui ont des effets secondaires. Ils perturbent la mémoire surtout la phase de consolidation²²², entraînent une indifférence affective, une passivité, un désintérêt intellectuel ainsi qu'une réduction des initiatives. Les psychostimulants inhibent la recapture de la sérotonine. L'anxiété, l'agitation, la modification de l'humeur font partis des effets indésirables²²³. Dans le cas d'une PEC thérapeutique, les effets des psychotropes sont également à prendre en compte et peuvent impacter celle-ci.

4. La mise en place d'évaluations avec l'ensemble des acteurs de soin et d'accompagnement pourrait permettre d'avoir une vue d'ensemble plus précise de la situation, de son évolution et d'améliorer la prise en charge.

Les multiples PEC et le comportement instable des adolescents suivis à l'AEJ rendent l'accès aux informations et la prise en compte du contexte actuel difficiles. Cela implique une transmission partagée des informations en temps réel pour l'ensemble des acteurs de soins et d'avoir accès à la plateforme éducative avant chaque nouvelle séance. Or les interruptions du stage (formation de l'ATS, contexte sanitaire et vacances scolaires), le manque d'accès à la plateforme et la pluralité des tâches à accomplir des éducateurs ne pouvant pas répondre aux sollicitations de l'ATS ne permettent pas toujours d'actualiser le contexte du jeune. Il est alors primordial de pouvoir observer l'adolescent en dehors des séances d'AT (son arrivée à l'AEJ et son comportement envers l'équipe, sa volonté de participer aux ateliers de jour, partager un repas), d'établir une communication en début de séance et de mettre en place une autoévaluation de son humeur. Tous ces éléments permettent d'évaluer la disponibilité du jeune avant la séance. A partir des items observés, la mise en place de grilles d'évaluations communes pourraient améliorer la prise en soin.

²²² CHARDON Fabrice, *Neuropharmacologie*, in cours *Pharmacologie-2eme partie*. [En ligne]. [Consulté le 23/02/2022].

Disponible sur le World Wide Web : <https://cdn.filestackcontent.com/52jomHSgRJKd0Vgc7EI7>

²²³ VIDAL, *Concerta*. [En ligne]. [Consulté le 23/09/2021]. Disponible sur le World Wide Web <https://www.vidal.fr/medicaments/gammes/concerta-23814.html>

5. La large tranche d'âge des jeunes suivis à l'AEJ nécessite d'avoir des connaissances sur développement de l'enfant et de l'adolescent afin de pouvoir s'adapter aux besoins et de mieux y répondre.

La tranche d'âge du public suivi, entre 11 et 21 ans, nécessite de s'adapter aux besoins de l'enfant et de l'adolescent. Les préadolescents sortent de l'enfance, d'une période de latence, et ont besoin de sécurité affective. Tandis que l'adolescent proche de la majorité recherche davantage l'indépendance, le respect, la reconnaissance et la responsabilité. Chaque jeune suivi n'a pas les mêmes problématiques, ni les mêmes souffrances vécues dans l'enfance. Dès lors les impacts sur le développement physique, mental et social sont différents²²⁴. Il est important de prendre en compte le jeune dans sa globalité et sa singularité afin d'obtenir l'adhésion thérapeutique mais également de prendre en compte son âge. Ainsi les leviers et l'observance thérapeutique ne sont pas les mêmes²²⁵. Le développement moteur, intellectuel, affectif et mental évolue selon l'âge et peut être impacté à différents niveaux et différents degrés par des souffrances. Pour une meilleure réponse à l'hypothèse, la recherche de points communs supplémentaires aurait peut-être été porteuse ou plus révélatrice de l'efficacité d'un protocole.

6. Les modalités d'une PEC art-thérapeutique participe à l'acquisition d'habilités sociales.

Les TRP conduisent à une « dysharmonie cognitive²²⁶ » et des troubles de l'apprentissage. Tous ces dysfonctionnements envahissent le psychisme et ont des conséquences sur l'organisation de la pensée. Les compétences psychosociales* nécessitent un enseignement et un accompagnement adapté²²⁷. Concept introduit par l'OMS en 1993 : la compétence psychosociale est « l'aptitude d'une personne à maintenir un état de bien-être mental en adoptant un comportement approprié et positif à l'occasion des relations entretenues avec les autres, sa propre culture et son environnement ». L'aptitude est « une disposition naturelle à quelque chose²²⁸ » et la compétence est « une capacité reconnue [...] en raison de connaissances possédées et qui donne le droit d'en juger²²⁹ ». Ainsi la compétence psychosociale nécessite non seulement une prédisposition à l'acquisition de compétences mais également la capacité à mobiliser ses ressources (savoirs, savoir-faire, savoir-être) pour agir dans une situation que ce soit en rapport avec la personne elle-même ou avec son environnement social. L'OMS a défini dix compétences permettant de développer des comportements favorables à la santé et au bien-être physique et psychique de la personne, à son insertion sociale et à son épanouissement personnel qui ont été regroupées à travers les dimensions comportementales, cognitives et émotionnelles de l'être humain²³⁰. Les compétences de communication, de prise de décision, de résolution de problème, la pensée critique et l'autoévaluation ainsi que la régulation émotionnelle sont des compétences qui ont été prises en compte dans la stratégie art-thérapeutique mais peuvent devenir des objectifs de PEC.

²²⁴ CLINEA, *Soigner les troubles spécifiques des adolescents*. [En ligne]. [Consulté le 15/05/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.clinea.fr/cliniques-psychiatriques/soigner-les-troubles-specifiques-des-adolescents>

²²⁵ CRIP, *Observance thérapeutique, des leviers pour agir*, [En ligne]. [Consulté le 15/05/2022]. Disponible sur le World Wide Web : https://crip-pharma.fr/wp-content/uploads/2017/04/brochureobservance2017_web.pdf

²²⁶ BERGER, Maurice, *L'échec de la protection de l'enfance*, p.74

²²⁷ BERGER, Maurice, *L'échec de la protection de l'enfance*, p.74

²²⁸ CNRTL, *Aptitude*. [Consulté le 05/01/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cnrtl.fr/definition/aptitude>

²²⁹ Dictionnaire LAROUSSE, *Compétence*. [Consulté le 05/01/2022]. Disponible sur le World Wide Web :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/compétence/17648>

²³⁰ LUIS Elisabeth., LAMBOY Beatrice., *Les compétences psychosociales : définition et état des connaissances*. [En ligne] La Santé en action, 2015, n°. 431, p. 12-16. [Consulté le 05/05/2022]. Disponible sur le World Wide Web :

<https://www.santepubliquefrance.fr/docs/les-compétences-psychosociales-definition-et-etat-des-connaissances>

II. **Le choix des dominantes et des techniques en rapport avec l'objectif peut être discuté.**

1. L'adaptation au cadre peut favoriser la capacité d'autorégulation sur le plan émotionnel et comportemental tout en affirmant sa personnalité.

1.1. L'accès aux mécanismes d'adaptation²³¹ favorisent l'autorégulation émotionnelle et comportementale.

Le choix de la dominante est fait selon les goûts et les potentialités des adolescents afin de susciter leur engagement et développer la connaissance de soi. Cependant le besoin de cadre, de règles et de limites est un des besoins fondamentaux qui permet de se réguler sur le plan émotionnel et comportemental (annexe n°4). Le protocole part du choix du patient et valorise ses goûts, cependant cela ne donne pas accès à toutes les spécificités des techniques. Le besoin de cadre et la recherche d'autorégulation peuvent être mis en place à travers la nouveauté dans les changements de dominantes et de techniques imposées par l'ATS pour stimuler la capacité d'adaptation. La relation de confiance peut permettre une progression pour effectuer au fur et à mesure un glissement d'une dominante choisie à une dominante imposée. L'adaptation au cadre peut favoriser la capacité d'autorégulation sur le plan émotionnel et comportemental tout en affirmant sa personnalité. L'adaptation de la structure corporelle à une technique et un savoir-faire développe les capacités d'expression. « *La technicité impliquée cadre la gestualité nécessaire par une spécificité et une organisation relative à la technique choisie*²³². » L'effet de surprise et la nouveauté peuvent susciter un intérêt, et déclencher une envie mais nécessitent une adaptation qui peut être agréable ou désagréable face à laquelle l'adolescent réagit et s'adapte²³³. Dans cette recherche d'adaptation, l'ATS peut créer de la nouveauté à travers les thèmes, les dominantes et les techniques. Alors qu'un effet de familiarité lorsque la mémoire est sollicitée génère du plaisir et un sentiment de sécurité²³⁴, comme l'écoute musicale dans la PEC.

2. L'idéal esthétique peut être inatteignable avec le dessin et la calligraphie et mettre l'adolescent en situation d'échec.

L'équilibre entre vouloir et pouvoir correspond à un idéal et nécessite d'intégrer un principe de réalité par le biais de la connaissance de soi et de son environnement. Le dessin d'observation permet de représenter ce qui est perçu du monde extérieur, ou depuis un modèle (la photographie, les dessins sont des interprétations du réel). Or l'intention est d'imiter le réel et peut mettre en difficulté le rapport vouloir/pouvoir. Dans le cadre d'une imitation, le dessin et la calligraphie impliquent la perception visuelle et affine le sens de l'observation. Mais la perception des rapports, soit la distinction des proportions et de la perspective, est l'habileté la plus complexe à acquérir (annexe n°16). L'utilisation du calque, le quadrillage peuvent aider à avoir des repères dans l'organisation de l'espace. Mais, bien que le dessin au crayon de papier permette de corriger des erreurs cela nécessite de la persévérance, de la patience et de la tolérance envers soi-même. L'adolescent souffrant d'une mauvaise gestion de la frustration est confronté à la difficulté et peut se laisser envahir par ses émotions s'exprimant par de l'impulsivité et / ou une dévalorisation de soi.

²³¹ DELAGE Michel, LEJEUNE Antoine, DELAHAYE Aline, *Chapitre 5 : les mécanismes d'adaptation et la résilience chez les patients et leur entourage*, In *Pratiques du soin et maladies chroniques graves* (2017), p.117 à 138. [En ligne]. [Consulté le 14/05/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/pratiques-du-soin-et-maladies-chroniques-graves--9782807307100-page-117.htm>

²³² FORESTIER, Richard, *Dictionnaire raisonné de l'Art en médecine*, p.33

²³³ PLATEL Hervé, conférence 21/09/2021, Afratapem

²³⁴ Ibid

3. Certaines dominantes utilisées avec précaution pourraient davantage engager le corps physique dans la production tout en laissant une trace.

Certaines techniques et supports dans les arts plastiques peuvent stimuler la capacité à agir sur son environnement en impliquant davantage le corps. L'adolescent engage sa corporéité et investit l'environnement en laissant une trace visuelle de son action. Le format du support invite à engager le corps différemment. Ainsi le graffiti et le calligraffiti (annexe) permettent de réaliser des productions sur des formats plus grands et verticaux. L'utilisation des bombes de peinture ou de pinceaux mobilisent la motricité fine et globale, une autorégulation se met en place. L'espace de l'expression artistique engage le corps physique. A partir de cette réflexion l'ATS a mis en place une fresque collective à la fin du premier stage mais n'a pas pu renouveler la proposition par la suite. Le calligraffiti, à la fois art urbain et calligraphie, devait être intégré dans le protocole de Mannie mais n'a pas pu être mis en place. D'autres techniques pourraient engager davantage le corps. Peindre à la manière de Jackson Pollock, à même le sol, nécessite moins de technique, le rapport entre soi et la toile engage le corps différemment et permettrait d'exprimer de façon plus archaïque. Selon la définition du CNRTL, l'empreinte signifie « *marquer par pression une forme (sur quelque chose)*²³⁵ » Ainsi l'empreinte du corps sur un support peut, à travers la perception visuelle, participer à l'impression d'avoir et de ressentir son propre corps. Le corps comme modalité productrice devient un outil. Le corps est davantage impliqué et les ressentis produits par la « motricité artistique²³⁶ » déterminent l'esthétique de la production réalisée. Ce qui peut être aussi inhibiteur. Et donc, à mettre en place avec précaution.

4. La calligraphie chinoise est liée à la respiration et centrée sur le mouvement du corps.

La calligraphie comme « *l'art de former les signes de l'écriture d'une langue*²³⁷ » implique à la fois la mémorisation des caractères, de l'ordre des traits et une maîtrise du geste. Cet Art nécessite d'apprendre à se concentrer, à tenir et mouvoir un pinceau, à reproduire des modèles avec exactitudes, donc apprendre à observer, discerner les formes et les nuances²³⁸. Ce qui nécessite un long apprentissage.

La calligraphie est une association subtile entre compréhension technique, du signifié et esthétique. Développé par Ferdinand de Saussure, le signifiant et le signifié sont les deux faces complémentaires du concept de signe linguistique de la calligraphie : « *le signifié désigne la représentation mentale du concept associé au signe, tandis que le signifiant désigne la représentation mentale de la forme et de l'aspect matériel du signe*²³⁹ ». La représentation sollicite les fonctions cognitives, ce qui permet de prendre des décisions et d'adapter son comportement. De surcroît si l'on s'appuie sur les spécificités de la calligraphie chinoise on invite le participant à davantage de simplicité formelle, recherche d'équilibre, entre la beauté et l'originalité. L'apprentissage de cette technique est orienté vers la spontanéité du geste (fluidité) et une composition épurée. Le savoir-faire est davantage lié au savoir être à travers la gestualité. Plus qu'un art graphique, la calligraphie est considérée en Chine comme un art pour cultiver la sérénité de l'âme, de l'esprit et du corps physique : « *apprendre et exercer la calligraphie régulièrement améliore la concentration, calme le mental [...] et contribue au retour de la sérénité*²⁴⁰ ». L'état d'être peut être atteint avec la

²³⁵ CNRTL, *Empreinte*. [En ligne]. [Consulté le 6/05/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cnrtl.fr/definition/empreinte>

²³⁶ FORESTIER, Richard, *Dictionnaire raisonné de l'Art en médecine*, p.105

²³⁷ CHINE CULTURE, *La calligraphie chinoise*. [En ligne]. [Consulté le 6/02/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.chine-culture.com/calligraphie-chinoise/calligraphie-chinoise.php>

²³⁸ JULIET, Charles, *Entretien avec Fabienne Verdier*, p.13

²³⁹ WIKIPEDIA, *Signifié et signifiant* [En ligne]. [Consulté le 6/02/2022]. Disponible sur le World Wide Web : https://fr.wikipedia.org/wiki/Signifié_et_signifiant

²⁴⁰ TAO-YIN, *Calligraphie*. [En ligne]. [Consulté le 6/05/2022] Disponible sur le World Wide Web : <https://tao-yin.fr/calligraphie/>

spécificité de l'outil : le pinceau (souple et spécifique à la calligraphie), le calame ou la plume (plus rigide) n'induisent pas la même gestualité ni les mêmes ressentis. La calligraphie au pinceau se pratique sur du papier de riz ou de la soie. Le support et le matériel du calligraphe (les Quatre trésors du Cabinet du Lettré²⁴¹) pourraient créer une intention à travers leur rayonnement. La calligraphie peut susciter l'élan par son rayonnement (l'outil, l'encre, le support), favoriser l'apaisement en axant le geste sur l'amplitude et la fluidité. Cela permet ainsi un équilibre entre ressenti/représenté engageant la corporéité et l'affectivité dans un rapport saveur / savoir.

5. La musique peut être un phénomène associé catalyseur ou inhibiteur.

La musique a été utilisée comme un phénomène associé* en réponse à un besoin de sécurité. Sécuriser le cadre aide à valoriser les goûts, stimuler la capacité à faire des choix, favoriser la relation, stimuler l'élan par son pouvoir d'entraînement et réguler l'humeur.

La musique a un pouvoir éducatif, d'entraînement et des effets relationnels. S'appuyer sur les goûts musicaux de l'adolescent pour créer un cadre sécurisant favorise la PEC. De façon autonome l'adolescent choisit à travers son jugement esthétique en fonction de son plaisir. Le sentiment de familiarité permet de créer un cadre rassurant²⁴² et favoriser le lien avec l'ATS.

L'écoute musicale fait appel au système de valeurs, aux références culturelles et à la mémoire. Entre ressenti et représenté le choix musical est le reflet de l'état émotionnel qui peut alors devenir un fait à observer. Or le choix de la musique peut avoir des effets catalyseurs ou inhibiteurs et nécessite une attention particulière de l'ATS. Lorsqu'elle est ressentie comme agréable, elle favorise la diminution de la sécrétion du cortisol (éveil, résistance au stress, humeur) et augmente la sécrétion de sérotonine. Le plaisir associé active le circuit de la récompense et génère de la dopamine²⁴³. Ce qui permet à l'adolescent de s'apaiser et de s'engager dans la pratique artistique. Cependant dans le cadre d'un public souffrant de déficit de l'attention, la musique peut être inhibitrice. Le choix de la musique et l'écoute peuvent être des éléments perturbateurs pour s'impliquer dans l'activité. L'attention participe à l'apprentissage. Dans l'écoute musicale et la pratique artistique les capteurs sensoriels sont stimulés attirant notre attention. Se concentrer, c'est-à-dire focaliser son attention sur un élément particulier nécessite d'inhiber ce qui n'est pas important (annexe n°3). L'activité nécessite alors une attention soutenue et une attention sélective.

III. **Des séances collectives seraient adaptées aux objectifs thérapeutiques et pourraient permettre d'améliorer les compétences psychosociales.**

1. Un atelier ouvert à dominante graffiti a permis de réaliser une œuvre collective visible dans le temps.

Une séance d'art-thérapie collective a été mise en place lors des semaines éducatives (vacances scolaires) à la fin du premier stage à l'issue d'une visite des créations urbaines de la ville. Le graffiti est la trace graphique d'un geste spontané [...] qui peut révéler un fond signifiant, et nécessite l'utilisation des bombes de peinture (annexe n°15). Le rayonnement des outils, du support (planche de grand format verticale), du lieu (en extérieur) et la représentation mentale associée à l'art urbain, ont suscité un intérêt et un engagement dans l'activité des adolescents présents. Cette dominante répond à la fois au besoin d'exploration et d'expérimentation, à un besoin d'identité, d'appartenance et d'estime. En s'adaptant au cadre

²⁴¹ CHINE CULTURE, *La calligraphie chinoise*. [En ligne]. [Consulté le 6/02/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.chine-culture.com/calligraphie-chinoise/calligraphie-chinoise.php>

²⁴² PLATEL, Hervé, *La musicothérapie, la connaissons-nous vraiment ?*, le 5/07/16. [En ligne] Radiofrance [Consulté le 5/05/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.radiofrance.fr/francemusique/la-musicotherapie-la-connaissons-nous-vraiment-6765286>

²⁴³ TARDET, Adrien, *Atelier artistique spécialisé, musicothérapie 2021*, Afratapem.

définit par le format, les outils, les règles à respecter et la production elle-même, chaque adolescent exprime son style à travers sa trace. La réalisation en groupe a généré des effets relationnels que ce soit entre les adolescents ou avec l'équipe pluridisciplinaire. L'œuvre collective implique de s'adapter au style de l'autre, faire des compromis, avoir un jugement critique, affirmer des choix et d'accepter le point de vue de l'autre. La production est exposée à l'AEJ Éclaircie et laisse une trace temporelle qui est valorisée par le traitement mondain ce qui produit un sentiment de fierté et renforce le sentiment d'appartenance. De plus, les projets collectifs décentrent la relation duelle soignant-soigné vers de nouveaux « référents affectifs » participant à développer un nouveau système d'attachement.

2. Des séances collectives d'art-thérapie à dominante musique pourraient améliorer la capacité d'être et d'interagir avec son environnement.

La musique est un art synchronique définit comme : « *l'art qui permet à l'Homme de s'exprimer par l'intermédiaire des sons* » et « *l'art de combiner des sons d'après des règles (variables selon les lieux et les époques), d'organiser une durée avec des éléments sonores ; production de cet art (sons ou œuvres)*²⁴⁴ ». C'est une dominante qui a un pouvoir éducatif, d'entraînement et des effets relationnels. A l'adolescence la musique peut être fédératrice, facteur de lien générationnel, il serait pertinent de l'utiliser dans le cadre d'un atelier collectif art thérapeutique. Les adolescents suivis ont la capacité à percevoir des sons et des appétences qui sont, et qui peuvent être, en lien avec la musique. Le rayonnement des instruments de musique (choisis par l'ATS en fonction du public) peut créer un élan qui leur permettrait de s'engager dans une production musicale. Cette production peut être simultanée mais implique de considérer l'autre et d'adapter son intention et sa structure corporelle, ou l'un après l'autre sous forme de communication non verbale. Le système moteur, nerveux, sensoriel et cognitif sont mobilisés à travers une autorégulation. Le pouvoir éducatif affine la sensorialité et la capacité à faire des choix, le pouvoir d'entraînement peut orienter l'action vers l'esthétique et peut favoriser la communication et la relation. C'est une dominante qui participe à développer la connaissance de soi, la pensée critique, la communication, l'empathie*, la capacité d'écoute et à la modulation de l'expression émotionnelle, qui font partis des aptitudes sociales définies par l'OMS.

3. Les séances collectives sont difficiles à mettre en place dans un service de jour qui propose un accompagnement personnalisé.

Durant les périodes scolaires, la pluralité des PEC des adolescents accompagnés à l'AEJ Éclaircie ne permettent pas de mettre en place des ateliers collectifs. Lors des vacances scolaires des projets sont mis en place à l'extérieur des lieux de vie. Ce qui nécessite une organisation en amont de l'atelier, la mise en place d'un projet (d'établissement) et de soumettre un protocole évolutif d'une PEC individuelle interne à la structure vers le collectif en parallèle et ou en dehors selon le principe d'inscription volontaire. De surcroît, le caractère aléatoire de la présence des jeunes et les difficultés relationnelles entre eux doivent être pris en compte. Les troubles de la personnalité et du comportement qui s'expriment par des accès de colère, de l'impulsivité de l'agitation, voire de la violence peuvent être difficiles à gérer en séances collectives. Cependant une œuvre collective peut être réalisée consécutivement de façon périodique. Et ainsi chacun participerait à une même production. Ce qui participerait de l'acquisition d'habilités sociales et d'observer leur perdurance tout au long de l'année.

²⁴⁴ Dictionnaire Le Robert, *Musique*. [En ligne]. [Consulté le 6/05/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/musique>

B. Procurant une sensation de bien-être l'Art a un impact sur la santé, donne le goût de vivre, et agit sur la plasticité cérébrale et sur les émotions.

Selon Jean-Paul Gaillard, le système émotionnel est le premier système de communication au quotidien. Dans l'apprentissage, la socialisation commence dès deux ans. Elle est basée sur un mode de communication entre soi et l'autre et des signaux d'identification cohérents. Il est alors nécessaire de distinguer les modes de communication des autres et les siens. Un système émotionnel défaillant ne permet pas d'identifier ses propres émotions ne celles des autres²⁴⁵.

I. La PEC art-thérapeutique est analysée au regard des neurosciences.

1. Des recherches en neurosciences ont mis en lumière la « résilience neuronale ».

Des recherches sur la « résilience neuronale » ont permis de constater que le cerveau des enfants orphelins traumatisés présentant une atrophie frontale limbique due à des carences affectives précoces sous l'effet de fort taux de sécrétion du cortisol, se modifiait. La disparition de l'atrophie des orphelins mis en isolation sensorielle, après une année dans une FA* qui leur témoignait de l'attention, est devenue la preuve de la plasticité neuronale et corticale²⁴⁶. Ainsi une zone de neurogènes a été découverte, celle-ci continue à fabriquer des neurones toute la vie. Cependant les fonctions psychiques sont dépendantes du degré d'interconnexion des neurones, cela implique une relation à l'autre. Selon Boris Cyrulnik lorsque les interactions sont néfastes, ou inexistantes, la résilience neuronale n'est pas évidente mais possible²⁴⁷. Le traçage des voies neuronales comprend 4 périodes dont une à l'adolescence²⁴⁸. Il est donc envisageable lors de l'élagage synaptique pendant une activité artistique d'atteindre ces modifications.

2. Le plaisir participe au goût de vivre.

L'adulte accompagne et soutient l'enfant dans ses initiatives tout en lui faisant prendre conscience des dangers. Ainsi, le système de motivation et de récompense génère la curiosité. Plus il est activé plus il est efficace : « *lorsque ce système est stimulé nous prenons de plus en plus de plaisir à vivre, à découvrir, à innover*²⁴⁹ ». Encourager et soutenir l'enfant dans son envie de vivre, son goût pour la découverte et les expériences, active ce système et le conforte dans ses élans et ses projets. L'enthousiasme participe au développement cérébral et l'activation du centre émotionnel favorise les apprentissages²⁵⁰. Le plaisir ressenti donne alors le désir de revivre ces moments agréables. En considérant les goûts, les choix des enfants et adolescents l'ATS les accompagne dans leur volonté d'expérimentation et contribue ainsi à stimuler le goût de vivre.

3. Les relations agréables et les pensées positives favorisent la sécrétion de molécules de bien-être.

L'ocytocine déclenche la sécrétion de dopamine, d'endorphines et de sérotonine qui procurent un sentiment de bien-être. L'ocytocine est une hormone anti-stress et un puissant

²⁴⁵ GAILLARD, Jean-Paul, *Des enfants mutants ? Quelques repères pour penser les questions d'autorité*. [En ligne] YouTube, Centre de ressources en éducation de l'enfance, le 26/10/20. [Consulté le 4/03/22]. Disponible sur le World Wide Web :

<https://youtu.be/MnxToZ3SiDI>

²⁴⁶ CYRULNIK B., BUSTANY P., OUGHOURLIAN J-M., ANDRE C., JANSSEN T., VA EERSEL P., *Votre cerveau n'a pas fini de vous étonner*, p.41-42

²⁴⁷ Ibid p.45

²⁴⁸ Ibid p.49

²⁴⁹ GUEGUEN, Catherine, *Pour une enfance heureuse, repenser l'éducation à la lumière des dernières découvertes sur le cerveau*, p.255

²⁵⁰ STERN, André, *Nos enfants deviennent comme nous les voyons*. [En ligne]. Les adultes de demain, 03/03/2022.[consulté le 24/05/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://podcast.ausha.co/les-adultes-de-demain/100-nos-enfants-deviennent-comme-nous-les-voyons-andre-stern>

anxiolytique, elle diminue la sécrétion du cortisol, réduit l'activité du système nerveux sympathique et augmente l'activité parasympathique. L'activité de l'amygdale ralentit et diminue les réactions de peur et permet de se sentir en confiance avec autrui²⁵¹. L'ocytocine est sécrétée lors de stimulation sensorielle douce, en particulier dans la relation mère-enfant durant l'enfance. La tendresse, le contact physique et les relations agréables favorisent la sécrétion. « *Toute interaction harmonieuse, une ambiance chaleureuse, une conversation agréable, un plaisir partagé provoquent la sécrétion d'ocytocine*²⁵² », même un échange de regard bienveillant apporte un sentiment de bien-être. Elle réduit l'anxiété et l'appréhension sociale et joue un rôle majeur dans la capacité à créer des liens satisfaisants. Les conditions mises en place lors des accompagnements semblent avoir répondu à ce processus. La sécrétion d'endorphines est déclenchée et soulage la douleur, diminue l'anxiété, procure un sentiment de bien-être et accroît l'attachement²⁵³. La sérotonine, est un neurotransmetteur qui stabilise l'humeur et réduit l'agressivité. Les troubles du comportement sont souvent associés à un faible niveau de sérotonine. Son taux dans notre organisme dépend de la qualité des relations. Le système sérotoninergique du cerveau peut être gravement endommagé lors de stress vécu dans la petite enfance. Les relations sociales, le contact physique et les pensées positives favorisent la sécrétion²⁵⁴ et peuvent devenir des objectifs d'une PEC thérapeutique.

4. Les approches neurocognitivistes associent le plaisir à la mémoire.

Prendre du plaisir, ressentir un sentiment de bien-être, nécessite de prendre conscience du bon moment vécu afin de l'engrammer. Ainsi, l'expérience est associée à une émotion agréable qui devient une trace disponible, un souvenir accessible pouvant devenir un outil « *un influx de vitalité positive*²⁵⁵ » dans un contexte difficile. Eric Kandel, a effectué des expériences sur « *la sécurité apprise* ». Un sentiment de confiance peut être engrammé dans le cerveau par la présence de stimuli. Dans des situations difficiles, le déclic de ce stimuli fait revenir le souvenir du bien-être et donne l'énergie nécessaire²⁵⁶. Cette expérience a été réalisée sur les animaux cependant nous pouvons émettre l'hypothèse que le fonctionnement est identique chez l'être humain. Nous avons vu que lors d'un psychotraumatisme, des stimuli perçus dans l'environnement sont associées et participent à la mémoire traumatique. De même le rapport savoir/savoir dans la pratique artistique peut devenir une « *sécurité apprise* ». D'autre part les sophrologues utilisent l'« *ancrage* »²⁵⁷, technique consistant à associer un sentiment de bien-être à un geste précis et répété afin de le mémoriser et de le retrouver. Utiliser la répétition d'un geste en AT (calligraphie) participe également de cet engrammage.

5. Une approche psychothérapeutique sur les émotions consiste à réajuster la dynamique émotionnelle à travers l'attention.

La « *technique de l'entraînement attentionnelle* » mise en place par Antoine Pelissolo²⁵⁸ permet d'observer les émotions dites négatives plutôt que de les subir en demandant à ses

²⁵¹ GUEGUEN Catherine, *Pour une enfance heureuse, repenser l'éducation à la lumière des dernières découvertes sur le cerveau*, p.220

²⁵² GUEGUEN Catherine, *Pour une enfance heureuse, repenser l'éducation à la lumière des dernières découvertes sur le cerveau*, p.221

²⁵³ Ibid p.246

²⁵⁴ ROULOIS Pascal *La chimie du cerveau*. [En ligne]. Les bases en neuropédagogie et en neuroéducation, 05/03/10 [consulté le 02/04/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://neuropedagogie.com/bases-neuropedagogie-neuroeducation/la-chimie-du-cerveau.html>

²⁵⁵ CYRULNIK B., BUSTANY P., OUGHOURLIAN J-M., ANDRE C., JANSSEN T., VA EERSEL P., *Votre cerveau n'a pas fini de vous étonner*, p.150

²⁵⁶ CYRULNIK B., BUSTANY P., OUGHOURLIAN J-M., ANDRE C., JANSSEN T., VA EERSEL P., *Votre cerveau n'a pas fini de vous étonner*, p.150-151

²⁵⁷ Ibid, p.151

²⁵⁸ Ibid, p.155

patients d'élargir leur focus attentionnel. Cet entraînement implique de se rendre disponible sensoriellement aux différents stimuli de l'environnement extérieur, générant ainsi de nouvelles connexions neuronales²⁵⁹. L'expérience sensorielle permet de défocaliser son attention sur la douleur et peut s'inscrire neurologiquement par la répétition. L'attention mobilisée à travers les gratifications sensorielles correspond à cette approche. Cependant l'inscription neurologique nécessite du temps pour tendre vers une autonomie.

6. L'approche art-thérapeutique fait appel à la cognition et peut être complétée par l'approche des thérapies cognitivo-comportementales (TCC) pour prendre en compte les schémas cognitifs.

L'estime de soi basée sur le sentiment de compétence selon N. Guedeney induit l'évaluation de soi, la vision de soi et donc la perception qu'une personne a d'elle-même. L'approche des TCC souligne trois dimensions de blocage qui sont à prendre en compte dans le jugement de soi : le comportement, la pensée négative biaisée et les émotions négatives associées. Les schémas cognitifs sont issus des croyances sur soi et sur le monde provenant de la génétique et des apprentissages précoces. Des distorsions cognitives sont mises en place et confirment les croyances, impactant l'estime de soi. Dans le cadre du stage, le public accompagné n'a pas ou peu de tolérance à l'échec, à l'erreur et peut rechercher l'approbation de l'autre pour s'estimer. La PEC nécessite de prendre en compte les schémas cognitifs des adolescents ayant soufferts de carences, de négligence et de maltraitance. La dévalorisation de soi s'exprime à travers un idéal inatteignable et une dépendance affective. Les thérapies cognitivo-comportementales prennent en compte les schémas cognitifs afin de développer la perception d'une efficacité personnelle qui nécessite de reconnaître ses difficultés, d'y faire face en faisant preuve d'empathie envers soi-même et d'établir une perception plus équilibrée de la réalité²⁶⁰.

II. **Le projet art-thérapeutique qui prend en compte les circuits neuronaux liés aux émotions pourrait servir le but éducatif.**

1. L'expérience artistique implique des processus neurologiques.

Les neurosciences cognitives ont utilisé des supports artistiques afin de comprendre le fonctionnement cérébral et les phénomènes de neuroplasticité. Celle-ci peut être fonctionnelle ou structurale; une pratique répétée peut changer la manière dont le cerveau fonctionne et la modification, et la structure même du cerveau, peut être modifiée par des heures d'entraînement²⁶¹. Les travaux ont montré que la pratique musicale sur plusieurs années avait des effets sur les régions perceptives, motrices et mnésiques, mais également la pratique sur des temps plus courts : des effets sur la neuroplasticité sont constatés à tout âge. D'autres travaux de recherches sont en cours afin d'apporter des éléments d'explication sur l'impact de l'art. « *Si l'art ne paraît pas essentiel à notre survie, les pratiques et consommations artistiques constituent des formes de régulations cognitivo-émotionnelles individuelles et sociales puissantes*²⁶². »

2. Le plaisir esthétique active le circuit de la récompense et l'activité du cortex-orbitofrontal, régulateur émotionnel.

²⁵⁹ Ibid, p.157

²⁶⁰ FANGET, Frédéric, *Se libérer c'est un apprentissage*, In *Cerveau & Psycho*, n°135, septembre 2021, p.47 à 52

²⁶¹ CHARDON Fabrice, *Art et cerveau de l'émotion à l'empathie*, PLATEL H In *Art-thérapie, partie clinique, évaluations et recherches*, p.27

²⁶² CHARDON Fabrice, *Art et cerveau de l'émotion à l'empathie*, PLATEL H., In *Art-thérapie, partie clinique, évaluations et recherches*, p.28

Dans le cadre de la contemplation (5'sur l'OA), un tableau qui plaît active davantage des zones impliquées dans le décryptage des informations visuelles (lobe occipital) : « le cerveau attentif » augmente la luminosité, le contraste, les couleurs. De la même manière une musique qui plaît active les zones responsables de la détection des sons (zones temporales) et implique en plus le circuit de la mémoire de travail. Lorsqu'une œuvre n'est pas appréciée, les scientifiques constatent une baisse de l'activité des circuits impliqués dans le plaisir et la récompense. L'activité du cortex orbito-frontal (COF), une des aires du cortex préfrontal impliqué à la fois dans la prise de décision, les émotions, leurs souvenirs et les circuits de la récompense diminue. Le COF* a un « rôle à la fois activateur et inhibiteur dans le contrôle des processus esthétiques créatifs ou réceptifs²⁶³ ». Connecté au cortex somato-sensoriel, au lobe temporal et au système limbique il joue un rôle majeur dans la vie affective et relationnelle : il participe aux perceptions de notre corps et du monde extérieur, des intentions et de l'évaluation de notre environnement²⁶⁴. Nos capacités d'affection, d'empathie, la régulation de nos émotions, le développement de notre sens moral et notre aptitude à prendre des décisions, sont des facultés qui participent aux relations avec autrui. Selon Allan Schore, un des fondateurs des neurosciences affectives et sociales, « les dysfonctionnements émotionnels seraient essentiellement localisés dans le COF²⁶⁵ ». Des études récentes ont montré que lors de négligences ou de maltraitance le COF est altéré, sa taille diminuée et le développement social et émotionnel de l'enfant est impacté²⁶⁶. Le début de sa maturation commence vers cinq- sept ans et se termine au début de l'âge adulte²⁶⁷. La présence d'adultes stables et bienveillants capables de présence empathique, chaleureuse et cohérente est alors essentielle à son développement durant sa maturation. Ainsi, dans l'activité artistique, le plaisir, l'émotion esthétique et la relation de confiance avec l'ATS participent au développement cérébral. Cependant un environnement sécurisant dans lequel l'enfant et l'adolescent peut évoluer est essentielle.

3. La beauté « objective » et la beauté « subjective » génèrent des processus neurologiques distincts.

« L'expérience esthétique génère des processus sensori-moteurs et émotionnels multiples, subjectifs et objectifs faisant appel aux circuits de l'empathie, des neurones miroirs et de la mémoire émotionnelle²⁶⁸ ». Des études en neuro imagerie ont été mises en place afin de définir les zones cérébrales impliquées dans l'appréciation d'une œuvre. L'insula, impliqué dans l'empathie, est davantage activé devant des sculptures originales respectant les canons classiques. L'amygdale s'active devant les sculptures subjectivement jugées belles. Cette étude permet de différencier selon Pierre Lemaquis²⁶⁹, la beauté « objective » qui implique le circuit cortical évolué et l'insula, de la beauté « subjective » qui implique l'amygdale et les circuits des émotions façonnés par les expériences personnelles. Ce qui permet de distinguer le jugement esthétique de l'émotion esthétique²⁷⁰. Dans le cas d'expériences esthétiques face à des peintures figuratives aux contours nets ou flous. Les œuvres ayant un contour flou, non défini, ont suscité une émotion esthétique plus forte, laissant place à l'imagination. Ainsi, le choix de l'utilisation d'une technique, qu'elle soit humide ou sèche selon ses spécificités, peut être adapté à l'objectif fixé par l'art-thérapeute. De même, une autre étude met en lumière

²⁶³ LEMARQUIS, Pierre, *Portrait du cerveau en artiste*, p.80

²⁶⁴ GUEGUEN, Catherine, *Pour une enfance heureuse, repenser l'éducation à la lumière des dernières découvertes sur le cerveau*, p.93

²⁶⁵ Ibid, p.97

²⁶⁶ Ibid, p.97

²⁶⁷ Ibid, p.98

²⁶⁸ LEMARQUIS, Pierre, *Portrait du cerveau en artiste*, p.88

²⁶⁹ Ibid, p.82

²⁷⁰ Ibid, p.81

l'influence de la symétrie et la complexité des figures géométriques sur les jugements esthétiques favorables²⁷¹.

Selon Vittorio Gallese l'émotion esthétique n'est pas purement intellectuelle mais est aussi constituée de sensations corporelles²⁷². L'émotion esthétique aurait deux composantes d'un côté les sentiments empathiques suscités chez le spectateur par les éléments représentés dans l'œuvre et de l'autre côté, les sentiments générés par la technique, le style de l'artiste²⁷³. Ces éléments permettent de reconsidérer le projet thérapeutique qui pourrait s'orienter soit vers le jugement soit vers l'émotion esthétiques au regard des objectifs fixés et observer les effets de l'Art sur l'un ou l'autre. Une étude de cas montre l'intérêt de l'évaluation de l'AT combinée à l'autoévaluation du patient pour aider à lutter contre la dépression grâce à l'émotion esthétique²⁷⁴. Produite par la pratique des arts plastiques, l'émotion esthétique entraîne des manifestations corporelles et l'expression d'un jugement esthétique, de plaisir ou de déplaisir.

4. L'intention esthétique oriente l'action et génère des ressentis liés au beau, au sublime et à la grâce.

Nous avons pu constater que la couleur est un principe favorisant les pouvoirs et effets de l'Art et participe au rayonnement et à la contemplation. La calligraphie, le dessin, les encres colorées sont des dominantes qui rayonnent et suscitent une émotion et /ou un jugement esthétique. L'Art a un pouvoir éducatif, d'entraînement et des effets relationnels. Nous pouvons peut-être supposer son pouvoir esthétique qui permet de créer une boucle de renforcement entre affectivité et corporéité.

Le « *pouvoir esthétique* » est ce qui apparaît à l'autre et peut correspondre aux trois temps de la stratégie thérapeutique : le projet, la stratégie et les effets recherchés. Selon Baldine Saint Girons²⁷⁵, le dilemme esthétique entre le beau et le sublime du XVIIIème siècle, laisse place aujourd'hui à un « *trilemme esthétique* » entre le beau, le sublime et la grâce. Les techniques utilisées dans une intention esthétique à travers l'imitation, l'invention et l'appropriation génèrent des résultats qui suscitent admiration, étonnement et gratitude : « *l'admiration va à ce qui plaît, l'étonnement à ce qui inspire, la gratitude à ce qui charme*²⁷⁶ ».

5. Une expérience en art-thérapie moderne à dominante arts plastiques exploite l'émotion esthétique pour lutter contre la dépression.

Angélique Franchaud et Eric Mairesse ont exploité le potentiel émotionnel d'une personne souffrant de dépression. A travers le plaisir elles encouragent la personne à poursuivre son activité et à expérimenter d'autres états émotionnels. Le plaisir devient l'outil principal de l'amélioration de la qualité de vie des patients dépressifs. L'objectif est de faire émerger une intention suffisamment forte pour donner l'envie de produire à nouveau et de lutter contre le sentiment d'échec. Les outils d'évaluations sont utilisés pour déterminer le champ émotionnel impacté mais également pour stimuler l'expression des émotions. Ainsi la présence et les bénéfices de l'émotion artistique sont évalués. Pour éviter la subjectivité de l'art-thérapeute, l'évaluation comprend des items quantitatifs et qualitatifs, à la fois interprétés et observés. La progression objective peut être partagée et utilisée comme processeur thérapeutique. L'autoévaluation basée sur le cube harmonique a pour objectif la manifestation et l'expression, du goût, du style et de l'engagement du patient. La moyenne est mise en relation

²⁷¹ Ibid p.87

²⁷² Ibid p.87

²⁷³ Ibid p.88

²⁷⁴ CHARDON Fabrice, *Art-thérapie, partie clinique, évaluations et recherches*, chapitre 1, p.49

²⁷⁵ SAINT GIRONS B., *Le pouvoir esthétique*. [En ligne]. Université Paris Nanterre, 12/05/17 [consulté le 24/05/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.parisnanterre.fr/actualite-de-la-recherche/publications/archive/le-pouvoir-esthetique>

²⁷⁶ Ibid

avec la cotation de la qualité du moment. Une autoévaluation de l'intensité des émotions est également proposée afin de mieux identifier ses propres mécanismes émotionnels et aider à la compréhension de ce qui procure une sensation agréable afin d'acquérir des automatismes. Les autoévaluations permettent de repérer et de valoriser la partie saine, la capacité préservée à ressentir des émotions agréables. Cependant au terme de cette étude, l'art-thérapeute constate que les « *patients mélancoliques ne sont pas à même de critiquer leur pratique de manière constructive*²⁷⁷ » et l'autoévaluation peut créer une lassitude. Bien que l'outil thérapeutique soit pertinent, dans le cas d'une PEC d'adolescents ayant une perception de soi et du monde extérieur altérées, l'autoévaluation par le cube harmonique peut être erronée. Cependant l'autoévaluation de l'intensité des émotions peut être pertinente et mise en corrélation avec l'engagement (impulsivité, action volontaire, volontaire et orientée vers l'esthétique).

III. D'autres évaluations permettraient d'améliorer la prise en soin.

1. A la fin d'une production réalisée le cube harmonique est un outil art thérapeutique qui aurait pu être mis en place.

Le manque de temps due à la durée aléatoire des séances et le manque d'appropriation et de connaissance de l'outil n'a pas permis de le mettre en place. L'auto-évaluation orale, à partir d'un support réalisé par l'ATS a permis d'évaluer la thymie et les émotions que les patients ressentaient avant et après la séance d'AT (item disponibilité) afin d'observer une amélioration suite à la PEC ou un impact possible sur l'implication et la qualité de l'engagement dû au contexte (l'avant sur l'OA).

Éléments de l'Art	Questions posées	Cotation de 1 à 5 1= pas du tout /5= beaucoup
Beau Bien Bon	« Est-ce que cela me plaît ? » « Est-ce que c'est bien fait ? » « Est-ce que j'ai éprouvé du plaisir ? »	1 ————— 5
Qualité du moment		Moyenne des 3 cotations

Tableau 24: Questions posées lors de l'auto-évaluation du cube harmonique

Le Beau et le Bien n'a pas été évalué du fait d'une perception de soi négative impactée par l'estime de soi. D'autre part il aurait été intéressant d'observer dans quelle mesure le sentiment de fierté était éprouvé (acquisition d'un savoir-faire, aboutissement d'une production, rapport vouloir/pouvoir, efforts de mobilisation attentionnelle et corporelle, persévérance, plaisir) ainsi que sa graduation en le présentant sous forme d'échelle.

De plus, l'affectivité étant un SA, le plaisir, l'expression du BON, n'a pas pu être évalué de façon pertinente. Proposer à chaque fin de séance une auto-évaluation avec une échelle aurait pu permettre d'évaluer de manière plus précise et de solliciter la verbalisation.

La moyenne des trois données aurait donné une évaluation de la qualité du moment et de son évolution. Cependant, étant donné que la qualité du moment dépend des émotions, de l'humeur et de la disponibilité des adolescents suivis, cela explique et justifie qu'elle n'ait pas pu être évaluée.

2. Auto évaluer l'affectivité permettrait d'identifier et d'exprimer les émotions et les sentiments.

2.1. Les compétences émotionnelles, essentielles aux interactions sociales, peuvent être évaluées dans la PEC.

Selon Oliver Luminet cinq compétences émotionnelles sont essentielles pour pouvoir s'adapter à son environnement. Être capable de les identifier, les comprendre, les exprimer de

²⁷⁷ CHARDON Fabrice, *Art-thérapie, partie clinique, évaluations et recherches*, chapitre 1, p.54

façon adaptée, les réguler et les utiliser pour faciliter la pensée ou l'action²⁷⁸. Ainsi l'auto-évaluation mise en place participe au développement de la connaissance de soi et à la régulation de la réponse émotionnelle. La construction d'une autoévaluation des émotions et des sentiments nécessite quelques réflexions sur la forme. L'autoévaluation aurait pu être mise en place sous forme de graduation pour chaque thème afin d'affiner l'observation de celles-ci. De plus, la distinction entre émotions et sentiments pourrait être pertinente. La thymie étant la base de la vie affective, sa tonalité peut être agréable ou désagréable, elle peut être également graduée de 1 à 5.

2.2. Le modèle de la roue des émotions peut être un outil art thérapeutique.

Pour répondre à une meilleure évaluation de l'affectivité et proposer une évaluation à partir du cube harmonique, s'appuyer sur le modèle de la roue des émotions semble être une piste de réflexion. Robert Plutchik, psychologue américain, a mis en place une méthode de classification des réactions émotionnelles selon leur intensité (annexe n°34). Au regard de l'AT et du public, cette roue constitue une base qui pourrait être utilisée. La couleur a une influence, un rayonnement est possible, la roue peut avoir un pouvoir d'attraction. C'est un outil qui peut influencer le choix ou le stimuler. Le dégradé de couleur permet une identification graduée et progressive. Elle permet de rechercher la finesse des émotions et des sentiments pour mieux apprendre à se connaître. Utilisée avant et après chaque séance, c'est un support qui permet au patient d'identifier, de prendre conscience et d'exprimer ce qu'il ressent (3C3M4C4M-3M4M-5M5C).

3. L'impulsivité a été évaluée dans les items mais aurait pu être mise en lien avec les ressentis et être évaluée de façon plus précise.

Face au jugement et à l'émotion esthétique, à la difficulté dans l'apprentissage d'une technique, les adolescents suivis peuvent adopter un comportement d'inhibition, de fuite, et ne pas se sentir capable de reproduire ce qu'ils jugeaient « beau ». C'est un public qui éprouve des difficultés de régulation émotionnelle et comportementale. La mobilisation cognitive et corporelle dans l'activité font partie de la stratégie et ont été évaluées (attention, motivation, intentionnalité, implication, application dans l'action, attitude face aux difficultés rencontrées, gestion de la frustration). De fait, il aurait été pertinent de pouvoir identifier ce que ressentait le patient en lien avec sa réaction favorisant la prise de conscience, en conséquence, le discernement et la prise de décisions. Les réactions archaïques s'expriment par l'agression, la fuite ou la sidération. Dans l'atelier art thérapeutique, ces réactions peuvent prendre différentes formes et nécessite que l'ATS identifie leurs expressions. L'ATS peut ainsi aider l'adolescent à identifier les émotions et sentiments qui y sont rattachés pour accéder à une meilleure connaissance de soi et aller progressivement vers une finesse. Une proposition est présentée en annexe (n°35). De plus un objectif commun peut être fixé ensemble et pourrait à la fois leur permettre d'être acteur de leur PEC et de participer à une alliance thérapeutique.

C. Les troubles de l'attachement nécessitent de satisfaire un besoin de sécurité et de créer du lien avec l'environnement.

I. La représentation d'un attachement sécuritaire peut améliorer l'estime de soi.

Dans le cadre d'un placement, les acteurs de l'aide sociale à l'enfance ont pour mission de gérer la séparation avec les parents dans un premier temps, puis de créer un lien avec une figure d'attachement secondaire (éducateur ou assistante familiale) afin que l'enfant puisse expérimenter une relation sécurisante, et s'appuyer sur ce nouveau lien pour se

²⁷⁸ OLANO Marc, *Les émotions en cinq questions*, In, *Quand les émotions déraillent, colère, tristesse, anxiété, agressivité, hypersensibilité, trouble bipolaire, dépression,...*, éditions sciences humaines, 2019/12, n°320,p.3

reconstruire²⁷⁹. Une étude a été réalisée auprès des enfants placés de neuf à dix-huit ans. Il s'est avéré que les représentations d'attachement étaient davantage positives avec les figures d'attachement secondaires en FA* qu'avec la mère biologique²⁸⁰. La corrélation entre attachement et estime de soi a mis en lumière que « *plus les enfants placés en FA se sentaient en sécurité avec leur assistante familiale, dans un climat de confiance, propice à la communication, et plus leur estime de soi était bonne*²⁸¹ ». En revanche, en institution, les représentations d'attachement sont moins positives mais n'ont pas de lien avec l'estime de soi. Un contexte de placement favorable permet à l'enfant d'investir une nouvelle figure d'attachement et améliore l'estime de soi. Cette étude souligne « *l'importance de la disponibilité et de la proximité de la figure d'accueil dans un contexte de placement*²⁸² ». Cependant dans le contexte d'enfants maltraités, les études montrent les représentations d'attachement en FA sont positives mais insuffisantes pour se reconstruire. L'enfant doit alors « *être capable d'identifier les défaillances dont il a été l'objet*²⁸³ » afin de restaurer l'image qu'il a de lui-même.

II. L'attachement insécuré peut devenir un attachement sécurisé.

Si nous partons du postulat que tout ne se joue pas dans l'enfance, le changement, bien que plus facile dans le plus jeune âge, reste possible tout au long du développement. Couplé au fait que la plasticité neuronale est possible tout au long de la vie, l'impact de l'expérience précoce dans la régulation neurophysiologique et affective pourrait être remodelé par le biais du développement du cortex préfrontal, de la sécrétion « d'hormones du bien-être » et d'un nouveau système d'attachement. L'interaction avec des figures d'attachement sécurisées peut aider à développer des compétences²⁸⁴. La capacité à s'engager dans l'exploration (sans peur, ni dépendance) est un des marqueurs observationnels d'une base de sécurité, c'est-à-dire d'une confiance dans la relation²⁸⁵. Cependant pour des enfants et adolescents ayant subis des traumatismes précoces, et des séparations multiples, le processus d'intervention est long et irrégulier. Et bien qu'une relation d'attachement puisse s'établir, les comportements mal adaptés peuvent persister. Une base commune aux différentes approches psychothérapeutiques qui existent (constructiviste, cognitiviste, systémique) est « *une ambiance thérapeutique sécurisée*²⁸⁶ ».

III. L'alliance thérapeutique permet de sécuriser et de créer un lien.

1. Le système d'attachement des adolescents ayant soufferts de TRP impacte la relation thérapeutique.

Une alliance thérapeutique permet de mettre en place un partenariat entre le patient et le thérapeute dans le but d'accomplir des objectifs fixés. « Le besoin d'avoir la collaboration du patient » définit par Freud, nécessite que le patient s'engage dans le processus thérapeutique.

²⁷⁹ DEBORDE A-S, DANNER TOUATI C., HERRERO L., TOUATI A., *Lien entre attachement et estime de soi chez les adolescents placés en famille d'accueil ou en institution : contribution respective de la mère biologique et de la figure d'attachement secondaire*. [En ligne] L'année psychologique, 216/3 (Vol.116) p.391 à 418 [consulté le 8/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-l-annee-psychologique1-2016-3-page-391.htm>

²⁸⁰ Ibid

²⁸¹ Ibid

²⁸² Ibid

²⁸³ Ibid

²⁸⁴ TERENO S., SOARES I., MARTINS E., SAMPAIO D., CARLSON E., *la théorie de l'attachement : son importance dans un contexte pédiatrique*. [En ligne]. Devenir 2007/2 (Vol.19) p.151 a188 [consulté le 16/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-devenir-2007-2-page-151.htm>

²⁸⁵ TERENO S., SOARES I., MARTINS E., SAMPAIO D., CARLSON E., *la théorie de l'attachement : son importance dans un contexte pédiatrique*. [En ligne]. Devenir 2007/2 (Vol.19) p.151 a188 [consulté le 16/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-devenir-2007-2-page-151.htm>

²⁸⁶ Ibid

Or cette approche s'appuie sur une démarche de transfert positif. Pour la psychanalyste Elizabeth Zetzel « *l'alliance thérapeutique est dépendante de la capacité fondamentale, propre à tout être humain, à former une relation de confiance stable*²⁸⁷ ». Cependant cette capacité est influencée par la qualité de l'attachement vécu dans l'enfance. Dans le cas où la carence affective dans le développement de l'enfance ne réunit pas les conditions nécessaires à la relation thérapeutique, Zetzel précise que le thérapeute doit avant tout construire un environnement réconfortant pour permettre au patient de développer un sentiment de confiance.

2. Des courants de pensée pédagogiques basés sur la valorisation et la coopération peuvent participer au développement d'un sentiment de confiance.

Selon Jean Paul Gaillard, dans notre société actuelle en pleine mutation, le cadre mis en place par l'autorité est transgressé, générant un épuisement des accompagnants. Les modèles d'autorité et d'apprentissage ne sont plus adaptés. Jean-Paul Gaillard propose « *une injonction à penser* » basée sur la coopération, signifiant : « *inciter les enfants à trouver une solution, penser avec les enfants* »²⁸⁸. Contrairement à un regard linéaire, l'éducation du XXIème siècle est fondée sur le positif et la circularité : l'éthique de la personnalité remplace peu à peu la morale et la punition. L'identification de la réussite, permet de transférer les compétences sur lesquelles la personne peut s'appuyer et de développer la confiance en soi. Prendre conscience des effets de ses propres interactions permet de se responsabiliser²⁸⁹. Ainsi des pédagogues constructivistes comme Montessori, Piaget, Freinet ont axé leur travail sur le développement de l'autonomie favorisant la connaissance de soi et un « savoir communiquer »²⁹⁰. Si l'ATS se nourrit d'influences des courants de pensée psychanalytiques associées aux courants de pensée éducatifs, cela participe à la construction d'une proposition art thérapeutique plus adaptée, voire pédagogique.

IV. Dans le cadre de l'art-thérapie, les productions réalisées peuvent faire du lien entre les différents lieux de vie des adolescents institutionnalisés afin de les « rassembler ».

Le cadre est un système de valeurs qui permet de satisfaire les besoins fondamentaux et participe à la construction d'un enfant qui deviendra un adulte socialisé. L'institution est un cadre auquel un individu appartient. C'est une identité collective qui s'impose à nous²⁹¹. Or le changement d'institution, les échecs répétés, le manque d'adaptation aux besoins de l'enfant et de l'adolescent et la carence affective qu'ils peuvent vivre au quotidien renforcent leurs souffrances.

1. La production devient un objet transitionnel entre les différents lieux de vie.

En se basant sur la théorie de l'objet transitionnel de Donald Winnicott propre à l'enfant, nous pouvons supposer qu'une production artistique gratifiante ayant généré un sentiment de fierté puisse devenir un lien entre les différentes structures d'accompagnement. Dans la théorie, l'objet est d'abord support et signe et devient la preuve d'une relation avec le monde dans son

²⁸⁷ TARDET Adrien, *Une expérimentation d'art-thérapie moderne à dominante arts plastiques auprès de femmes adultes ayant subi des violences sexuelles à répétition durant l'enfance*, 2017, p.64

²⁸⁸ GAILLARD, Jean-Paul, *Des enfants mutants ? Quelques repères pour penser les questions d'autorité*. [En ligne] YouTube, Centre de ressources en éducation de l'enfance, le 26/10/20. [Consulté le 4/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://youtu.be/MnxToZ3SiDI>

²⁸⁹ GAILLARD, Jean-Paul, *Des enfants mutants ? Quelques repères pour penser les questions d'autorité*. [En ligne] YouTube, Centre de ressources en éducation de l'enfance, le 26/10/20. [Consulté le 4/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://youtu.be/MnxToZ3SiDI>

²⁹⁰ Ibid

²⁹¹ Ibid

utilisation, sa fonction première étant de remplacer la mère afin d'apaiser l'enfant²⁹². Ce que nous pouvons retenir c'est la notion d'objet qui est déplacé et permet de rassurer. Le plaisir ressenti à l'issue de l'aboutissement d'une production qui correspond à l'investissement, à l'idéal esthétique souhaité laisse une trace des capacités et des compétences qui favorisent l'estime de soi et s'inscrit dans un lieu ressource, dans lequel l'adolescent se sent bien. Or les différents lieux de vie (MECS, CDEF, FA et lieux de vie des parents) contribuent à un morcellement. Dans le cas de Mannie, vivant dans un lieu collectif insécurisant, le milieu dans lequel elle vit provoque des accès de colère et des passages à l'acte. La proposition d'un PAS lors de la PEC était de ramener (selon sa volonté) une production aboutie, ou une production commune à poursuivre afin qu'elle puisse faire un lien, investir le lieu et délimiter son espace intime avec sa propre production.

2. La réalisation peut être visible et sujette au jugement qui peut avoir un impact sur l'estime de soi.

La production ainsi exposée peut, par le traitement mondain, participer à valoriser l'adolescent et constituer une boucle de renforcement (8-3/4-5-6-7). Or cela nécessite que les éducateurs sur le lieu de vie soient bienveillants ainsi que les enfants et adolescents qui partagent la chambre. Or, l'ATS exerçant sur un accueil de jour ne peut pas tout identifier de l'environnement dans lequel l'adolescent vit, ce qui peut induire une boucle d'inhibition. L'ATS a à charge d'essayer d'y parvenir en fédérant les autres acteurs autour d'un projet de soin commun : collectif ou collaboratif. Intégré aux différents groupes de relation d'aide, il participe à un travail pluridisciplinaire.

V. **Deux groupes de relation d'aide à la personne peuvent être complémentaires.**

Deux groupes principaux peuvent être distingués dans les méthodes d'aide aux individus en souffrance. Le premier regroupe les traitements des problèmes individuels « par l'action sur le milieu » c'est à dire tous les moyens par lesquels l'environnement physique et psychologique d'un individu peut le conduire à une adaptation satisfaisante²⁹³. C'est le cas d'un changement d'école ou d'un placement dans une FA ou dans une institution. L'AEJ est un moyen qui agit sur le milieu. Ces changements, bien établis peuvent permettre de changer l'attitude, le comportement et l'adaptation de l'individu.

Le second groupe correspond aux « *techniques par lesquelles un individu désadapté est directement influencé par quelqu'un qui s'efforce de l'aider à conquérir une relation plus satisfaisante avec sa situation*²⁹⁴ ». Cependant la relation d'aide présente des limites. Celle-ci nécessite l'expression du désir d'aide de la part du patient²⁹⁵. Les adolescents en institution n'ont pas acquis la sécurité affective leur permettant de solliciter une aide extérieure de façon autonome comme nous l'avons vu précédemment. De plus ils peuvent reconnaître les troubles du comportement mais n'ont pas acquis de lien de causalité. Le désir de se libérer d'émotions envahissantes et angoissantes nécessite d'en prendre conscience. Cependant le processus thérapeutique dans le cadre d'un accompagnement en AEJ est possible que si l'adolescent ou l'enfant, viennent d'eux même à l'atelier. La question de la contrainte se pose pour la réussite d'une PEC régulière. Or ils souffrent déjà de ne pas avoir de maîtrise sur leur vie, un cadre leur est imposé constamment, (le placement, la vie en collectivité, les rendez-vous médicaux). Leur donner la possibilité de venir par leur propre volonté et s'y inscrire de manière régulière, dans le cas où l'organisation le permet, est une preuve de leur engagement et de leur

²⁹² LEFEVRE Anne, *Découvrir Winnicott*, p.83

²⁹³ ROGERS Carl, *La relation d'aide et la psychothérapie*, p.27

²⁹⁴ Ibid p.28

²⁹⁵ Ibid p.62

autonomie. Une autre limite est alors à prendre en compte. L'enfant et l'adolescent sont dépendants du contrôle parental ou de l'institution dans laquelle ils vivent. Les facteurs destructifs de l'environnement peuvent altérer une PEC. Selon Carl Rogers dans ce cas, le traitement par l'environnement doit être la première approche et la relation d'aide ne peut jouer qu'un rôle secondaire²⁹⁶.

VI. La première rencontre lors de la séance d'ouverture permet d'établir une relation et d'obtenir des informations permettant de mettre en place un protocole de qualité.

La Programmation Neurolinguistique (PNL) est un outil de communication qui s'appuie entre autres sur les travaux de recherche de l'école de Palo Alto, l'approche thérapeutique comportementale et les démarches de la psychologie cognitive. Elle concerne à la fois le processus dynamique mis en jeu dans l'expérience (« programmation »), le traitement des données issues de la perception visuelle par le système nerveux (« neuro ») et le comportement et le langage qui reflètent l'état interne que vit la personne lors de son expérience (« linguistique »)²⁹⁷. En rassemblant différentes techniques d'observation et d'action la PNL permet une compréhension des réalités psychologiques observables dans le comportement d'une personne. Selon Richard Bandler, chercheur à l'origine de la PNL dans les années 70, « la PNL c'est 95% d'observation et 5% d'intervention »²⁹⁸. L'observation du comportement, l'expression du visage, la qualité de la voix, le choix des mots, le contenu du discours permettent d'identifier un système de représentation sensorielle dominant propre au patient et de pouvoir s'adapter à celui-ci pour rentrer en relation. Pour « prendre contact », la PNL utilise le mimétisme comportemental, phénomène naturel et inconscient dans l'interaction humaine, afin « d'établir un rapport »²⁹⁹. S'adapter au comportement d'une personne nécessite tout d'abord de prendre conscience de la distance de confort propre aux deux interlocuteurs³⁰⁰. Les techniques de rapport de la PNL se basent sur le principe que « nous comprenons mieux ce qui nous est familier ». Ainsi refléter consciemment la posture, les gestes, s'accorder au rythme de la respiration, à la voix de notre interlocuteur, participe au mimétisme comportemental favorisant la relation. La connaissance de ses propres « équivalences comportementales »³⁰¹ traduisant un état intérieur à travers notre expression verbale et nos réactions comportementales est alors essentielle. Dans le cadre d'une PEC art-thérapeutique la PNL peut être un outil complémentaire.

VII. Des séances d'art-thérapie collective pourraient être proposées dans des situations spécifiques identifiées.

Dans le cadre des troubles de l'attachement, idéalement l'intervention devrait commencer le plus tôt possible et inclure directement les parents³⁰². Cependant cela nécessite que les parents soient eux même dans une démarche de soin ou d'une volonté d'amélioration de la qualité de la relation.

²⁹⁶ Ibid, p. 67

²⁹⁷ CUDICIO Catherine, *Comprendre la PNL, La programmation neurolinguistique*, p.14

²⁹⁸ CUDICIO, Catherine, *Comprendre la PNL, La programmation neurolinguistique*, p.15

²⁹⁹ Ibid p.33

³⁰⁰ Ibid p.36

³⁰¹ Ibid p.72

³⁰² TERENO S., SOARES I., MARTINS E., SAMPAIO D., CARLSON E., *La théorie de l'attachement : son importance dans un contexte pédiatrique*. [En ligne]. Devenir 2007/2 (Vol.19) p.151 a188 [consulté le 16/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-devenir-2007-2-page-151.htm>

1. Proposer des ateliers art thérapeutiques lors des visites médiatisées pourrait permettre de favoriser la communication et recréer du lien.

La loi du 5 mars 2007 préconise l'apport d'un soutien matériel, éducatif et psychologique tant aux mineurs et à leur famille. De plus, l'idéologie du lien familial participe au maintien de lien physique réel entre un enfant et ses parents Or c'est un maintien qui ne prend pas compte la valeur du lien qui existe. Des liens positifs peuvent permettre de participer au développement psychique de l'enfant et de contribuer à organiser son monde interne. Alors que des liens négatifs, traumatiques, sont sources de stress, d'excitations violentes, angoissantes. Ces liens désorganisateur alimentent un processus pathologique d'attachement³⁰³. Ainsi tout dispositif d'aide à la parentalité doit s'accompagner d'une évaluation de l'état de l'enfant³⁰⁴. Les séances triadiques pourraient avoir un impact sur la communication et la relation. Ce qui permettrait d'observer l'adolescent avec ses référents affectifs, ses figures d'attachement et ainsi d'observer comment il s'autorégule, les mécanismes mis en place, face à des parents insécurisants. Ce qui pourrait augmenter les chances d'accéder à la connaissance de soi. Depuis 1999 le pédopsychiatre Maurice Berger a mis en place des « jalons d'évaluation clinique des situations de défaillance parentale » qui reposent sur des faits afin de répondre à différentes questions liées à la sécurité de l'enfant dans la relation parent-enfant³⁰⁵. Des jalons d'évaluation de l'enfant sont proposés sous forme de quatre critères mesurant ainsi les capacités intellectuelles, affectives et relationnelles de l'enfant pour mener « une existence à peu près normale ». Ces critères s'organisent au niveau cognitif, social, affectif et familial³⁰⁶ et peuvent devenir des items d'observation dans l'évaluation d'une PEC art-thérapeutique. L'évaluation nécessite alors une connaissance de la pathologie psychiatrique de l'enfant et de l'adulte.

2. La PEC thérapeutique doit développer un sentiment de sécurité pour les enfants et le(s) parent(s).

Les parents restent des figures d'attachement pour la plupart des préadolescents et adolescents placés sous la protection de l'enfance en institution³⁰⁷. Eux-mêmes en détresse, leurs parents ont pu développer un attachement anxieux et inverser les rôles en utilisant leur enfant comme une figure d'attachement. Face à leurs enfants, les résonances de leurs problématiques deviennent de « forts activateurs de leur propre système d'attachement³⁰⁸ ». La PEC art-thérapeutique doit leur permettre de retrouver un sentiment de sécurité afin de les aider à mieux comprendre leur affect, leurs propres réactions et accepter certains changements. A travers le soutien empathique du thérapeute ils peuvent reprendre leur rôle et découvrir d'autres façons de comprendre les comportements de leurs enfants et de répondre à leurs besoins. Dans cette triade, l'adolescent peut apprendre à connaître son parent dans un climat rassurant et protecteur et ainsi favoriser les affects de l'un et l'autre³⁰⁹. Dans le cadre des troubles de l'attachement, idéalement l'intervention devrait commencer le plus tôt possible et inclure directement les parents³¹⁰. Cependant cela nécessite que les parents soient eux même dans une démarche de soin ou d'une volonté d'amélioration de la qualité de la relation.

³⁰³ BERGER Maurice, *L'échec de la protection de l'enfance*, p.179

³⁰⁴ Ibid p.168

³⁰⁵ Ibid p.152

³⁰⁶ Ibid p.166-167

³⁰⁷ ATGER, Frédéric, L'attachement à l'adolescence. [En ligne]. Dialogue 2077/1(N°175) p.73 à 86 [consulté le 10/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-dialogue-2007-1-page-73.htm>

³⁰⁸ Ibid

³⁰⁹ Ibid

³¹⁰ TERENO S., SOARES I., MARTINS E., SAMPAIO D., CARLSON E., *La théorie de l'attachement : son importance dans un contexte pédiatrique*. [En ligne]. Devenir 2007/2 (Vol.19) p.151 à 188 [consulté le 16/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-devenir-2007-2-page-151.htm>

CONCLUSION

Les recherches et les hypothèses de ce travail nous amène à croire irrémédiablement que le changement vers la sécurité peut survenir grâce à l'engagement dans une relation³¹¹. La qualité du lien de confiance est le fondement du développement de la confiance en soi et en la vie. Selon le pédopsychiatre Philippe Jeammet, « *toutes les mesures éducatives qui donnent confiance à l'enfant et à l'adolescent et qui contribuent à le valoriser ont un pouvoir psychothérapeutique*³¹² ». L'art-thérapie moderne, dans son approche globale de l'être humain, à la fois comme entité physique, mentale et sociale, pourrait accompagner les enfants et les adolescents qui ont subi des TRP en s'appuyant sur leurs capacités et en participant au développement de la connaissance de soi. Du reste, éprouver du plaisir à être pourrait améliorer leur saveur existentielle. Selon le psychiatre Christophe André, « *le bonheur s'engramme*³¹³ ». La neuroplasticité peut être la base de tout changement psychique et émotionnel. Trois facteurs essentiels entre en jeu dans la formation des réseaux neuronaux qui portent notre mémoire, autrement dit notre conscience et notre identité. L'imitation, qui repose sur les neurones miroirs est considérée comme le mécanisme central de la psyché pour le neuropsychiatre Jean-Michel Oughourlian. L'émotion, à l'origine de puissants réseaux neuronaux, est au cœur des recherches dans les neurosciences, particulièrement dans le travail du neurologue Antonio Damasio. Et enfin la répétition qui permet de mémoriser les changements. Ces trois facteurs, qui peuvent être mis en place dans une PEC art-thérapeutique, constituent la trame de notre vie affective et relationnelle³¹⁴. Cependant, cela nécessite une implication régulière de la part des adolescents suivis, ainsi que la définition d'un objectif clair et définit. C'est à l'art-thérapeute de susciter l'envie de s'investir et de donner un cadre stable et sécurisant. Or le cadre peut être difficile à respecter pour un public qui présente des carences éducatives et qui souffre d'instabilité émotionnelle et comportementale. De même que le public rencontré est dépendant des contraintes sociales de l'institutionnalisation. La diversité et la multitude des modalités d'accueil et d'accompagnement accentuent ce caractère aléatoire et irrégulier. La réponse à un besoin de sécurité est primordiale pour le développement psychique de ces adultes en devenir.

Au cours de notre recherche, nous constatons que les enfants et adolescents souffrants de traumatismes relationnels précoces, présentent des troubles de l'expression et de la relation qui s'expriment différemment. Ils ont tous vécus des carences affectives, voire subis de la maltraitance dans leur enfance, ce qui a impacté leur développement sur le plan physique, cognitif et émotionnel. Toutefois, l'expression de leurs souffrances se présente sous différentes formes : des troubles de l'attention, des troubles dissociatifs, de la personnalité, de l'impulsivité, des passages à l'acte, des états dépressifs voire des troubles spécifiques des apprentissages. Ce qui complexifie la PEC thérapeutique dans un AEJ accompagnant des adolescents dits « incasables ». L'art-thérapeute doit avoir connaissance des différents impacts ainsi que des conséquences possibles de leurs blessures de vie sur leur développement, ceci afin d'adapter une stratégie propre à leur problématique. La relation à soi et la relation au monde sont altérées, l'un et l'autre sont indissociables. L'être humain est en interaction constante avec son environnement dont il dépend. Bien qu'adaptée, l'impact et les effets bénéfiques de l'AT restent complexes à évaluer dans un système instable.

³¹¹ TEREÑO S., SOARES I., MARTINS E., SAMPAIO D., CARLSON E., *la théorie de l'attachement : son importance dans un contexte pédiatrique*, disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-devenir-2007-2-page-151.htm>

³¹² JEAMMET Philippe, *Les émotions amies ou ennemies*, in, *Quand les émotions déraillent, colère, tristesse, anxiété, agressivité, hypersensibilité, trouble bipolaire, dépression, ...*, éditions sciences humaines, 2019/12, (n°320)

³¹³ CYRULNIK Boris, BUSTANY Pierre, OUGHOURLIAN Jean-Michel, ANDRE Christophe, JANSSEN Thierry, VAN EERSEL Patrice, *Votre cerveau n'a pas fini de vous étonner*, p.139

³¹⁴ Ibid p.138-139

L'analyse des deux études semble tendre vers une validation potentielle de l'hypothèse. Cependant les différents biais soulignés ne nous permettent pas de la valider à ce jour. Il est néanmoins indéniable que le lieu d'accueil, (l'AEJ Éclaircie et l'atelier d'art-thérapie) et la qualité de la relation aux adolescents participent à leur apaisement et au sentiment de bien-être.

La PEC en art-thérapie moderne s'inscrit dans une démarche à la fois thérapeutique et éducative. Elle peut s'inspirer de modèles pédagogique, psychologiques et neuroscientifiques afin d'amener le patient vers une meilleure connaissance de soi, de développer sa capacité à devenir sujet autonome et affiner ses compétences psychosociales. Nous avons vu que la considération de soi et la confiance en soi s'autoalimentent. L'AT, en procurant des sentiments de maîtrise et de compétence personnelle valorisants, favorise l'amour de soi et le sentiment d'exister. De plus, apprendre à se connaître et exprimer son individualité tout en s'adaptant au cadre favorise la régulation émotionnelle et comportementale. En revanche, cela induit une PEC plus longue, avec davantage de suivis, mais également une évaluation globale et commune à tous les acteurs de l'accompagnement. Ceci afin d'observer l'évolution d'un jeune dans différentes situations et différents contextes, que ce soit sur le plan cognitif, affectif, social et familial.

Liste des tableaux, graphiques, schémas et illustrations

TABLEAUX	
Tableau 1: Impacts sur le plan physique, mental et social des blessures de vie	30
Tableau 2 : Liens entre les mécanismes humains et l'Art.....	44
Tableau 3: anamnèse médicale, familiale et scolaire de Mannie.....	56
Tableau 4: Indication thérapeutique pour Mannie.....	56
Tableau 5: Mannie présente des pénalités en cascade.....	56
Tableau 6: sites d'action et cibles thérapeutiques de Mannie.....	57
Tableau 7 : Sites d'action et cibles thérapeutiques de Mannie.....	57
Tableau 8 : Stratégie et protocole thérapeutique au regard des hypothèses.....	59
Tableau 9 : Objectifs de la prise en charge de Mannie.....	60
Tableau 10 : Cycle 1 de la prise en charge de Mannie.....	61
Tableau 11 : Cycle 2 de la prise en en charge de Mannie.....	63
Tableau 12 : Nouvel état de base de Mannie.....	64
Tableau 13 : Troisième cycle de la prise en charge de Mannie.....	65
Tableau 14: Analyse des résultats de la prise en charge de Mannie.....	67
Tableau 15 : Anamnèse médicale et familiale de Mathieu.....	68
Tableau 16: Indication thérapeutique pour Mathieu.....	68
Tableau 17: Mathieu présente des pénalités en cascade.....	68
Tableau 18: Sites d'action et cibles thérapeutiques de Mathieu.....	69
Tableau 19 : Objectifs de la prise en charge de Mathieu.....	70
Tableau 20 : Fiche d'observation de Mathieu.....	72
Tableau 21: Synthèse et analyse des résultats de la PEC de Mathieu.....	74
Tableau 22 : Bilan au regard des hypothèses.....	77
Tableau 23: Questions posées lors de l'auto-évaluation du cube harmonique.....	94
Tableau 24: circuit de la peur et circuit du plaisir.....	112
Tableau 25: Le rôle des hormones et des neurotransmetteurs.....	113
Tableau 26: Les fonctions cognitives.....	115
Tableau 27: Les besoins fondamentaux selon le modèle de R.Poletti.....	116
Tableau 28: modèle des besoins selon Mishara B.L et Riedel R.G.....	117
Tableau 29: Définitions des composantes de l'estime de soi.....	120
Tableau 30 : Les différents stades du développement de l'enfant et de l'adolescent.....	122
Tableau 31 : Les carences affectives et la négligence.....	123
Tableau 32 : Les conséquences du psychotraumatisme.....	125
Tableau 33: Les différents troubles de la personnalité.....	126
Tableau 34 : Le trouble déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH).....	127
Tableau 35 : Impact des souffrances sur les besoins fondamentaux.....	129
Tableau 36 : Les TRP génèrent des troubles de l'expression et de la relation.....	131
Tableau 37: Spécificités des dominantes.....	139
Tableau 38 : Spécificités de la couleur.....	139
Tableau 39: les habilités visuo-cognitives.....	140
Tableau 40: théorie de l'art opératoire (cube harmonique et détail de l'évaluation du protocole en art-thérapie moderne).....	141
Tableau 41: Le protocole thérapeutique en art-thérapie moderne.....	143
Tableau 42: Récapitulatif de l'élaboration de la méthode dans le protocole thérapeutique.....	143
Tableau 43 : Description des différentes étapes de l'opération artistique.....	145
Tableau 44 : Pratiques art-thérapeutiques envisagées pour répondre aux besoins insatisfaits des adolescents placés et souffrants de TRP.....	147
Tableau 45: Synthèse de travaux menés en art-thérapie moderne.....	150
Tableau 46: Synthèse des hypothèses et des stratégies.....	152
Tableau 47 : Objectifs des ateliers de jour à l'AEJ Eclaircie.....	155
Tableau 48 : Etat de base de Mannie.....	155
Tableau 49: souffrances et besoins non satisfaits pour Mannie et leurs impacts sur les mécanismes humains en lien avec l'opération artistique.....	156
Tableau 50 : Etat de base de Mathieu.....	157
Tableau 51 : souffrances et besoins non satisfaits pour Mathieu et leurs impacts sur les mécanismes humains en lien avec l'opération artistique.....	158
Tableau 52 : Faisceaux d'items et items.....	162
Tableau 53 : Mise en place d'un PAS dans la PEC de Mannie.....	162

Tableau 54: Objectifs et analyse de la première PEC de Mathieu.....	163
Tableau 55 : Synthèse de deux autres prises en charge	164
Tableau 56 : Proposition d'un tableau d'observation entre comportements et ressentis	165
SCHEMAS	
Schéma 1: L'opération artistique augmentée © AFRATAPEM	144
Schéma 2 : Synthèse personnelles des besoins fondamentaux et de l'estime de soi au regard de l'OA*.....	150
Schéma 3 : Hypothèse de travail à partir des besoins fondamentaux insatisfaits	151
Schéma 4: synthèse personnelle du fonctionnement de l'ASE à l'AEJ Eclaircie	153
Schéma 5: synthèse de l'accueil éducatif de jour Eclaircie.....	154
FIGURES	
Figure 1: Le circuit des émotions.....	111
Figure 2: le circuit de la peur de Joseph Ledoux.....	112
Figure 3: Coupe sagittale de cerveau montrant les trois principaux ensembles de neurones modulateurs.....	112
Figure 4 : Les-etapes-de-la-memorisation-Atkinson-et-Shiffrin-1968	114
Figure 5: le circuit de Papez	114
Figure 6: La théorie des besoins selon A. Maslow.....	116
Figure 7: Synthèse personnelle des besoins fondamentaux présentés par M-P Martin-Blachais	118
Figure 8: Modèle de l'estime de soi selon N. Guédény.....	119
Figure 9: Modèle de l'estime de soi selon C.André et F.Lelord	119
Figure 10: Composantes de l'estime de soi selon H.Bernhard et C.Millot	120
Figure 11: Composantes de l'estime de soi selon C.André et F.Lelord.....	120
Figure 12 : Les stades du développement selon Piaget.....	122
Figure 13 : Les quatre modèles d'attachement à l'âge adulte	123
Figure 14 : coupe transversale du cerveau, organes impliqués dans le psychotraumatisme.....	125
Figure 16 : La roue des émotions de R.Plutchik4	165
CRAPHIQUES	
Graphique 1: Affectivité et implication dans l'activité-Mannie.....	65
Graphique 2 : Disponibilité de Mannie, avant, pendant et après la séance.....	66
Graphique 3 : Apaisement, plaisir et engagement - Mannie	66
Graphique 4: Mobilisation physique et mentale dans la production - Mannie	67
Graphique 5 : Savoir-faire/savoir-être - Mannie	67
Graphique 6 : Affectivité et implication -Mathieu.....	72
Graphique 7 : Evaluation de la disponibilité de Mathieu	73
Graphique 8: Apaisement et engagement – Mathieu.....	73
Graphique 9 : Mobilisation physique et mentale dans la production-Mathieu.....	74
Graphique 10: Savoir-faire et savoir-être dans l'activité artistique-Mathieu	74

Références bibliographiques

Monographies

- AFRATAPEM**, *Repère-métier art-thérapie*. St Cyr/Loire : Afratapem, juin 2018.
- American Psychiatric Association**, *DSM-5, Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux*. 5eme édition. Issy-les –Moulineaux : Elsevier Masson, 2015.
- ANDRE** Christophe, **DELORD** François, *L'estime de soi, s'aimer pour mieux vivre avec les autres*. Paris : Odile Jacob, 2002.
- BENETT** Catt, *Créativité, le dessin pour libérer la main et l'esprit*. Ecosse, Royaume –Uni : Dangles, 2010.
- BERGER** Maurice, *L'échec de la protection de l'enfance*. Malakoff : Dunod, 2021.
- BONNEVILLE-BARUCHEL**, Emmanuelle, *Les troubles relationnels précoces, clinique de l'enfant placé*. Toulouse : éditions Erés, 2015
- CHARDON** Fabrice, *Art-thérapie, pratiques cliniques, évaluations et recherches*. Tours : éditions Presses Universitaires François-Rabelais, 2018.
- CROCQ**, Louis, *Traumatismes psychiques, prise en charge psychologique des victimes*. Elsevier Masson, 2014.
- CUDICIO** Catherine, *Comprendre la PNL, la programmation neurolinguistique*. Paris : éditions d'Organisation, 2002.
- CYRULNIK** Boris, **BUSTANY** Pierre, **OUGHOURLIAN** Jean-Michel, **ANDRE** Christophe, **JANSSEN** Thierry, **VAN EERSEL** Patrice, *Votre cerveau n'a pas fini de vous étonner*. Paris : éditions Albin Michel, 2012.
- EDWARDS** Betty, *Dessiner grâce au cerveau droit*. Wavre : Editions Mardaga, 2004.
- ESPACE adoption**, Article *Carences affectives et difficultés d'attachement*, 2010.
- FORESTIER** Richard *Dictionnaire raisonné de l'Art en médecine*, Lausanne : éditions Favre, 2017.
- FORESTIER** Richard, *Profession art-thérapeute*. Issy-les-Moulineaux : éditions Elsevier Masson SAS, 2010.
- FORESTIER** Richard, *Regard sur l'Art, approche épistémologique de l'activité artistique*. Editions Seeyousoon, 2005.
- FRANC** Nathalie, **PURPER-OUAKIL** Diane, Troubles de la régulation émotionnelle, In **BANGE** François, *TDA/H –Trouble Déficit de l'Attention/ Hyperactivité, en 57 notions*. Paris : Dunod, 2014.
- GUEGUEN**, Catherine, *Pour une enfance heureuse, repenser l'éducation à la lumière des dernières découvertes sur le cerveau*. Paris : éditions Robert Laffont, 2014.
- JULIET** Charles, *Entretien avec Fabienne Verdier*. Paris : éditions Albin Michel, 2007.
- LECUYER** R., **STRERI** A., **PECHEUX**, M.G, *Le développement cognitif du nourrisson*, édition Nathan, 1999
- LEFEVRE** Anne, *Découvrir Winnicott, une voie thérapeutique pour se réaliser*. Paris : éditions Eyrolles, 2021.
- LEMARQUIS** Pierre, *Portrait du cerveau en artiste*. Paris : éditions Odile Jacob, 2012.
- LEMAY**, Michel, *J'ai mal à ma mère*. Paris : Fleurus, 1979.
- LEROUX** Pierre, *De l'humanité*. Paris : Fayard, 1940.
- LIÉBERT**, Philippe, *Quand la relation parentale est rompue*. Paris : Dunod, 2015.
- MARMION** Jean-François, *La bibliothèque idéale de psychologie*. Auxerre : éditions sciences humaines, 2020.
- PLATEL** Hervé, **THOMAS-ANTÉRION** Catherine, *Neuropsychologie et art, Théories et applications cliniques*. Bruxelles : De Boeck, 2013.
- ROGERS** Carl, *La relation d'aide et la psychothérapie*. Paris : éditions ESF, 2019.
- SUDRES** Jean Luc, *Soigner l'adolescent en art-thérapie*. Paris : éditions Dunod, 2005.

Revue

- ALBANDEA** Hugo Adolescence: le chaos émotionnel. *Sciences humaines*, 2019/12, n°320, p.9-10.
- CHARDON** Fabrice, **PLATEL** Hervé, Quand l'Art répare le cerveau. *Cerveau et psycho*, 2018/04, n°98, p.19-25.
- DENWORTH** Lydia, Ados : les respecter pour mieux les persuader. *Cerveau et psycho*, 2021/09, n°135, p.60-65.
- FANGET** Frédéric, Se libérer c'est un apprentissage. *Cerveau & Psycho*, 2021/9, n°135, p.46 à 52.
- JEAMMET** Philippe, Les émotions amies ou ennemies. Quand les émotions déraillent, colère, tristesse, anxiété, agressivité, hypersensibilité, trouble bipolaire, dépression,... *Sciences humaines*, 2019/12, n°320.
- OLANO** Marc, Les émotions en cinq questions. Quand les émotions déraillent, colère, tristesse, anxiété, agressivité, hypersensibilité, trouble bipolaire, dépression,...*Sciences humaines*, 2019/12, n°320.

Etudes, mémoires et articles

- BELARDI** Nathalie, *Une expérience d'art-thérapie à dominante arts plastiques - terre modelage et tournage-céramique auprès d'enfants et d'adolescents souffrant de troubles du comportement pris en charge en pédopsychiatrie*. Tours : Université de Tours, AFRATAPEM. Vol. 117 p. Mémoire : art-thérapie : AFRATAPEM : 2017.
- BOUVET** Morgane, *Le recours à l'acte à l'adolescence : un appel au père?* Tours: Université François Rabelais. 94 p. Master 1: sciences humaines et sociales, mention psychologie: Université François Rabelais: 2009/2010.

CHEBAUT Annaïg, *Etude de l'impact de l'art-thérapie sur l'implication, l'engagement et l'investissement, de l'enfant et de l'adolescent placés, dans sa vie quotidienne*. Tours : Université de Tours, AFRATAPEM. Vol. 18 p. Article de fin études du Diplôme Universitaire : art-thérapie : AFRATAPEM : 2018.

DE VILLELE BRUEL Françoise, *L'Art-thérapie au service de la saveur existentielle et de l'insertion sociale des adolescents carencés psychoaffectifs au sein d'une Maison d'Enfants et d'Adolescents des Armées*. Tours : Université de Tours, AFRATAPEM. Vol. 109 p. Mémoire : art-thérapie : AFRATAPEM : 2016.

JAMART Mathias, *Une expérience d'art-thérapie à dominante arts plastiques et musique auprès d'adolescents accueillis dans un Institut Thérapeutique Educatif et Pédagogique en raison de troubles du comportement et de la conduite*. Tours : Université de Tours, AFRATAPEM. Vol. 112 p. Mémoire : art-thérapie : AFRATAPEM : 2018.

TARDET Adrien, *Une expérimentation d'art-thérapie moderne à dominante arts plastiques auprès de femmes adultes ayant subi des violences sexuelles à répétition durant l'enfance*, 2017, Tours : Université de Tours, AFRATAPEM. Vol. 15 p. Article de fin études du Diplôme Universitaire : art-thérapie : AFRATAPEM : 2017.

Webographie

AESP, *Référentiel de psychiatrie et d'addictologie. Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent. Addictologie*. Presses Universitaires François-Rabelais, Tours, 2020. [En ligne]. [Consulté le 6/01/22]. Disponible sur le World Web : www.asso-aesp.fr/wp-content/uploads/2021/01/ECN-PSY-2021.pdf

AFRATAPEM *L'Art in cours Cycle préparatoire à l'art-thérapie*. 2020. [En ligne]. [Consulté le 10/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://2911036840.digiforma.net/ts/117217/module/33392>

AFRATAPEM, in cours *Equipe pluridisciplinaire, Fondements théoriques et pratiques*. [En ligne]. [Consulté le 04/04/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://2911036840.digiforma.net/ts/140964/module/73359>

AFRATAPEM, in cours *Les caractéristiques de l'être humain*. [En ligne]. [Consulté le 10/02/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://2911036840.digiforma.net/ts/117217/module/33391>

ATGER, Frédéric, *L'attachement à l'adolescence*. In *Dialogue*, 2007/1 (n° 175), p. 73-86. [En ligne]. [Consulté le 22/03/22] Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-dialogue-2007-1-page-73.html>

BARBARAY, Laura, *Calligraphiti vers un nouveau langage urbain avec Zepha*, 25/10/2021. [En ligne]. [Consulté le 16/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://urbanart-paris.fr/2021/10/calligraphiti-vers-un-nouveau-langage-urbain-avec-zepha/>

BARBEY-MINTZ, Anne-Sophie, **DUGRAVIER**, Romain, *Origines et concepts de la théorie de l'attachement*, In *Enfances & Psy*, 2015/2 (N° 66), p. 14-22. [En ligne]. [Consulté le 22/02/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2015-2-page-14.html>

BARREYRE, Jean-Yves, **FIACRE**, Patricia, *Parcours et situations de vie des jeunes dits « incasables ». Une dimension nécessaire à la cohérence des interventions*. Informations sociales, 2009/6 (n° 156), p. 80-90. [En ligne]. [Consulté le 05/05/2021]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-informations-sociales-2009-6-page-80.html>

BELLEAU, Jacques, *Neuropédagogie: cerveau, intelligences et apprentissage*, avril 2015. [En ligne]. [Consulté le 2/04/22] Disponible sur le World Wide Web : <http://www.cdc.qc.ca/pdf/033201-belleau-neuropedagogie-cerveau-intelligences-apprentissage-2015.pdf>

BERTHEAUX, Cyril, *Le rôle de l'émotion dans un processus de conception sensorielle*, Université de Lyon, 2020 [En ligne]. HAL [Consulté le 10/03/22] Disponible sur le World Wide Web : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-03162844/document>

BEYDON, Charlotte, *L'aide sociale à l'enfance : c'est quoi ? Quelles sont les missions et les aides financières de l'ASE ?*, 29/07/2021. [En ligne]. [Consulté le 12/04/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.aide-sociale.fr/ase-aide/>

BIGEX, Raphaëlle, *Du traumatisme au passage à l'acte, le corps pour seul témoin ?*, In *Recherches en psychanalyse* 2014/2 (n°18) p.142-179. [En ligne]. [Consulté le 2/04/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-recherches-en-psychanalyse-2014-2-page-142.htm>

Blog Strip Art, *Art urbain, tout le vocabulaire du street art*, 14/03/2013 [En ligne]. [Consulté le 15/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : www.blog.stripart.com/art-urbain/le-vocabulaire-du-street-art

Blog Urban-art-paris.fr, *Calligraphiti : vers un nouveau langage urbain, avec Zepha - Urban Art Crew - Association faisant la promotion de l'art urbain*. [En ligne]. [Consulté le 15/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://urbanart-paris.fr/2021/10/calligraphiti-vers-un-nouveau-langage-urbain-avec-zepha/>

BRACONNIER, Alain, *Entretien avec Jean Bergeret*, In carnet de psy 2004/7 (n°93) p.33 à 41. [En ligne]. [Consulté le 17/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-le-carnet-psy-2004-7-page-33.htm>

BUFFARD-MOREL, Marine, *La notion d'esthétique et les pouvoirs de l'art : une approche fondamentale de la phénoménologie*, le 17/02/2021. AFRATAPEM [En ligne]. [Consulté le 31/03/22] Disponible sur le World Wide Web : <https://2911036840.digiforma.net/ts/140964/module/141346>

CANGUILHEM, Georges, *Le normal et le pathologique*. [En ligne]. [Consulté le 20/01/2022]. Disponible sur le World Wide Web :

<https://www.normalesup.org/~sage/Reflexions/Sciences/GCnormalPatho.pdf?msclid=da1469b4c54711ecbdb03e73d7642814>

Centre des monuments nationaux, *Graffiti, une définition*. [En ligne]. [Consulté le 15/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://graffiti.monuments-nationaux.fr/graffiti2/Graffiti-une-definition>

CHARDON, Fabrice *Neuropharmacologie*, in cours *Pharmacologie-2eme partie*. AFRATAPEM. [En ligne]. [Consulté le 23/02/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://cdn.filestackcontent.com/52jomHSgRJKd0Vgc7EI7>

CHARDON, Fabrice, in cours *Évaluation des effets d'une pratique d'art-thérapie à dominante musicale auprès de personnes démentes séniles*, AFRATAPEM, 29 septembre 2021 ?[En ligne]. [Consulté le 26/03/2022] Disponible sur le World Wide Web : <tps://2911036840.digiforma.net/ts/134901/module/474508>

CHARDON, Fabrice, *Initiation à la psychologie clinique – partie 1*, in Fondements théoriques et pratiques – AFRATAPEM. [En ligne]. [Consulté le 29/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://2911036840.digiforma.net/ts/140964/module/86090>

CHARDON, Fabrice, *La considération de la dynamique relationnelle comme outil d'évaluation thérapeutique en art-thérapie moderne*, Congrès international d'art-thérapie de Tours, 26 novembre 2016 [En ligne] [Consulté le 26/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web: <https://art-therapie-tours.net/wp-content/uploads/2017/07/art-therapie-fabrice-chardon.pdf>

CHARDON, Fabrice, *La place du corps moteur en art-thérapie moderne*. [En ligne].AFRATAPEM, 25 février 2016. [Consulté le 06/03/2022]Disponible sur le World Wide Web: <http://art-therapie-tours.net/newsletters/art-therapie-et-le-corps-dans-tout-ca/>

CHARDON, Fabrice, *Le cube harmonique*, in Applications méthodologiques, cycle art-thérapie 2/2,2021. [En ligne]. Disponible sur le World Wide Web : <https://2911036840.digiforma.net/ts/134901/module/299896>

CHINE CULTURE, *La calligraphie chinoise*. [En ligne]. [Consulté le 6/02/2022]. Disponible sur le World Wide Web: <https://www.chine-culture.com/calligraphie-chinoise/calligraphie-chinoise.php>

CLINEA, *Soigner les troubles spécifiques des adolescents*. [En ligne]. [Consulté le 15/05/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.clinea.fr/cliniques-psychiatriques/soigner-les-troubles-specifiques-des-adolescents>

COLLEATE, José, *Les émotions*. [Consulté le 13 mai 2022].Disponible sur le World Wide Web : <https://hypnose-bouscat.fr/les-emotions/#:~:text=Pour%20Damasio%2C%20les%20émotions%20secondaires%20viennent%20au%20cours,La%20nostalgie%20est%20un%20cas%20typique%20d'émotion%20mixte.>

CRIP, *Observance thérapeutique, des leviers pour agir*, [En ligne]. [Consulté le 15/05/2022]. Disponible sur le World Wide Web : https://crip-pharma.fr/wp-content/uploads/2017/04/brochureobservance2017_web.pdf

CRIPS Ile-de France / Prévention Santé Jeunesse, *Les 10 compétences psychosociales de l'OMS*. [En ligne]. [Consulté le 05/02/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://ienwasquehal.etab.ac-lille.fr/files/2019/04/6-LES-COMPETENCES-PSYCHOSOCIALES-OMS.pdf>

DALAMARRE, Cécile, *Communication verbale et non verbale*, in *Alzheimer et maladies apparentées*, sous la direction de DELAMARRE Cécile. Paris, Dunod, « Santé Social », 2014, p. 29-38. [En ligne]. [Consulté le 15/02/2022]. URL : <https://www.cairn.info/--9782100554362-page-29.html>

DEBORDE A-S, DANNER TOUATI C., HERRERO L., TOUATI A., *Lien entre attachement et estime de soi chez les adolescents placés en famille d'accueil ou en institution : contribution respective de la mère biologique et de la figure d'attachement secondaire*. L'année psychologique, 216/3 (Vol.116) p.391 à 418 [En ligne]. [Consulté le 8/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-l-annee-psychologique1-2016-3-page-391.htm>

DEFRADAT, Pierre, *Troubles du comportement*, In *intervention auprès des AVS de Savoie à l'IUFM de Chambéry*, le 28/01/11. [En ligne]. [Consulté le 28/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : www.ac-grenoble.fr/savoie/pedagogie/docs_pedas/troubles_comportement_2/index.php

DELAGE, Michel, **LEJEUNE**, Antoine, **DELAHAYE**, Aline, *Chapitre 5 : les mécanismes d'adaptation et la résilience chez les patients et leur entourage*, In *Pratiques du soin et maladies chroniques graves*(2017), p.117 à 138. [En ligne]. [Consulté le 14/05/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/pratiques-du-soin-et-maladies-chroniques-graves--9782807307100-page-117.htm>

DENWORTH Lydia, *Ados : les respecter pour mieux les persuader*, in *Cerveau & Psycho*, 2021/8 (N° 135), p. 60-65. [En ligne]. [Consulté le 15/02/2022] Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/magazine-cerveau-et-psycho-2021-8-page-60.html>

DEVELEY, Alice, « *Calligraphiti* », « *infox* »... *les nouveaux mots de la culture*, Le Figaro, le 05/10/2017. [En ligne]. [Consulté le 15/05/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.lefigaro.fr/langue-francaise/actu-des-mots/2017/10/05/37002-20171005ARTFIG00016-calligraphiti-infox-les-nouveaux-mots-de-la-culture.php>

DIKANN, *Soigne ton art : le collage, déconstruire pour mieux reconstruire*, 13/10/2021. [En ligne] You tube.

[Consulté le 17/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.youtube.com/watch?v=sbrvwQPETHo>

Direction de l'information légale et administrative, *Protection de l'enfance : de l'aide aux familles à la défense de l'intérêt de l'enfant*, le 9/02/21. [En ligne]. [Consulté le 4.04.2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.vie-publique.fr/eclairage/18716-protection-de-lenfance-agir-dans-linteret-de-lenfant>

EFA, *Carences affectives quelles conséquences*. [En ligne]. [Consulté le 22/01/22] Disponible sur le World Wide Web : <https://www.adoptionefa.org/ladoption/la-sante-des-enfants-adoptes/pathologies-et-questions-de-sante/carences-affectives-quelles-consequences/>

Explorable, *Modèle de Atkinson-Shiffrin*. [En ligne]. [Consulté le 20/02/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://explorable.com/fr/modele-de-atkinson-shiffrin>

FABRY, Philippe., *Michel Lemay et les carences affectives* [En ligne]. [Consulté le 20/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.philippefabry.eu/formation.php?f=35>

FISKE Susan T., **TAYLOR** Shelley E., *Comportement et cognition* In *Cognition sociale* (2011), pages 417 à 456 [En ligne]. [Consulté le 5/05/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/cognition-sociale--9782804700355-page-417.htm#:~:text=En%20ce%20sens%2C%20les%20cognitions%20donnent%20naissance%20à,et%20doivent%20être%20incorporées%20dans%20les%20représentations%20cognitives.>

France culture, *Philosophie : Qu'est-ce que l'Art ?* Le 25/05/21 [En ligne]. France culture [Consulté le 20/03/22] Disponible sur le World Wide Web : <https://www.franceculture.fr/philosophie/philosophie-quest-ce-que-lart>, consulté le 18/02/2022

FUTURASANTÉ, *L'adrénaline c'est quoi ?* [En ligne]. [Consulté le 06/01/2022] Disponible sur le World Wide Web : <https://www.futura-sciences.com/sante/definitions/hormone-adrenaline-2938/>

GAILLARD, Jean-Paul, *Des enfants mutants? Quelques repères pour penser les questions d'autorité*. [En ligne] YouTube, Centre de ressources en éducation de l'enfance, le 26/10/20.[consulté le 4/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://youtu.be/MnxToZ3SiDI>

GANDOULY, Thibault, *Imagination et imaginaire*. [En ligne]. [Consulté le 27/02/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.philosophie.philisto.fr/cours-11-imagination-et-imaginaire.html>

GENOINO, Hélène, in cours *Les caractéristiques de l'être humain, préambule au cycle art-thérapie*, AFRATAPEM, 14/01/2020 [En ligne]. [Consulté le 10/02/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://2911036840.digiforma.net/ts/117217/module/33391>

GENOINO, Hélène, in cours *Les fondements de l'art-thérapie* AFRATAPEM, 12/10/2020 [En ligne]. [Consulté le 3/02/22] Disponible sur le World Wide Web : [ps://2911036840.digiforma.net/ts/140964/module/73360](https://2911036840.digiforma.net/ts/140964/module/73360)

GENOINO, Hélène, *La relation d'aide* In *Applications méthodologiques (cycle art-thérapie 2/2) -2021* [consulté le 5/05/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://2911036840.digiforma.net/ts/134901/module/301293>

GLON, Emmanuelle. Chapitre 4. *L'expérience empathique des œuvres d'art visuelles : émotion, simulation et résonance motrice* In : *Les paradoxes de l'empathie : Philosophie, psychanalyse, sciences sociales* p.95 à 115 [En ligne]. Paris : CNRS Éditions, 2011 (généré le 03 mars 2022). [Consulté le 3/04/22] Disponible sur le World Wide Web : <http://books.openedition.org/editioncnrs/17205>

GUÉDENEY, Nicole, *Les racines de l'estime de soi : apports de la théorie de l'attachement*, in *Devenir*, 2011/2 (Vol. 23), p. 129-144. [En ligne]. [Consulté le 15/02/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-devenir-2011-2-page-129.html>

HABETS, Isabelle, *Adolescence: quand les revendications à l'autonomie dénoncent un manque d'appartenance*, in *Thérapie familiale* 2011/4(vol.32) pages 479 à 492 [En ligne]. [Consulté le 12/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-therapie-familiale-2011-4-page-479.html>

Info-radiologie.ch, *Circuit de Papez et Système Limbique* [En ligne] Amnésie et mémoire [consulté le 6/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://sites.google.com/site/amnesieetmemoire/home/fonctionnement-de-la-memoire/les-zones-de-la-memoire/circuit-de-papez-et-systeme-limbique>

ISALINE, *Définition précise de la discipline*, 3/06/19. [En ligne]. [Consulté le 11/02/22] Disponible sur le World Wide Web : <https://www.superprof.fr/ressources/art-loisir/arts-menagers/cours-arts3/tous-niveaux-arts3/explication-termes-artistiques.html>

JOLY, Vincent, *Qu'est-ce que le Squiggle winnicottien*, 22/04/18. [En ligne]. [Consulté le 3/09/21]. Disponible sur le World Wide Web : <https://psy-enfant.fr/squiggle-winnicott-definition/>

L'école de mes rêves, *Le dessin libre*. [En ligne]. [Consulté le 02/04/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.lecoledemesreves.com/le-dessin-libre>

LOTSTRA, Françoise, *Le cerveau émotionnel ou la neuroanatomie des émotions*. [En ligne]. *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, 2002/2 (n° 29), p. 73-86. [consulté le 30/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-critiques-de-therapie-familiale-2002-2-page-73.htm>

LUIS, Elisabeth., **LAMBOY**, Beatrice., *Les compétences psychosociales : définition et état des connaissances*. [En ligne] *La Santé en action*, 2015, n°. 431, p. 12-16. [Consulté le 05/05/2022]. Disponible sur le World Wide

Web : <https://www.santepubliquefrance.fr/docs/les-competences-psychosociales-definition-et-etat-des-connaissances>

MARTIN BLACHAIS, Marie Paule : *Rapport Démarche de consensus sur les besoins fondamentaux de l'enfant en protection de l'enfance*, publié le 8/03/2017 [En ligne]. Ministère des solidarités et de la santé. [Consulté le 15/10/21] Disponible sur le World Wide Web : https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/rapport-demarche-de-consensus-pe_fevrier-2017.pdf

MCGILL Université, *La Synapse*. [En ligne]. [Consulté le 20/01/2022] Disponible sur le World Wide Web : https://lecerveau.mcgill.ca/flash/i/i_01/i_01_m/i_01_m_ana/i_01_m_ana.html (consulté le 06/01/2022)

MIAS, Lucien, *Maslow, Henderson, Soins*. [En ligne] Papidoc [Consulté le 15/02/21] Disponible sur le World Wide Web : <http://papidoc.chic-cm.fr/573MaslowBesoins.html>

MILLE, Christian, **HENNIAUX**, T., *Carences affectives et négligences graves*, In *EMC psychiatrie (2007)* [En ligne] les bibliothèques du GHU Paris [Consulté le 6/02/22]. Disponible sur le World Wide Web : https://bibliotheques.ghu-paris.fr/index.php?lvl=notice_display&id=22644

Ministère des solidarités et de la santé, *La CIDE, qu'est-ce que c'est ?* [En ligne]. [Consulté le 16/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://solidarites-sante.gouv.fr/archives/archives-famille-enfance/30anscide/article/la-cide-qu-est-ce-que-c-est>

Normandie Pédiatrie, *TDAH*. [En ligne]. [Consulté le 2/02/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.normandie-pediatrie.org/troubles-pathologies-chroniques-surpoids-et-obesite/trouble-du-neuro-developpement/tdah,2196,2427.html?msclid=4ff476afc14b11ec97eebf1de491f7de>

OMS, *Constitution*. [En ligne]. [Consulté le 25/01/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.who.int/fr/about/governance/constitution>

OMS, *Qu'est-ce que la maltraitance faite aux enfants ?*, le 6/11/18. [En ligne]. [Consulté le 10/11/2021]. Disponible sur le World Wide Web : <https://solidarites-sante.gouv.fr/affaires-sociales/familles-enfance/protection-de-l-enfance-10740/protoger-les-enfants-face-aux-differentes-formes-de-maltraitances/article/qu-est-ce-que-la-maltraitance-faite-aux-enfants#:~:text=Selon%20l'Organisation%20mondiale%20de%20la%20Santé%20%28OMS%29%20«relation%20de%20responsabilité%2C%20de%20confiance%20ou%20de%20pouvoir.>

PASTOR, Fabrice, *La concentration chez l'enfant avec Fabrice Pastor*. [En ligne]. [Consulté le 8/03/21] Disponible sur le World Wide Web : <https://www.francebleu.fr/emissions/la-vie-en-bleu-le-mag/gironde/la-concentration-chez-l-enfant-avec-fabrice-pastor>

PLATEL Hervé, *La musicothérapie, la connaissons-nous vraiment ?*, le 5/07/16. [En ligne] Radiofrance [Consulté le 5/05/22]. Disponible sur le World Wide Web : [tps://www.radiofrance.fr/francemusique/la-musicotherapie-la-connaissons-nous-vraiment-6765286](https://www.radiofrance.fr/francemusique/la-musicotherapie-la-connaissons-nous-vraiment-6765286)

POP, **Magdalena**, *Comprendre le cerveau de l'adolescent*. [En ligne]. Parlonssciences.ca. [Consulté le 15/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://parlonssciences.ca/ressources-pedagogiques/les-stim-en-contexte/comprendre-le-cerveau-de-l-adolescent#:~:text=Pendant%20l'enfance%2C%20ton%20cerveau,s'appelle%20l'%C3%A9lagage>

Psychomédia, *Causes cérébrales du déficit d'attention et hyperactivité : rôle de la dopamine*. [En ligne]. [Consulté le 3/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <http://www.psychomedia.qc.ca/hyperactivite-hda-/2007-08-07/causes-cerebrales-du-deficit-d-attention-et-hyperactivite-role-de-la-dopamine#:~:text=Deux%20nouvelles%20%C3%A9tudes%20montrent%20que%20la%20dopamine%2C%20un%20pas%20expliquer%20exactement%20ce%20qui%20cause%20le%20TDAH>

RAOULT, Patrick-Ange, *Clinique et psychopathologie du passage à l'acte*, [En ligne]. Bulletin de psychologie, 2006/1 (Numéro 481), p. 7-16. [Consulté le 3/01/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-bulletin-de-psychologie-2006-1-page-7.html>

Réhabilitation psychosociale, Fiche thématique : *les fonctions cognitives*. [En ligne]. [Consulté le 27/02/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://centre-ressource-rehabilitation.org/fiche-thematique-les-fonctions-cognitives#:~:text=%20Il%20existe%20plusieurs%20fonctions%20cognitives%20%3A%20,Les%20fonctions%20ex%20%C3%A9cutives%20%3A%20capacit%20%C3%A0...%20More%20>

RENAULT, Julien, *Les émotions*. [En ligne]. You tube, le 27/03/2020. [Consulté le 30/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : https://www.youtube.com/watch?v=gKicMJzu3M0&ab_channel=IFSCentre

RENAULT, Julien, *Les traumatismes et leurs conséquences sur le cerveau*. [En ligne]. You tube, le 13/11/18. [Consulté le 30/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : https://www.youtube.com/watch?v=f52LsfG6dp8&ab_channel=IFSCentre

RENAULT, Julien, *Sécurité et lien d'attachement*. [En ligne]. YouTube, le 02/02/2020 [Consulté le 26/03/22] Disponible sur le World Wide Web : https://www.youtube.com/watch?v=aeMapqqthNs&ab_channel=IFSCentre

ROBERT Jean Luc, *Défaillance parentale*, In *Ma vérité sur l'autisme* (2018), p.121 [En ligne]. [Consulté le 26/02/22] Disponible sur le World Wide Web : <tps://www.cairn.info/ma-verite-sur-l-autisme--9782100781126-page-121.htm>

ROULOIS Pascal, *La chimie du cerveau* [En ligne]. Les bases en neuropédagogie et en neuroéducation,

05/03/10 [consulté le 3/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://neuropedagogie.com/bases-neuropedagogie-neuroeducation/la-chimie-du-cerveau.html>

SAINT GIRONS, Baldine, *Le pouvoir esthétique*. [En ligne]. Université Paris Nanterre, 12/05/17 [consulté le 24/05/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.parisnanterre.fr/actualite-de-la-recherche/publications/archive/le-pouvoir-esthetique>

SALMONA, Muriel, *L'impact psychotraumatique des violences sur les enfants : la mémoire traumatique à l'œuvre*. [En ligne]. [Consulté le 10/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : https://www.memoiretraumatique.org/assets/files/v1/Articles-Dr-MSalmona/2013-impact-psycho_violences_Salmona.pdf

SALMONA, Muriel, *La dissociation traumatique et les troubles de la personnalité: ou comment devient-on étranger à soi-même*. [En ligne] www.memoiretraumatique.org. [consulté le 3/12/21]. Disponible sur le World Wide Web : www.memoiretraumatique.org/assets/files/v1/Documents-pdf/La-dissociation-traumatique-et-les-troubles-de-la-personnalit-Dunod-2013.pdf

SALMONA, Muriel, *La mémoire traumatique*, janvier 2020. [En ligne]. [Consulté le 10/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : [tps://www.memoiretraumatique.org/assets/files/v1/Articles-Dr-MSalmona/2020-article-Dunod-Memoire-Traumatique.pdf](https://www.memoiretraumatique.org/assets/files/v1/Articles-Dr-MSalmona/2020-article-Dunod-Memoire-Traumatique.pdf)

SOULINGAS HELENE, *Le protocole thérapeutique in cours Applications méthodologiques, cycle art-thérapie 2/2, 2021 AFRATAPEM*. [En ligne]. [Consulté le 04/03/22] Disponible sur le World Wide Web : <https://us02web.zoom.us/j/83038158257?pwd=eStZnNj4ZWZTS3NybnBlMk5hTnl0Zz09>

SOULINGEAS, Hélène, *L'opération artistique augmentée in Application Méthodologiques, cycle art-thérapie 2/2, 2021, AFRATAPEM* [En ligne]. [Consulté le 04/03/22] Disponible sur le World Wide Web: <https://2911036840.digiforma.net/ts/134901/module/289661>

STERN, André, *Nos enfants deviennent comme nous les voyons*. [En ligne]. Les adultes de demain, 03/03/2022. [consulté le 24/05/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://podcast.ausha.co/les-adultes-de-demain/100-nos-enfants-deviennent-comme-nous-les-voyons-andre-stern>

STONE, Emma, *Le cerveau en bref : la concentration* (documentaire – saison 2 épisode 1) [En ligne] Netflix. [consulté le 4/03/22] Disponible sur le World Wide Web : <https://www.netflix.com/title/81098586>

STONE, Emma, *Le cerveau en bref : le cerveau de l'adolescent* (documentaire – saison 2 épisode 2) [En ligne]. [Consulté le 15/03/2022]. Netflix. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.netflix.com/title/81098586>

STRAUSS, Albane, *Carences affectives*, In *Etude longitudinale d'un atelier terre d'un hôpital psychiatrique*. [En ligne]. [Consulté le 22/03/22] disponible sur le World Wide Web : <https://www.yumpu.com/fr/document/read/17310208/carences-affectives-odile-albane-strauss>

TAILLANT, Alexis, *Le vertige de Stendhal*, documentaire, 23/12/ 2015. [En ligne]. Dailymotion [Consulté le 10/02/22] Disponible sur le World Wide Web <https://www.dailymotion.com/video/x3jl1exp>

TALON-HUGON, Carole, *La beauté in Les chemins de la philosophie*, [En ligne]. France Culture., Avril 2019 [Consulté le 25/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.franceculture.fr/emissions/les-chemins-de-la-philosophie/la-beaute-14-lart-doit-il-etre-beau>

TAO-YIN, *Calligraphie*. [Consulté le 6/05/2022] Disponible sur le World Wide Web : <https://tao-yin.fr/calligraphie/>

TARQUINIO Cyril, **MONTEL** Sébastien, *Les psychotraumatismes*, p.21 à 40. [En ligne]. [Consulté le 10/11/2021]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/les-psychotraumatismes--9782100705207.htm>

TASSIN, Jean-Pol, *Le circuit de la récompense*. [En ligne]. Planet Vie, 28/05/21. [consulté le 25/02/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://planet-vie.ens.fr/thematiques/animaux/systeme-nerveux-et-systeme-hormonal/le-circuit-de-la-recompense>

TERENO S., **SOARES I.**, **MARTINS E.**, **SAMPAIO D.**, **CARLSON E.**, *La théorie de l'attachement: son importance dans un contexte pédiatrique. Devenir 2007/2 (Vol.19) p.151 a188*. [En ligne]. [Consulté le 16/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-devenir-2007-2-page-151.htm>

Université Lyon 2, *1.8.3 PTRP et pathologies du lien*. [En ligne] Lumière University Lyon 2. [Consulté le 3/01/2022]. Disponible sur le World Wide Web : theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2008.bonneville_e&part=139095

WARCHOL, Nathalie, *Dépendance*, in *Monique Formarier et al. Les concepts en sciences infirmières* p.147 à 150 (2012) [En ligne]. [Consulté le 26/03/22] Disponible sur le World Wide Web : https://epione-simulante.fr/ecampus/pluginfile.php/294162/mod_resource/content/1/Dépendance.pdf#:~:text=L'Organisation%20Mondiale%20de%20la%20Santé%20OMS%29%20présente%20la,une%20compulsion%20à%20prendre%20le%20produit%20de%20façon

ANNEXES

Annexe 1: L'être humain est une entité physique.

Le circuit des émotions.

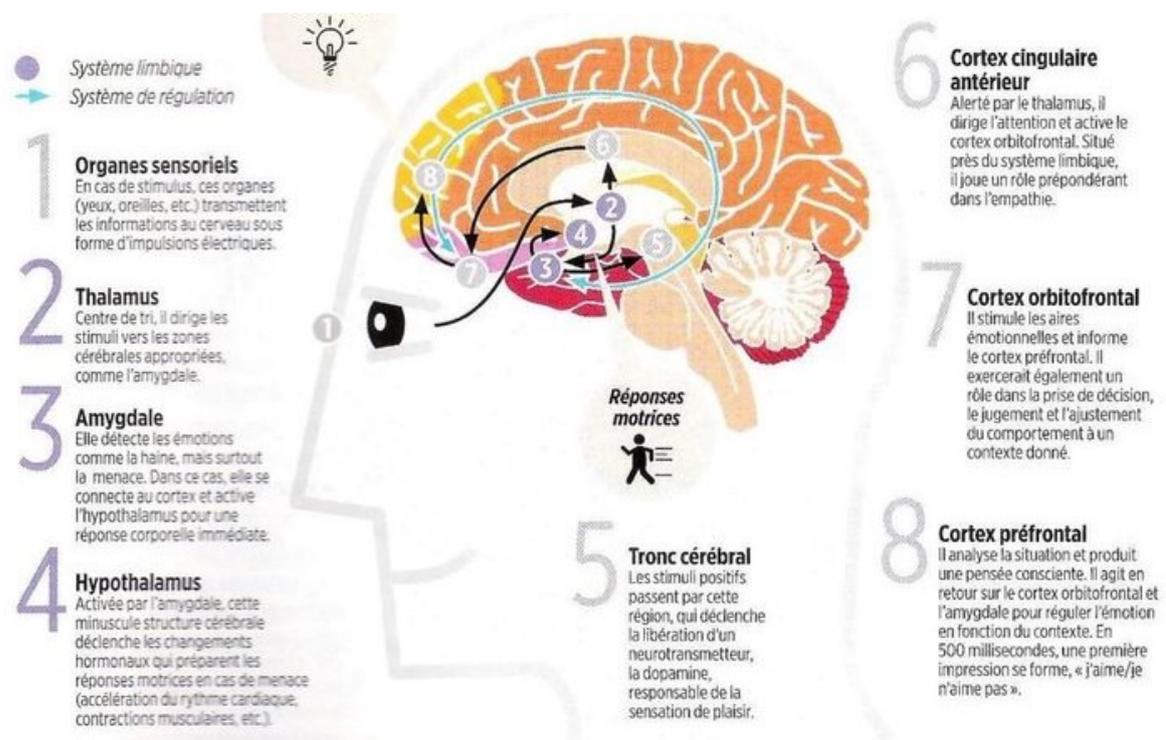


Figure 1: Le circuit des émotions³¹⁵

Lors d'une expérience, les récepteurs sensoriels transmettent l'information au thalamus qui transmet à son tour à l'amygdale et au cortex sensoriel associé. Soit l'amygdale réagit immédiatement via l'hypothalamus, garant de l'homéostasie, qui en supervisant le système nerveux autonome (SNA, système involontaire qui assure les fonctions de survie), répercute les émotions sur l'organisme pour fournir de l'énergie ou l'économiser (système sympathique et parasympathique du SNA), soit le cortex visuel, puis préfrontal avec l'hippocampe, analyse et compare aux souvenirs existants, et met un place un comportement volontaire adapté. Cependant, bien que le contrôle qu'exerce le cortex préfrontal sur les structures limbiques, et sur l'amygdale en particulier, ne cesse de croître au fur et à mesure de l'évolution de l'être humain, les voies du cortex vers l'amygdale restent inférieures aux voies de l'amygdale vers le cortex. Déséquilibre fonctionnel qui peut expliquer l'impact de l'émotion sur la pensée et la raison³¹⁶.

Le circuit de la peur et le circuit de la récompense

Toutes les informations sont traitées par l'amygdale. L'amygdale est une structure essentielle qui contrôle l'expression des réponses émotionnelles et la mémoire émotionnelle implicite. Un tri est opéré parmi les stimulations qui procurent du plaisir et de l'angoisse. Les stimuli reconnus comme agréables, paisibles, apaisants, procurant du plaisir et de la joie, incitent à passer à l'action, et à reproduire l'expérience (circuit de la récompense). Tandis que des sensations perçues comme dangereuses, qui provoquent de la peur, permettent de faire réagir le corps au plus vite pour rétablir la sécurité sous forme de réactions archaïques (fuite, lutte, sidération)³¹⁷.

³¹⁵ *Le circuit des émotions*. [En ligne]. [Consulté le 30/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.pinterest.cl/pin/380061656056694191/>

³¹⁶ LOTSTRA, Françoise, *Le cerveau émotionnel ou la neuroanatomie des émotions*. [En ligne]. *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, 2002/2 (n° 29), p. 73-86. [consulté le 30/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-critiques-de-therapie-familiale-2002-2-page-73.htm>

³¹⁷ IFS centre, *Les traumatismes et leurs conséquences sur le cerveau*. [En ligne] vidéo You Tube, 13/11/18. [Consulté le 30/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://youtu.be/f52LsfG6dp8>

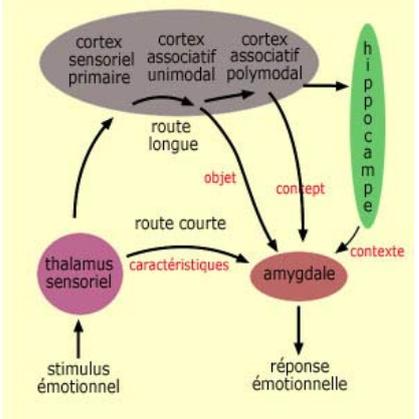
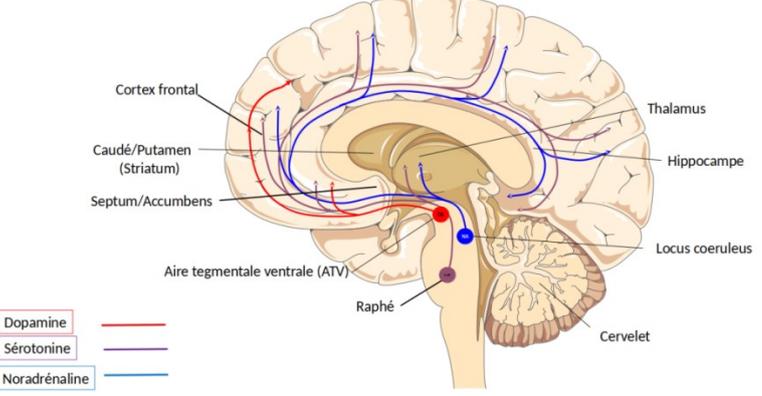
Circuit de la peur de Joseph Ledoux	Circuit du plaisir/ de la récompense
 <p>Figure 2: le circuit de la peur de Joseph Ledoux³¹⁸</p>	 <p>Figure 3: Coupe sagittale de cerveau montrant les trois principaux ensembles de neurones modulateurs³¹⁹</p>
<p>Lors d'une situation de danger, le thalamus coupe l'accès aux lobes préfrontaux et redirige les informations vers l'amygdale, siège des émotions. Les informations dangereuses, douloureuses sont mémorisées dans l'hippocampe pour apprendre à reconnaître le danger : des associations entre sensations et danger sont engrammées et modifient la perception. L'amygdale, en alerte, agit sur le tronc cérébral pour réagir rapidement. C'est ce que l'on nomme le <u>circuit court</u> : la réponse émotionnelle est rapide et se présente sous deux formes: type actif (comportement de fuite ou de lutte), ou de type passif (comportement de sidération ou d'effondrement)³²⁰.</p>	<p>Tout événement plaisant active la voie dopaminergique et fournit la motivation nécessaire afin de réaliser des actions optimisant la survie de l'espèce renforcées par l'activation d'une sensation de plaisir. Selon ce schéma, la noradrénaline et la sérotonine interviennent avant la libération de dopamine. Les <u>neurones noradrénergiques</u> réagissent à tout événement nouveau de l'environnement dans un délai extrêmement court (30 ms) en libérant de la noradrénaline (augmente le rapport signal sur bruit : diminue le bruit de fond, ce qui met en relief le nouveau signal par rapport à l'ensemble des signaux déjà présents) Si l'évènement nouveau se reproduit plusieurs fois, les neurones noradrénergiques ne s'activent plus (on dit qu'ils se désensibilisent). Ces neurones renforcent la vigilance et la prise de conscience de l'évènement par l'individu. Les <u>neurones sérotoninergiques</u> réagissent aussi aux événements extérieurs mais, ne se désensibilisent pas quand ils reçoivent successivement des stimuli identiques. La libération de sérotonine entraîne une diminution du rapport signal sur bruit, (diminue plus le signal que le bruit de fond). Ainsi, les événements saillants sont « relativisés », ce qui permet de rester vigilant face à ce qui se passe autour de soi.³²¹</p> <p>L'expérience vécue associée aux interactions avec son environnement ont un impact sur : les processus émotionnels, sur la prise de décision, l'engagement et les comportements d'une personne et, à long terme, sur sa personnalité. «Le circuit de la récompense définit à chaque instant l'état de satisfaction physique et psychique dans lequel se trouve l'individu³²².»</p>

Tableau 25: circuit de la peur et circuit du plaisir

³¹⁸ Le circuit de la peur de J.Ledoux. [En ligne].[Consulté le 15/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://hansen-hypnose.com/comprendre-reprogrammer-memoires-traumatiques-hypnose/systeme-emotionnel/>

³¹⁹ Le circuit de la récompense. [En ligne]. [Consulté le 18/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://planet-vie.ens.fr/thematiques/animaux/systeme-nerveux-et-systeme-hormonal/le-circuit-de-la-recompense>

³²⁰ LOTSTRA, Françoise, *Le cerveau émotionnel ou la neuroanatomie des émotions*. [En ligne]. *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, 2002/2 (n° 29), p. 73-86. [Consulté le 30/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-critiques-de-therapie-familiale-2002-2-page-73.htm>

³²¹ TASSIN, Jean-Pol, *Le circuit de la récompense*. [En ligne]. Planet Vie, 28/05/21. [Consulté le 25/02/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://planet-vie.ens.fr/thematiques/animaux/systeme-nerveux-et-systeme-hormonal/le-circuit-de-la-recompense>

³²² Ibid

Description	Impacts négatifs et facteurs défavorisants	Impacts positifs et facteurs favorisants
Adrénaline = hormone des situations d'urgence		
Hormone ou NT lié au stress, au risque, à l'excitation, elle prépare l'organisme à faire face à une situation vécue comme urgente.	La perte, séparation augmente sa sécrétion et diminue la sérotonine et certaines dopamines, (facteur majeur de la dépression)	Contact physique, rassure fait baisser l'adrénaline, augmente la sérotonine et les dopamines
Cortisol = hormone du stress		
Libéré sous l'effet du stress pour procurer de l'énergie	Le stress, la solitude augmente son taux / Le stress bloque la sécrétion d'ocytocine, de dopamine, d'endorphines, de sérotonine	A dose réduite, augmente la consolidation de la mémoire
Dopamine = hormone/ NT du plaisir		
Agit sur le contrôle du mouvement et des processus motivationnels et de récompenses. Impliquée dans les émotions et la mémoire, la sensation agréable et la récompense. Influence la perception, la cognition et le comportement social	Activée par la prise de risque et les drogues / dépendance	Donne envie de faire et d'expérimenter, en grande quantité favorise un état « positif » / module l'humeur Favorise la réflexion et la MCT
Endorphine = neuromédiateur antidouleur		
Anti douleur, participe à un équilibre psychologique, régulation du processus d'attachement	Baisse ocytocine et endorphine : séparation, détresse, anxiété, tristesse	Contacts agréables, stimulations tactiles de la peau Soulage la douleur, diminue l'anxiété, sentiment de bien-être et favorise l'attachement
Noradrénaline = hormone/ NT de la vigilance (+du stress)		
Attention, émotions, agitation, fatigue, sommeil, apprentissage /priorité des stimuli entrants - attention	Joue un rôle dans les troubles de l'humeur	Régule l'humeur Médie l'attention
Ocytocine = hormone de l'amour et de l'attachement		
Sécrétée au moment de l'accouchement et de l'allaitement. (relation mère/bébé). Effet anxiolytique et socialisant pousse à aller vers les autres et favorise l'empathie	L'absence de relations bienveillantes et chaleureuses diminue la sécrétion	Le lien, l'attachement, favorisent sa sécrétion Diminue le stress (diminution cortisol et augmentation du système parasympathique), réduit l'anxiété et favorise l'apaisement et le lien
Sérotonine = régulateur de l'humeur		
Régulation du sommeil/éveil, de la température, de l'humeur, l'appétit et la douleur	Séparation, perte, manque de relations sociales, absence de contact physique, pensées négatives Colère, dépression, suicide, comportements impulsifs et agressivité = faible taux de sérotonine	Les rapports sociaux, les contacts physiques Produit des états de bien-être et d'humeur positive

Tableau 26: Le rôle des hormones et des neurotransmetteurs

³²³ MCGILL Université, *La Synapse*. ?[En ligne]. [Consulté le 20/01/2022] Disponible sur le World Wide Web : https://lecerveau.mcgill.ca/flash/i/i_01/i_01_m/i_01_m_ana/i_01_m_ana.html (consulté le 06/01/2022)

³²⁴ ROULOIS Pascal, *La chimie du cerveau* [En ligne]. Les bases en neuropédagogie et en neuroéducation, 05/03/10 [consulté le 3/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://neuropedagogie.com/bases-neuropedagogie-neuroeducation/la-chimie-du-cerveau.html>

³²⁵ GUEGUEN, Catherine, *Pour une enfance heureuse, repenser l'éducation à la lumière des dernières découvertes sur le cerveau*, p.215 à 257

Annexe 2 : la saveur régule le savoir.

Dans le cadre d'une recherche de modification de la réponse émotionnelle, la stratégie consiste à engrammer des sensations porteuses et régulatrices via le plaisir et l'apaisement.

De la perception à la mémorisation : le modèle d'Atkinson et Schiffrin³²⁶.

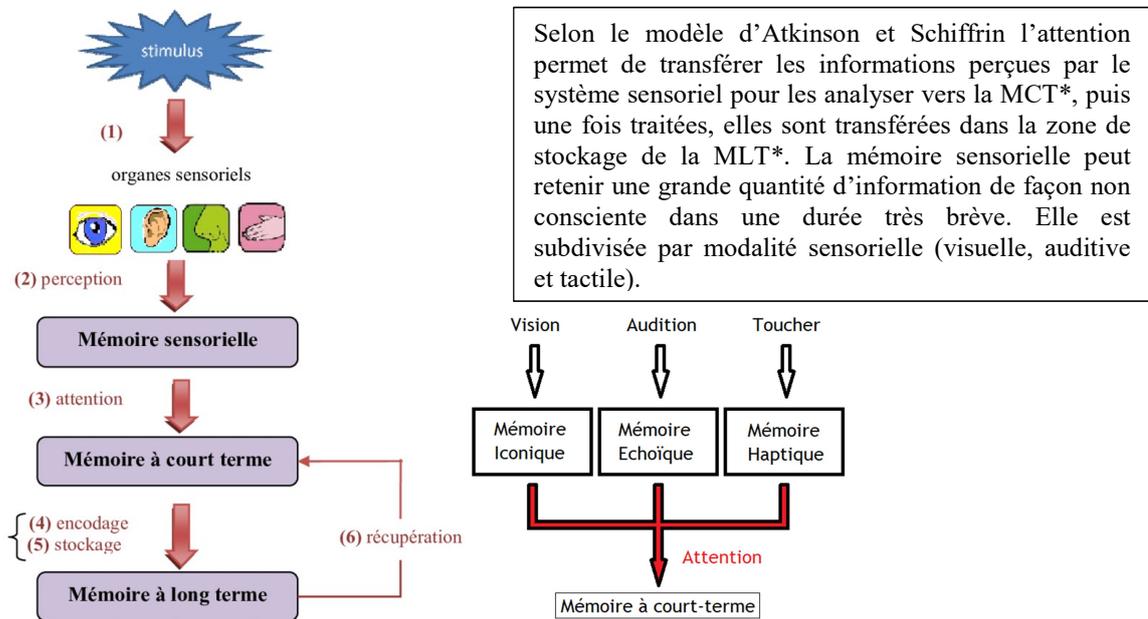


Figure 4 : Les-étapes-de-la-mémorisation-Atkinson-et-Shiffrin-1968³²⁷

Emotions et mémoire : le circuit de Papez³²⁸.

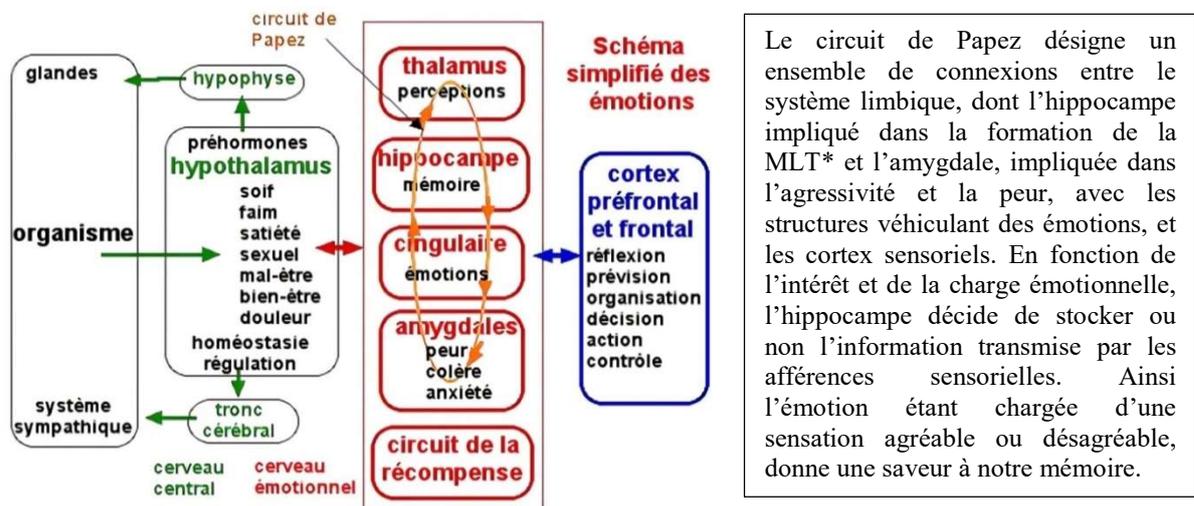


Figure 5: le circuit de Papez³²⁹

³²⁶ Explorable, *Modèle de Atkinson-Shiffrin*. [En ligne]. [Consulté le 20/02/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://explorable.com/fr/modele-de-atkinson-shiffrin>

³²⁷ *Les-étapes-de-la-mémorisation-Atkinson-et-Shiffrin-1968*. [En ligne]. [Consulté le 20/02/22]. Disponible sur le World Wide Web : https://www.researchgate.net/figure/Les-étapes-de-la-mémorisation-Atkinson-et-Shiffrin-1968_fig12_46212130

³²⁸ *Circuit de Papez et Système Limbique*. [En ligne] Amnésie et mémoire. [Consulté le 6/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://sites.google.com/site/amnésieetmemoire/home/fonctionnement-de-la-memoire/les-zones-de-la-memoire/circuit-de-papez-et-système-limbique>

³²⁹ *Le circuit des émotions*. [En ligne]. [Consulté le 20/02/22]. Disponible sur le World Wide Web :

<https://th.bing.com/th/id/R.fda2f684c088777cae2598603df82e4e?rik=wEQOeqZDRqaFkg&riu=http%3a%2f%2flancien.cowblog.fr>

Annexe 3 : les fonctions cognitives.

LES FONCTIONS COGNITIVES ³³⁰	
L'attention Sensible aux interférences, ne peut pas être constante	Alerte : capacité à se préparer à certains éléments
	Attention divisée : permet de se focaliser sur plusieurs éléments à la fois
	Attention sélective : habilité permettant de focaliser son attention sur un élément en particulier
	Attention soutenue : capacité qui permet de rester focaliser sur une tâche pendant un long moment
Les fonctions exécutives / le raisonnement Entrent en jeu dans chaque action orientée vers un but, servent à coordonner les autres fonctions cognitives	Autocritique : capacité à évaluer convenablement ses propres capacités et comportements, à être conscient de ses forces et de ses faiblesses.
	Flexibilité mentale : capacité à s'adapter à la nouveauté et aux changements.
	Inhibition : capacité à résister aux distractions ou à inhiber une réponse, une action inadaptée.
	Jugement : capacité à évaluer la meilleure solution face à un problème en fonction des buts à atteindre, des valeurs et des règles sociales. Permet de prendre des décisions et d'adopter des comportements adaptés.
	La mémoire de travail : capacité à maintenir et à traiter l'information mentalement dans le moment présent.
	L'organisation/la planification : capacité à utiliser des stratégies efficaces, établir des priorités, anticiper et prévoir les étapes d'une tâche.
Les fonctions intellectuelles	Ensemble d'habiletés intellectuelles qui comprend : les compétences verbales et visuelles, du raisonnement, ainsi que des mesures de la mémoire de travail, de la vitesse d'exécution et de traitement de l'information.
Les fonctions visuo-spaciales	Ces fonctions permettent de percevoir adéquatement les objets dans l'espace en déterminant leur orientation par les angles, la distance à laquelle se trouve un objet ou la direction dans laquelle un objet se déplace
Les fonctions langagières	Regroupent des habiletés divisées en 2 catégories : les habiletés réceptives (comprendre le langage parlé et écrit) et les habiletés expressives (parler et écrire).
	Le langage oral : Les habiletés réceptives correspondent au décodage des mots et à la compréhension de phrases. Les habiletés expressives correspondent à la dénomination, l'articulation, la fluence verbale, l'intonation, et la gestion de la syntaxe et de la grammaire.
	Le langage écrit : On différencie les capacités de lecture des capacités d'écriture. La lecture correspond à la capacité à décoder des mots grâce à deux voies distinctes. La lecture du mot par un découpage en graphèmes (plus petite unité de lettres qui forment un son). Les mots nouveaux sont décodés de cette façon. La reconnaissance du mot par sa forme globale et le contexte (la phrase). L'écriture correspond à la maîtrise de l'orthographe et des règles de grammaire. Elle concerne également la maîtrise de la syntaxe, de la ponctuation, l'organisation du texte, et l'utilisation d'un vocabulaire adéquat.
Les gnosies / la perception	Regroupe les capacités de reconnaissance et d'identification sensorielles et le repérage dans l'espace de notre corps Capacité à percevoir un objet grâce à nos différents sens, puis à le reconnaître. On parle de gnosie visuelle (vision), de gnosie auditive (ouïe) et de gnosie tactile (toucher).
La mémoire Capacité d'enregistrer et de retrouver des informations	Mémoire sémantique : concerne les connaissances acquises qui sont stockées sans référence à un contexte ou un événement précis
	Mémoire épisodique : correspond aux informations liées au contexte du temps, du lieu, affectif et émotionnel
	Mémoire procédurale (ou implicite) : ce sont des savoir-faire, des habiletés perceptives, motrices ou cognitives acquises par la pratique et qui se sont graduellement automatisées
Les praxies/ la motricité	Ces habiletés servent à exécuter des mouvements simples ou des séquences de mouvements de façon volontaire (ex. : praxies idéomotrices et idéatoires). Elles incluent la capacité à réaliser un dessin ou à construire un objet (praxies constructives).
La vitesse de traitement de l'information	Correspond au rythme auquel vous déclenchez et exécutez les différentes opérations mentales.

Tableau 27: Les fonctions cognitives

%2fimages%2fCerveau1%2fchemaemotions.jpg&ehk=wj6pWxD6d7DnnZ7ZF6UQ7Jkkn6pnbXWH7WhWVqNh4WM%3d&risl=&pid=ImgRaw&r=0

³³⁰ AQNP, Association Québécoise des Neuropsychologues. [En ligne]. [Consulté le 3/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://aqnp.ca/la-neuropsychologie/les-fonctions-cognitives/>

Annexe 4: Théories relatives aux besoins fondamentaux.

Abraham H. Maslow présente une hiérarchie des besoins.

Maslow a hiérarchisé différents besoins fondamentaux sous forme de pyramide. Dans sa théorie, les besoins primaires correspondent au manque et les besoins secondaires aux aspirations. Ainsi les besoins primaires doivent être satisfaits partiellement ou en totalité pour accéder aux besoins supérieurs.

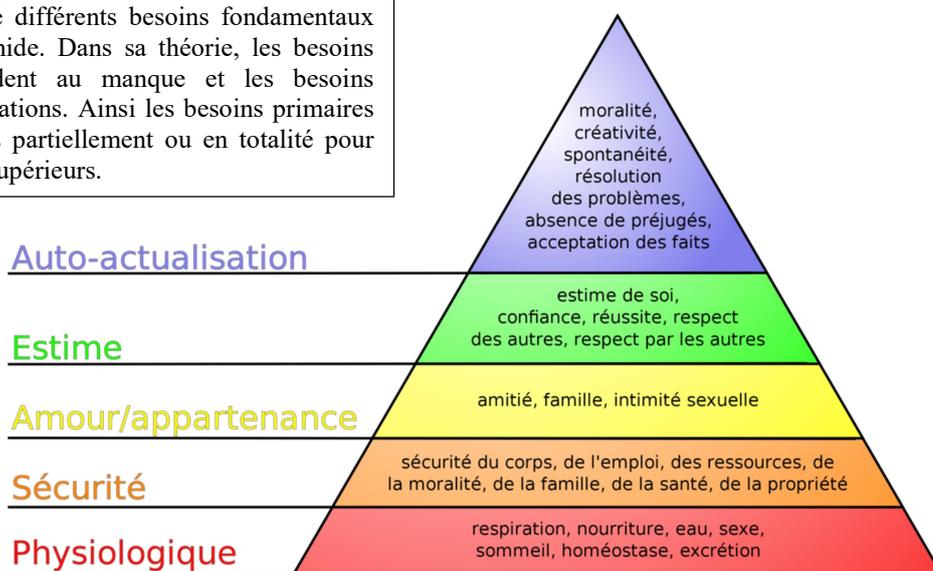


Figure 6: La théorie des besoins selon A. Maslow³³¹

En 1979, l'infirmière Rosette Poletti précise le contenu des besoins.

Besoins fondamentaux selon R.Poletti ³³²	Contenu des besoins par ordre de priorité
Besoins physiologiques de base	Oxygénation, équilibre hydrique et sodé, Equilibre alimentaire, Equilibre acide-base, Elimination des déchets, Température normale, Sommeil, Repos, Relaxation, Activité, Mobilisation, Energie, Confort, Stimulation, Propreté, Sexualité.
Besoins de sécurité	Protection du danger physique, Protection des menaces psychologiques, Délivrance de la douleur, Stabilité, Dépendance, Prédicibilité, Ordre.
Besoins de propriété	Besoin de maîtrise sur les choses, sur les événements, Besoin d'impact, de pouvoir, sur l'extérieur et donc besoin important de connaissances pour y arriver.
Besoins d'appartenance	Amour et affection, Acceptation, Relation et communications chaleureuses, Approbation venant des autres, Etre avec ceux qu'on aime, Etre avec des compagnons.
Besoins d'estime de la part des autres	Reconnaissance, Dignité, Appréciation venant des autres, Importance, influence, Bonne réputation, Attention, Statut, Possibilité de dominer.
Besoins d'estime de soi	Sentiment d'être utile, valorisé, Haute évaluation de soi-même, Se sentir adéquat, autonome, Atteindre ses buts, Compétences et maîtrise, Indépendance.
Besoins de se réaliser	Croissance personnelle et maturation, Prise de conscience de son potentiel, Augmentation de l'acquisition des connaissances, Développement de son potentiel, Amélioration des valeurs, Satisfaction sur le plan religieux et/ou philosophique, Créativité augmentée, Capacité de percevoir la réalité et de résoudre les problèmes augmentée, Diminution de la rigidité, Mouvement vers ce qui est nouveau, Satisfaction toujours plus grande face à la beauté.

Tableau 28: Les besoins fondamentaux selon le modèle de R.Poletti

³³¹ *Pyramide de Maslow*. [En ligne]. [Consulté le 10/02/21]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.instantspresents.com/pyramide-de-maslow/>

³³² MIAS Lucien, *Maslow, Henderson, Soins*. [En ligne]. Papidoc [Consulté le 15/02/21] Disponible sur le World Wide Web : <http://papidoc.chic-cm.fr/573MaslowBesoins.html>

Brian L. Mishara B. L et Robert G. Riedel organisent les besoins au regard du développement de l'être humain.³³³

Modèle de stratifications associées au développement de l'être humain. Chaque nouveau besoin émergeant avec l'âge cumule les besoins antérieurs non assouvis.

Age	Besoins satisfaits	Besoins selon la période	Description
0-2 ans		Survie	Besoins physiologiques
3-5 ans	Survie	Sécurité	Début de la capacité à faire des projets, basés sur l'évitement de la douleur.
5-10 ans	Survie, Sécurité	Appartenance et amour	Besoin d'appartenir et d'être accepté : fondement de la socialisation adulte.
Adolescence	Survie, Sécurité, Appartenance et amour	Estime	Besoin d'estime de soi et du respect d'autrui.
Adulte	Survie, Sécurité, Appartenance et amour, Estime	Réalisation de soi	Besoin d'épanouissement, créativité et exploitation du potentiel.

Tableau 29: modèle des besoins selon Mishara B.L et Riedel R.G

³³³ MISCHARA B.L et RIEDEL R.G, *Le vieillissement*, PUF, Paris, 1985, 268

Synthèse de la démarche de consensus sur les besoins fondamentaux de l'enfant en protection de l'enfance par Dr Marie-Paule Martin-Blachais³³⁴

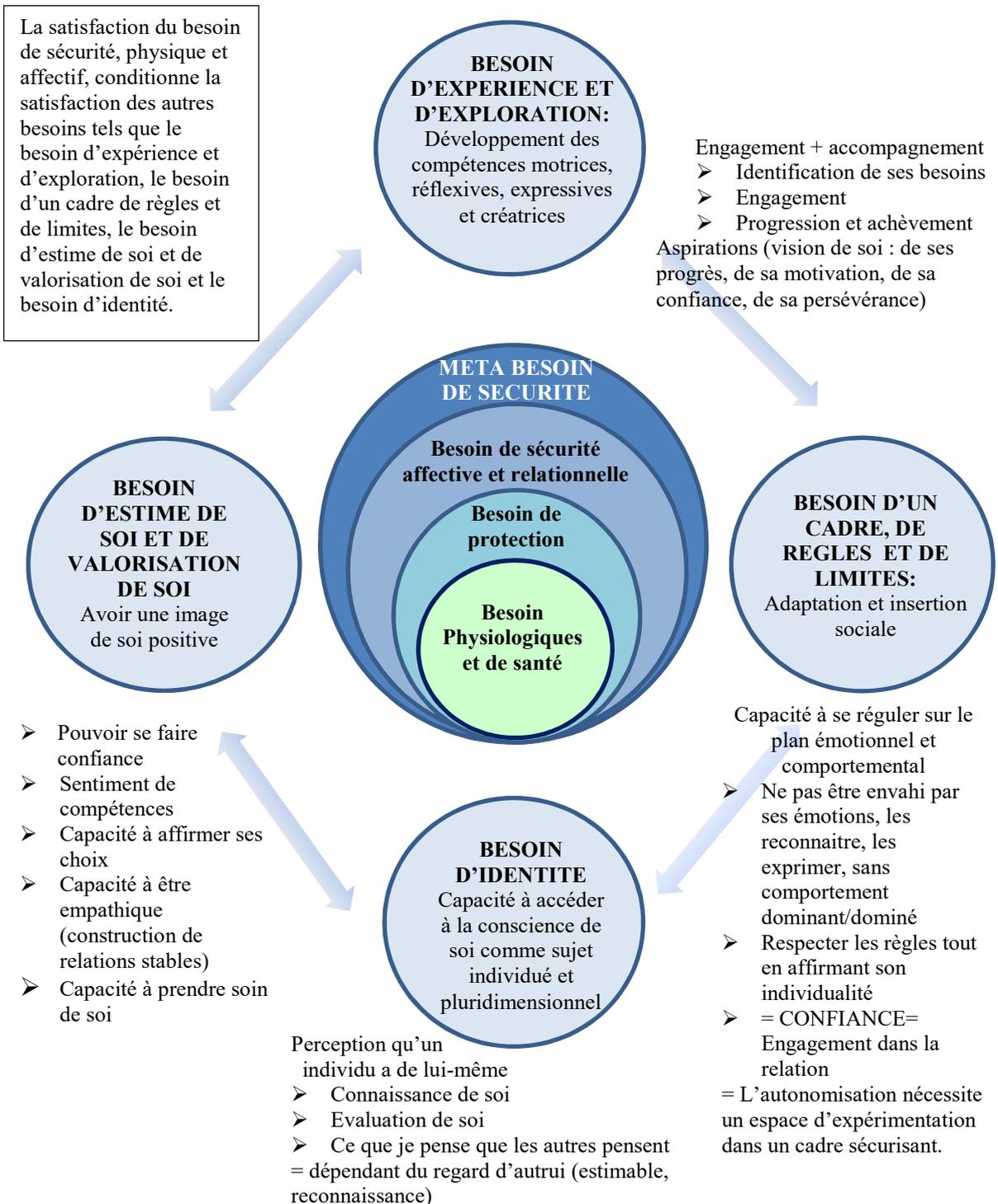


Figure 7: Synthèse personnelle des besoins fondamentaux présentés par M-P Martin-Blachais

³³⁴ MARTIN BLACHAIS, Marie Paule : *Rapport Démarche de consensus sur les besoins fondamentaux de l'enfant en protection de l'enfance*, publié le 8/03/2017 [En ligne]. Ministère des solidarités et de la santé. [Consulté le 15/10/21] Disponible sur le World Wide Web : https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/rapport-demarche-de-consensus-pe_fevrier-2017.pdf

Annexe 5: Théories relatives à l'estime de soi.

L'estime de soi selon Nicole Guédeney³³⁵.

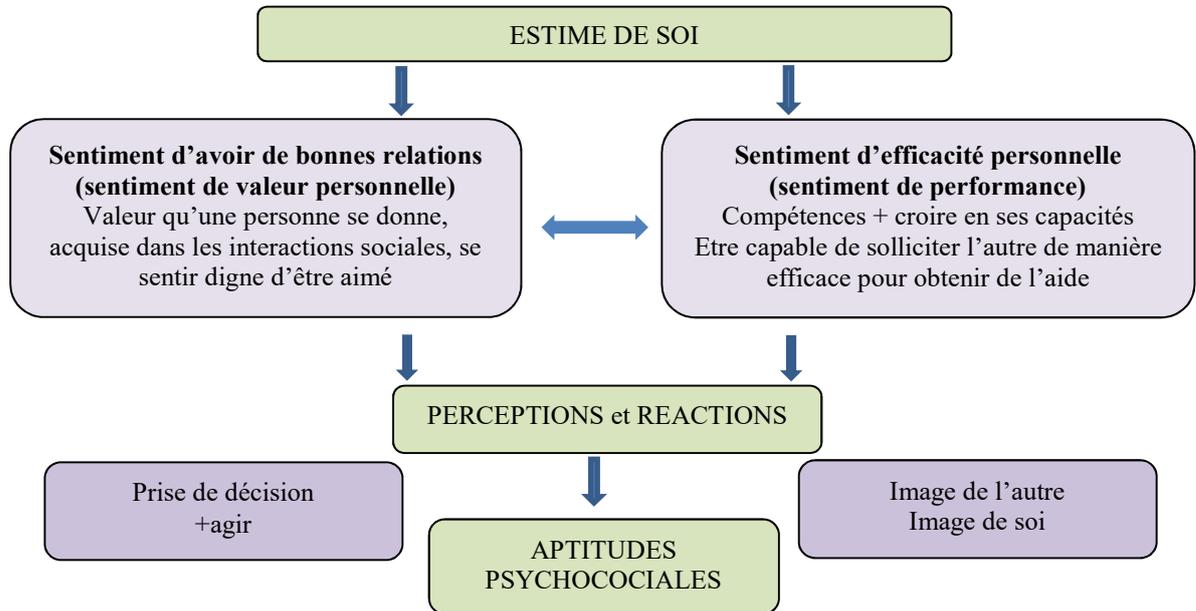


Figure 8: Modèle de l'estime de soi selon N. Guédeney

L'estime de soi selon Christophe André et François Lelord³³⁶

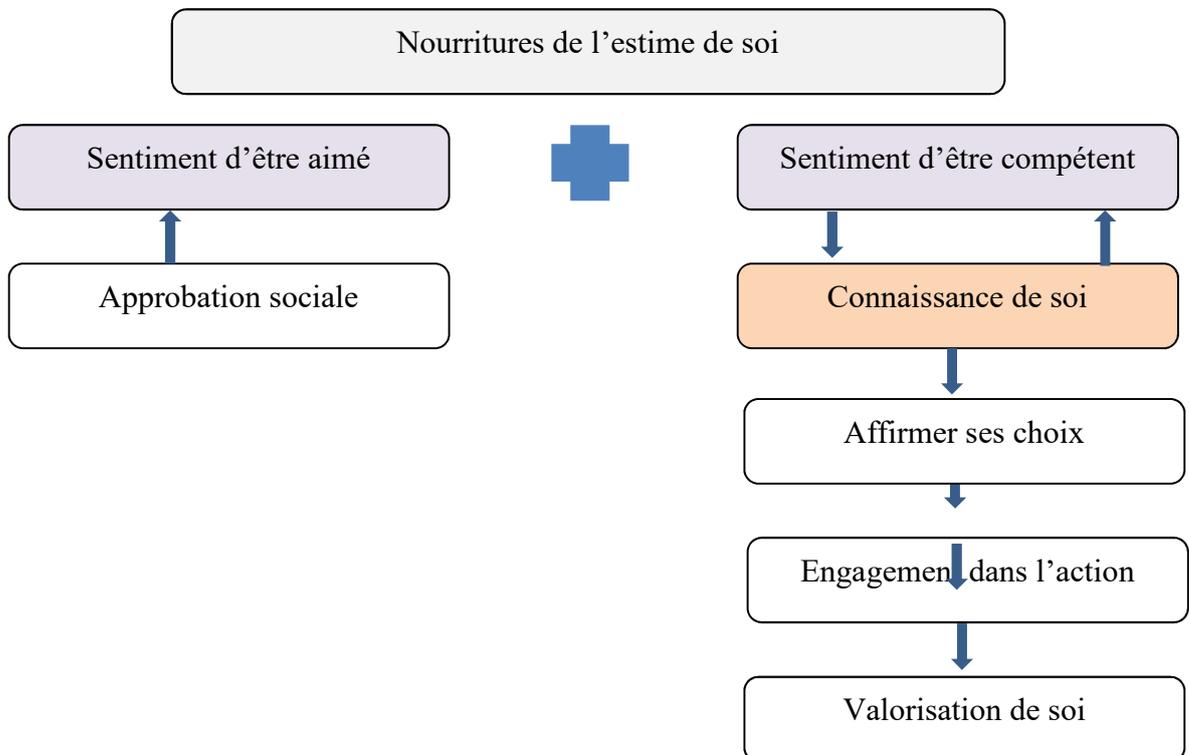


Figure 9: Modèle de l'estime de soi selon C.André et F.Lelord

³³⁵ GUEDENEY, Nicole, *Les racines de l'estime de soi : apports de la théorie de l'attachement*, disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-devenir-2011-2-page-129.htm>

³³⁶ ANDRE, Christophe et LELORD, François, *L'estime de soi*.

Composantes de l'estime de soi selon H.Bernhard/C.Millot³³⁷ et C.André / F.Lelord³³⁸

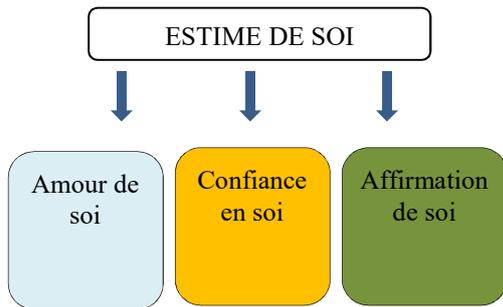


Figure 10: Composantes de l'estime de soi selon H.Bernhard et C.Millot

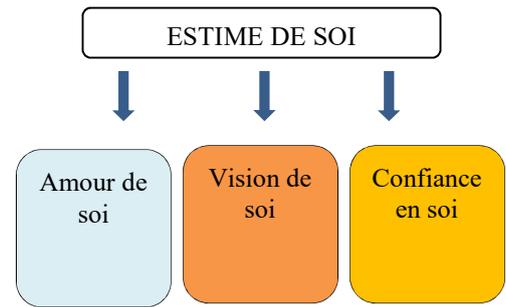


Figure 11: Composantes de l'estime de soi selon C.André et F.Lelord

	Composantes	Définitions	Rôle dans l'estime de soi
Estime de soi ^{339 / 340}	Amour de soi	Sentiment lié au fait d'être capable d'éprouver une considération* pour soi-même ³⁴¹ , éprouver du plaisir à être.	Rapport avec l'affect
	Confiance en soi	Croire en ses capacités à agir efficacement, et à se projeter dans l'avenir. Procure un sentiment de sécurité	Rapport à l'agir
	Affirmation de soi	Capacité à donner son avis, à émettre un jugement, à défendre son point de vue	Rapport à l'environnement
	Vision de soi	Regard que l'on porte sur soi. Evaluation fondée ou non de ses défauts, de ses qualités et de ses compétences	Rapport à soi et à son image (Connaissance de soi)
Autres termes employés pour désigner l'estime de soi ³⁴²	Connaissance de soi	Pouvoir se décrire et s'analyser de manière précise	Identité
	Acceptation de soi	Intégrer ses qualités et ses défauts	Image de soi
	Etre satisfait de soi	Se satisfaire de ses actes	Evaluation de l'action/amour de soi
	Etre sûr de soi	Prendre des décisions, persévérer dans ses choix Ne pas douter de ses compétences	Stabilité de décisions
			Expression
Etre fier de soi	Augmenter son sentiment de valeur à la suite d'un succès	Rapport avec l'affect	

Tableau 30: Définitions des composantes de l'estime de soi

³³⁷ FORESTIER Richard, *L'évaluation en art-thérapie*, p.73

³³⁸ ANDRE Christophe et LELORD François, *L'estime de soi*

³³⁹ AFRATAPEM, *Différents modèles de l'estime de soi et de la considération des personnes*, [lien](#)

³⁴⁰ AFRATAPEM, CHARDON Fabrice, LETESSIER-DEBRUNE Christel, CRESCENZO-EROUART Nathalie, *Tableau des pénalités*, 16 septembre 2016

³⁴¹ BERNHARD H., MILLOT C., *L'apport spécifique de l'auto-évaluation par le cube harmonique dans la restauration de l'estime de soi*, In *L'évaluation en art-thérapie, pratiques internationales*, FORESTIER R, p.75

³⁴² ANDRE Christophe et LELORD François, *L'estime de soi*, p.13

Annexe 6: les différents stades et les différents modèles du développement de l'enfant et de l'adolescent.

Le développement de l'enfant.
Affectif et social
<p>Entre 0 et 3 ans, la relation entre l'enfant et sa figure d'attachement permet de répondre aux besoins de protection et de réconfort de l'enfant, de procurer un sentiment de sécurité et ainsi lui permettre de développer sa capacité à explorer l'environnement et son système de socialisation. Selon M. Mahler, les trois premières années de l'enfant permettent de mettre un place un processus de séparation-individuation. A travers l'évolution des fonctions autonomes*, l'enfant développe sa capacité à agir sur le monde et à fonctionner indépendamment de sa mère. <u>A partir de six ans, l'enfant entre dans une période de latence</u>, définie par Freud, l'enfant s'oriente vers d'autres centres d'intérêts, les activités intellectuelles et sociales sont sources de plaisir. Se succèdent alors <u>l'âge de raison et l'âge de socialisation puis l'éveil de l'adolescence</u>. Durant cette période, des comportements socialisés émergent comme le respect de l'autre, la collaboration, la préoccupation d'autrui et l'aptitude à se mettre à la place de l'autre. Entre dix et treize ans, les liens sociaux sont alors très importants.</p>
Moteur et intellectuel
<p>Selon A. Streri ³⁴³ la connaissance du monde physique et la connaissance de soi passe par le développement cognitif du nourrisson (processus qui implique l'apprentissage de compétences telles que le langage, la perception, la mémoire et la coordination physique). La perception des objets par des modalités sensorielles (vision, audition et toucher), puis l'intégration de ces diverses sources d'informations participent au développement d'une «<i>perception du monde environnant stable et unitaire</i>»³⁴⁴. Le développement de l'intelligence selon Piaget, est un processus d'assimilation et d'accommodation : l'enfant assimile les données du monde qui l'entoure et doit, pour ce faire, accommoder ses structures mentales, les modifier, et les développer pour se réajuster en permanence à l'environnement. Le développement cognitif de l'enfant évolue en quatre stades dont les deux étapes principales sont l'intelligence sensori-motrice, les sensations et expériences motrices qui permettent d'appréhender l'espace dans sa relation avec le corps, et l'intelligence conceptuelle, qui permet d'imaginer. L'intelligence conceptuelle ne peut alors se former qu'à partir de l'intelligence sensori-motrice.</p>
Le développement de l'adolescent
Sur le plan psychoaffectif
<p>L'adolescence correspond au stade des opérations formelles, défini par Piaget, marqué par l'intellectualisation sur le plan affectif et l'accès à la pensée formelle sur le plan cognitif. L'intelligence traduit la relation entre le possible et le réel.</p>
Sur un plan social
<p>L'adolescent quitte la sécurité familiale pour explorer le monde et créer de nouveaux liens le menant vers l'indépendance. L'adolescence peut être divisée en trois phases. Une phase d'opposition correspondant à l'effondrement des acquis moraux et sociaux de la période de latence. Cette phase génère de l'imprévisibilité, un refus de l'ordre, des provocations, une incapacité à domestiquer ses désirs, et la recherche de plaisir dans la transgression des règles. La rupture avec l'image parentale et le retour des pulsions infantiles refoulées durant la période de latence modifient le rapport à l'ordre et au pouvoir (conflits, agressivité, voire des actes antisociaux). La seconde phase, d'affirmation de soi, est une période de revendication et de demande d'indépendance marquée par l'idéalisation. La troisième phase, est une phase d'insertion. L'adolescent ayant acquis une indépendance affective tend vers une indépendance économique.</p>
Le système dopaminergique est très actif chez l'adolescent
<p>En groupe, les sensations et les nouvelles expériences sont plus intenses. L'activation du système limbique via l'amygdale et l'augmentation de la sécrétion de dopamine explique le comportement de l'adolescent. Ainsi la prise de risque et la recherche de nouveauté, lorsqu'il est en relation avec ses pairs, génèrent davantage de gratification. L'intensité des émotions vécues associée au besoin d'acceptation des adolescents peuvent les rendre plus vulnérables. La distraction évite les angoisses existentielles. Les drogues, l'alcool, les nouvelles technologies, sont des distractions produisant une récompense rapide qui peuvent devenir un cercle vicieux et créer des risques de dépendance, et ce en particulier chez les adolescents³⁴⁵.</p>
<p>Des changements structurels et fonctionnels du cerveau se mettent en place entre dix et vingt-cinq ans en moyenne, période caractérisée par une croissance rapide du cerveau et un réglage fin des neurones.</p>

³⁴³ LECUYER R., STRERI A., PECHEUX, M.G, *Le développement cognitif du nourrisson*, 1999, édition Nathan, p.222

³⁴⁴ Ibid

³⁴⁵ STONE, Emma, *Le cerveau en bref : le cerveau de l'adolescent* (documentaire – saison 2 épisode 2) [En ligne]. [Consulté le 15/03/2022]. NETFLIX. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.netflix.com/title/81098586>

Jusqu'à l'âge de douze ans, la quantité de matière grise augmente puis diminue à l'adolescence, phase durant laquelle le cerveau réalise un tri dans les connexions neuronales laissant la place pour de nouveaux apprentissages (élagage). Parallèlement, le volume de la matière blanche augmente, la myélinisation des neurones accélère la transmission des informations et augmente ainsi la vitesse du traitement de celles-ci³⁴⁶.

Tableau 31 : Les différents stades du développement de l'enfant et de l'adolescent

LES STADES DU DÉVELOPPEMENT COGNITIF SELON PIAGET		
Classe d'âges	Description du stade	Étapes majeures
De la naissance à presque 2 ans	<i>Sensori-moteur</i> Contacts avec le monde par l'intermédiaire des sens et des actions (regarder, toucher, porter à la bouche et saisir)	<ul style="list-style-type: none"> • Permanence des objets • Angoisse de l'étranger
De 2 à 6 ou 7 ans	<i>Préopératoire</i> Représentation des choses avec des mots ou des images ; utilise l'intuition plutôt que le raisonnement logique	<ul style="list-style-type: none"> • Capacité à faire semblant • Égocentrisme • Développement du langage
De 7 à 11 ans environ	<i>Opérations concrètes</i> Pensées logiques à propos d'événements concrets ; compréhension d'analogies concrètes et capacité à exécuter des opérations arithmétiques	<ul style="list-style-type: none"> • Conservation des quantités • Transformations mathématiques
De 12 ans environ à l'âge adulte	<i>Opérations formelles</i> Raisonnement abstrait	<ul style="list-style-type: none"> • Logique abstraite • Capacité d'un raisonnement moral mature

Figure 12 : Les stades du développement selon Piaget³⁴⁷

Annexe 7 : qualité de l'attachement et autonomie.

Il existe une dynamique entre sécurité et autonomie.

Avant quatorze ans, l'enfant a besoin de soutien pour assurer sa sécurité dite « sécurité extra-personnelle³⁴⁸ ». Progressivement son besoin d'explorer est de plus en plus important et devient un besoin d'indépendance et d'autonomie³⁴⁹. A l'âge de quatorze ans le cerveau n'a pas atteint sa complète maturité mais suffisamment pour s'autoréguler émotionnellement et permettre à l'enfant de satisfaire sa sécurité intérieure dite « sécurité intra-personnelle³⁵⁰ ».

La théorie de l'attachement.

La théorie de l'attachement, développée dans les années soixante par J. Bowlby, démontre que la qualité de l'attachement qui peut être sécuritaire ou insécuritaire, a des répercussions sur la représentation mentale de soi-même et des autres et va déterminer la structure de la personnalité en mettant en place une fonction d'adaptation et de survie.

D'après cette théorie Mary Ainsworth et Mary Main ont réalisé des travaux mettant en lumière différentes stratégies d'adaptation de type évitant, anxieux ou désorganisé, mises en place dans l'enfance et leurs expressions à l'âge adulte (figure 13 annexe 8).

³⁴⁶ POP, Magdalena, *Comprendre le cerveau de l'adolescent*. [En ligne]. Parlonssciences.ca. [Consulté le 15/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://parlonssciences.ca/ressources-pedagogiques/les-stim-en-contexte/comprendre-le-cerveau-de-l'adolescent#:~:text=Pendant%20l'enfance%2C%20on%20cerveau,s'appelle%20l'%C3%A9lagage>

³⁴⁷ Université d'Angers, *Théorie de Piaget*, 24/11/2013. [En ligne]. [Consulté le 22/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://blog.univ-angers.fr/freud/piaget/>

³⁴⁸ RENAULT, Julien, *Sécurité et lien d'attachement* (vidéo). [En ligne]. YouTube [Consulté le 26/03/22] Disponible sur le World Wide Web : https://www.youtube.com/watch?v=aeMapqqthNs&ab_channel=IFSCentre

³⁴⁹ Ibid

³⁵⁰ Ibid

Annexe 8: Les carences affectives et la négligence

La défaillance des fonctions maternelles de maintenance, de contenance et d'individuation de soi génèrent des angoisses qui altèrent le développement psychique de l'enfant.																					
<p>Selon W.R. Bion, la relation mère-enfant est une relation contenant-contenu qui constitue consécutivement un « espace émotionnel » et un « espace de pensée »³⁵¹. Selon Winnicott l'incompréhension des besoins de l'enfant et les expériences frustrantes qui ne canalisent pas ses angoisses, sont la preuve d'un échec de la fonction contenante et rassurante de la mère « suffisamment bonne »³⁵². Ce qui engendre des angoisses primitives comparables aux angoisses psychotiques. L'enfant ne peut pas acquérir le sentiment continu d'exister et n'aura ni confiance en lui ni au monde qui l'entoure. La mère étant le premier miroir dans lequel l'enfant se découvre, l'enfant peut construire une représentation de lui-même et se reconnaître. Didier Anzieu, dans le « <i>Moi-peau</i> »³⁵³ stipule que le psychisme se développe en référence à l'expérience sensorielle, notamment auprès de la mère et des interactions auprès de celle-ci. Autrement dit, par sa fonction contenante la mère enveloppe l'enfant de bien-être, et devient un appui externe nécessaire au développement psychique de l'enfant. Dans le cas d'une défaillance de l'environnement maternel l'enfant n'a alors pas accès à sa propre identité³⁵⁴.</p>																					
Un attachement insécurité a des répercussions sur la construction de la personnalité et altère la relation de l'enfant avec son environnement.																					
<p>Le sentiment d'attachement est éprouvé par tout être humain mais il a été essentiellement étudié dans la situation des enfants placés en institution. Pour Michel Lemay, il y a risque de carences lorsqu'un enfant de moins de trois ans n'a pas noué de lien d'attachement solide et structurant et que cette fragilité n'a pas été réparée³⁵⁵. L'autonomie affective dépend de la relation avec la figure d'attachement dans l'enfance : l'expérience de l'attachement est considérée comme un fondement de la personnalité qui aura une influence sur la capacité d'un individu à créer des liens, à contrôler ses émotions, à s'adapter socialement et à résister au stress. Si l'attachement se brise ou s'interrompt au cours des premières années de vie de l'enfant dans le cas d'un manque de réponse aux signaux et aux besoins, d'une incohérence, ou d'une réponse inadaptée, l'enfant met alors en place des stratégies d'adaptation de type évitant, anxieux ou désorganisé (annexe). Ainsi il existe des liens entre la nature des manifestations psychopathologiques et le type d'attachement³⁵⁶.</p>	<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th style="width: 50%; text-align: center;">Modèle de soi positif</th> <th style="width: 50%; text-align: center;">Modèle de soi négatif</th> </tr> <tr> <th colspan="2" style="text-align: center;">Modèle de l'autre positif</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td style="padding: 2px;"> Sécurité (sécurité chez l'enfant) </td> <td style="padding: 2px;"> Préoccupé ou anxieux Ou préoccupé-anxieux (anxieux-ambivalent chez l'enfant) </td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;"> Aisance émotionnelle Flexibilité, autonomie Réceptivité aux demandes de l'autre </td> <td style="padding: 2px;"> Stratégie secondaire : hyperactivation du système d'attachement Insécurité, inquiétudes, jalousie Hypersensibilité à sa propre détresse Recherche de l'approbation, dépendance excessive à l'autre Peur de l'abandon, de la solitude </td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;"> Sécurité du lien d'attachement à l'âge adulte : - anxiété : faible - évitements : faibles </td> <td style="padding: 2px;"> Sécurité du lien d'attachement à l'âge adulte : - anxiété : élevée - évitements : faibles </td> </tr> <tr> <th colspan="2" style="text-align: center;">Modèle de l'autre négatif</th> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;"> Détaché ou évitant Ou préoccupé-évitant (anxieux-évitant chez l'enfant) </td> <td style="padding: 2px;"> Craintif (désorganisé chez l'enfant) </td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;"> Stratégie secondaire : désactivation du système d'attachement </td> <td style="padding: 2px;"> Stratégie secondaire : hyperactivation et désactivation du système d'attachement de façon désorganisée/incohérente </td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;"> Idéalisation de soi, autosuffisance Évitement de l'intimité Se dévoile peu, distance émotionnelle Aversion au fait de dépendre de l'autre L'autre perçu comme non disponible ou rejetant </td> <td style="padding: 2px;"> Double crainte : besoin de réassurance et évitement de l'intimité Grande sensibilité au rejet Crainte des relations de proximité Manque d'affirmation Solitaire </td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;"> Sécurité du lien d'attachement à l'âge adulte : - anxiété : faible - évitements : élevés </td> <td style="padding: 2px;"> Sécurité du lien d'attachement à l'âge adulte : - anxiété : élevée - évitements : élevés </td> </tr> </tbody> </table>	Modèle de soi positif	Modèle de soi négatif	Modèle de l'autre positif		Sécurité (sécurité chez l'enfant)	Préoccupé ou anxieux Ou préoccupé-anxieux (anxieux-ambivalent chez l'enfant)	Aisance émotionnelle Flexibilité, autonomie Réceptivité aux demandes de l'autre	Stratégie secondaire : hyperactivation du système d'attachement Insécurité, inquiétudes, jalousie Hypersensibilité à sa propre détresse Recherche de l'approbation, dépendance excessive à l'autre Peur de l'abandon, de la solitude	Sécurité du lien d'attachement à l'âge adulte : - anxiété : faible - évitements : faibles	Sécurité du lien d'attachement à l'âge adulte : - anxiété : élevée - évitements : faibles	Modèle de l'autre négatif		Détaché ou évitant Ou préoccupé-évitant (anxieux-évitant chez l'enfant)	Craintif (désorganisé chez l'enfant)	Stratégie secondaire : désactivation du système d'attachement	Stratégie secondaire : hyperactivation et désactivation du système d'attachement de façon désorganisée/incohérente	Idéalisation de soi, autosuffisance Évitement de l'intimité Se dévoile peu, distance émotionnelle Aversion au fait de dépendre de l'autre L'autre perçu comme non disponible ou rejetant	Double crainte : besoin de réassurance et évitement de l'intimité Grande sensibilité au rejet Crainte des relations de proximité Manque d'affirmation Solitaire	Sécurité du lien d'attachement à l'âge adulte : - anxiété : faible - évitements : élevés	Sécurité du lien d'attachement à l'âge adulte : - anxiété : élevée - évitements : élevés
Modèle de soi positif	Modèle de soi négatif																				
Modèle de l'autre positif																					
Sécurité (sécurité chez l'enfant)	Préoccupé ou anxieux Ou préoccupé-anxieux (anxieux-ambivalent chez l'enfant)																				
Aisance émotionnelle Flexibilité, autonomie Réceptivité aux demandes de l'autre	Stratégie secondaire : hyperactivation du système d'attachement Insécurité, inquiétudes, jalousie Hypersensibilité à sa propre détresse Recherche de l'approbation, dépendance excessive à l'autre Peur de l'abandon, de la solitude																				
Sécurité du lien d'attachement à l'âge adulte : - anxiété : faible - évitements : faibles	Sécurité du lien d'attachement à l'âge adulte : - anxiété : élevée - évitements : faibles																				
Modèle de l'autre négatif																					
Détaché ou évitant Ou préoccupé-évitant (anxieux-évitant chez l'enfant)	Craintif (désorganisé chez l'enfant)																				
Stratégie secondaire : désactivation du système d'attachement	Stratégie secondaire : hyperactivation et désactivation du système d'attachement de façon désorganisée/incohérente																				
Idéalisation de soi, autosuffisance Évitement de l'intimité Se dévoile peu, distance émotionnelle Aversion au fait de dépendre de l'autre L'autre perçu comme non disponible ou rejetant	Double crainte : besoin de réassurance et évitement de l'intimité Grande sensibilité au rejet Crainte des relations de proximité Manque d'affirmation Solitaire																				
Sécurité du lien d'attachement à l'âge adulte : - anxiété : faible - évitements : élevés	Sécurité du lien d'attachement à l'âge adulte : - anxiété : élevée - évitements : élevés																				

Figure 13 : Les quatre modèles d'attachement à l'âge adulte³⁵⁷

Tableau 32 : Les carences affectives et la négligence

³⁵¹ STRAUSS Albane, *Carences affectives*, In *étude longitudinale d'un atelier terre d'un hôpital psychiatrique*. [En ligne]. [Consulté le 22/03/22] disponible sur le World Wide Web : <https://www.yumpu.com/fr/document/read/17310208/carences-affectives-odile-albane-strauss>

³⁵² Ibid

³⁵³ Ibid

³⁵⁴ Ibid

³⁵⁵ FABRY, Philippe., *Michel Lemay et les carences affectives* [En ligne]. [Consulté le 20/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.philippefabry.eu/formation.php?f=35>

³⁵⁶ ATGER, Frédéric, *L'attachement à l'adolescence*, in *Dialogue*, 2007/1 (n° 175), p. 73-86. [En ligne]. [Consulté le 22/03/22] Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-dialogue-2007-1-page-73.html>

³⁵⁷ *Théorie de l'attachement et stratégies d'adaptation*. [En ligne]. [Consulté le 22/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.elsevier.com/fr-fr/connect/psy/comprehension-globale-du-trouble-de-la-personnalite-borderline>

Annexe 9: La maltraitance crée des raumatismes psychiques.

Définitions de la maltraitance et du traumatisme psychique.

En 2002 l'OMS décrit la **maltraitance** « *L'abus ou la maltraitance à enfant consiste dans toutes les formes de mauvais traitement physique, émotionnel ou sexuel, la négligence ou le traitement négligent, ou les formes d'exploitation, dont commerciales, résultant en un mal effectif ou potentiel à la santé de l'enfant, à sa survie, à son développement ou sa dignité dans le contexte d'une relation de responsabilité, confiance ou pouvoir*³⁵⁸. »

En 1999 L. Crocq définit le **traumatisme psychique** comme « *un phénomène d'effraction du psychisme et de débordement de ses défenses par les excitations violentes afférentes à la survenue d'un événement agressant ou menaçant pour la vie ou pour l'intégrité (physique ou psychique) d'un individu qui y est exposé comme victime, comme témoin ou comme acteur*³⁵⁹ ». L'Association des psychiatres américains (APA) le décrit sous la forme « *de troubles présentés par une personne ayant vécu un ou plusieurs événements traumatiques ayant menacé son intégrité physique et psychique ou celle d'autres personnes présentes, ayant provoqué une peur intense, un sentiment d'impuissance ou d'effroi, et ayant développé des troubles psychiques liés à ce traumatisme* ». (DSM-IV-TR, APA, 2000).³⁶⁰

Les conséquences du psychotraumatisme d'un point de vue neuro physiologique.

Un état de stress extrême génère une anesthésie physique et émotionnelle
Face aux violences, la sidération de l'appareil psychique bloque toute représentation mentale et empêche toute possibilité de contrôle de la réponse émotionnelle. L'amygdale s'apparente à une alarme qui s'allume pour pouvoir répondre à un danger, lui faire face ou le fuir. En état de stress, elle déclenche une hypovigilance et produit des hormones de stress : l'adrénaline et le cortisol. Seul le cortex peut la moduler ou l'éteindre grâce à des représentations mentales sollicitant l'analyse, la compréhension et la prise de décision. Or, le cortex est dans l'incapacité de moduler l'alarme amygdalienne lorsqu'il y a un état de sidération. L'organisme se trouve en état de stress extrême avec des taux toxiques d'hormones de stress : le cerveau fait alors « disjoncter » le circuit émotionnel en sécrétant des neurotransmetteurs anesthésiants et dissociants ³⁶¹ .
L'anesthésie physique et émotionnelle provoquée est à l'origine d'une dissociation et d'une mémoire traumatique
Coupés de leurs émotions, l'enfant et l'adolescent n'ont plus la capacité d'apprendre à ressentir, à identifier leurs émotions. Ainsi, « <i>déconnectées de leur cortex frontal (siège de l'analyse intellectuelle et de la prise de décisions) et de leur hippocampe (système d'exploitation qui gère leur mémoire et leurs apprentissages), les victimes dissociées sont facilement influençables et « hypnotisables ».</i> Elles fonctionnent souvent sur un mode automatique, préprogrammé. Elles n'ont aucune confiance en elles, et elles se retrouvent bien malgré elles à céder aux désirs d'autrui quand on fait pression sur elles ³⁶² ». La mémoire traumatique, c'est- la mémoire émotionnelle liée à l'événement qui n'est pas traitée par l'hippocampe. (L'hippocampe intègre et transforme la mémoire émotionnelle en mémoire autobiographique, indispensable pour que la mémoire des événements et des apprentissages soient stockés). Hypersensible, prête à exploser, elle plonge la victime dans état de détresse jusqu'à ce qu'elle se dissocie et s'anesthésie par disjonction. Or les hormones

³⁵⁸ OMS, *Qu'est-ce que la maltraitance faite aux enfants ?*, le 6/11/18. [En ligne]. [Consulté le 10/11/2021]. Disponible sur le World Wide Web : <https://solidarites-sante.gouv.fr/affaires-sociales/familles-enfance/protection-de-l-enfance-10740/proteger-les-enfants-face-aux-differentes-formes-de-maltraitances/article/qu-est-ce-que-la-maltraitance-faite-aux-enfants#:~:text=Selon%20l'Organisation%20mondiale%20de%20la%20Sant%C3%A9OMS%29%20«relation%20de%20responsabilit%C3%A9%20de%20confiance%20ou%20de%20pouvoir.>

³⁵⁹ CROCQ, Louis, *Traumatismes psychiques*, p.10

³⁶⁰ TARQUINIO Cyril, MONTEL Sébastien, *Les psychotraumatismes*, p.21 à 40. [En ligne]. [Consulté le 10/11/2021]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/les-psychotraumatismes--9782100705207.htm>

³⁶¹ SALMONA, Muriel, *L'impact psychotraumatique des violences sur les enfants : la mémoire traumatique à l'œuvre*. [En ligne]. [Consulté le 10/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : https://www.memoiretraumatique.org/assets/files/v1/Articles-Dr-MSalmona/2013-impact-psycho_violences_Salmona.pdf

³⁶² SALMONA, Muriel, *La dissociation traumatique et les troubles de la personnalité : ou comment devient-on étranger à soi-même*. [En ligne] www.memoiretraumatique.org. [Consulté le 3/12/21]. Disponible sur le World Wide Web : www.memoiretraumatique.org/assets/files/v1/Documents-pdf/La-dissociation-traumatique-et-les-troubles-de-la-personnalit-Dunod-2013.pdf

sécrétées créent une accoutumance qui empêche le circuit émotionnel de disjoncter et engendre une détresse encore plus intolérable³⁶³.

Lorsque la mémoire traumatique « explose » des mécanismes de défense sont mis en place pour anesthésier la réponse émotionnelle

Un lien, une situation, un affect, ou une sensation, peuvent faire ressurgir les actes violents, le contexte, l'agresseur et ainsi créer une confusion, des sentiments de terreur, de honte, de culpabilité, des douleurs et des sensations inexplicables. Pour éteindre la réponse émotionnelle, des conduites à risque dissociantes se mettent en place pour calmer et anesthésier l'état de tension devenu intolérable. Cette disjonction peut se faire soit en provoquant un stress très élevé qui augmente la quantité d'hormones dissociantes, soit en consommant des drogues dissociantes³⁶⁴. Or ces adaptations comportementales cherchant à maintenir un calme relatif et illusoire ne font qu'augmenter l'intensité de l'alarme déclenchée par l'amygdale et devient un cercle vicieux³⁶⁵.

Les troubles psychotraumatiques sont à l'origine de troubles :

du sommeil
 du développement moteur
 de la mémoire
 cognitifs
 de l'apprentissage
 anxio-dépressifs
 de la personnalité
 du comportement alimentaire
 du comportement sexuel
 des conduites à risque avec conduites délinquantes ou violentes envers soi-même ou les autres, et risque de subir de nouvelles violences
 avec un risque vital: les accidents dû aux conduites à risque représentent la première cause de mortalité et le suicide, la deuxième cause de mortalité des adolescents.³⁶⁷

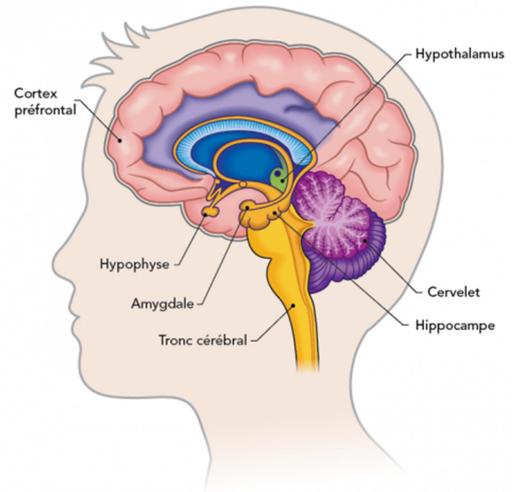


Figure 14 : coupe transversale du cerveau, organes impliqués dans le psychotraumatisme³⁶⁶

Tableau 33 : Les conséquences du psychotraumatisme

³⁶³ SALMONA, Muriel, *L'impact psychotraumatique des violences sur les enfants : la mémoire traumatique à l'œuvre*. [En ligne]. [Consulté le 10/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : https://www.memoiretraumatique.org/assets/files/v1/Articles-Dr-MSalmona/2013-impact-psycho_violences_Salmona.pdf

³⁶⁴ Ibid

³⁶⁵ Ibid

³⁶⁶ *Comprendre le cerveau de l'adolescent*. [En ligne]. Parlonssciences [Consulté le 7/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : [tps://parlonssciences.ca/ressources-pedagogiques/les-stim-en-contexte/comprendre-le-cerveau-de-ladolescent](https://parlonssciences.ca/ressources-pedagogiques/les-stim-en-contexte/comprendre-le-cerveau-de-ladolescent)

³⁶⁷ SALMONA, Muriel, *L'impact psychotraumatique des violences sur les enfants : la mémoire traumatique à l'œuvre*. [En ligne]. [Consulté le 10/03/2022]. Disponible sur le World Wide Web : https://www.memoiretraumatique.org/assets/files/v1/Articles-Dr-MSalmona/2013-impact-psycho_violences_Salmona.pdf

Annexe 10 : Les troubles de la personnalité

« Les troubles de la personnalité concernent 10% de la population générale (chacun des troubles concerne entre 1 et 3 % de la population, le trouble de la personnalité borderline ou « état limite » est le plus fréquent – 6% de la population générale). Les troubles de la personnalité ne sont pas exclusifs, 50 % des patients concernés combinent au moins deux troubles de la personnalité. La prise en charge est complexe et repose à la fois sur les troubles associés et sur celui de la personnalité pathologique. Les troubles de la personnalité ont un impact sur la qualité de vie des patients et leur insertion socio-professionnelle. L'évolution dépend du type de de personnalité et des troubles psychiatriques associés. Elle peut être stable, peut s'aggraver ou s'améliorer dans le temps.³⁶⁸ »

Sur la base d'analyses statistiques, les différentes personnalités sont regroupées en 3 familles ou «clusters »		
Clusters	Caractéristiques principales	Troubles de personnalité
A	Psychotique	Personnalité paranoïaque Personnalité schizoïde Personnalité schizotypique
B	Emotionnelle	Personnalité antisociale Personnalité borderline Personnalité histrionique Personnalité narcissique
C	Anxieuse	Personnalité évitante Personnalité dépendante Personnalité obsessionnelle-compulsive
Trouble de la personnalité borderline		
<p>La défaillance de la relation mère-enfant, dans sa fonction contenante, associée à des interactions incohérentes, créent des blessures narcissiques et une perte de confiance en son environnement, qui peuvent entraîner une pathologie limite³⁶⁹. « La caractéristique essentielle de la personnalité borderline est un mode général d'instabilité des relations interpersonnelles, de l'image de soi et des affects avec une impulsivité marquée qui apparaît au début de l'âge adulte et qui est présent dans des contextes divers³⁷⁰. » L'angoisse d'abandon, l'image de soi dégradée et les relations fusionnelles font parties des caractéristiques de la pathologie borderline qui ont été définies par le psychanalyste Jean Bergeret. Selon lui, l'état limite est dû à un traumatisme affectif : un « traumatisme désorganisateur précoce³⁷¹ ». L'état limite n'est pas une structure psychotique, ni une structure névrotique, mais une inconsistance structurelle. La personne diagnostiquée « état limite », souffrirait d'angoisse du vide. Afin de combler ce vécu de vide interne, il est en recherche constante de renforcements narcissiques³⁷². La dérégulation émotionnelle peut se manifester par un sentiment de vide, des épisodes dépressifs, une hypersensibilité et des accès de colère. Ainsi les affects peuvent resurgir sous forme de passage à l'acte comme les tentatives de suicide, les scarifications, les violences, et l'addiction. Les relations sont marquées par l'excès. L'autre peut être idéalisé ou détesté. La peur d'être abandonné régit leur attitude vis-à-vis de l'autre. Ainsi, la perception d'une séparation, d'un abandon ou d'un rejet, modifie l'image de soi, les affects, et le comportement de la personne³⁷³</p>		

Tableau 34: Les différents troubles de la personnalité

³⁶⁸ AESP, *Référentiel de psychiatrie et d'addictologie. Psychiatrie de l'adulte. Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent. Addictologie*. PUF, 2020. [En ligne]. [Consulté le 6/04/22]. Disponible sur le World Web Web : www.asso-aesp.fr/wp-content/uploads/2021/01/ECN-PSY-2021.pdf

³⁶⁹ STRAUSS Albane, *Carences affectives*, In *étude longitudinale d'un atelier terre d'un hôpital psychiatrique*. [En ligne]. [Consulté le 22/03/22] disponible sur le World Wide Web : <https://www.yumpu.com/fr/document/read/17310208/carences-affectives-odile-albane-strauss>

³⁷⁰ DSM 5, *Troubles de la personnalité* p.862

³⁷¹ BRACONNIER Alain, *Entretien avec Jean Bergeret*, In carnet de psy 2004/7 (n°93) p.33 à 41. [En ligne]. [Consulté le 17/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-le-carnet-psy-2004-7-page-33.htm>

³⁷² STRAUSS Albane, *Carences affectives*, In *étude longitudinale d'un atelier terre d'un hôpital psychiatrique*. [En ligne]. [Consulté le 22/03/22] disponible sur le World Wide Web : <https://www.yumpu.com/fr/document/read/17310208/carences-affectives-odile-albane-strauss>

³⁷³ DSM-5, *Personnalité borderline*, p.862

Annexe 11 : Le trouble déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH)³⁷⁴

Le trouble déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) est un trouble neurobiologique caractérisé par la présence de trois symptômes : un déficit de l'attention, une hyperactivité et une impulsivité.:	
Définit de l'attention	Le déficit attentionnel se traduit par une distractibilité, un niveau de vigilance et une attention soutenue altérés par rapport aux enfants de même âge. Il se manifeste de différentes manières selon les situations et les contextes : En situation de jeu, l'enfant passe d'une activité à une autre, sans en terminer aucune. Les activités qui nécessitent une concentration soutenue sont perçues comme contraignantes et restent souvent inachevées. C'est le cas par exemple des activités qui nécessitent un effort d'organisation ou de réflexion prolongée, notamment les devoirs à la maison et les contrôles scolaires. L'enfant a du mal à travailler seul et les devoirs à réaliser à la maison ne sont pas consignés dans le cahier de texte ou alors de manière incomplète. L'enfant se laisse facilement distraire par des stimuli sonores ou visuels.
Impulsivité	L'enfant répond aux sollicitations, sans prendre le temps de réfléchir, avant même que l'énoncé ne soit terminé. Cette impulsivité se retrouve dans toutes les situations de vie. L'enfant prend parfois des risques inconsidérés sans même en avoir conscience, il n'anticipe pas les conséquences de son action, il est capable de traverser une rue sans regarder, de casser un objet par maladresse, de bousculer un autre enfant en se précipitant pour jouer, de dire à haute voix ce qu'il a sur le cœur sans imaginer que cela pourrait heurter son interlocuteur.
Hyperactivité	Se traduit par une agitation motrice excessive pour l'âge.
Difficulté durant la petite enfance : Intolérance à la frustration et plus irritable, sommeil difficile, routines difficiles à établir, retard de développement (propreté, langage, motricité fine), changements plus fréquents de jeux, enfant qui joue en parallèle plutôt qu'avec les autres, difficultés scolaires, démotivation scolaire et manque de persévérance, problème de comportement (opposition, agressivité, colères, conflits...), image de soi non-conforme, rejets de leurs pairs ou retrait social.	
Difficultés durant l'adolescence : Motricité excessive diminue mais persiste sur les mouvements plus discrets (balancements des pieds, tapotage des doigts...), agitation intérieure (nervosité), persistance des difficultés attentionnelles, de l'impulsivité et de respecter l'autorité, recherche de sensations fortes (mises en danger...), développement d'une faible estime de soi.	
Difficultés à l'âge adulte : Incapacité à se concentrer, manque d'organisation, de clarté dans les idées, mémoire déficiente, incapacité à fonctionner à un niveau équivalent à son niveau académique, position professionnelle inférieure aux capacités réelles, difficultés à trouver ou à garder un travail, incapacité à mettre en place ou à suivre une routine, faible estime de soi.	

Tableau 35 : Le trouble déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH)

Les troubles de la régulation émotionnelle

« Les troubles émotionnels aigus se distinguent cliniquement de ceux avec une évolution chronique. **La crise de colère aiguë ou crise clastique** est un motif fréquent d'hospitalisation en urgence en pédopsychiatrie, elle représenterait plus de la moitié des admissions ; les enfants avec TDA/H feraient davantage de crises clastiques que les autres enfants et seraient plus à risque de nouvelle crise au cours de leur hospitalisation (Carlson, 2009). Elle se différencie de la crise de colère « développementale » du jeune enfant par une durée plus longue, une colère qui s'accroît rapidement et décline ensuite, alors que la détresse émotionnelle est plus constante tout au long de la crise (Potegal, 2009). L'opposition à une règle ou une consigne émanant des adultes ainsi que les provocations des autres enfants sont les principaux facteurs déclenchant de ces crises. Leur répétition dans le temps peut entraîner un retentissement scolaire et social marqué du fait de leur caractère spectaculaire et potentiellement dangereux pour l'enfant et son entourage.

Certains patients ayant un TDA/H ont de façon permanente une qualité négative de l'humeur et des émotions (tristesse, anxiété, colère) devant des événements mineurs de la vie quotidienne. Cette tendance est décrite dans les modèles de la personnalité comme un trait de tempérament, un style de réactivité possédant une certaine stabilité au cours du développement³⁷⁵. »

³⁷⁴ Normandie Pédiatrie, TDAH. [En ligne]. [Consulté le 2/02/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.normandie-pediatrie.org/troubles-pathologies-chroniques-surpoids-et-obesite/trouble-du-neuro-developpement/tdah,2196,2427.html?mselkid=4ff476afc14b11ec97eebf1de491f7de>

³⁷⁵ FRANC, Nathalie, PURPER-OUAKIL Diane, Troubles de la régulation émotionnelle, In TDA/H – Trouble Déficit de l'Attention/ Hyperactivité (2014) p.312 à 315

Annexe 12: les pathologies de l'acte, le passage à l'acte et le recours de l'acte.

Le trouble du comportement d'ordre quantitatif peut être en excès, c'est-à-dire, un comportement générant agitation, instabilité, agressivité, bruit, hyperactivité, ou en défaut, c'est-à-dire, inhibé, extravertis ou introvertis qui ne bouge pas, qui ne parle pas, mais tout autant en souffrance. Bien que le trouble du comportement soit un symptôme qui, associé à d'autres signes, peut permettre de diagnostiquer une maladie cérébrale ou neurologique, il peut être déclenché par des facteurs psychologiques, affectifs et émotionnels

Le passage à l'acte à l'adolescence s'exprime de manière hétéro agressive ou auto-agressive, non seulement à travers la conduite délinquante mais également à travers de multiples expressions symptomatiques répertoriées dans les « *troubles externalisés* » du DSM-IV* (troubles des conduites alimentaires, tentatives de suicide, actes autopunitifs, colère clastique, vol, fugue, conduites sexuelles, agression, ...). Le passage à l'acte présente un caractère pathologique. A l'adolescence, il constitue un obstacle à l'existence du sujet et à son autonomisation psychique. La réalité interne n'étant pas suffisamment sécurisée, certains adolescents plus vulnérables que d'autres aux remaniements psychiques et physiques imposés durant cette période vont agir: *«en passant à l'acte, l'adolescent exprime le besoin de se redonner un rôle actif qui contrecarre le vécu profond de passivité face au bouleversement subi, il évite la prise de conscience qui serait douloureuse et facteur de dépression dans la mesure où elle ferait ressortir le caractère conflictuel de sa situation ainsi que sa solitude et le vécu de séparation qu'implique tout mouvement réflexif»*³⁷⁶. Le passage à l'acte est l'expression d'une excitation somatique à travers une décharge motrice, il est violent, brutal et soudain. Selon Freud, la pulsion est une excitation provenant de l'intérieur du corps et crée une tension psychique qui peut être assouvie par une décharge motrice. La psychisation*, processus de pensée entre l'excitation pulsionnelle et l'acte propre à la satisfaire permet de mettre en place une action appropriée à la réalité. Dans le passage à l'acte, la décharge massive d'excitation est en rupture totale avec le principe de réalité.³⁷⁷ Alors que le recours à l'acte est ponctuel, il a une fonction d'appel à un tiers externe, et permet d'introduire l'altérité du sujet : l'adolescent peut s'adresser à un autre reconnu. Le recours à l'acte pose un événement producteur de sens, là où ce sens échappe à celui du passage à l'acte. En se dessaisissant de l'angoisse, c'est un acte qui consiste à agir afin de pouvoir mieux penser dans la reprise d'un après coup. Le recours possède alors un caractère structurant. Le passage à l'acte et le recours à l'acte se portent garant de la protection du Moi contre les représentations dérangeantes voire insupportable sur le modèle de tension-décharge, court-circuitant la mentalisation: *«La défense par l'acte préserve l'homéostasie interne en court-circuitant la représentation.»*³⁷⁸

³⁷⁶ BOUVET, Morgane, *Le recours à l'acte à l'adolescence : un appel au père?* Tours: Université François Rabelais. 94 p. Master 1: sciences humaines et sociales, mention psychologie: Université François Rabelais: 2009/2010, p.24

³⁷⁷ BIGEX, Raphaëlle, Du traumatisme au passage à l'acte, le corps pour seul témoin ?, In *Recherches en psychanalyse* 2014/2 (n°18) p.142-179. [En ligne]. [Consulté le 2/04/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cairn.info/revue-recherches-en-psychanalyse-2014-2-page-142.htm>

³⁷⁸BOUVET Morgane, *Le recours à l'acte à l'adolescence : un appel au père?* Tours: Université François Rabelais. 94 p. Master 1: sciences humaines et sociales, mention psychologie: Université François Rabelais: 2009/2010, p.25

Annexe 13: Les TRP* génèrent des troubles* qui ont un impact sur les besoins fondamentaux et altèrent la capacité à entrer en relation avec son environnement et avec son monde interne.

Expression des souffrances		Composantes de l'estime de soi impactées	Besoins non satisfaits selon les modèles de : M.P Martin-Blachais Maslow/Poletti
Attachement insécuré et sentiment d'insécurité	Développement autonomie altérée Dépendance affective* Angoisse*, Impulsivité*, Agressivité*	Vision de soi Confiance en soi Amour de soi	Besoin de sécurité Besoin d'appartenance et d'estime de la part de l'autre
→ <i>Sentiment de sécurité affective et relationnelle = sentiment de maîtrise sur son environnement</i>			
Faible conscience de leur corps voire perte de propriété de son corps/ Image du corps altérée	Troubles du schéma corporel, anesthésie émotionnelle, dissociation Corporité altérée Vision de soi altérée	Connaissance de soi Vision de soi Amour de soi	Besoin d'identité +Besoin d'estime et de valorisation de soi Besoin d'estime de soi
→ <i>Capacité à accéder à la conscience de soi (perception de soi-même = connaissance de soi + évaluation de soi)</i> → <i>Avoir une image de soi positive</i>			
Difficultés dans la régulation émotionnelle Réponse émotionnelle altérée, pas de maîtrise de l'expression de l'émotion	Instabilité émotionnelle, réactions impulsives, passages à l'acte, états dépressifs, accès de colère, agitation, mécanisme de dissociation Ressentis corporels /cognition Affectivité Elan et poussée corporelle	Connaissance de soi Vision de soi Confiance en soi Amour de soi	Besoin d'identité + Besoin d'un cadre, de règles, de limites + Besoin d'estime et de valorisation de soi Besoin de propriété + Besoin d'estime de soi
→ <i>Capacité à accéder à la conscience de soi</i> → <i>Capacité à se réguler sur le plan émotionnel et comportemental</i> → <i>Avoir une image de soi positive</i>			
Difficultés dans la régulation comportementale Instabilité psychomotrice =Difficultés d'apprentissage Capacité à agir altérée	Troubles de l'attention, concentration Impulsivité, Passages à l'acte Vision de soi négative Ressentis corporels Affectivité, structure corporelle Elan et poussée corporelle	Connaissance de soi Vision de soi Confiance en soi Amour de soi	Besoin d'un cadre, de règles, de limites Besoin de propriété/maitrise
→ <i>Capacité à se réguler sur le plan émotionnel et comportemental</i> → <i>Sentiment de maîtrise sur les choses et les évènements</i>			
Peu de maîtrise sur leur vie (Placement/ Institutionnalisation) Capacité à agir altérée	Angoisse, Dévalorisation de soi Sentiment d'impuissance, d'inutilité, Perte du sentiment d'être sujet /Dépendance Capacité à se projeter dans l'avenir altérée, Sentiment d'insécurité, Conduites à risque	Connaissance de soi Vision de soi Confiance en soi Amour de soi	Besoin d'expériences et d'exploration + besoin d'estime et de valorisation de soi besoin de propriété/maitrise besoin de se réaliser
→ <i>Développement des compétences motrices, réflexives, expressives et créatrices = connaissance de soi</i> → <i>Avoir une image de soi positive (sentiment de compétence, se faire confiance, affirmer ses choix, capacité à prendre soin de soi, capacité à être empathique)</i>			

Tableau 36 : Impact des souffrances sur les besoins fondamentaux.

Annexe 14 : Les mécanismes d'impression et d'expression impactés et objectifs visés dans PEC art-thérapeutique.

	SOUFFRANCES	BI	Mobilisation et objectifs	BR
IMPRESSION	<p><u>EMOTIONS</u> Colère (adrénaline) Angoisse Peur (circuit de la peur) Stress (adrénaline, cortisol)</p>	3M- reflexe	<p><u>EMOTIONS AGREABLES</u> ➔ Besoin de sécurité → Stimuli agréables, plaisants, apaisants > plaisir, joie +favorise passage à l'action > engagement > sentiment de fierté. <u>Ressenti émotionnel</u> : reconnaissance émotions +expression motrice émotions +composante physiologiques <u>Plaisir</u> : état affectif agréable, satisfaction d'un besoin, désir ou accomplissement d'une activité gratifiante - Emotion esthétique - Circuit de la récompense / NT* : Dopamine, ocytocine sérotonine, endorphine</p>	3/4
	<p><u>DECORPOREITE</u> ³⁷⁹ <u>Perte de la propriété de son corps</u> Anesthésie émotionnelle et physique (coupé de ses émotions et de ses sensations corporelles) <u>Adaptations défensives</u> Mécanisme d'<u>évitement</u> (sensation et affects /perception)=processus de clivage Mécanisme de <u>dissociation</u> (sensations-sentiments-comportements-souvenirs-connaissance) (anesthésie émotionnelle) <u>Déconnectées du cortex frontal et hippocampe</u></p>	3C-3M 4C-4M	<p><u>CORPOREITE</u> ➔ Besoin de propriété ➔ Besoin d'identité → Rapport saveur/savoir <u>AFFECTIVITE / ressenti-représenté</u> → <u>Ressenti+ représenté</u> = représentation mentale /acquisition des connaissances → <u>Le ressenti et le représenté corporel</u> animent l'impression d'avoir et d'être son propre corps et induit l'expression de celui-ci. <u>Activités psychiques à développer</u> (pas développées) : Expérience, découverte, élaboration, apprentissage, création <u>Apprendre à ressentir</u>, à identifier ses émotions, à différencier ressentir et être. <u>Stimuler cortex frontal</u> (analyse intellectuelle et prise de décisions) + <u>Hippocampe</u> (mémoire et apprentissage) <u>Interprétation des sensations = perception = connaissance</u> : La saveur régule le savoir Sensations /affects/perception</p>	4M > 3C 3M- 4C 4M

³⁷⁹ SALMONA, Muriel, *La dissociation traumatique et les troubles de la personnalité: ou comment devient-on étranger à soi-même.* [En ligne]www.mémoiretraumatique.org. [consulté le 3/12/21].Disponible sur le World Wide Web : www.mémoiretraumatique.org/assets/files/v1/Documents-pdf/La-dissociation-traumatique-et-les-troubles-de-la-personnalit-Dunod-2013.pdf

	<p>CAPACITES GOGNITIVES <u>Déficit de l'attention – concentration</u> (=déficit dopamine) <u>Mémoire traumatique</u> mémoire émotionnelle pas traitée par l'hippocampe <u>Perte de repères spatio-temporels</u> <u>Cognition sociale* altérée</u></p>	<p>MENTAL</p>	<p>4C4M visible en 5M-5C</p>	<p><u>MOBILISATION DE L'ATTENTION</u> → Besoin d'identité → Besoin d'estime et de valorisation de soi → Susciter l'intérêt (plaisir, > motivation > engagement) pour mobiliser l'attention et la concentration dans une production artistique. L'attention mobilise tous les sens. Nécessaire à la perception elle permet de transformer la mémoire sensorielle vers MCT* puis MLT*= participe à l'acquisition de savoirs et de compétences. <u>Mémoire (MLT)</u> Explicite : autobiographique et sémantique (connaissance) et implicite : procédurale (habilités motrices savoir-faire, acquisition) <u>Mobiliser la perception visuelle</u> (rayonnement, contemplation/sensorialité et reproduction/observation)=attention <u>Susciter l'exploration, l'expérimentation</u> <u>Stimuler l'intention esthétique</u> <u>Stimuler l'apprentissage</u></p>	<p>5' / (2) > 3C 3M 4C 4M</p>
<p>EXPRESSION</p>	<p><u>Difficulté dans la régulation émotionnelle et comportementale</u> REACTION AUX EMOTIONS <u>Pas de maîtrise sur l'expression des émotions</u> Circuit court : Fuite, lutte, sidération Mécanisme de brisure : avidité affective=demande d'affection/ affection= colère et agressivité ACTE* – IMPULSION* <u>Difficulté dans la régulation comportemental</u> = réactions impulsives (violence, agressivité) Impulsivité* : décisions rapides, pas planifiées, a risque Impulsion : action soudaine, sans maîtrise ni motivation Passage à l'acte : réaction impulsive/immédiat</p>	<p>SOCIAL</p>		<p><u>FAVORISER UNE REPOSE EMOTIONNEL ADAPTEE</u> → Besoin de sécurité → Besoin de propriété → Besoin d'identité → Besoin d'estime de soi → Réévaluation³⁸⁰ =Calmer les émotions PHYSIQUE -prendre les bonnes décisions MENTAL- comportement adapté SOCIAL=- estime de soi → Circuit long= perception sensation + image mentale = perception et connaissance = discernement (réel/monde interne) = agir avec conscience <u>ACTION ORIENTEE vers l'esthétique INTENTION > ENGAGEMENT</u> <u>Mettre en place une relation de confiance</u> <u>Susciter l'intention esthétique à travers l'affirmation de ses goûts (intérêt)</u> pour s'engager physiquement et mentalement dans une activité artistique <u>Ressentir du plaisir dans l'action pour renforcer l'engagement</u> <u>Mobiliser les facultés cognitives pour tendre vers une production valorisante</u> : Attention, concentration, réflexion, élaboration, prise de décision, faculté critique, évaluation, discernement <u>Stimuler l'autonomie dans l'activité</u></p>	<p>3C 3M 4C > 4M > 5M 5C > 6 > 3/4 8 > 3C 3M > 4M 5M 5C 6 7 > 3/4</p>

Tableau 37 : Les TRP génèrent des troubles de l'expression et de la relation.

³⁸⁰ GUEGUEN Catherine, *Pour une enfance heureuse, repenser l'éducation à la lumière des dernières découvertes sur le cerveau*, p.88

Annexe 15 : synthèse des mécanismes humains sollicités avec les dominantes Arts-plastique au regard des souffrances et des besoins fondamentaux.

Les dominantes principales (encre, dessin , calligraphie) sont présentées en amont . Puis les dominantes issues du dessin et de l'écriture. Le collage et le modelage sont des dominantes qui sont présentées car elles font partie des arts plastiques et ont été utilisées dans le cadre de la stratégie, mais peu dans la présentation clinique.

L'encre (sur papier)		
<p>Préparation liquide, « <i>diversement colorée, servant à écrire, dessiner, imprimer</i>³⁸¹. » L'encre est une technique picturale proche de l'aquarelle, à la différence qu'elle se présente sous forme liquide dans des flacons. La possibilité d'une pipette compte-gouttes, est un contenant qui suscite l'intérêt par sa manipulation et qui peut devenir un choix délibéré de celui qui anime l'activité .Il sollicite davantage de précision dans le geste et permet de quantifier, de faire des mélange et participe ainsi à la maîtrise de la couleur, et au besoin d'exploration. La fluidité, l'intensité des couleurs, le mélange des couleurs et la transparence peuvent générer une émotion esthétique. Son application peut créer un effet de surprise. Technique simple et rapide à mettre en œuvre permettant d'obtenir rapidement des résultats satisfaisants. Elle peut être utilisée avec un pinceau et solliciter la motricité fine, les différentes tailles et formes de pinceau offrent une diversité dans la trace. Mais elle peut être utilisée avec la pipette : mobilisant davantage le corps, les gouttes ou le support papier sont manipulés pour créer une trace colorée de façon plus ou moins aléatoire. C'est une technique qui peut susciter le calme et l'apaisement par sa fluidité, que ce soit par le glissé du pinceau sur la feuille, ou la contemplation des gouttes qui s'étendent sur la feuille sous l'effet du mouvement ou du souffle. Les productions deviennent des expérimentations où l'Art 1 prédomine et mobilisent la corporéité. Deux techniques sont possibles l'une dite «sèche» consiste à déposer l'encre sur un papier sec et correspond davantage à une volonté de maîtrise et de précision. L'autre dite «mouillée» sur du papier humide, permet de diffuser l'encre et d'obtenir des résultats plus aléatoires qui invitent à la contemplation. Les couleurs fusent, se mélangent, l'ajout de sel ou de l'eau génèrent d'autres effets qui peuvent créer des gratifications sensorielles, un effet de surprise, et permettre d'accepter l'erreur voire de l'exploiter. L'encre est une technique qui permet d'avoir une approche archaïque ou d'avoir une intention que ce soit une reproduction ou une création, dans la production finale voulue qui s'exprime dans l'organisation de la composition, la précision du tracé, et la capacité d'observation. Elle peut être utilisée dans la calligraphie. C'est une technique qui sollicite la capacité à faire des choix (le choix de l'outil, du support et de la couleur) selon ses goûts (connaissance de soi) et ses besoins (besoin d'exploration, besoin de maîtrise) et qui participe à l'affirmation de soi. Toutefois, son aspect aléatoire ne répond à un besoin de sécurité.</p>		
Caractéristiques artistiques principales (+:positives, -:négatives)	Art 1 et Art 2 Rayonnement/ Fond : imitation ou heuristique /Forme (savoir-faire ,style) + : accessible, nomade, apaisement, exploration - : demande séchage, pas de PAS*, caractère aléatoire	
Pouvoirs et effets de l'Art	Educatif : sensorialité (fluidité, couleur) D'entraînement : le contenant et les couleurs suscitent l'intérêt et stimulent la manipulation Effets relationnels : sous forme de jeu	
Les mécanismes humains impliqués		
physiques	mentaux	sociaux
Ressentis corporels : sensorialité (vue, toucher, ouïe, odorat) et sensibilité (émotion esthétique, effet de surprise) Structure corporelle et poussée corporelle : perception, contemplation, attention/concentration, mouvement volontaire, motricité fine (compte-gouttes, précision du tracé du pinceau, pression) et globale (manipulation du support)	Curiosité Effet de surprise, contemplation Capacité à faire des choix (couleurs, mélanges, outils, support) Imagination (représentations mentales et affectives) et créativité Organisation de l'espace (composition) Intention esthétique (harmonie colorée, saturation, contraste)	Expression non verbale orientée vers autrui Créer un lien entre l'artiste et le contemplateur Vecteur de valorisation et/ou de reconnaissance sociale
Implication dans la théorie de l'art opératoire (tableau présenté en annexe)		Prédominance du ressenti ou du représenté > prédomine, / équilibre
Evolution de l'implication psychocorporelle	Implication de corps et de l'esprit : Rapport saveur/savoir	

³⁸¹ CNRTL, *Encre*. [En ligne]. [Consulté le 3/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cnrtl.fr/definition/encre>

Engagement>Goût>Style	Savoir-être> Savoir-ressentir > Savoir-faire		Ressenti> Représenté
Réponse aux besoins insatisfaits (modèles présentés en annexe)			
Maslow/ Poletti	D'après M.P Martin-Blachais		
Besoin de sécurité : de propriété et de maîtrise	Besoins d'expérience et d'exploration	Besoin d'identité	Besoin d'estime et de valorisation de soi
Cadre de l'atelier Fluidité du geste = douceur, lenteur = apaisante	Développement des compétences motrices, expressives et créatives pour développer la connaissance de soi et l'expression de son style	Connaissance de soi (choix, et goûts) Evaluation de soi (régulation composition /idéal esthétique)	Capacité à affirmer ses choix, sentiment de compétence (le savoir-faire génère une production gratifiante)
Le dessin			
Le dessin est une activité grapho-motrice qui permet l'expression et la représentation de concepts, d'idées, d'objets ou de sensations à l'aide de traits exécutés sur un support ³⁸² . Il peut être <u>libre</u> et devient un moyen d'apprendre, d'approfondir sa connaissance du monde et de soi et d'apporter des gratifications sensorielles. La fonction <u>symbolique</u> du dessin permet d'orienter l'action en associant ressentis, représentations et mémoire dans la réalisation d'un dessin narratif permettant de développer des capacités d'anticipation et d'élaboration. Le <u>dessin d'observation</u> fait appel à différentes habilités de la perception visuelle ³⁸³ . D'une manière générale c'est une activité artistique qui engage le corps et le mental. A travers la régulation de l'activité sensori-motrice, la coordination oculomotrice, la gestuelle, la motricité fine (la pression et la précision), elle mobilise la structure corporelle. Elle stimule l'observation et affine la perception. L'apprentissage de la technique nécessite la coordination d'habilités cognitives telles que la perception, l'attention, la mémorisation, l'élaboration de la pensée, et la planification. Elle sollicite les capacités de logique, d'abstraction et d'imagination. Le dessin peut stimuler le sens critique, la capacité à faire des choix et développer la persévérance. L'appétence pour certains styles de dessins peut générer une intentionnalité générant l'élan et la poussée corporelle et favoriser l'engagement. C'est une technique basée sur le savoir-faire permettant de développer le style de l'auteur soit dans l'imitation soit dans la création. La maîtrise du geste et de la technique associée à la persévérance peut développer la confiance en soi.			
Caractéristiques artistiques principales +:positives, -:négatives	Art 2 (et Art 1 : dessin trait libre) Rayonnement / Fond : imitation ou heuristique /Forme (savoir-faire, style) + Accessible (diversité outils), nomade, PAS, droit à l'erreur - Savoir-faire technique, peur (freins)		
Pouvoirs et effets de l'Art	Educatif : sensorialité, perception et mémorisation D'entraînement : intention esthétique + persévérance (volonté/ savoir-faire) Effets relationnels : frises, œuvres collectives, jeux, exposition		
Les mécanismes humains impliqués			
physiques	mentaux	sociaux	
Ressentis corporels : sensations et émotions, acuité visuelle Structure corporelle et poussée corporelle : autorégulation adaptée au support et à la technique, motricité fine et globale (selon outils et format), adaptation gestuelle (précision-rythme-pression, selon format et techniques) maîtrise du geste, coordination oculo motrice et grapho –motrice	Perception visuelle (<u>annexe</u>), observation Capacités cognitives : attention, imagination, habilités visuo - cognitives (<u>annexe</u>), organisation de l'espace (composition), mémoire, fonctions exécutives (planification, élaboration, organisation, jugement, faculté critique, discernement / capacité de correction depuis l'autoévaluation, capacité à faire des choix (couleurs / noir et blanc / monochrome, outils, support) / adaptés au projet (autonomie), intention esthétique, praxie Patience, Persévérance, tolérance	Communication non verbale Expression non verbale orientée vers autrui Créer un lien entre l'artiste et le contemplateur Vecteur de valorisation et/ou de reconnaissance sociale	
Implication dans la théorie de l'art opératoire (tableau présenté en annexe)			Prédominance du ressenti ou du représenté > prédomine, / équilibre
Evolution de l'implication psychocorporelle	Implication de corps et de l'esprit : Rapport saveur/savoir		
Engagement> Style > Goût>	Savoir-être> Savoir-faire > Savoir-ressentir		Représenté> Ressenti
Réponse aux besoins insatisfaits			

³⁸² CNRTL, *Dessin*. [En ligne]. [Consulté le 3/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cnrtl.fr/definition/dessin>

³⁸³ BELLEAU Jacques., *Neuropédagogie : cerveau, intelligences et apprentissage*, avril 2015. [En ligne]. [Consulté le 2/04/22] Disponible sur le World Wide Web : <http://www.cdc.qc.ca/pdf/033201-belleau-neuropedagogie-cerveau-intelligences-apprentissage-2015.pdf>

(modèles présentés en annexe)				
D'après Maslow/ Poletti		D'après M.P Martin-Blachais		
Besoin de propriété et de maîtrise	Besoin de se réaliser	Besoin d'un cadre, de règles et de limites	Besoin d'identité	Besoin d'estime et de valorisation de soi
Cadre de l'atelier Sentiment de maîtrise sur les choses	Acquisition de connaissances Capacité de percevoir la réalité et résolutions des problèmes	Respecter les consignes, le cadre (images proposées + format du support + outils) tout en affirmant son individualité	Connaissance de soi (choix, et goûts) Evaluation de soi (régulation savoir-faire/idéal esthétique)	Capacité à affirmer ses choix, sentiment de compétence (le savoir-faire génère une production gratifiante)
La calligraphie ³⁸⁴				
<p>Etymologiquement, la calligraphie désigne la beauté de l'écriture. Du mot grec «<i>graphein</i>» signifiant à la fois «<i>écrire</i>» et «<i>dessiner</i>», et «<i>kallos</i>», «<i>le beau</i>», la calligraphie est «<i>l'Art de bien former les caractères d'écriture</i>»³⁸⁵. Latine, chinoise, arabe, la calligraphie est présente dans différentes civilisations. Elle génère des gratifications à la fois par la forme qui suscite la contemplation et par le fond dans sa signification. Elle peut devenir la trace signifiante d'un ressenti, ou la trace visuelle d'une pensée, d'une émotion. Un lien s'instaure entre le graphisme et le sens des mots qui ont été choisis. La variété calligraphique culturelle est un élément déclencheur dans le rayonnement de la calligraphie et permet une approche personnalisée et socioculturelle avec des espaces visuels, des technicités, et des outils différents. La calligraphie chinoise invite à la simplicité, l'équilibre et la beauté. Le geste est précis, la composition épurée, le ressenti peut prédominer sur le représenté. De manière générale la calligraphie suscite la contemplation, génère des émotions esthétiques et peut impulser l'écriture d'un texte. La calligraphie peut avoir une fonction sociale en tant que mode de communication. C'est une activité grapho et oculomotrice, qui met en jeu la praxie dans l'intentionnalité du geste et l'adaptation du mouvement pour répondre à une intention esthétique. Le style épuré de la calligraphie et la fluidité de l'encre induit une gestualité qui favorise l'apaisement et permet d'acquérir une maîtrise et une spontanéité du geste. Elle mobilise la structure corporelle dans la tenue du pinceau, la pression, la précision du trait et son épaisseur qui nécessite de l'application. Dans le cas d'une imitation, la perception visuelle est stimulée dans l'organisation de l'espace et dans l'observation. Pendant l'écriture, le tracé, toute l'attention est focalisée sur le graphisme et son esthétique. Le fait de ne pas pouvoir effacer ses erreurs nécessite patience et tolérance envers soi-même et suscite la persévérance. C'est un savoir-faire qui participe au savoir-être et nourrit un besoin de maîtrise.</p>				
Caractéristiques artistiques principales	Art 2 Rayonnement/ équilibre Fond-Forme + : diversité culturelle, contemplation, émotion esthétique - : savoir-faire technique, pas droit à l'erreur, pas de PAS, pas nomade			
Pouvoirs et effets de l'Art	Éducatif : sensorialité, perception et mémorisation D'entraînement : intention esthétique + persévérance (volonté/ savoir-faire) Effets relationnels : sous forme de jeu, mode de communication non verbale			
Les mécanismes humains impliqués				
physiques	mentaux		sociaux	
Ressentis corporels : sensations émotions, émotion esthétique, acuité visuelle Structure corporelle et poussée corporelle : contemplation, motricité fine et globale (selon outils et format), adaptation et maîtrise du geste (précision, pression, rythme), coordination oculo motrice et grapho - motrice	Perception visuelle (annexe), observation Capacités cognitives : attention, imagination, habiletés visuo-cognitives (attention visuelle, mémoire visuelle, discrimination visuelle, imagerie visuelle)*, organisation de l'espace (composition), mémoire, fonctions exécutives (planification, élaboration, organisation, jugement, faculté critique, discernement / capacité de correction depuis l'autoévaluation), capacité à faire des choix (couleurs / noir et blanc/monochrome, outils, support)/adaptés au projet (autonomie), intention esthétique, praxie Patience, Persévérance, tolérance		Communication non verbale Expression non verbale orientée vers autrui Créer un lien entre l'artiste et le contemplateur Vecteur de valorisation et/ou de reconnaissance sociale	
Implication dans la théorie de l'art opératoire (tableau présenté en annexe)				Prédominance du ressenti ou du représenté
Évolution de l'implication psychocorporelle	Implication de corps et de l'esprit : Rapport saveur/savoir			

³⁸⁴ FORESTIER, Richard, *Dictionnaire raisonné de l'Art en médecine*, p.70

³⁸⁵ CNRTL, *Calligraphie*. [En ligne]. [Consulté le 3/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cnrtl.fr/definition/calligraphie>

				> prédomine, / équilibre
Goût >Engagement> Style>		Savoir-ressentir > Savoir-faire > Savoir-être		Ressenti/représenté
Réponse aux besoins insatisfaits (modèles présentés en annexe)				
D'après Maslow/ Poletti		D'après M.P Martin-Blachais		
Besoin de propriété et de maîtrise	Besoin de se réaliser	Besoin d'un cadre, de règles et de limites	Besoin d'identité	Besoin d'estime et de valorisation de soi
Cadre de l'atelier Texture apaisante Sentiment de maîtrise sur les choses	Acquisition de connaissances Capacité de percevoir la réalité et résolutions des problèmes	Respecter les consignes, le cadre (images proposées + format du support + outils) tout en affirmant son individualité	Connaissance de soi (choix, et goûts) Evaluation de soi (régulation savoir-faire/idéal esthétique)	Capacité à affirmer ses choix, sentiment de compétence (le savoir-faire génère une production gratifiante)
Le bel écrit				
<p>Le bel écrit³⁸⁶ est un dérivé de la calligraphie latine et consiste à embellir l'écriture avec une valeur ajoutée esthétique. La signature* est une trace personnalisée en bel écrit. Ajouter des décors à un texte ou un mot permet d'exprimer la personnalité en laissant place à l'inventivité graphique de l'auteur. Elle favorise l'autorégulation dans la recherche d'un équilibre entre esthétique et lisibilité (rapport fond/forme). Autorégulation suscitée par l'intention et les facultés critiques de l'auteur, permettant de s'ajuster et donc de développer l'autonomie. Le bel écrit est accessible, et nécessite qu'une feuille et un crayon, il peut être proposé en PAS*.</p>				
Caractéristiques artistiques Principales	Art 2 Forme > fond -heuristique Accessible, nomade, PAS*			
Pouvoirs et effets de l'Art	Educatif, d'entraînement (idéal esthétique), effets relationnels			
Particularités des mécanismes humains impliqués	Recherche d'un équilibre fond/forme (esthétique et lisibilité) = intention, facultés critique, autorégulation/autonomie			
Implication dans la théorie de l'art opératoire (tableau présenté en annexe)				Prédominance du ressenti ou du représenté
Evolution de l'implication psychocorporelle	Implication de corps et de l'esprit : Rapport saveur/savoir			
Style > engagement > Goût	Savoir-faire > Savoir-ressentir > savoir-être			représenté / ressenti
Réponse aux besoins insatisfaits (modèles présentés en annexe)				
D'après Maslow/ Poletti		D'après M.P Martin-Blachais		
Besoin de propriété et de maîtrise	Besoin d'expérience et exploration	Besoin d'identité	Besoin d'estime et de valorisation de soi	
Le graffiti ³⁸⁷				
<p>Issu du verbe grec « graphein » (écrire, dessiner), le graffiti est la trace graphique d'un geste spontané sur un mur qui peut révéler un fond signifiant³⁸⁸. Il peut être provocateur, revendicateur, esthétique ou fonctionnel. De par son support extérieur et visible, il a une fonction sociale et peut se décliner en production artistique (toile, support papier ou bois grand format) permettant de révéler le style. Il peut être l'amorce d'une signature ou d'une expression écrite. L'outil scripteur (bombe de peinture, Posca) rayonne et suscite l'intérêt et l'engagement. Il répond à un besoin d'expérimenter. La maîtrise de la technique mobilise la structure corporelle selon l'outil et le format du support. Il répond à des codifications, et des nomenclatures visuelles, usuellement réalisés sur des surface extérieur publique visible de tous à grande échelle et de façon clandestine (défi à la loi = prise de risque/ repréailles). Peut être à la fois perçu comme une forme d'art ou du vandalisme (forme de dégradation des biens d'autrui faisant prévaloir le droit pénal sur le droit d'auteur). Associé au blaze, l'œuvre prend une dimension unique par la revendication de son auteur le plaçant sous le statut d'artiste. Lorsque le graffeur passe dans le domaine des créations légales, <u>Monzon</u> parle de « peintre en aérosol ». Bien que peinture murale, le graffiti se distingue d'œuvre plus complexe (trompe l'œil par exemple) qui supposent un dispositif, une composition, des techniques, un temps d'exécution plus conséquents. Témoignages écrits hors du champ littéraire, ils sont d'extraction populaire, constituant des marqueurs anthropologiques, regardés comme « preuves de vie », relayé au musée des graffitis dans L'oise couvrant 10 000 ans d'histoire. Souvent utilisé dans un moment de tension il permet la transmission d'un message. Depuis les années 2000 l'évolution des technologies de spray permet de peindre plus vite, avec de nouvelles couleurs et de nouveaux</p>				

³⁸⁶ FORESTIER, Richard, *Dictionnaire raisonné de l'Art en médecine*, p.10

³⁸⁷ FORESTIER, Richard, *Dictionnaire raisonné de l'Art en médecine*, p.197

³⁸⁸ Centre des monuments nationaux, *Graffiti, une définition*. [En ligne]. [Consulté le 15/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://graffiti.monuments-nationaux.fr/graffiti2/Graffiti-une-definition>

effets.			
Caractéristiques artistiques Principales	Art 1/Art 2 Forme > fond - heuristique En extérieur, grand format, verticalité Communication visuelle (non verbale)		
Pouvoirs et effets de l'Art	D'entraînement (rayonnement), effets relationnels (intérêt pour l'art urbain = mise en relation + traitement mondain)		
Particularités des mécanismes humains impliqués	Education à la référence culturelle et identitaire - Codes (art urbain) Recherche équilibre fond/forme (esthétique/lisibilité) Créativité et imagination (savoirs/ mémoire) Spontanéité de geste (idée-impulsion) et autorégulation de la structure corporelle (geste, pression/intention esthétique)		
Implication psychocorporelle	Rapport saveur/savoir :		
Style > engagement > Goût	Savoir-faire > savoir-ressentir > savoir-être		Ressentis > représentés
Réponses aux besoins	Besoin d'exploration	Besoin d'identité	Besoin d'appartenance
Signature/Blaze/Monogramme			
<p>La signature est «un ensemble des caractères, des qualités spécifiques et reconnaissables qui révèlent la personnalité d'un auteur, d'un artiste permettant d'attribuer quelque chose à quelqu'un»³⁸⁹. Utilisé dans l'art urbain, le blaze est le nom que l'artiste se donne³⁹⁰. Les lettres sont élaborées avec harmonie à visée esthétique et nécessite un travail en amont sur la calligraphie et le style. C'est la trace visible de l'identité de l'artiste, sa signature, qui lui permet d'être reconnaissable.</p> <p>Le monogramme est «la marque ou signature stylisée qu'un artiste appose sur une œuvre»³⁹¹. C'est une combinaison des lettres initiales d'un nom, agencées de différentes façons entre elles (juxtaposées, superposées, fusionnées, imbriquées). Le monogramme peut tendre vers l'art urbain (forme). L'objectif de la représentation nécessite moins de concentration et de maîtrise du geste que la calligraphie et peut se faire en différentes étapes.</p>			
Caractéristiques artistiques Principales	Art 2 Equilibre fond/forme -heuristique Communication visuelle (non verbale) Accessible, nomade, PAS*		
Pouvoirs et effets de l'Art	D'entraînement (intention), effets relationnels (intérêt art urbain=mise en relation + traitement mondain)		
Particularités des mécanismes humains impliqués	Education à la référence culturelle et identitaire - Codes (art urbain) Recherche équilibre fond/forme (esthétique / lisibilité) Créativité et imagination (savoirs / mémoire) Cognition, réflexion, élaboration : composition (organisation dans l'espace, harmonie colorée qui impactent positivement la mémoire visuelle Affirmation de ses goûts / connaissance de soi		
Implication psychocorporelle	Style		
Rapport saveur/savoir	Savoir-faire > savoir ressentir > savoir être		Représentés > ressentis
Réponses aux besoins	Besoin de propriété	Besoin d'identité	Besoin d'appartenance et Besoin d'estime et de valorisation de soi
Le calligraffiti ³⁹²			
<p>Le calligraffiti est un mouvement artistique qui existe depuis la naissance du graffiti. C'est une pratique qui mêle les techniques traditionnelles de la calligraphie à l'environnement urbain du graffiti. La production est réalisée en extérieur, à la verticale. le support est plus solide et plus grand contrairement à la calligraphie. Les outils utilisés, pinceaux, brosses, encres et peintures, mobilisent la structure corporelle à la fois dans la précision, et la gestualité. Références culturelles et identitaires. Rencontre de deux univers distincts ayant leurs propres codes. Dominante artistique qui associe des techniques mixtes (encre / peinture par superposition de couches) et des supports pluriels dépassant ceux d'usage (la calligraphie , papier de riz / le graffiti, les murs extérieurs). Zepha (Vincent Abadie Hafez), en est une référence à Toulouse. Marqueur identitaire, dont le néologisme « calligraffiti » a été discuté en 2017 à la Commission d'enrichissement de la langue française. Les</p>			

³⁸⁹ CNRTL, *Signature*. [En ligne]. [Consulté le 15/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cnrtl.fr/definition/signature>

³⁹⁰ Blog Strip Art, *Art urbain, tout le vocabulaire du street art*, 14/03/2013 [En ligne]. [Consulté le 15/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : www.blog.stripart.com/art-urbain/le-vocabulaire-du-street-art

³⁹¹ CNRTL, *Monogramme*. [En ligne]. [Consulté le 15/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://cnrtl.fr/definition/monogramme>

³⁹² BARBARAY, Laura, *Calligraffiti vers un nouveau langage urbain avec Zepha*, 25/10/2021. [En ligne]. [Consulté le 16/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://urbanart-paris.fr/2021/10/calligraffiti-vers-un-nouveau-langage-urbain-avec-zepha/>

outils changent, privilégiant les brosses et les pinceaux à la bombe, pour travailler sur une surface verticale. « Par rapport à la calligraphie traditionnelle, c'est vraiment l'environnement qui change. La plupart du temps, les calligraphes et calligraphes pratiquent à l'extérieur, sur des murs, tout comme pour le graffiti. » Le papier traditionnel de la calligraphie, souvent fragile, se voit remplacé par un support plus solide et plus grand³⁹³. L'idée de performance peut être développée (format/ échelle/ temps d'exécution..) et de « connexion » interculturelle, de mixité des civilisations. Le résultat donne à voir une « symphonie » de lignes, de courbes, de signes, de cercles enchevêtrés, laissant deviner les mouvements lors de l'exécution, tantôt lent et raffiné, ou impulsif voir fougueux, déterminé et précis.... L'écriture et ce langage renvoient à la faculté humaine de communiquer. Le linguiste et philosophe Émile Benveniste, dans son ouvrage *Problèmes de linguistique générale*, parle d'une médiation faite entre soi et les autres pour réévaluer son rapport au monde.³⁹⁴

Caractéristiques artistiques Principales	Art 2 Forme> fond –heuristique/mimésis Grand format, verticalité				
Pouvoirs et effets de l'Art	Educatif, d'entraînement (répétition du geste/motif) Effets relationnels (traitement mondain)				
Particularités des mécanismes humains impliqués	Adaptation de la structure corporelle au cadre (support) Gestuelle spontanée et précise Contemplation (calligraphie) Capacité à faire des choix et affirmation de ses goûts Observation (imitation)				
Implication psychocorporelle	Goût >Style			Ressentis> représentés	
Rapport savoir/savoir	Savoir ressentir> Savoir-faire> savoir être				
Réponses aux besoins	Besoin de propriété et de maîtrise	Besoin d'identité	Besoin de cadre, de règles, de limites	Besoin d'appartenance	Besoin d'estime et de valorisation de soi

Le collage

C'est une technique qui permet de produire des œuvres d'Art en collant esthétiquement différentes matières, objets, sur un support³⁹⁵. C'est un assemblage d'éléments existants prélevés pour élaborer de nouvelles images. Les éléments utilisés offrent une diversité de choix par leur nature, leur texture, leur matière, les couleurs et la représentation qu'ils suscitent. Le processus de conception se fait en deux étapes : la déconstruction et la reconstruction³⁹⁶. La première phase implique faire des choix et de sélectionner en fonction de ses goûts, de ses ressentis. Le prélèvement est un moyen d'extraire les éléments sélectionnés ce qui met le corps en action en mobilisant la motricité fine (déchirer, découper plus ou moins minutieusement). La seconde étape, la phase d'assemblage, est en lien avec l'intention. La composition, entraîne à faire des choix/organisation spatiale/assemblage/intention esthétique ou de liaison entre chaque morceau et à les affirmer en composant une nouvelle image selon un idéal esthétique .Elle peut être aussi aléatoire et permettre de se laisser surprendre par la finalité, voire de l'exploiter. Cette technique est accessible, ne nécessite pas d'apprentissage de technique complexe, n'a pas de modèle normatif, et permet d'expérimenter, de développer l'imagination, de faciliter le processus de créativité, et d'exprimer son style en ateliers collectifs ou individuels. Elle participe à la connaissance de soi et à l'affirmation de soi et mobilise différentes fonctions cognitives, exécutives et motrices. Ce médium peut être utilisé seul ou peut être associé à d'autres techniques.

Caractéristiques artistiques principales	Art 2 Rayonnement Equilibre Fond /Forme – heuristique Technique accessible
Pouvoirs et effets de l'Art	Educatif : sensorialité D'entraînement : intention esthétique Effets relationnels : sous forme de jeu, mode de communication non verbale, production collective

Les mécanismes humains impliqués

³⁹³ BARBARAY, Laura, *Calligraphie vers un nouveau langage urbain avec Zepha*, 25/10/2021. [En ligne]. [Consulté le 16/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://urbanart-paris.fr/2021/10/calligraphie-vers-un-nouveau-langage-urbain-avec-zepha/>

³⁹⁴ DEVELEY, Alice, « Calligraphie », « infox »... les nouveaux mots de la culture, Le Figaro, le 05/10/2017. [En ligne]. [Consulté le 15/05/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.lefigaro.fr/langue-francaise/actu-des-mots/2017/10/05/37002-20171005ARTFIG00016-calligraphie-infox-les-nouveaux-mots-de-la-culture.php>

³⁹⁵ FORESTIER, Richard, *Dictionnaire raisonné de l'Art en médecine*, p.90

³⁹⁶ DIKANN, *Soigne ton art : le collage, déconstruire pour mieux reconstruire*, 13/10/2021. [En ligne]. You tube. [Consulté le 17/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.youtube.com/watch?v=sbrvwQPETHo>

Physiques	mentaux		sociaux	
Ressentis corporels : sensorialité (vue, toucher, ouïe, odorat) et sensibilité Motricité fine (découper, déchirer, assembler, coller)	Capacité à faire des choix et à les affirmer (sélectionner et décider) Fonctions cognitives ; mémoire explicite et implicite, imagination (représentations mentales et affectives), praxies, fonctions exécutives (organiser, planifier, juger, faire preuve d'abstraction, créativité) Capacité à se projeter, à donner un sens,		Affirmation de ses goûts Communication non verbale Expression non verbale orientée vers autrui Créer un lien entre l'artiste et le contemplateur Vecteur de valorisation et/ou de reconnaissance sociale	
Implication dans la théorie de l'art opératoire (tableau présenté en annexe)				
Evolution de l'implication psychocorporelle		Implication de corps et de l'esprit : Rapport saveur/savoir		Prédominance du ressenti ou du représenté
Gout >Engagement>Style		Savoir ressentir > savoir être> savoir faire		Représenté >ressenti
Réponse aux besoins insatisfaits (modèles présentés en annexe)				
D'après Maslow/ Poletti		D'après M.P Martin-Blachais		
Besoin de sécurité : de propriété et de maîtrise	Besoins d'expérience et d'exploration	Besoin d'un cadre, de règles et de limites	Besoin d'identité	Besoin d'estime et de valorisation de soi
Cadre de l'atelier Sentiment de maîtrise sur les choses	Développement des compétences motrices, expressives et créatives	Respecter les consignes, le cadre (images proposées + format du support + outils) tout en affirmant son individualité	Connaissance de soi (choix, et goûts) Evaluation de soi (régulation composition /idéal esthétique)	Capacité à affirmer ses choix, sentiment de compétence (le savoir-faire génère une production gratifiante)
La sculpture				
Le modelage/ l'argile				
Action de modeler, de pétrir (une substance malléable) pour obtenir une certaine forme, résultat de cette action ³⁹⁷ .L'argile est un matériau qui offre de nombreuses possibilités créatives. C'est une technique d'expression qui fait appel au ressenti archaïque et stimule la corporéité (ressentis, structure, élan, poussée corporels).Les volumes, les formes, la 3D, sollicitent la vue, et la texture, le toucher. Les capteurs sensoriels sont stimulés et génèrent des gratifications sensorielles immédiates. Les sensations peuvent être agréables ou désagréables. La malléabilité et la texture de la terre peut susciter l'apaisement. C'est un matériau ludique, qui rayonne et qui permet d'être dans le faire, de réaliser des formes et des volumes. L'intention peut être esthétique avec un objectif précis (thème, objet) et nécessite une adaptation de la structure corporelle à un savoir-faire technique. La perception visuelle est sollicitée. La possibilité de modeler, et remodeler indéfiniment, donne le droit à l'erreur et facilite l'engagement, la persévérance et donc l'apprentissage. Elle favorise l'expression des émotions, la manière d'utiliser ses mains ou des instruments comme outils produisent des effets visibles qui traduisent l'implication de l'auteur. Les productions révèlent l'expression de l'auteur (le gout, le style, l'idéal esthétique) et peuvent être exposées, montrées, transportées. La production est réalisée en 3 dimensions et devient objet concret autonome.				
Caractéristiques artistiques principales	Art 1 / Art 2 Rayonnement/ Fond : mimésis ou heuristique /Forme (savoir-faire ,style)			
Pouvoirs et effets de l'Art	Educatif : sensorialité D'entraînement : intention esthétique Effets relationnels			
Les mécanismes humains impliqués				
physiques	mentaux		sociaux	
Système oculomoteur Adaptation perceptivo-moteur Mobilisation de la corporéité, et autorégulation (ressentis-structure-élan/poussée corporels) Détente ou fatigabilité Sensorialité	Anticipation et projection Perception visuelle (de l'espace, de la forme, des valeurs, de contours et limites) Discrimination visuelle Jugement critique Peut nécessiter de la confiance en soi Droit à l'erreur		Créer un lien entre l'artiste et le contemplateur Vecteur de valorisation et/ou de reconnaissance sociale	
Implication dans la théorie de l'art opératoire (tableau présenté en annexe)				

³⁹⁷ CNRTL, *Modelage*. [En ligne]. [Consulté le 22/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://cnrtl.fr/definition/modelage>

Evolution de l'implication psychocorporelle		Implication de corps et de l'esprit : Rapport saveur/savoir		Prédominance du ressenti ou du représenté	
Engagement > Style > Gout		Savoir être > Savoir-faire > Savoir ressentir		Ressenti/représenté	
Réponse aux besoins insatisfaits (modèles présentés en annexe)					
D'après Maslow/ Poletti		D'après M.P Martin-Blachais			
Besoin de sécurité : de propriété et de maîtrise	Besoins d'expérience et d'exploration	Besoin d'un cadre, de règles et de limites	Besoin d'identité	Besoin d'estime et de valorisation de soi	
Cadre de l'atelier Sentiment de maîtrise sur les choses	Développement des compétences motrices, expressives et créatives	Respecter les consignes tout en affirmant son individualité dans une production avec acquisition de techniques	Connaissance de soi (sensorialité) Evaluation de soi (régulation composition /idéal esthétique)	Capacité à affirmer ses choix, sentiment de compétence (le savoir-faire génère un savoir-être)	

Tableau 38: Spécificités des dominantes

La couleur, de par son pouvoir, peut venir enrichir une dominante, ses spécificités sont également présentées.

La couleur ³⁹⁸					
<p>Les approches de la couleur sont multiples et peuvent susciter un intérêt qu'il soit d'ordre artistique (visuel et perceptif), physiologique (récepteurs nerveux, les cônes) chimique (pigments), physique (longueur d'onde), ou cognitif (symbolique / interprétatif / dénomination / culturel...). Dans la nature la couleur est liée à la survie de l'espèce. C'est un mécanisme archaïque, les sensations sont associées mentalement à des objets, à des contextes, permettant de les mémoriser et de les reconnaître.</p> <p>L'identification des couleurs relève de la culture, de l'expérience, et de l'apprentissage. L'être humain est réceptif aux couleurs dû à sa symbolique mais aussi pour les sensations qu'elles procurent, il est sensible à l'onde lumineuse qui participe à l'expérience sensorielle. La couleur est utilisée comme un mode de communication et la signification varie selon les époques et les cultures. La perception des couleurs dépend de la personnalité de chacun, de ses capacités de ses récepteurs sensoriels et de sa propre expérience. La couleur a un pouvoir éducatif, elle stimule la sensorialité. Elle permet de ressentir des gratifications et de susciter des émotions, avec la possibilité de lui attribuer une signification faisant appel à la représentation. Le ressenti et le représenté sont influencés par la texture, la matière, et la forme qui sont associées à la couleur et offre une diversité dans l'exploration. Dans sa pratique deux modes d'approche se distinguent ; le remplissage d'une surface peut apporter un sentiment de sécurité, et l'utilisation de la couleur comme matière déterminante de ses propres limites sur le support permet de susciter la créativité. Son utilisation peut être expérimentale et favoriser l'Art I. Ou répondre à des règles de composition intentionnelles (Art II) : nuances, dégradés, volume, réalisme,...</p> <p>La couleur peut être exploitée avec différentes techniques et outils.</p>					
Caractéristiques artistiques Principales	Art I/Art 2 Rayonnement Forme > fond – heuristique/mimésis Complémentaire à diverses techniques artistiques				
Pouvoirs et effets de l'Art	Educatif, d'entraînement, effets relationnels				
Particularités des mécanismes humains impliqués	Ressentis corporels (Sensations/émotions) Emotion esthétique / Contemplation Capacité à faire des choix et affirmation de ses goûts Observation, perception visuelle, acuité visuelle Communication non verbale				
Implication psychocorporelle	Goût > Engagement			Ressentis > représentés	
Rapport saveur/savoir	Savoir-ressentir > savoir-être				
Réponses aux besoins	Besoin de propriété et de maîtrise	Besoin d'exploration	Besoin de cadre, de règles, de limites	Besoin d'identité	Besoin d'appartenance

Tableau 39 : Spécificités de la couleur

³⁹⁸ FORESTIER, Richard, *Dictionnaire raisonné de l'Art en médecine*, p.106

Annexe 16 : La perception visuelle

Les 5 habiletés de la perception visuelle

Selon Jacques Belleau, neuro pédagogue, cinq habiletés de base permettent de percevoir un objet ³⁹⁹:

- La perception de la lumière et des ombres soit de distinguer l'objet en terme de valeurs ;
- La perception des rapports soit la distinction des proportions et de la perspective;
- La perception de l'espace soit la distinction de ce qui est dans l'environnement;
- La perception des bordures soit la distinction des limites physiques ;
- La perception de la gestalt soit la perception de l'objet et de ses parties.

« L'habileté la plus complexe demeure l'acquisition du sens de la perspective et des proportions. »

Les habiletés visuo-cognitives⁴⁰⁰

Les habiletés visuo-cognitives sont les capacités cognitives requises pour interpréter les informations visuelles et les utiliser dans toutes les activités de la vie quotidienne. Elles sont une composante de la perception visuelle. Certains auteurs font référence à la cognition visuelle ou aux habiletés visuo-perceptives de haut niveau. Parmi les composantes visuo-cognitives, on retrouve l'attention visuelle, la mémoire visuelle, la discrimination visuelle et l'imagerie visuelle.	
Attention visuelle	C'est la capacité de sélectionner des stimuli visuels parmi plusieurs et de les transmettre au cerveau pour leur traitement. Ceci implique l'habileté à rester en état d'alerte de façon à être prêt pour recevoir et traiter l'information visuelle ; l'habileté à centraliser le regard sur les informations pertinentes parmi plusieurs stimuli situés dans le champ visuel en ignorant ceux non pertinents à la réalisation d'une tâche (attention sélective). L'attention visuelle inclut également l'effort mental utilisé pour concentrer le regard sur un stimulus, malgré les distractions, afin de poursuivre et compléter une tâche visuelle (la vigilance visuelle) et finalement la capacité répondre à plusieurs stimuli visuels de façon simultanée pour réaliser deux tâches visuelles ou plus en même temps (l'attention divisée).
Mémoire visuelle	C'est la fonction permettant d'associer l'information visuelle reçue aux expériences visuelles. Elle comprend la mémoire à long terme ayant une grande capacité d'enregistrement et la mémoire à court terme qui enregistre une petite quantité d'information pour environ 30 secondes.
Discrimination visuelle	Elle implique l'habileté à détecter différents détails propres aux objets afin de les reconnaître, les associer ou les catégoriser selon leurs différences ou leurs similarités.
Imagerie visuelle	Appelée aussi la visualisation, elle constitue l'habileté à se faire des images d'objets ou de personnes sans qu'ils soient physiquement observés. Selon la séquence développementale, il est d'abord facile de s'imaginer les objets à partir des sons qu'ils produisent et par la suite selon le goût, l'odeur et finalement, par le mot correspondant. Cette habileté est indispensable pour une bonne compréhension à la lecture.

Tableau 40: les habiletés visuo-cognitives

³⁹⁹ BELLEAU, Jacques, *Neuro pédagogie : cerveau, intelligences et apprentissage*, p.105. [En ligne]. [Consulté le 2/04/22] Disponible sur le World Wide Web : <http://www.cdc.qc.ca/pdf/033201-belleau-neuropedagogie-cerveau-intelligences-apprentissage-2015.pdf>

⁴⁰⁰ Wikipédia, *Habiletés visuo-cognitives*, 29/05/2019. . [En ligne]. [Consulté le 3/04/22]. Disponible sur le World Wide Web : https://fr.wikipedia.org/wiki/Habiletés_visuo-cognitives

Annexe 17 : La théorie de l'art opératoire et l'autoévaluation par le cube harmonique⁴⁰¹

Fondements humains de l'esthétique : théorie de l'art opératoire		
Bon	Bien	Beau
Intérêt-plaisir	Maitrise technique, style	Gout et qualité esthétique
Relatif à l'implication	Relatif à la forme	Relatif au fond
Rapport à l'œuvre d'Art		
Fond	Forme	Rayonnement
Contenu subjectif (mimésis-heuristique)	Contenant objectif (en lien avec la dominante artistique)	Impact émotionnel de l'œuvre (rapport FOND-FORME)
IMPLICATION PSYCHOCORPORELLE		
Considération	Projection	Choix
Engagement	Style	Gout
Intention de s'exprimer face à l'Art	Expression de la personnalité de l'auteur	Faculté humaine à apprécier par les sens qualitativement l'environnement
IMPLICATION du CORPS PHYSIQUE ⁴⁰²		
Elan/poussée corporels	Structure corporelle	Ressenti corporel
Elan corporel : mouvement intérieur suscité par un vif sentiment envers quelqu'un ou quelque chose et qui donne l'impulsion pour accomplir quelque chose. Poussée corporelle : énergie motrice nécessaire à l'expression en lien avec l'intérêt.	Organisation des segments corporels en vue de l'activité (schéma corporel)	Relatif à la qualité esthétique de la production, provoque des sensations, permet l'autorégulation motrice (image du corps)
Lien avec l'opération artistique		
Elan : Source en 4-5 visible en 5'-6-7-8 Poussée corporelle : Source en 5 visible en 5'-6-7-8	Source en 3-4, visible en 5'-6-7-8	Source en 3, visible en 5'-6-7-8
IMPLICATION du Corps et de l'Esprit : Saver/Savoir		
Savoir-être	Savoir-faire	Savoir-ressentir
Capacité d'implication	Capacités d'expression	Capacités d'impression
IMPLICATION des composantes de l'ESTIME DE SOI		
Amour de soi	Confiance en soi	Affirmation de soi
Se reconnaître une capacité à être et à éprouver du plaisir	Se reconnaître une capacité à agir et à se projeter dans l'avenir	Se reconnaître une capacité à affirmer son goût
Fierté	Espoir	Sympathie
Lien avec l'opération artistique* (OA)		
Intention	Action	Production
Poussée fondamentale	Passage de l'intention à la production	Va de l'œuvre au ressenti et inversement
Source en 3, visible à partir du 5	Source en 3/4/5, visible en 5/6/7	Source en 3/4, visible en 8
Résultat du pouvoir et des effets de l'activité artistique		
VALORISATION DE LA SAVEUR EXISTENTIELLE		
S'attribuer une valeur et avoir du plaisir à être (à exister)		

Tableau 41: théorie de l'art opératoire (cube harmonique et détail de l'évaluation du protocole en art-thérapie moderne)

⁴⁰¹ CHARDON Fabrice, *Le cube harmonique*, in Applications méthodologiques, cycle art-thérapie 2/2,2021. [En ligne]. Disponible sur le World Wide Web : <https://2911036840.digiforma.net/ts/134901/module/299896>

⁴⁰² CHARDON Fabrice, LETESSIER-DEBRUNE Christel, CRESCENZO-EROUART Nathalie, *Tableau des pénalités 1*, AFRATAPEM, 16 septembre 2016.

Annexe 18: Le protocole thérapeutique

L'avant		
Indication	Elle est faite par un médecin ou un responsable de l'institution qui explique la problématique du patient à aborder	
Anamnèse	Familiale et médicale : histoire du patient et de sa famille présente dans le dossier médical ou transmise oralement par l'équipe interdisciplinaire.	
ETAT DE BASE		
déterminé par l'indication, l'anamnèse et la ou les séance(s) d'ouverture		
En début de la prise en charge, lors de rencontres, une fiche d'ouverture permet de faire une photo du patient à un instant « T ». Elle permet d'évaluer les facultés sensorielles/ motrices /cognitives/ psycho-affectives et les capacités d'expression/ de communication/de relation. De faire un bilan social, d'apprécier les goûts du patient, ses capacités esthétiques et d'évaluer ses intentions esthétiques et sanitaires. A partir de faits observables, l'analyse de l'état de base permet d'identifier les pénalités, les besoins non satisfaits, les souffrances et les mécanismes humains impliqués au regard de l'OA. L'état de base constitue le fondement de la stratégie thérapeutique en identifiant les mécanismes qui pourraient générer des souffrances (boucles d'inhibition) et les mécanismes qui s'appuient des capacités préservées (boucle de renforcement). Au moment de la prise en charge, l'AT identifie une pénalité et une souffrance principales.		
OBJECTIF THERAPEUTIQUE GENERAL		
Il correspond au but thérapeutique en lien avec les objectifs du patient, de sa famille, de l'équipe et de l'indication médicale. Il répond à un besoin. Il doit être spécifique, mesurable, ambitieux, réaliste et temporellement défini (méthode SMART). ⁴⁰³		
STRATEGIETHERAPEUTIQUE		
Elle est établit en fonction de l'état de base et des moyens à disposition : c'est l'organisation et l'adaptation des moyens au regard de l'objectif général. La stratégie est élaborée à partir de l'opération artistique*(OA) et s'appuie sur les mécanismes préservés.		
Objectifs intermédiaires et niveaux d'organisation	Ce sont les différentes étapes qui permettent d'atteindre l'objectif principal progressivement. Ils permettent d'établir des boucles de renforcement*.	
Sites d'action (SA)	Ce sont les éléments défaillants du patient d'ordre physique, mental et social au regard de l'OA.	
Cibles thérapeutique (CT)	Ce sont les éléments d'ordre physique, mental et social du patient qui fonctionnent et sur lesquels s'appuie l'art-thérapeute dans sa prise en charge.	
Items* théoriques	L'item est un fait concret observable, il est l'une des bases de l'évaluation en art-thérapie moderne. Les éléments observables sont identifiés au regard des objectifs fixés et permettent de se rendre compte de leur évolution (positivement ou négativement) au cours de la prise en charge. Les faisceaux d'items sont un ensemble de faits concordants.	
Le cadre	Les raisons	Clairement exprimées. Le sens du cadre est donné par les objectifs de l'AT au regard des besoins et de souffrances du patient
	Les moyens	Ensemble du dispositif logistique et déontologique mis en œuvre pour atteindre l'objectif. Il comprend le lieu, la durée, la fréquence des séances, le choix de la dominante artistique, les outils, l'analyse des résultats et leur transmission.
	La méthode	C'est la manière de proposer l'activité (tableau 42)
	Le style	Le style de l'AT défini par des savoirs, des savoir-faire et un savoir-être.
ACTIVITE		
Objectif de la séance	Correspond au but à atteindre pour la séance.	
Activité	Exploiter et adapter les connaissances, du savoir-faire, du savoir-ressentir, et du savoir-être au service de l'objectif de la séance.	
SA/CT	Evaluer l'apparition potentielle de nouveaux SA et de nouvelles CT.	
EVALUATION		
Fiche d'observation	Evènements de la séance avec cotation de l'ensemble des items observés. Il existe une fiche par séance et par patient.	
Cube harmonique	Permet une autoévaluation du patient sur les trois aspects caractéristiques de l'Art : le beau, le bien, le bon	
PLAN D'ACCOMPAGNEMENT DE SOIN (PAS)		
Ensemble des activités et stratégies proposés entre deux séances, avec les équipes. Il permet d'entretenir, d'améliorer les résultats, les élans. N'est pas systématique		

⁴⁰³ SOULINGAS HELENE, *Le protocole thérapeutique P1* in cours *Applications méthodologiques, cycle art-thérapie 2/2, 2021*

BILAN DE SEANCE
Permet d'analyser les résultats issus des diverses évaluations, de les comparer avec les précédents et d'appréhender l'évolution du patient. Il permet également d'apprécier l'impact de ces évaluations sur l'objectif général et de pouvoir le remettre en question la prise en charge ou la stratégie.
BILAN DE PRISE EN CHARGE
Généralement la prise en charge s'arrête quand l'objectif est atteint. Le bilan est une synthèse des bilans de séances en rapport avec les objectifs transmis à l'équipe soignante. Il présente les limites, les évolutions ainsi qu'une projection dans l'avenir.

Tableau 42: Le protocole thérapeutique en art-thérapie moderne⁴⁰⁴

Le cadre /La méthode

NATURE	
Jeu	Ludique, favorise le relationnel et permet l'accès aux habilités sociales
Exercice	Educatif, permet l'accès à un savoir faire
Mise en situation	Conditions particulières pour observer quelque chose (réaction, comportement)
FONCTION	
Didactique	Qui vise un apprentissage
Révélateur	Révèle un comportement, des capacités
Occupationnel	Consiste à proposer une activité de réinvestissement dans laquelle le patient peut s'exprimer, se sentir considéré, pour le maintenir actif
Thérapeutique	Recherche d'une évolution, d'une modification
MODALITE	
Directif	L'AT recherche l'adhésion complète du patient
Dirigé	(Avec des étapes) favorise l'action, les interactions et les échanges
Semi-dirigé	Consignes claires et précises sur une partie de l'activité et échanges dans la construction
Ouvert	Une consigne de départ, proposition laissant la place au libre choix
Libre	Permet de s'investir dans une tâche que le patient choisit, répond à un besoin de production personnel.

Tableau 43: Récapitulatif de l'élaboration de la méthode dans le protocole thérapeutique⁴⁰⁵

⁴⁰⁴ SOULINGAS, Hélène, *Le protocole thérapeutique* in cours *Applications méthodologiques, cycle art-thérapie 2/2, 2021* AFRATAPEM. [En ligne]. [Consulté le 04/03/22]. Disponible sur le World Wide Web :

<https://us02web.zoom.us/j/83038158257?pwd=eStZNnJ4ZWZTS3NybnBIMk5hTnl0Zz09>

⁴⁰⁵ Ibid

Annexe 19: L'opération artistique

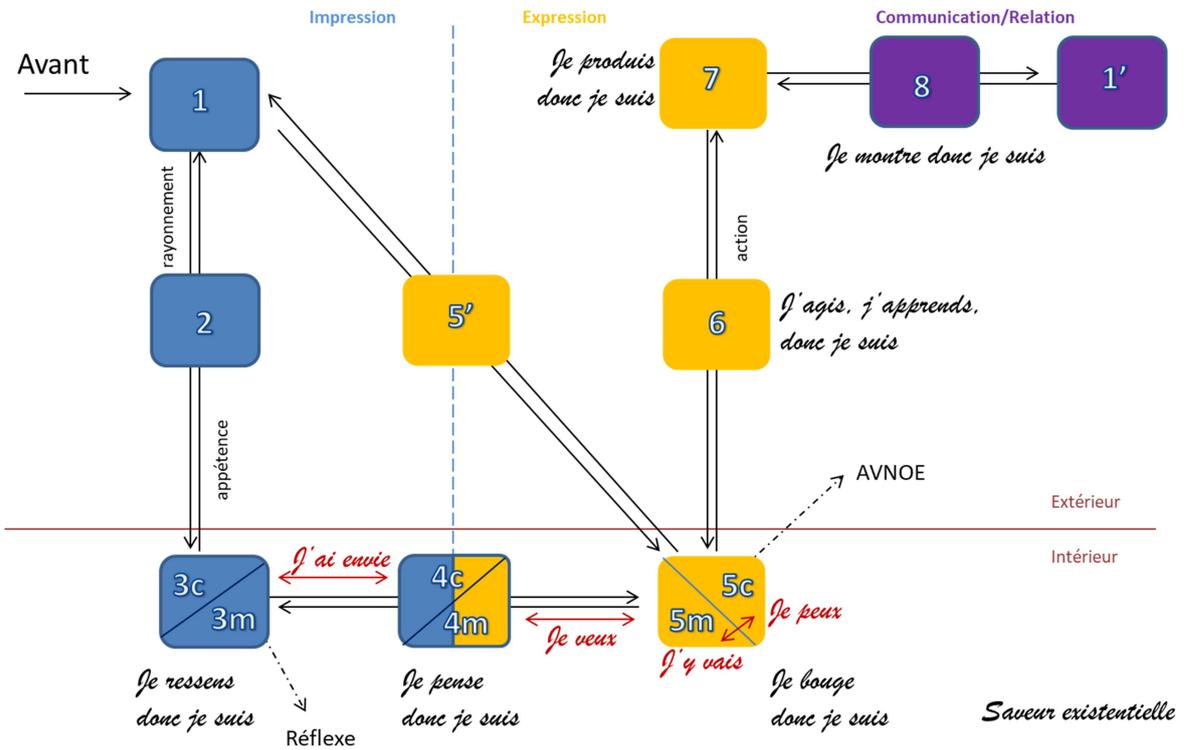


Schéma 1: L'opération artistique augmentée © AFRATAPEM

Phases dans l'OA			Description	
L'Avant			Correspond à tout ce qui constitue l'être humain avant le 1, son histoire, son contexte socioculturel et économique.	
Période de captation	Impression	Accident spatio-temporel	1	Ce sont les choses de l'Art inscrites dans l'espace et le temps et crée une rupture susceptible de générer des modifications.
		Rayonnement Captation	2	L'œuvre d'Art rayonne indépendamment de l'être humain = elle se donne à capter par celui-ci s'il y est disponible.
		Traitement archaïque*	3C	Capteurs sensoriels = ressentis et sensations / système nerveux périphérique (SNP).
			3M	Traitement non conscient de l'information = émotions / lieu de l' envie* = manifestation archaïque d'un besoin non satisfait / cerveau limbique.
			Réflexe	Expression sans intention / sortie de l'OA*
Intention	Impression	Traitement sophistiqué	4C	La structure corporelle s'organise pour élaborer une action (activité motrice élaborée) / lieu de l' agentivité* / système nerveux central (SNC).
			4M	Capacités cognitives (langage, mémoire, faculté critique, capacité à faire des choix, imagination, connaissances, créativité, etc.) = intention / SNC.
Action	Expression	Elan corporel et poussée corporelle	5M	Tension physique et psychique qui permet le passage à l'action = élan .
			5C	Mobilisation de la masse corporelle en vue d'une action : mouvement visible dans le monde sensible = poussée corporelle / capacités motrices / SNC et SNP.
		AVNOE *	Acte Volontaire Non Orienté Vers l'Esthétique : action qui ne concerne pas l'esthétique / sortie de l'OA.	
		Contemplation	5'	Activité volontaire mobilisant le corps et les fonctions mentales.
		Savoir-faire Techniques	6	Dans l' action les gestes sont organisés en vue de faire preuve de style / psychomotricité.
Production	7	Résultat de l'action artistique définissant le rapport fond/forme.		
Production	Communication Relation	Traitement mondain	8	La production est montrée aux autres, soumise aux jugements extérieurs.
		Nouvelle chose de l'Art	1'	Elle rayonne et se donne à capter, nouvel accident spatio-temporel.
Intérieur			Ensemble de ce qui constitue l'intérieur de l'être humain (homéostasie, cognition, etc.)	
Extérieur			Contexte environnemental dans lequel se trouve l'être humain.	
Impression			Traitement intériorisé des informations captées de l'extérieur.	
Expression			Traitement extériorisé d'informations venant du monde intérieur.	
Communication			Echange d'information l'un <i>après</i> l'autre, code commun, feedback.	
Relation			Echange l'un <i>avec</i> l'autre, lieu du hors-verbal.	
Savoir existentielle			Implications existentielles pour chaque étape.	

Tableau 44 : Description des différentes étapes de l'opération artistique.

ANNEXE 20 : Pratiques art-thérapeutiques envisagées pour répondre aux besoins insatisfaits des adolescents placés et souffrants de TRP.

Besoins fondamentaux impactés et BI associées <small>selon les modèles de : M.P Martin-Blachais Maslow/Poletti</small>	Spécificités art-thérapeutiques répondant aux besoins impactés		Effets thérapeutiques visés
	Objectifs thérapeutiques et visés	Dominantes, techniques, pouvoirs et effets de l'Art	
Besoin de sécurité affective et relationnelle Boucles d'Inhibition (BI) -3M-reflexe -3M/4M	Poser un cadre rassurant Accompagner, guider Approche centrée sur la personne Favoriser les ressentis agréables et l'apaisement (affectivité)	Encres colorées, pratique archaïque Ecoute musicale en phénomène associé Dessin sous forme de jeu, de communication ou en simultané avec l'ATS =Pouvoir éducatif et effets relationnels	Apaisement Gratifications sensorielles Profiter du moment présent Ressentir du plaisir à être Retrouver la saveur relationnels
	Boucles de Renforcement (BR)	-3C3M-4C4M-5M5C -4M-5M5C-3/4	
Besoin d'expérience et d'exploration (besoin d'identité) BI : -3C3M-4C4M-5M5C- AVNOE	Engagement+ accompagnement Développer la connaissance de soi : compétences motrices, réflexives, expressives et créatives	Encres colorées, graffiti : Contemplation et production Exploration, expérimentation, Elaboration et style = Pouvoir éducatif +d'entraînement	Etre engagé dans l'action Devenir sujet autonome Profiter du moment présent Ressentir du plaisir à être
	BR	3C3M-4C4M-5M5C	
Besoin de propriété et de maîtrise → (besoin d'identité) BI : -3M-reflexe -3C3M-4C4M -3C3M-4C4M-5M5C- AVNOE	Développer la connaissance de soi : compétences motrices, réflexives, expressives et créatives + Améliorer la vision de soi Saveur/savoir : savoir être, savoir-faire, savoir ressentir Engagement physique et mental dans l'activité: expérimentation, apprentissage, élaboration Stimuler l'intention esthétique Apport de savoir technique : dessin, calligraphie Mobiliser l'attention, la perception visuelle et la structure corporelle Adaptation au cadre Développer le style	Collage : choix /gouts/décision/action orientée Dessin, calligraphie : apprentissage de savoir technique + adaptation au cadre: Bel écrit, blaze, monogramme : élaboration, style =Pouvoir éducatif et d'entraînement	Etre engagé dans l'action Devenir sujet autonome Sentiment de maîtrise Considération de soi (amour de soi/Vision de soi positive) Sentiment de compétence (Confiance en soi/fierté)
	BR :	4M-5M5C-6-7-3/4	

Besoin d'estime et de valorisation de soi	Développer la connaissance de soi Apport savoir-faire technique : Savoir s'adapter au cadre Faire preuve de persévérance et de bienveillance envers soi même Développer la capacité à agir et à se projeter (projet, élaboration), avoir un but, un objectif à atteindre	Arts diachroniques : garde une trace de sa production Collage: production Apport savoir-faire technique : dessin, calligraphie et graffiti Bel écrit, blaze, monogramme : élaboration et style	Sentiment de compétence et de maîtrise Capacité à affirmer ses choix et ses goûts + prise de décision Se sentir capable d'atteindre son but d'agir et de se projeter Sentiment de fierté Se considérer (Considération de soi, vision de soi positive, confiance en soi)
BI : -3M/4M -4C4M-5M5C- AVNOE			
	BR :	6-3M-4C4M-5M5C-6-7-3 /4	
Besoin d'un cadre, de règles, de limite	Donner un cadre, des consignes, un objectif Favoriser l'expression des goûts pour orienter l'activité vers une intention esthétique Régulation émotionnelle face au cadre et à la difficulté Autorégulation sur le plan comportemental	Format du support Consignes Apprentissage technique, savoir-faire : dessin, calligraphie, bel écrit, monogramme, collage PAS*	Savoir s'adapter au cadre tout en en affirmant son individualité
BI : -3M-reflexe -3C3M-4C4M- 5M5C- AVNOE			
	BR	6-3M-4C4M-5M5C-6-7-3 /4	
Besoin d'appartenance et d'estime de la part des autres	Alliance thérapeutique Garder une trace de sa production, la transporter, l'exposer, la montrer ou l'offrir Créer des liens entre les différents acteurs et lieux de vie.	Arts diachroniques: Effets relationnels	Trouver sa place Devenir sujet Considération et valorisation de soi Implication et engagement relationnel Reconnaissance sociale
BI : 8-3M/4M-			
	BR	6-3M-4C4M-5M5C-6-7-8-3/4	
Besoin de se réaliser	Volonté d'améliorer sa production, et de la terminer Affûter sa faculté critique et sa capacité à s'adapter, résolution de problèmes, Recherche de la nouveauté, ouverture	PAS Projet sur plusieurs séances	Retrouver du sens, un sens Espoir Capacité à se projeter S'engager et s'investir dans un projet
	BR	4-5-6	

Tableau 45 : Pratiques art-thérapeutiques envisagées pour répondre aux besoins insatisfaits des adolescents placés et souffrants de TRP

Annexe 21: Synthèse d'expériences menées auprès d'enfants et d'adolescents par des arts thérapeutes formés à l'école d'art-thérapie de Tours.

Auteur/année			
F. Villele Bruel certification 2016 ⁴⁰⁶	N. Belardi certification 2017 ⁴⁰⁷	M. Jamart certification 2018 ⁴⁰⁸	A. Chebaut DU 2018 ⁴⁰⁹
Problématiques et structures d'accueil			
Adolescents souffrant de carences psychoaffectives En Maison d'Enfants et d'Adolescents des Armées	Enfants/adolescents souffrants de troubles du comportement En pédopsychiatrie	Adolescents souffrants de troubles du comportement ITEP*	Enfants/adolescents placés souffrants de carences affectives et éducatives En MECS*
Hypothèses de travail			
les hypothèses de travail ou le travail de recherche engagés pour chaque référence concerne l'impact / le bénéfice de l'AT sur les modalités cités ci-après			
Améliorer la saveur existentielle en agissant sur le lien social > prendre conscience de leur potentiel artistique et humain	Améliorer le rapport saveur/savoir dans le développement des compétences relationnelles > explorer l'expression des ressentis/ favoriser la communication /établir des relations sociales	Favoriser un rapport saveur/savoir pour améliorer l'estime de soi et favoriser le développement de la personnalité	Favorise l'implication, l'engagement et l'investissement > ressentis positifs, restauration confiance en soi, valorisation du style
Public			
4 adolescents 10 à 14 séances Individuelles	6 enfants/adolescents 3 et 10 séances Individuelles/ collectives	4 adolescents 6 à 10 séances Collectives /individuelles	9 enfants/adolescents 3 à 10 séances Individuelles/collectives
Dominantes			
Arts-plastiques (diversité des techniques), Dessin, Modelage, Ecriture	Arts plastiques Terre-modelage Tournage céramique	Arts plastiques Musique	Modelage Peinture
Stratégies			
Restauration de la fonction existentielle = rééduquer l'estime de soi + restaurer saveur existentielle	Gratifications sensorielles->ressenti-> rapport saveur/savoir->corporéité-> saveur existentielle->relation	Gratifications sensorielles + nouveaux savoir-faire >S'engager dans un projet >fierté =	-Gratifications sensorielles-> pouvoir d'entraînement-> implication -Apprentissage techniques > passage à l'action > confiance

⁴⁰⁶ DE VILLELE BRUEL, Françoise, *L'Art-thérapie au service de la saveur existentielle et de l'insertion sociale des adolescents carencés psychoaffectifs au sein d'une Maison d'Enfants et d'Adolescents des Armées*. Tours : Université de Tours, AFRATAPEM. Vol. 109 p. Mémoire : art-thérapie : AFRATAPEM : 2016

⁴⁰⁷ BELARDI, Nathalie, *Une expérience d'art-thérapie à dominante arts plastiques - terre modelage et tournage-céramique auprès d'enfants et d'adolescents souffrant de troubles du comportement pris en charge en pédopsychiatrie*. Tours : Université de Tours, AFRATAPEM. Vol. 117 p. Mémoire : art-thérapie : AFRATAPEM : 2017

⁴⁰⁸ JAMART, Mathias, *Une expérience d'art-thérapie à dominante arts plastiques et musique auprès d'adolescents accueillis dans un Institut Thérapeutique Educatif et Pédagogique en raison de troubles du comportement et de la conduite*. Tours : Université de Tours, AFRATAPEM. Vol. 112 p. Mémoire : art-thérapie : AFRATAPEM : 2018

⁴⁰⁹ CHEBAUT, Annaïg, *Etude de l'impact de l'art-thérapie sur l'implication, l'engagement et l'investissement, de l'enfant et de l'adolescent placés, dans sa vie quotidienne*. Tours : Université de Tours, AFRATAPEM. Vol. 18 p. Article de fin d'études du Diplôme Universitaire : art-thérapie : AFRATAPEM : 2018

=>autonomie : s'investir dans l'activité + plaisir à être.		améliorer l'estime de soi, valoriser la personnalité	en soi -Révéler et exprimer son identité > investissement
Objectifs thérapeutiques			
-Améliorer la confiance en soi=> amour de soi -Améliorer l'image de soi par le ressenti et la production finie) -Diminuer l'anxiété -Améliorer la relation à l'autre	-Améliorer l'autonomie et diminuer l'anxiété -Améliorer la confiance en soi et l'affirmation de soi -Favoriser l'alliance thérapeutique et les relations	-Diminuer anxiété et restauration de la fierté -S'engager dans une production valorisante	-Favoriser le sentiment de sécurité -Prendre du plaisir dans l'action -Etre à l'écoute de ses ressentis -Evacuer la colère -S'autonomiser -Respecter le cadre
Atteintes des objectifs (atteint +, partiellement atteint +/-, pas atteint -)			
Plaisir/sensorialité + Baisse anxiété, angoisse + Autorégulation (émotions/comportements) +, Autonomie +, concentration + = potentialités artistiques = amour de soi + saveur existentielle + Relation à l'autre +/-	Plaisir dans la création +, Verbaliser ses ressentis – Engagement +, Autonomie + Autorégulation + (ressentis/comportements) Confiance en soi + Baisse anxiété +/- Alliance thérapeutique +/-, Amélioration des interactions sociales +/-	Gratifications sensorielles + Alliance thérapeutique + Engagement + Confiance en soi + Baisse anxiété +/- Capacité à se projeter +/-	Plaisir dans l'action + Ecoute de ses ressentis + Estime de soi: Confiance en soi +/- Amour de soi +/- Affirmation de soi + Implication + Engagement +/- Investissement +/-
Bilan			
-Améliorations comportementales=estime de soi + insertion sociale (Atteinte partielle ou totale des objectifs ¾) - Cadre AT+ lieu bienveillants + expériences artistiques (sans obligation de réussite)= sensorialité + expression personnalité	-Impact positif de l'art-thérapie sur le rapport saveur/savoir -Importance du rapport saveur/savoir dans la restauration de l'estime de soi et l'amélioration de l'implication relationnelle	-Qualité de la relation (AT/adolescent) + liberté dans la recherche nouvelles expériences= relation de confiance = intérêt +élaboration projet -Implication parfois difficile -Amélioration rapport saveur/savoir	- Moins de 8 séances d'art-thérapie = faible impact= nécessité PEC plus longue -Items : manque de précision pour évaluer le changement dans le quotidien par l'équipe éducative -Evolution de l'estime de soi -Séances collectives : peu d'évolution confiance en soi.
Discussion-limites			
-Interruptions et durée du stage = impact sur PEC -L'action de l'art-thérapie sur saveur dépend des techniques proposées + disponibilité psychique de l'adolescent -Choix technique / public = possibilité d'obstacle (écriture = frein / calligraphie = adaptée) -Pouvoirs et effets de l'Art adaptés au public -Présentation AT = intégration	-Interruptions et durée du stage = impact sur PEC -Respecter le rythme de l'enfant+ PEC en lien avec son envie = adhésion au projet -L'Art n'a pas pour but la communication mais l'expression -Remise en question du cube harmonique -Réaliser un état de base avant de consulter le dossier médical -Avantages et inconvénients du suivi individuel/collectif	-Effets négatifs du groupe = séances individuelles à privilégier (adaptées au public). -Affiner l'utilisation du cube harmonique avec ce public -Régularité de cadre participe à l'alliance thérapeutique. -Présence de l'AT en dehors de séances nécessaire. -Capacités relationnelles et empathiques de l'AT+ qualité de l'alliance thérapeutique= efficacité de la PEC	-Techniques à adapter selon l'âge -Implication : Gratifications sensorielles fortes (=enfants) /Utilisation outils (= adolescents) -L'engagement dépend de l'attention -L'investissement dépend de l'autonomie = valorisation de soi -Idéal esthétique pour tous les âges/Niveau de technicité augmente avec l'âge - Séances individuelles à privilégier = engagement -Peinture et modelage complémentaires et adaptés -Ecoute musicale = implication (attention-motivation-investissement)

Annexe 22 :

Hypothèse de travail au regard des modèles des besoins fondamentaux et de l'estime de soi selon les souffrances du public

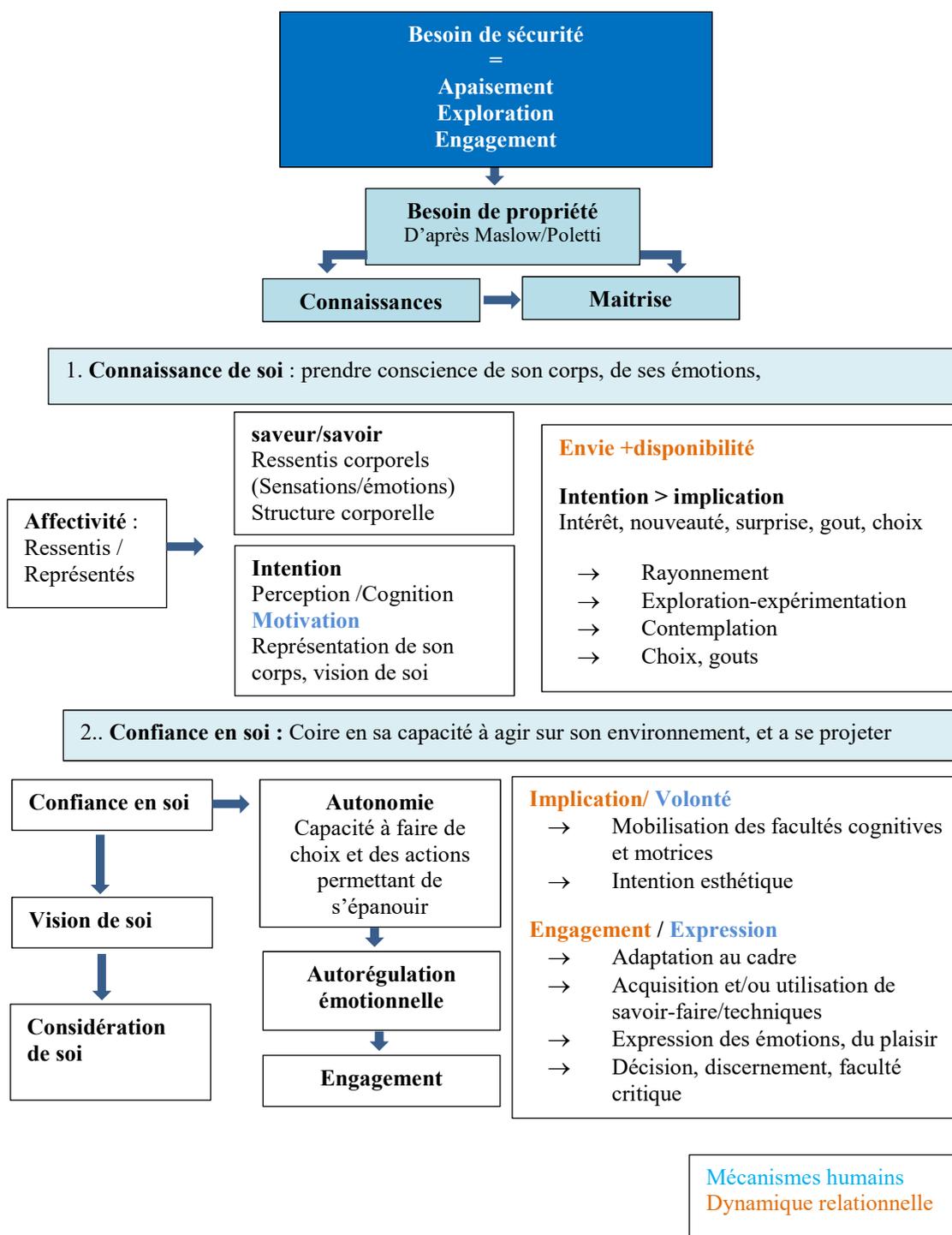


Schéma 2 : Synthèse personnelles des besoins fondamentaux et de l'estime de soi au regard de l'OA*

Hypothèse de travail au regard des besoins fondamentaux insatisfaits sous forme de schéma.

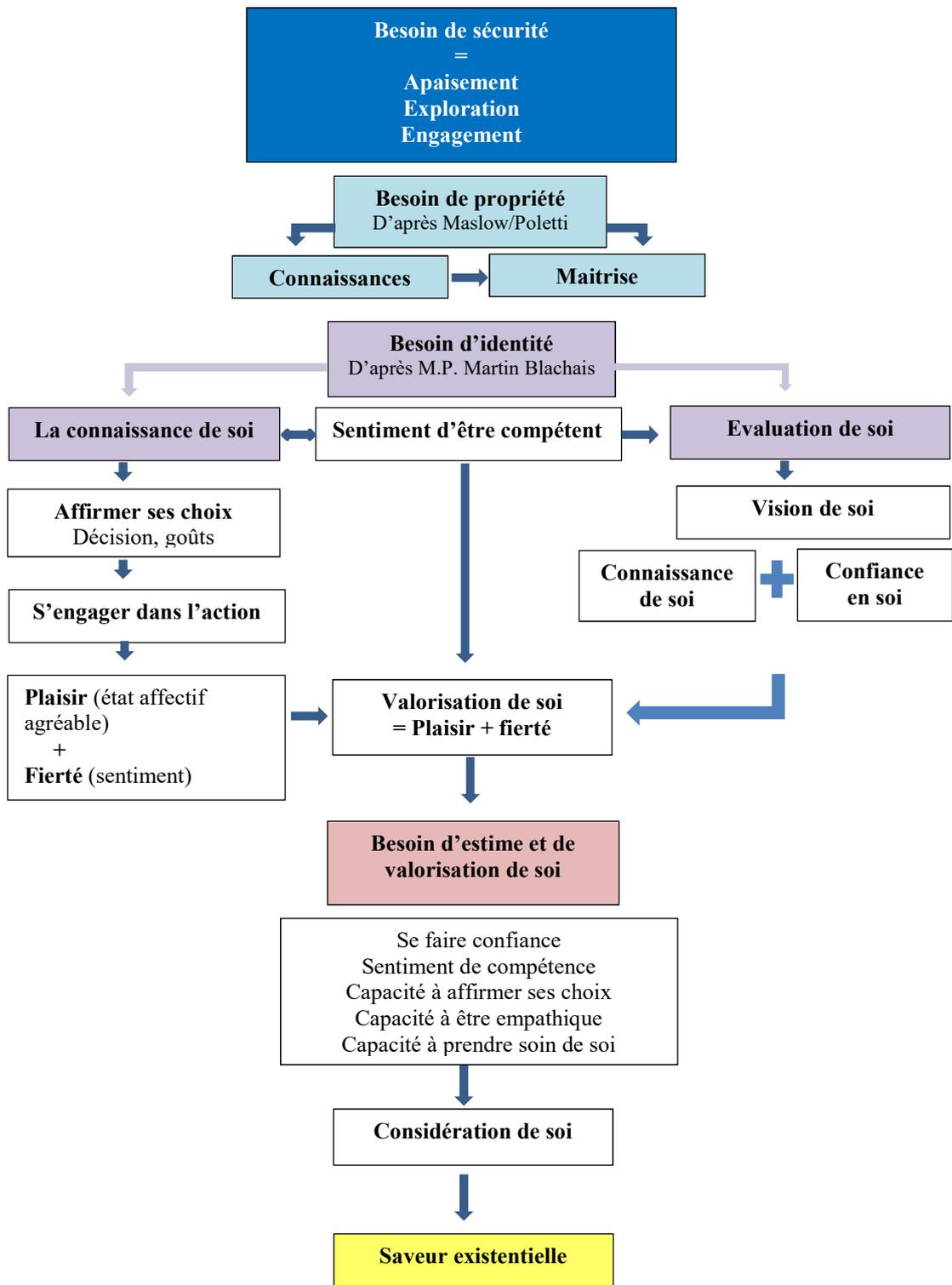


Schéma 3 : Hypothèse de travail à partir des besoins fondamentaux insatisfaits

Annexe 23: Hypothèses de travail

Hypothèse générale	
L'art-thérapie à dominante arts plastiques et calligraphie engage le corps dans une action qui peut procurer du plaisir et un sentiment de fierté, et participer à améliorer la connaissance de soi et la considération de soi.	
Besoins non satisfaits et composantes de l'estime de soi associés à l'hypothèse générale	<ul style="list-style-type: none"> -<u>Besoin de sécurité</u> =sentiment de sécurité/cadre+ sentiment de maîtrise sur les choses = confiance en soi+ vision de soi + amour de soi - <u>Besoin d'identité</u> =capacité a accéder à la conscience de soi (perception de soi-même =connaissance +évaluation de soi) - <u>Besoin d'estime de soi et de valorisation de soi</u>= avoir une image de soi positive = se considérer (se voir, se juger, se trouver, s'estimer, tenir compte)⁴¹⁰⁴¹¹
Sous hypothèses et stratégies	
Sous hypothèse 1 : La connaissance et l'affirmation de ses goûts permet à l'adolescent de s'impliquer dans une activité artistique gratifiante et de favoriser la relation avec l'ATS. L'intention suscitée par l'intérêt et par la considération de ses goûts, permet d'être acteur en s'engageant volontairement dans une activité gratifiante.	
Rapport saveur/savoir	-Permet de valoriser ses ressentis corporels en utilisant le pouvoir éducatif de l'art (3C3M)
Savoir ressentir > Savoir-être	-Sensations et perceptions mobilisent l'attention (3C3M-4C-4M) -L'expression verbale de ses goûts participe à l'affirmation de soi (4M-8)
Besoins non satisfaits associés	-Le choix et la prise de décision stimule l'engagement vers une activité orientée vers l'esthétique (4M-5M-5C-6) et participe au développement de l'autonomie
-de sécurité/maîtrise/d'autonomie -d'identité, -d'estime et de valorisation de soi	-Le pouvoir d'entraînement de l'Art permet d'engager la corporéité = ressentis corporels/structure corporelle/élan/poussée corporelle (3C3M-4C-5M5C) Goûts-intérêt-> choix-(3C3M4C4M) = affirmation de soi (8) /intention (4M) + élan (5M)= motivation (4M5M) > implication (5C) > engagement (6/5') > plaisir (3C3M4C4M)
Sous hypothèse 2 : L'exploration et l'expérimentation qui permettent d'acquérir une meilleure connaissance de soi peuvent favoriser l'engagement du corps et du mental en apportant de l'apaisement.	
Rapport saveur/savoir	-Des ressentis gratifiants permettent de s'engager dans une activité artistique (3/4-5M5C-6)
Savoir-être	
Besoins non satisfaits associés	-L'engagement corporel et mental dans l'activité favorise l'apaisement (4C4M-5M5C-6- 3C3M)
-de sécurité -d'exploration/autonomie / identité, -d'estime et de valorisation de soi	
Sous hypothèse 3 : La réalisation d'une production grâce à un savoir-faire répond à un besoin de maîtrise qui peut générer un sentiment de fierté et favorise la valorisation de soi.	
Rapport saveur/savoir	-L'acquisition d'un savoir-faire mobilise la concentration* (4C), la mémoire (4M), l'application*(5C-6), et la persévérance* (3M/4M) et nécessite de la patience* et de la bienveillance* envers soi-même (considération de soi)
Savoir-faire> savoir-être	
Besoins non satisfaits associés	-L'acquisition d'un savoir-faire répond au besoin de maîtrise et peut satisfaire un besoin de sécurité
-de sécurité/ maîtrise/ -de cadre, règles, limites - d'identité - d'estime / valorisation de soi	-Répond à un besoin de cadre et de limites qui participe à la connaissance de soi et à son autorégulation -Participe à développer la confiance en soi -Le rayonnement (1') de la production (7) peut générer du plaisir (3C3M-4C), un sentiment de fierté*(4M) et participer à une meilleure vision de soi (7-3C3M-4C4M)

Tableau 47: Synthèse des hypothèses et des stratégies

⁴¹⁰CNRTL, *Se considérer*. [En ligne]. [Consulté le 6/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cnrtl.fr/synonymie/se%20considérer>

⁴¹¹CNRTL, *Considérer*. [En ligne]. [Consulté le 6/03/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cnrtl.fr/definition/considérer>

Annexe 24:
De l'Aide Sociale à l'Enfance⁴¹² à l'Accueil Educatif de Jour Eclaircie

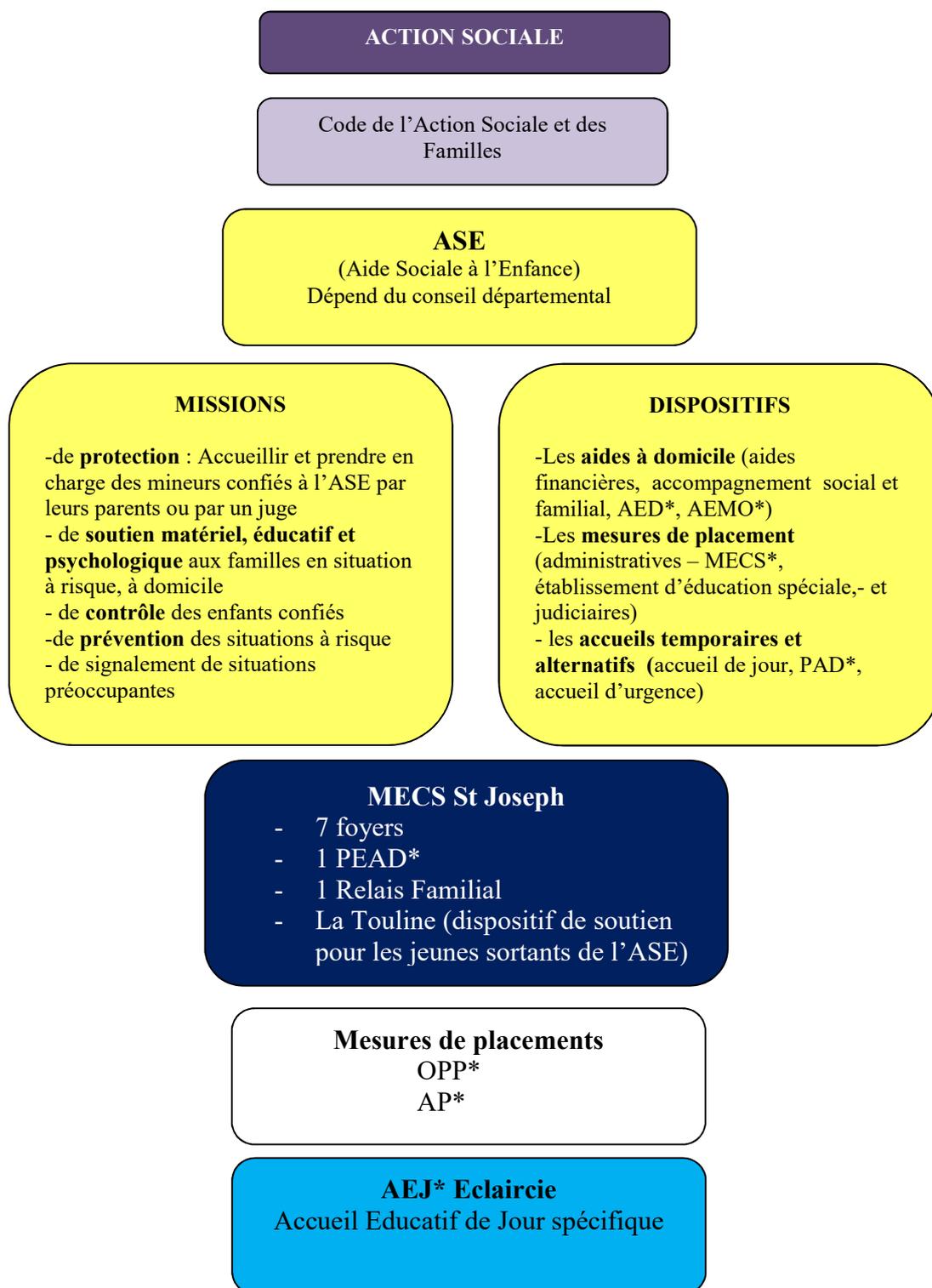


Schéma 4: synthèse personnelle du fonctionnement de l'ASE à l'AEJ Eclaircie

⁴¹² BEYDON, Charlotte, *L'aide sociale à l'enfance : c'est quoi ? Quelles sont les missions et les aides financières de l'ASE ?*, 29/07/2021. [En ligne]. [Consulté le 12/04/2022]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.aide-sociale.fr/ase-aide/>

Annexe 25 : L'Accueil Educatif de Jour spécifique Eclaircie

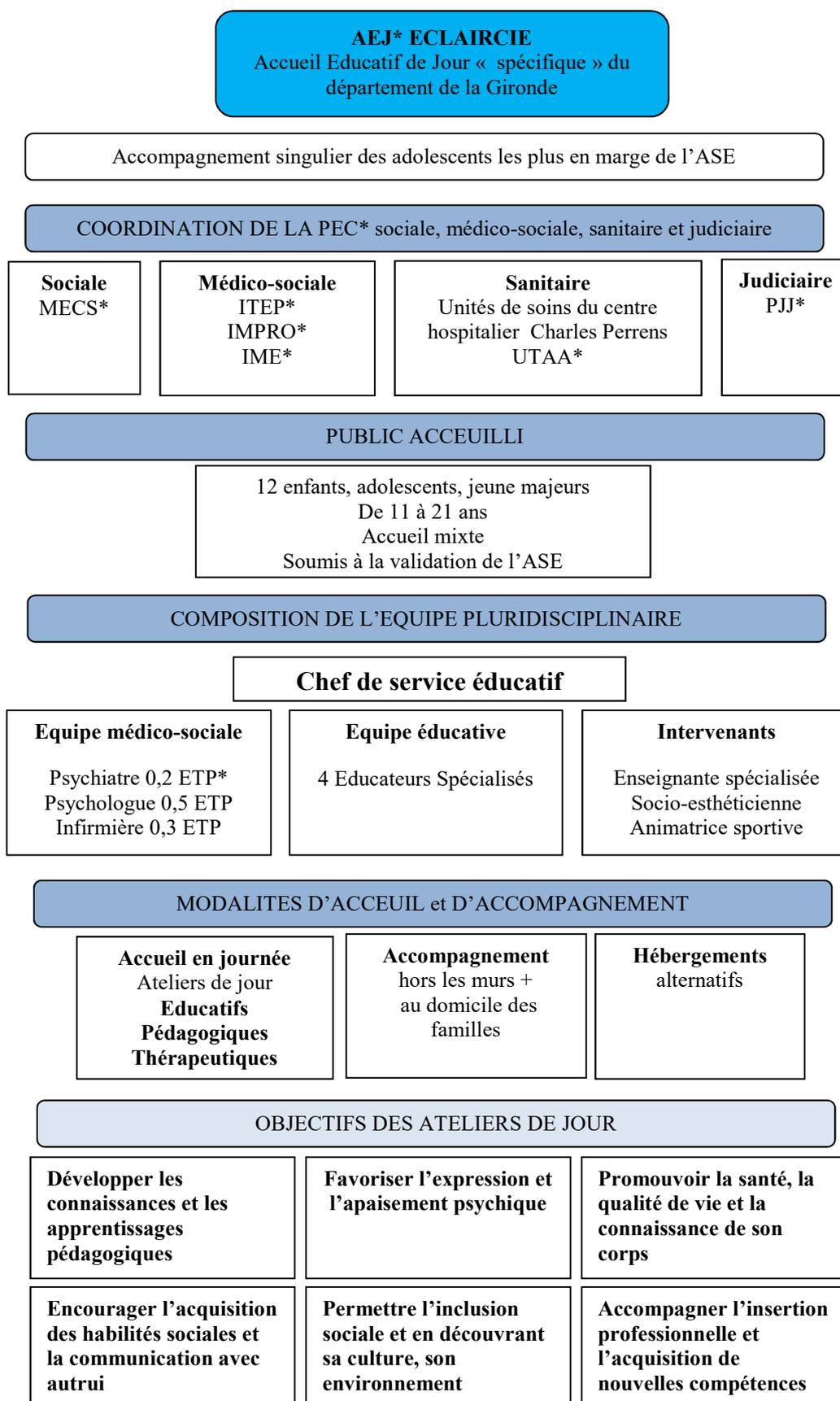


Schéma 5: synthèse de l'accueil éducatif de jour Eclaircie

Les Différents objectifs des ateliers de jour de l'AEJ Eclaircie.

Au sein de la structure Eclaircie nous pouvons proposer que les objectifs thérapeutiques soient de surcroît orientés vers des objectifs pédagogiques ou éducatifs en complément des autres PEC.

Les objectifs des ateliers de jour de l'AEJ Eclaircie		
Objectif éducatif ⁴¹³	Objectif pédagogique ⁴¹⁴	Objectif thérapeutique ⁴¹⁵
Art de former une personne, spécialement l'enfant ou l'adolescent en développant ses qualités physiques, intellectuelles, morales de façon à lui permettre d'affronter sa vie personnelle et sociale avec une personnalité suffisamment épanouie.	Science de l'éducation comprenant l'ensemble des méthodes dont l'objet est d'assurer l'adaptation réciproque d'un contenu, de l'information et des individus à former.	Ensemble des moyens propres à lutter contre la maladie, à rétablir, préserver la santé. Qui a une action efficace dans la lutte contre la maladie ou permet de la prévenir

Tableau 48 : Objectifs des ateliers de jour à l'AEJ Eclaircie

Annexe 26: Etat de base de Mannie

ETAT DE BASE
<p>Aspect physique : Mannie (M.) se ronge les ongles, se coiffe, se maquille, choisit ses vêtements, volonté de prendre soin de son aspect physique mais de façon maladroite.</p> <p>Bilan sensoriel : RAS</p> <p>Bilan moteur : Bonne motricité, impulsivité et agitation (ne tient pas en place en présence d'autres jeunes)</p> <p>Bilan cognitif : Pas de repères spatio-temporels (confusion), concentration* altérée, difficultés à se projeter, semble dispersée.</p> <p>Bilan communication/expression : Regard fixe et intrusif, qui cherche à évaluer l'autre par l'observation, très expressive (visage/ corps), mécanisme de fuite qui se traduit par un clivage*et l'utilisation du registre de l'ironie et de la provocation, s'exprime verbalement clairement, vocabulaire adapté, capacité d'écoute, compréhension et cohérence du discours.</p> <p>Bilan psychoaffectif : M. ne sait jamais sentie contenue, besoin de se confronter au cadre, insécurité affective, négligence physique, besoin de reconnaissance et d'attention, s'ennuie rapidement, inquiétude face au «vide», relation au corps inadaptée, idéalisation de sa mère, dépendance affective avec ses pairs.</p> <p>Bilan social : M. connaît les règles de l'école mais a des difficultés à les appliquer, souvent impliquée dans les conflits, sollicite beaucoup l'adulte, elle a besoin de reconnaissance, sensible aux encouragements et aux félicitations, aime les responsabilités et les honore. Volontaire, elle a envie de progresser mais est parasitée par des comportements inadaptés à son âge qui nuisent à ses apprentissages et à ses relations interpersonnelles. Actes d'automutilation dans la classe, un rapport à la sexualité particulier et un manque de savoir-être. Un manque d'hygiène est constaté très tôt, ainsi que des bleus sur son corps.</p> <p>M. se met fréquemment en danger : suite à des fugues, elle est victime de viol à plusieurs reprises. Difficultés à s'intégrer dans un groupe « quelque chose déborde chez elle », et a un besoin d'attention. Les regroupements en FA, en weekend ressources sont conflictuels. Ses carences éducatives ont un impact sur son savoir-être et son hygiène.</p> <p>Intentions sanitaires : Comprend la nécessité à aller mieux et à prendre en charge son mal être, suit les rendez-vous mensuels avec un psychiatre à l'UTAA* et les rendez-vous avec la psychologue du CDEF*.</p> <p>Capacités esthétiques : Appétence pour les arts plastiques, fait du coloriage de façon autonome. Expression verbale du goût.</p> <p>Projets personnels et/ou envies : « Partir du foyer », « voir ma sœur un peu plus », « revoir au moins une fois mon père », « j'aimerais qu'un éducateur vienne avec moi quand je vais chez ma mère ».</p> <p>Autres intérêts : les chevaux, différentes activités sportives, ludiques, artistiques.</p>

Tableau 49 : Etat de base de Mannie

⁴¹³ CNRTL, *Education*. [En ligne]. [Consulté le 5/05/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cnrtl.fr/definition/education>

⁴¹⁴ CNRTL, *Pédagogie*. [En ligne]. [Consulté le 5/05/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cnrtl.fr/definition/pedagogie>

⁴¹⁵ CNRTL, *Thérapeutique*. [En ligne]. [Consulté le 5/05/22]. Disponible sur le World Wide Web : <https://www.cnrtl.fr/definition/therapeutique>

Annexe 27: Les souffrances de Mannie sont à la fois d'ordre physiques, mentales et sociales.

Souffrances	Comportement/ expression de la souffrance	Impacts possibles sur les mécanismes humains -diminué, D : désorganisé et sites d'actions (en rouge)
Perte de l'estime de soi (pénalité =conduites à risque)	Faible conscience de son corps, dévalorisation de soi, négligence, passages à l'acte hétéro et auto agressif, peur de l'échec, peur de décevoir, sensation d'être hors norme.	Ressentis corporels – (altération de sensations + émotions négatives : 3C-3M-reflexe) Structure corporelle D (4C) Intention - (représentation, cognition, sentiments négatifs : 4M) Elan corporel D (5M) Poussée corporelle non orientée D (5C-6)
Besoins insatisfaits ⁴¹⁶	→ Besoin de sécurité, de propriété/maitrise → Besoin d'identité → Besoin d'estime et de valorisation de soi	Boucle d'inhibition : 3C3M-4C4M-5M5C-6-8
Impacts sur les composantes de l'estime de soi (d'après les modèles d'A.Lelord/C.André et H.Bernhard/C.Millot)		Amour de soi - Vision de soi – Confiance en soi -Affirmation de soi D
Difficultés à intégrer un groupe, difficultés scolaires et relationnelles (pénalité =handicap social)	Instabilité émotionnelle et psychomotrice, difficulté dans la régulation émotionnelle et comportementale (impulsivité, troubles du comportement, passages à l'acte) Dépendance affective	Ressentis corporels -(Emotions 3M -reflexe) Structure corporelle D Intention - Incapacité à faire des choix pour soi-même, troubles cognitifs, dépendance affective (4M) Elan et poussée corporelle -altération de l'expression des émotions, de l'élan et de la poussée corporelle (3M >5M-5C-AVNOE) Compétences psychosociales pas acquises, dépendance, relations interpersonnelles instables = troubles de la communication /relation (8)
Besoins insatisfaits	→ Besoin de sécurité et de propriété/maitrise → Besoin d'identité → Besoin d'amour et d'appartenance	Boucle d'inhibition : 3C3M-4C4M-5M5C-6-8
Impacts sur les composantes de l'estime de soi		Amour de soi – Vision de soi – Confiance en soi –/D Affirmation de soi D
Angoisse, insécurité (pénalité =blessures de vie)	Colère, crise clastiques*, angoisse, peurs, impulsivité, perte de repères, anxiété, sentiment de vide intérieur, mécanisme de dissociation*, difficultés à respecter le cadre, s'ennuie vite, passages à l'acte, perte de la capacité à se projeter,	Ressentis corporels -(émotions 3M -reflexe) Affectivité: altération ressentis /représentés (3M/4M) Intention -: Incapacité à faire des choix pour soi-même, troubles cognitifs, capacité à se projeter altérée, anxiété (4M) Elan et poussée corporelle -altération de l'expression des émotions, de l'élan et de la poussée corporelle (3M >5M-5C-AVNOE)
Besoins insatisfaits	→ Besoin de sécurité et de propriété/maitrise → Besoin d'un cadre, de règles, de limites → Besoin d'estime et de valorisation de soi	Boucles d'inhibition : 3M-reflexe 3C-3M/4C-4M 3M - 4M-5M-5C-AVNOE
Impacts sur les composantes de l'estime de soi		Amour de soi- Confiance en soi – (3/4 >5-6)

Tableau 50:souffrances et besoins non satisfaits pour Mannie et leurs impacts sur les mécanismes humains en lien avec l'opération artistique.

⁴¹⁶ Annexe en référence aux modèles des besoins fondamentaux de Maslow/ Poletti et de M.P Martin-Blachais

Annexe 28 : état de base de Mathieu.

ETAT DE BASE (après reprise de la PEC)

Aspect physique : porte des lunettes, de taille moyenne, corpulence moyenne, cheveux attachés, bonne présentation.

Bilan sensoriel : vue (lunettes)

Bilan moteur : droitier, bonne motricité globale, motricité fine altérée, bonne coordination.

Bilan cognitif : troubles mnésiques (événements liés à l'enfance), bonne compréhension et capacités de raisonnement, déficit de l'attention : capacité à se concentrer si prend du plaisir dans l'action (selon son état émotionnel), mais difficultés à intégrer et appliquer des consignes, difficultés d'élaboration et d'exécution de la tâche (apprentissage), capacité à faire des choix pour lui-même à renforcer, bonne capacité d'organisation et de planification + utilisation faculté de jugement face à un objectif.

Bilan psychoaffectif : attachement insécure, labilité émotionnelle, angoisse, peur du vide, impulsivité/réponse émotionnelle altérée, repli sur soi, peur de l'échec et de décevoir, faible estime de soi. Amélioration de la capacité à faire pour soi-même, pour son bien-être.

Bilan communication/expression : Expression verbale de ce qu'il veut ou non, de ce qu'il aime, de ses goûts, des sensations agréables ou non (plaisir /déplaisir). Impulsivité (expression corporelle), recours à l'acte, à différencier du passage à l'acte ([annexe](#)).

Langage cohérent, vocabulaire riche, les réponses sont adaptées, bonne compréhension, discours cohérent.

Bilan relationnel : Mathieu est l'aîné d'une fratrie : 2 frères (en FA et en foyer) et 1 sœur « mon trésor ». Il revoit un de ses frères 1 fois/mois lors de rencontres fratries avec un ES*, et a revu sa sœur pour la première fois (production réalisée en argile pour elle). Mathieu vit en foyer et il est scolarisé dans un DITEP. Il éprouve des difficultés à s'intégrer dans un groupe (angoisse), cherche sa place de manière maladroite, en décalage, il appréhende la foule, fait preuve d'instabilité émotionnelle. Ses relations sont instables, il est influençable, a peur de décevoir. Son comportement peut être agressif ou faire preuve de dépendance affective.

Bilan social : Mathieu respecte le cadre et les règles, il est serviable et poli. Au niveau scolaire aucune difficultés cognitives mais en grande difficulté du a son comportement. Mathieu est acteur et partant pour toutes les activités proposées. Il aime la pêche, qu'il pratique chaque mercredi avec un ES*, il a une activité sportive régulière. avec terrain psychotique et son père, ne l'a jamais connu souffre d'une pathologie psychiatrique. Il voit sa mère un weekend/mois mais doit prendre sur lui par rapport à ses attentes affectives.

Intentions sanitaires : volontaire dans ses différentes PEC, Mathieu souhaite s'apaiser.

Capacités esthétiques : appétence pour le modelage (terre), et le dessin de motifs.

Projets personnels et/ou envies : « partir du foyer », « voir ma sœur un peu plus », « revoir au moins une fois mon père », « j'aimerais qu'un éducateur vienne avec moi quand je vais chez ma mère », il souhaite s'engager dans une formation professionnelle artisanale (coutelier).

Autres intérêts : la pêche, la nature, les loups, les couteaux, la musique (diversifiée : RAP français et variété française)

Tableau 51 : Etat de base de Mathieu

Annexe 29 : les souffrances de Mathieu sont à la fois d'ordre physiques, mentales et sociales.

Souffrances	Comportement/ expression de la souffrance	Impacts possibles sur les mécanismes humains -diminué, D : désorganisé, (en rouge) : sites d'actions	
Perte de l'estime de soi (pénalité =conduites à risque)	Dévalorisation de soi, états dépressifs, repli sur soi, passages à l'acte auto agressifs, peur de l'échec, peur de décevoir, dépendance affective, sensation d'être hors norme, difficultés d'apprentissage	Ressentis corporels - (émotions négatives : 3M-reflexe) Structure corporelle D (4C) Intention - (représentation, cognition, sentiments et pensées négatifs : 4M) Elan corporel D (5M) Poussée corporelle non orientée D (5C-AVNOE) Acquisition savoir-faire (6) Troubles de la relation (8)	
Besoins insatisfaits ⁴¹⁷	Impacts sur les composantes de l'estime de soi (d'après les modèles d' A. Lelord/C.André et H.Bernhard/C.Millot)	Boucles d'inhibition (BI*)	
de sécurité, de propriété/maitrise d'identité, d'estime et de valorisation de soi	Amour de soi – Vision de soi – Confiance en soi – Affirmation de soi D	3M-reflexe 3M/4M 3M- 4C4M-5M5C- AVNOE 3M-4C4M-5M5C-6--8	
Difficultés à intégrer un groupe, scolaires et relationnelles (pénalité =handicap social)	Instabilité, difficulté dans la régulation émotionnelle et comportementale (impulsivité, troubles du comportement/passages à l'acte et recours à l'acte) Dépendance affective, repli sur soi, manque de confiance en soi	Ressentis corporels - (Emotions 3M -reflexe) Structure corporelle D Intention - Incapacité à faire des choix pour soi-même, troubles cognitifs, dépendance affective (4M) Elan et poussée corporelle - altération de l'expression des émotions, (4M/3M) de l'élan et de la poussée corporelle (4M/3M >5M-5C-AVNOE) Repli sur soi (6/8) troubles de la relation (8)	
Besoins insatisfaits	Impacts sur les composantes de l'estime de soi	Boucles d'inhibition :	
de sécurité et de propriété/maitrise d'identité, d'amour et d'appartenance	Confiance en soi – Affirmation de soi – → Vision de soi – → Amour de soi –	3M-reflexe 3M/4M 3M- 4C4M-5M5C- AVNOE 3M-4C4M-5M5C-6--8	
Angoisse, insécurité (pénalité =blessures de vie)	Colère, angoisse, peurs (de l'échec, de décevoir, du vide) états dépressifs, impulsivité, déficit de l'attention/ concentration, passages à l'acte, perte de la capacité à se projeter, dépendance affective	Ressentis corporels - (émotions 3M -reflexe) Affectivité: altération ressentis /représentés (3M/4M) Intention - Incapacité à faire des choix pour soi-même, TDA, troubles cognitifs, capacité à se projeter altérée (4M) Elan et poussée corporelle - altération de l'expression des émotions, de l'élan et de la poussée corporelle (4M/3M >5M-5C-AVNOE) Troubles de la relation (8)	
Besoins insatisfaits	Impacts sur les composantes de l'estime de soi	Boucles d'inhibition :	
de sécurité, de propriété/maitrise d'un cadre, de règles, de limites d'estime et de valorisation de soi	Amour de soi – Confiance en soi – → Affirmation de soi D	3M-reflexe 3M/4M 3M- 4C4M-5M5C- AVNOE 3M-4C4M-5M5C-6--8	

Tableau 52 : souffrances et besoins non satisfaits pour Mathieu et leurs impacts sur les mécanismes humains en lien avec l'opération artistique.

⁴¹⁷ Annexe en référence aux modèles des besoins fondamentaux de Maslow/ Poletti et de M.P Martin-Blachais

Annexe 30 : Classification des faisceaux et items d'observation par hypothèse

Sous-hypothèse 1 : L'intention suscitée par l'intérêt et par la considération de ses goûts, permet d'être acteur en s'engageant volontairement dans une activité gratifiante.				
SAVOIR RESENTIR > SAVOIR ETRE	DISPONIBILITE	Avant la séance	Pendant la séance	Après la séance
		Thymie à l'arrivée	Etat pendant l'activité	Thymie après l'activité
		5. Enthousiaste, content 4. Souriant, apaisé 3. Contrarié / fatigué 2. Dispersé 1. Agité, tendu	5. Souriant, apaisé 4. Disponible et calme 3. Fatigué/ préoccupé mais envie 2. Pas d'envie 1. Agité, tendu	5. Enthousiaste, content 4. Souriant, apaisé 3. Fatigué/contrarié 2. Dispersé 1. Agité, tendu
		Autoévaluation	Mobilisation de l'attention durant l'atelier	Autoévaluation
		5. Je suis content 4. Je me sens bien, apaisé 3. Je me sens contrarié 2. Je me sens triste 1. Je me sens en colère	5. Attention Soutenue toute la séance 4. A.S presque toute la séance 3. Déconcentré par phénomènes associés et se remobilise 2. Dispersé 1. Très dispersé	5. Je suis content 4. Je me sens bien, apaisé 3. Je me sens contrarié 2. Je me sens triste 1. Je me sens en colère
		Expression non verbale		
	Rythme de production	Expression du plaisir corporel	Nombre de sourires	
	5. Organisé et adapté à la technique 4. Prend le temps 3. Régulier sur sollicitation 2. Désorganisé 1. Intense et désorganisé	5. Activité motrice détendue et adaptée 4. Détendue 3. Alternance tension/fluidité 2. Tendue 1. Impulsivité	5. Nombreux 4. Régulier 3. Modérés 2. Faible 1. Aucun	
	Expression verbale			
	Expression du plaisir esthétique		Expression verbale du Bon	
	5. Fréquente et spontanée 4. Régulière et spontanée 3. Régulière sur sollicitations 2. Parfois 1. Jamais		5. Exprime du plaisir à apprendre 4. Exprime du plaisir à faire 3. Exprime du plaisir à venir 2. Exprime du déplaisir 1. N'exprime ni plaisir ni déplaisir	
	Intention/ motivation			
	Réaction au rayonnement des outils et techniques	Motivation	Devenir de la production	
	5. A une idée et choisit en fonction 4. Choisit et a une idée 3. Propositions des outils +choisit 2. Prend ce qu'il y a sur la table 1. Pas de poussée corporelle	5. Sans hésitation avec enthousiasme 4. Sans hésitations 3. Expression peur de l'échec 2. Pas envie mais le fait 1. Refus, inhibition	5. Pour investir son lieu de vie 4. Pour lui/elle 3. Pour quelqu'un 2. Pas d'intention dans le désir de faire 1. Pas de production	
	Implication/ Volonté			
	Expression du goût vers l'action	Intentionnalité	Orientation de l'action	
	5. « Beau » + engagement avec l'acquisition d'un savoir-faire 4. « Beau » + engagement 3. « Beau » + contemplation 2. Pas d'expression du goût + contemplation 1. Aucune expression	5. S'inscrit dans un projet 4. Idée + engagement 3. Propositions de l'ATS + engagement 2. Idées nombreuses et successives 1. Idées nombreuses, successives et inachevées	5. Orientée vers l'esthétique avec une technique 4. Orientée vers l'esthétique 3. Art 1 2. AVNOE 1. Pas d'action volontaire orientée/reflexe	

Sous-hypothèse 2 : L'exploration et l'expérimentation qui permettent d'acquérir une meilleure connaissance de soi peuvent favoriser l'engagement du corps et du mental en apportant de l'apaisement.

SAVOIR -ETRE	QUALITE DE L'ENGAGEMENT	Disponibilité pendant l'activité	Implication dans l'activité	Mobilisation de l'attention	Rapport à l'activité	
		5. Disponible et calme 4. Fatigué mais envie 3. Déconcentré par phénomènes associés 2. Dispersé 1. Agité, tendu	5. Continue en dehors des séances 4. S'implique dans une production dans l'atelier 3. Contemplation + expression de ses goûts 2. Contemplation sans expression /ou inhibition 1. Pas de poussée corporelle ou inadaptée	5. Attention Soutenue toute la séance 4. A.S presque toute la séance 3. Déconcentré par phénomènes associés et se remobilise 2. Dispersé 1. Très dispersé	5. Fait pour s'accomplir 4. Fait pour apprendre 3. Fait par plaisir 2. Fait pour faire plaisir 1. Fait par obligation	
		Durée de l'atelier	Fin de l'engagement	Projection		
		5. 45 min à 1h 4. 30 à 45 min, interruption par organisation 3. 20 à 30 min (organisation) 2. 20 min, interruption par phénomènes associés 1. < 20 min, plus d'envie	5. Après une production aboutie satisfaisante 4. Selon l'organisation du planning 3. Fatigué, plus d'envie 2. Phénomènes associés perturbants 1. Mises en échec	5. Souhaite s'investir dans un projet 4. Se projette pour la prochaine séance 3. Souhaite continuer 2. Pas de souhaits verbalisés 1. Ne souhaite pas continuer		
	AUTONOMIE	Capacité à demander de l'aide	Capacité à faire de choix	Confiance en ses capacités		
		5. N'a pas besoin d'aide 4. Demande de l'aide 1 fois et s'en saisit 3. Demande de l'aide > 2 fois et s'en saisit 2. Demande de l'aide > 5 fois et s'en saisit 1. Ne demande pas de l'aide malgré son besoin	5. Fait des choix adaptés seul 4. Fait des choix seul, pas toujours adaptés 3. Fait des choix adaptés sur sollicitations 2. Fait des choix inadaptés 1. Ne fait pas de choix	5. Agit de manière assurée et autonome 4. Agit seul avec réassurance de l'ATS 3. Agit en simultané avec l'ATS 2. Agit avec peur 1. Inhibition		
	APAISEMENT	Expression non verbale				
		Disponibilité pendant l'activité	Mobilisation de l'attention durant l'atelier			
		5. Souriant, apaisé 4. Disponible et calme 3. Fatigué/ préoccupé mais envie 2. Pas d'envie 1. Agité, tendu	5. Attention Soutenue toute la séance 4. A.S presque toute la séance 3. Déconcentré par phénomènes associés et se remobilise 2. Dispersé 1. Très dispersé			
		Expression du plaisir corporel	Rythme de production	Nombre de sourires		
5. Activité motrice détendue et adaptée 4. Détendue 3. Alternance tension/fluidité 2. Tendue 1. Impulsivité		5. Organisé et adapté à la technique 4. Prend le temps 3. Régulier sur sollicitation 2. Désorganisé 1. Intense et désorganisé	5. Nombreux 4. Régulier 3. Modérés 2. Faible 1. Aucun			
Expression verbale						
Thymie après la séance (autoévaluation)	Expression du Bon	Expression des émotions		Expression des sensations (fréquences)		
5. Je suis content 4. Je me sens bien, apaisé 3. Je me sens contrarié 2. Je me sens triste 1. Je me sens en colère	5. Exprime du plaisir à apprendre 4. Exprime du plaisir à faire 3. Exprime du plaisir à venir 2. Exprime du déplaisir 1. N'exprime ni plaisir ni déplaisir	5. Expression d'émotions positives et négatives 4. Expression d'émotions positives 3. Expression d'émotions négatives 2. Faible niveau d'expression émotionnelle 1. Expression émotionnelle non perçue		5. + de 5 fois durant la séance 4. 4 fois 3. 3 fois 2. 1 à 2 fois 1. Aucune expression verbale		

Sous-hypothèse 3 : La réalisation d'une production grâce à un savoir-faire répond à un besoin de maîtrise qui peut générer un sentiment de fierté et favorise la valorisation de soi.					
SAVOIR-FAIRE > SAVOIR ETRE	APPLICATION DANS L'ACTION	Productions abouties/séance	Utilisation de l'outil et /ou technique (pression)	Traitement de l'exécution (geste et rythme)	Qualité de la production
		5. 1 aboutie et soignée 4. entre 1 à 2 abouties 3. +/- abouties 2. + de 5 non abouties 1. Aucune	5. Adapté à la technique et savoir-faire 4. Adapté à la technique 3. Maladroit mais volonté de bien faire 2. Pas adapté 1. Pas de volonté de bien faire	5. Geste adapté avec plaisir à le faire 4. Geste lent et adapté 3. Geste rapide et appliqué 2. Geste lent pas adapté 1. Geste rapide négligé	5. Propre et soignée 4. Composition adaptée au cadre 3. Soignée mais pas centrée 2. Sale 1. Très sale
	AUTONOMIE	Capacité à demander de l'aide	Capacité à faire de choix	Confiance en ses capacités	
		5. N'a pas besoin d'aide 4. Demande de l'aide 1 fois et s'en saisit 3. Demande de l'aide > 2 fois et s'en saisit 2. Demande de l'aide > 5 fois et s'en saisit 1. Ne demande pas de l'aide malgré son besoin	5. Fait des choix adaptés seul 4. Fait des choix seul, pas toujours adaptés 3. Fait des choix adaptés sur sollicitations 2. Fait des choix inadaptés 1. Ne fait pas de choix	5. Agit de manière assuré et autonome 4. Agit seul avec réassurance de l'ATS 3. Agit en simultané avec l'ATS 2. Agit avec peur 1. Inhibition	
		Autonomie affective			
		Gestion de la frustration	Expression verbale de ses doutes/peurs		
	5. Dépassement de façon autonome 4. Dépassement avec l'ATS 3. Difficulté à gérer la frustration 2. Mauvaise gestion (énervement) 1. Frustration /arrêt de l'activité	5. S'exprime et le dépasse seule 4. S'exprime et le dépasse avec encouragements de l'ATS 3. S'exprime et ne fait pas 2. Ne s'exprime pas + évitement 1. Ne s'exprime pas + réaction impulsive			
	PERSEVERANCE	Attitude face aux difficultés rencontrées	Motivation	Dévalorisation de soi (fréquence)	
		5. Confiante 4. Avec un apport technique de l'ATS 3. Avec encouragements de l'ATS 2. Evite la difficulté 1. Agressivité envers elle-même	5. Sans hésitation avec enthousiasme 4. Sans hésitations 3. Expression peur de l'échec 2. Pas envie mais le fait 1. Refus, inhibition	5. Aucune 4. 1 fois 3. 2 fois 2. + de 3 fois 1. Systématiquement	
	EXPRESSION DU STYLE	Intention dans la trace	Intention esthétique	Rapport fond/forme	
5. Améliore la qualité de sa trace de manière autonome 4. Demande de l'aide ou un conseil en vue d'une amélioration 3. Demande de l'aide sans la saisir 2. A une intention 1. Ne cherche pas à améliorer sa trace		5. Intention forte équilibre Art1/Art 2 4. Intention forte prédominance Art 2 3. Intention équilibre Art 1/Art 2 2. Intention, prédominance Art 1 1. Intention non perçue	5. la production est conforme à ses attentes 4. La production est en lien avec l'idée et s'en rapproche 3. La production diffère de l'intention 2. Pas d'idées de départ mais recherches 1. Pas d'idées ou trop d'idées : pas de production aboutie		
AUTONOMIE AFFECTIVE	Confiance en ses capacités	Gestion de la frustration	Expression verbale de ses doutes/peurs		
	5. Agit de manière assuré et autonome 4. Agit seul avec réassurance de l'ATS 3. Agit en simultané avec l'ATS 2. Agit avec peur 1. Inhibition	5. Dépassement de façon autonome 4. Dépassement avec l'ATS 3. Difficulté à gérer la frustration 2. Mauvaise gestion (énervement) 1. Frustration /arrêt de l'activité	5. S'exprime et le dépasse seule 4. S'exprime et le dépasse avec encouragements de l'ATS 3. S'exprime et ne fait pas 2. Ne s'exprime pas + évitement 1. Ne s'exprime pas + réaction impulsive		

	FIERTÉ	Auto-évaluation de sa production	Signature	Devenir de la production	Expression de la satisfaction	
		5. « C'est beau » 4. « J'aime bien » 3. Satisfaite 2. « J'aime pas » 1. « C'est moche »	5. Signe spontanément 4. Signe sur sollicitation 3. Ne souhaite pas signer 2. Signe pour faire plaisir 1. Indifférente	5. Pour investir son lieu de vie 4. Pour lui/elle 3. Pour quelqu'un 2. Pas d'intention dans le désir de faire 1. Pas de production	5. Très satisfaite 4. Satisfaite 3. Satisfaction mitigée 2. Pas satisfaite 1. Dévalorisation	
SAVOIR-ÊTRE	CONSIDÉRATION DE SOI	Expression verbale du Bon		Attitude face à la difficulté	Apparence physique	Dévalorisation de soi
		5. Exprime du plaisir à apprendre 4. Exprime du plaisir à faire 3. Exprime du plaisir à venir 2. Exprime du déplaisir 1. N'exprime ni plaisir ni déplaisir		5. Fait preuve de bienveillance 4. Fait preuve de patience 3. Fait preuve de tolérance 2. Se dévalorise 1. Se met en échec	5. Soigné 4. Peu soigné 3. Légèrement négligé 2. Négligée 1. Négligé et pas adapté	5. Aucune 4. 1 fois 3. 2 fois 2. + de 3 fois 1. Systématiquement

Tableau 53 : Faisceaux d'items et items

Annexe 31:

Un PAS* a été mis en place avec Mannie lors des interruptions de la prise en charge.

Interruption de la prise en charge : mise en place d'un PAS*
Echanges avec l'équipe pluridisciplinaire : Mannie a de bonnes capacités d'écriture (forme) et du plaisir à écrire
Mise en place d'un PAS :
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Proposition à l'éducatrice stagiaire de faire des dessins pour Mannie à sa demande mais l'inviter à compléter le dessin, et ainsi intégrer Mannie à ce qu'elle estime de « beau »+ actrice ➤ Réaliser un carnet avec l'éducatrice stagiaire qui resterait disponible dans l'atelier et pourrait être complété au fur et à mesure de ces temps de présence sur le service (favoriser l'engagement, et l'autonomie tout en donnant un espace, un cadre d'expression)
Observations : PAS réalisé (carnet intime) / Concentration : les ruptures sont fréquentes (phénomènes associés) mais durent peu longtemps / Intention esthétique et action : se saisit des différents outils proposés et prend des initiatives/ Nouvelle intention : influencée par la présence d'une autre jeune sur le service, Mannie désire écrire un RAP.
Bilan et échanges avec l'équipe : Le carnet utilisé en dehors des séances d'AT, permet à Mannie de rassembler ses différentes parties d'elle-même, de s'exprimer, d'y mettre sa « pâte », il devient objet extérieur à elle et reflet d'elle-même. Lorsqu'elle ramenait les dessins sur son lieu de vie, l'objectif était d'investir sa chambre: s'approprier son lieu de vie, son espace de repos, délimiter son espace, s'affirmer et retrouver de l'intimité (apaisement) dans une chambre collective. Or Mannie ne sait pas où sont les dessins qu'elle ramène et n'a pas réalisé les P.A.S demandés. Mannie s'approprie des éléments de son lieu de ressource, elle exprime un besoin de repartir avec un « morceau » mais une fois partie ceux-ci n'existent plus. Est-ce qu'il serait approprié de faire du lien avec son lieu de vie en tant qu'espace et peut être l'accompagner à y mettre du sens (avec son consentement) ? Les dessins collaboratifs pourraient rester sur place, à sa disposition, d'autres dans une pochette dédiée à ses créations artistiques qu'elle garde dans son sac à dos, certains peuvent être découpés et coller dans son carnet (selon format). Et petit à petit rétablir le lien entre les deux environnements.

Tableau 54 : Mise en place d'un PAS dans la PEC de Mannie

Annexe 32: première PEC art-thérapeutique à dominante modelage de Mathieu.

<p>Objectif général: Ressentir du plaisir à être et à faire, par soi-même et pour soi-même</p> <p>Stratégie : Un cadre sécurisant permettrait de mobiliser l'attention et l'implication corporelle de Mathieu, à affirmer ses goûts et à faire des choix pour s'engager dans une activité procurant du plaisir.</p>																													
<p>Dominante : Modelage</p>																													
<p>évaluation du plaisir (yellow)</p> <p>faculté d'expression (blue)</p> <p>concentration dans l'action (pink)</p> <table border="1"> <caption>Données du graphique 1</caption> <thead> <tr> <th>Séance</th> <th>évaluation du plaisir</th> <th>faculté d'expression</th> <th>concentration dans l'action</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>S1</td> <td>4.5</td> <td>5</td> <td>3</td> </tr> <tr> <td>S2</td> <td>4.5</td> <td>4</td> <td>1</td> </tr> <tr> <td>S3</td> <td>4.5</td> <td>4.5</td> <td>3</td> </tr> <tr> <td>S4</td> <td>4.5</td> <td>5</td> <td>3.5</td> </tr> <tr> <td>S5</td> <td>3</td> <td>5</td> <td>4.5</td> </tr> <tr> <td>S6</td> <td>4.5</td> <td>3</td> <td>4</td> </tr> </tbody> </table>	Séance	évaluation du plaisir	faculté d'expression	concentration dans l'action	S1	4.5	5	3	S2	4.5	4	1	S3	4.5	4.5	3	S4	4.5	5	3.5	S5	3	5	4.5	S6	4.5	3	4	<p>Le plaisir ressenti est constant excepté en S5 (lien avec: interruption, fatigué, Art2?)</p> <p>Une bonne expression verbale (émotions, ressentis, envies, goûts) et plus ou moins constante (excepté S6: peu concentré?)</p> <p>La concentration est très aléatoire. Toutefois je note une progression entre S3 et S5</p>
Séance	évaluation du plaisir	faculté d'expression	concentration dans l'action																										
S1	4.5	5	3																										
S2	4.5	4	1																										
S3	4.5	4.5	3																										
S4	4.5	5	3.5																										
S5	3	5	4.5																										
S6	4.5	3	4																										
<p>Intention: évaluation de l'engagement (yellow)</p> <p>Production: affirmation de ses goûts (blue)</p> <p>Action: autonomie (pink)</p> <table border="1"> <caption>Données du graphique 2</caption> <thead> <tr> <th>Séance</th> <th>Intention: évaluation de l'engagement</th> <th>Production: affirmation de ses goûts</th> <th>Action: autonomie</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>S1</td> <td>2</td> <td>3.5</td> <td>4</td> </tr> <tr> <td>S2</td> <td>2.5</td> <td>3.5</td> <td>3</td> </tr> <tr> <td>S3</td> <td>4</td> <td>3.5</td> <td>3</td> </tr> <tr> <td>S4</td> <td>4</td> <td>3.5</td> <td>4</td> </tr> <tr> <td>S5</td> <td>3.5</td> <td>4</td> <td>3.5</td> </tr> <tr> <td>S6</td> <td>4.5</td> <td>2.5</td> <td>4</td> </tr> </tbody> </table>	Séance	Intention: évaluation de l'engagement	Production: affirmation de ses goûts	Action: autonomie	S1	2	3.5	4	S2	2.5	3.5	3	S3	4	3.5	3	S4	4	3.5	4	S5	3.5	4	3.5	S6	4.5	2.5	4	<p>L'intention esthétique et la capacité de projection évoluent au fur et à mesure des séances</p> <p>L'affirmation de ses choix et de ses goûts à travers sa production progresse (excepté S6)</p> <p>L'autonomie dans l'action est irrégulière</p>
Séance	Intention: évaluation de l'engagement	Production: affirmation de ses goûts	Action: autonomie																										
S1	2	3.5	4																										
S2	2.5	3.5	3																										
S3	4	3.5	3																										
S4	4	3.5	4																										
S5	3.5	4	3.5																										
S6	4.5	2.5	4																										
<p>Bilan: Les séances d'AT ont permis à Mathieu de ressentir du plaisir, d'exprimer ses ressentis et de développer sa confiance. Il a pu ressentir des gratifications sensorielles à travers la matière et ainsi mobiliser sa concentration et sa mémoire, stimuler sa capacité à faire des choix pour lui-même et à affirmer ses goûts. Mathieu a su se saisir des éléments et des techniques pour obtenir le résultat souhaité et ainsi développer son autonomie et sa confiance en soi. Le modelage lui permet alors de se sentir acteur et de satisfaire un besoin de maîtrise. A partir de son appétence pour le modelage, Mathieu s'est engagé dans une activité gratifiante.</p> <p>Limites : Les items manquent de précision : Evaluer l'affectivité, l'anxiété et l'impulsivité/ Intégrer l'écoute musicale/ Détailler l'expression verbale et non verbale liées aux goûts, aux émotions et aux sensations/Observer la capacité à faire des choix.</p>																													

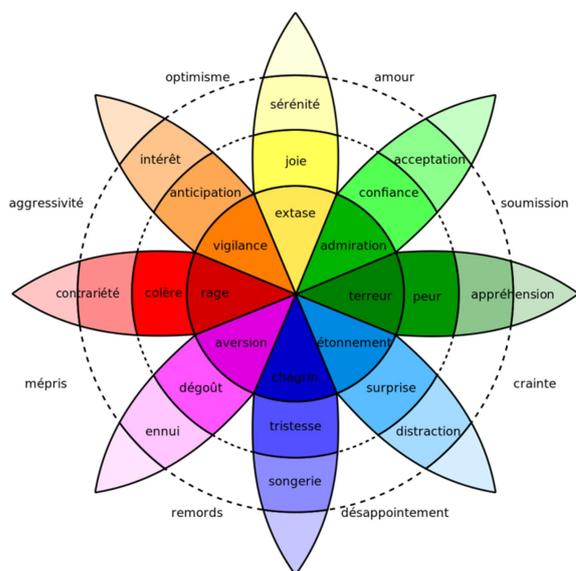
Tableau 55: Objectifs et analyse de la première PEC de Mathieu

Annexe 33 : deux autres prises en charge montrent certaines limites dans la PEC.

Identité	Kyb, 16 ans, 4 séances	Raffi, 17 ans, 6 séances
Indication	PEC temporaire : apaiser Kyb	Tendre vers une réhabilitation psycho-sociale
Pathologies	TRP, troubles du comportement, (comportements violents et repli sur soi même) passages à l'acte, troubles des apprentissages	TRP, Schizophrénie, encoprésie
Traitements	Pas de traitements	Antipsychotique, neuroleptique
Pénalité et souffrances principales	Conduites à risque Perte de l'estime de soi, perte de la capacité à faire des choix	Handicap social Sentiment d'être hors norme, perte de la sensation d'être sujet
SA*	3M-4C-4M-5M-5C-6 -8 : Vocabulaire pauvre et vulgaire, peu r d'échouer, du regard de l'autre, dévalorisation de soi, fatigabilité, difficultés relationnelles, violence envers autrui, incapacité à se projeter, repli sur soi, déscolarisé, s'identifie aux délinquants vivants en cités	3C-3M-4C-4M-5M-5C-6-8 : hypersensibilité tactile, perte intérêts et plaisirs, pas d'expression émotionnelle, apathie, ralentissement de l'élan, fatigue, insomnie, dépendance, incapacité d'agir, ralentissement psychomoteur, exclusion sociale, repli sur soi, difficultés relationnelles, déscolarisé
CT*	3C-3M-4C-4M-5C capteurs sensoriels opérants, motricité fine et coordination, appétence pour les mangas et le dessin, et la culture urbaine, expression verbale de ses goûts.	3C -3M-4C-4M-5M-5C-6 -8 : capacités mnésiques, de compréhension, d'attention et de raisonnement, langage cohérent, vocabulaire riche, capteurs sensoriels opérants (vue, ouïe), expression verbale goûts/choix, appétence musicale, savoir-faire informatique .
Besoins impactés	Besoin de sécurité, de propriété, de cadre, d'appartenance et d'estime de soi	Besoin de sécurité, de propriété, d'estime de soi et d'appartenance
OG*	S'engager dans une activité valorisante	Diminuer le repli sur soi
OI*	Se sentir en sécurité / Exprimer ses goûts et faire des choix /Acquérir un savoir-faire/ Réaliser une production valorisante	Se sentir en sécurité / Créer un lien avec l'ATS / Exprimer ses goûts / Ressentir du plaisir / Etre acteur de sa PEC
Stratégie	S'appuyer sur son appétence pour susciter l'intérêt et l'engagement dans une activité valorisante.	L'inscrire dans un principe de réalité à travers la relation et les techniques proposées afin qu'il puisse s'engager dans une activité gratifiante.
Dominantes	Dessin d'observation (mangas et perspective), blaze	Ecoute musicale et dessin, graffiti
Type de séance	Individuelles, de 15 à 40 min	Individuelles+ 1 collective, de 30 à 50 min
Durée de la PEC	1mois 1/2:1 fois / semaine —2 interruptions	3 mois : 1 fois / semaine- 4 interruptions
Bilan	S'appuyer sur ses goûts = relation + volonté / Techniques repères spatiaux + séquençage avec l'ATS = stimule la persévérance +prend du plaisir. Les séances ont permis d'établir un nouvel état de base.	Goûts + choix (écoute musicale)= relation + plaisir + volonté de revenir / Communication non verbale avec l'ATS : relation + adaptation au cadre / Fin de PEC : séance collective graffiti = participation active+ plaisir + traitement mondain positif
LIMITES	Kyb semble avoir un déficit de l'attention, et une perception visuelle altérée. La concentration est irrégulière mais possible, Kyb fait preuve de persévérance mais se dévalorise beaucoup, le résultat n'est pas à la hauteur de ses attentes, s'énervé rapidement = rapport vouloir/pouvoir déséquilibré. Le dessin ne semble pas adapté malgré son choix et sa volonté.	Apathie +Rythme irrégulier de la PEC (1 séance trop fatigué, 3 séances annulées (contexte sanitaire, formation) = engagement aléatoire.
SH 1	Partiellement atteinte	Atteinte
SH 2	Pas atteinte	Pas atteinte
SH 3	Partiellement atteinte	Pas atteinte

Tableau 56 : Synthèse de deux autres prises en charge

Annexe 34 : la roue des émotions de R.Plutchik



Emotions/ sentiments agréables	Emotions/ sentiments désagréables
Amusement	Colère/contrariété/frustration
Contentement	Peur
Optimisme	/appréhension/crainte
satisfaction	Tristesse/ chagrin
Joie/enthousiasme	Impatience
Espoir	Ennui
Fierté	Honte/Déception
Sympathie	Doute
Plaisir	Surprise
Envie	Dégout

Figure 15 : La roue des émotions de R.Plutchik⁴¹⁸

Annexe 35 : Proposition par l'ATS d'un tableau d'observation entre comportements et ressentis.

La mise en place d'un tableau descriptif permet à l'art-thérapeute d'observer et d'identifier les réactions face une situation spécifique ainsi que les émotions et sentiments associés participant ainsi à développer la connaissance de soi et la régulation émotionnelle et comportementale.

Stratégie art-thérapeutique		Observation des comportements		Emotions et sentiments associés
		Réactions archaïques	Expressions de la réaction	
Face à une nouvelle situation	Atelier collectif, Changement de dominante imposée	Agression	Dévalorisation de soi Gestes rapides, brusques, inadaptés Négligence Mise en échec	Colère/ contrariété/ frustration Peur /appréhension/ crainte
Face à un enjeu	Idéal esthétique, Volonté de faire une production précise Pour quelqu'un	Fuite évitement	Logorrhée Pas d'expression de choix Volonté de changer de production Imagination /repli sur soi Accumulation des productions Fin de l'atelier	Tristesse/ chagrin Impatience Ennui Honte/ Déception
Face à la difficulté dans la réalisation de ce qui est entrepris	Difficulté motrice D'apprentissage A mémoriser A se concentrer	Inhibition	Repli sur soi Dévalorisation de soi Refus / hésitations	Doute Surprise Dégout

Tableau 57 : Proposition d'un tableau d'observation dans entre comportements et ressentis

⁴¹⁸ La roue des émotions des émotions de R.Plutchik. En ligne]. [Consulté le 5/06/22].Disponible sur le World Wide Web : https://actintheatre.com/fr/qu_est_ce_qu_une_emotion_sentiment/

AFRATAPEM

Association Française de Recherches et Application des Techniques Artistiques en Pédagogie et Médecine

Poli Amandine

2021

Une expérience d'art-thérapie moderne à dominante encre, dessin et calligraphie auprès de préadolescents et d'adolescents placés sous la protection de l'enfance présentant des troubles relationnels précoces dans un accueil éducatif de jour spécifique.

Les enfants et adolescents souffrants de traumatismes relationnels précoces, présentent des troubles de l'expression et de la relation. Ils ont tous vécus dans leur petite enfance des carences affectives, de la négligence voire subis de la maltraitance, ce qui a impacté leur développement sur le plan physique, mental et social.

L'expression de leurs souffrances s'exprime à travers des troubles à la fois psychiques, cognitifs et émotionnels qui se traduisent par un déficit de l'attention, des troubles de la personnalité, des passages à l'acte, des troubles de la régulation émotionnelle et comportementale, et une vision de soi altérée. Ils ont une faible estime de soi et peuvent être coupés de leurs émotions. La relation à soi et la relation au monde sont altérées, l'un et l'autre sont indissociables.

L'objectif de la prise en charge en art-thérapie moderne s'est appuyé sur un cadre sécurisant et une relation de confiance afin de nourrir leur besoin de sécurité, d'identité et d'estime de soi. En développant la connaissance de soi à travers l'exploration et l'acquisition de savoir-faire, la pratique artistique a permis de développer la confiance en soi et à améliorer la considération de soi.

Leur capacité à éprouver du plaisir à être a été favorisée mais cela reste dans le cadre des séances. Une prise en charge plus longue et une approche systémique pourraient permettre d'inscrire des changements positifs dans le temps et dans d'autres contextes. Bien qu'adaptée, l'impact et les effets bénéfiques de l'art-thérapie restent complexes à évaluer dans un système institutionnel instable. Néanmoins, il est indéniable que le lieu d'accueil et la qualité de la relation aux adolescents participent à leur apaisement et au sentiment de bien-être.

Mots-clefs : Adolescent - apaisement - art-thérapie moderne - bien-être - besoin de sécurité - carences affectives - cognitif - connaissance de soi - considération de soi - émotion - enfance - estime de soi - expression - maltraitance - négligence - passages à l'acte - protection de l'enfance - relation - traumatismes relationnels précoces - troubles de la personnalité - troubles de la régulation émotionnelle et comportementale - vision de soi

A modern art-therapy experience using ink, drawing and calligraphy with preteens and teenagers, looked after by child services, showing early onset relationship disorders in a specific outpatient program.

Children and teenagers suffering from early onset relationship traumas, present expression and relation disorders. In their early childhood, all have experienced emotional neglect, negligence even abuse, which have impacted their physical, mental and social development.

Their suffering expresses itself by way of psychological, cognitive and emotional disorders which manifests as attention deficiency, personality disorders, acting out, emotional and behavioral control disorders, and an altered vision of the self. They have low self-esteem and can be cut off their emotions. The relationship to their self and to the world are altered, both being inextricably linked.

Objectives of the modern art-therapy care were based on a reassuring context and a trusting relationship in order to provide for their safety, identity and self-esteem needs. By developing self-awareness thanks to exploration and earning skills, artistic practice allowed to develop self-confidence and to improve self-consideration.

Their ability to feel pleasure of being was privileged but it remained within the framework of the sessions. A longer care and a systemic approach could allow long term positive changes in other contexts. Even though appropriate, the impact and beneficial effects of modern art-therapy remain complex to evaluate in an unstable institutional system. However, it is indisputable that the venue and the quality of the relationship with the teenagers participate in their apaisement and feeling of well-being.

Keywords: teenager - appeasement - modern art-therapy - well-being - safety needs - emotional neglect - cognitive - self-awareness - self-consideration - emotion - childhood - self-esteem - expression - abuse - negligence - acting out - child protection -relation - early onset relationship traumas - personality disorders - emotional and behavioral control disorders - vision of the self.